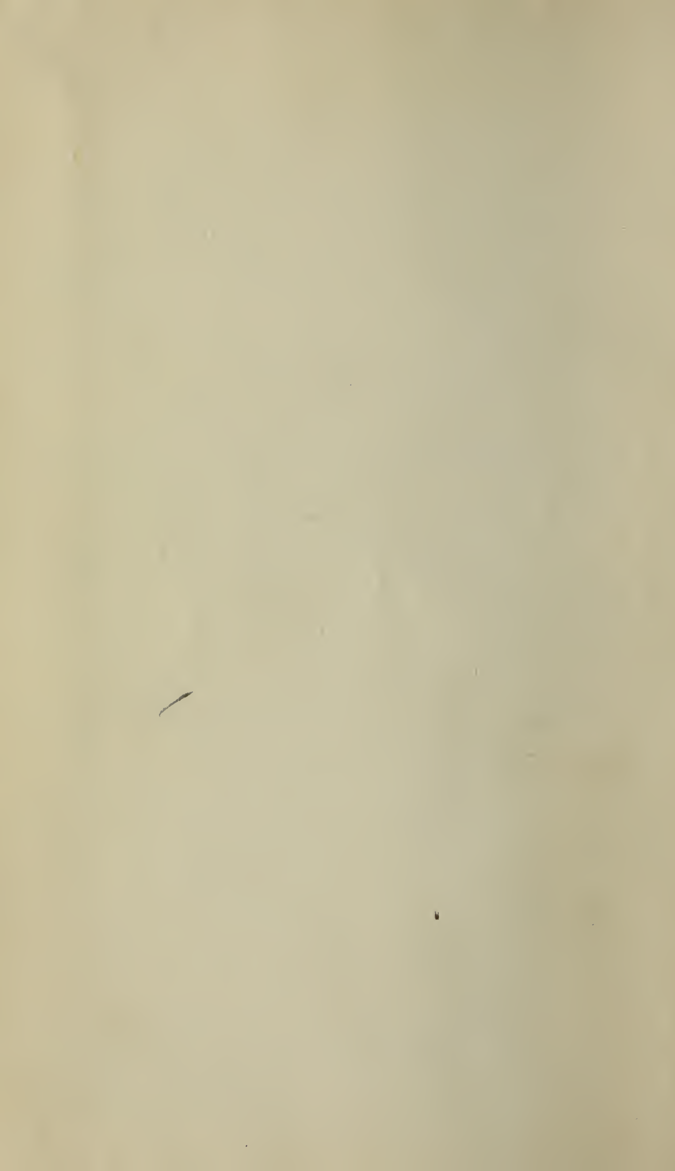




CATALOGUE

DE LA

R. GALERIE DE FLORENCE

PREMIÈRE PARTIE

SCULPTURES ANTIQUES ET MODERNES.

1.re Édition avec les Numéros.

FLORENCE
IMPRIMERIE *DELLE MURATE*

1860.

MONSIEUR

LE PROFESSEUR CHEVALIER DIRECTEUR.

C'est la première fois qui paraît au Publique un Catalogue Numéroté par ordre, et depuis si long-temps désiré par les amateurs, de nôtre célèbre Galerie confiée a vos soins, M. le Directeur. En nous reservant de vous présenter la Seconde Partie nous avons l'honneur de soumettre à vôtre approbation les épreuves de la Première Partie de ce Catalogue. Elle comprends la description de tous les differens ouvrages de Sculpture ancienne et moderne, qui sont exposés dans nôtre Musée avec tous les renseignements que nous avons pu nous procurer.

Vous trouverez aussi dans cette Première Partie quelques Notices sur les Collections des Bronzes antiques et modernes; Gemmes ou Pierres précieuses; Cabinet des Cammées, Pierres gravées, Faïences, etc.,

enfin la notice sommaire du Musée Etrusque, que nous devons à vôtre bonté et profonde connaissance des monumens anciens.

Recevez, Monsieur le Prof. Directeur, l'assurance de nôtre considération et dévouement.

Avril 1860.

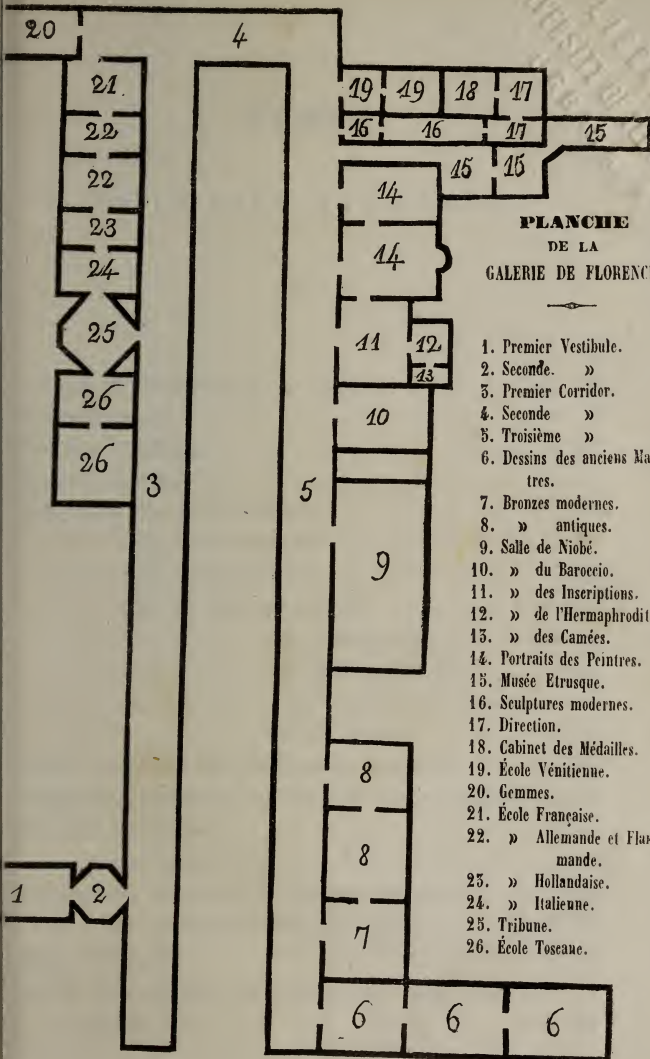
Les Inspecteurs de la Galerie Royale de Florence

Emile Burci
Georges Campani.

Approuvé:

Le f. f. du Directeur des Musées

M. A. Migliarini.


PLANCHE
DE LA
GALERIE DE FLORENCE
1. Premier Vestibule.
2. Seconde. »
3. Premier Corridor.
4. Seconde »
5. Troisième »
6. Dessins des anciens Maîtres.
7. Bronzes modernes.
8. » antiques.
9. Salle de Niobé.
10. » du Baroccio.
11. » des Inscriptions.
12. » de l'Hermaphrodite.
13. » des Camées.
14. Portraits des Peintres.
15. Musée Etrusque.
16. Sculptures modernes.
17. Direction.
18. Cabinet des Médailles.
19. École Vénitienne.
20. Gemmes.
21. École Française.
22. » Allemande et Flamande.
23. » Hollandaise.
24. » Italienne.
25. Tribune.
26. École Toscane.

TABLE

DE LA PREMIÈRE PARTIE.

GALERIE ROYALE

DE

FLORENCE.



La Galerie de Florence est célèbre dans toute l'Europe. Elle est la plus belle, comme la plus riche Collection en fait de Monumens des Beaux-Arts Grecques et Romains et de la Renaissance.

FONDATEURS ET MÉCÈNES.

La famille des Médicis ayant faite une fortune immense dans le commerce du Levant, était parvenue à avoir un état, et un crédit qui allait de pair avec celui des souverains de son siècle. Ce sont les Médicis qui les premiers ouvrirent les yeux sur les beautés des ouvrages des anciens artistes; ils réunirent tout ce qu'on connaissait de plus précieux de leur temps. Le résultat des leurs soins, et des leurs recherches constitue aujourd'hui la partie principale de ce vaste ensemble qu'on appelle *Galerie de Florence* embelliée et augmentée après avec plusieurs ouvrages et nouvelles acquisitions.

Côme Père de la Patrie, à la moitié du quinzième siècle, s'occupa d'embellir Florence en élévant des édifices somptueux, et orna ses beaux palais de tout ce qu'on pouvait alors trouver de plus rare en sculpture ancienne.

Laurent le Magnifique, protecteur des tous les artistes de son temps, encouragea la gravure en pierres dures et les mosaïques en pierres précieuses: il rassembla une superbe collection des médailles anciennes et un grand nombre des sculptures et des tableaux.

Pierre son fils, semblait vouloir suivre l'exemple de son père; mais banni de Florence l'an 1491, on vendit et on dispersa tout ce que ses aïeux avaient recueilli. Mais comme la famille de Médicis retourna, on chercha de rassembler de nouveau tout ce que était possible de trouver de rare et de précieux.

Côme I, successeur d'Alexandre (1537), désirant réunir dans un seul bâtiment les differentes ordres des magistrats, donna la commission en 1561, à George Vasari de construire un grand édifice qu'on appella *Uffizi* et où l'on trouve aujourd'hui la Galerie.

François I, employa *Bernardo Buontalenti*, pour bâtir la Tribune, cabinet où on a renfermé les chefs-d'œuvre de la peinture et de la sculpture.

Ferdinand I, fit transporter dans la Galerie une grande partie des curiosités qu'il avait rassemblées dans son sejour à Rome.

Ferdinand II, fondateur de l'Académie du Cimento, plus lié encore par une amitié raisonnée

que par la nature avec son frère le cardinal Léopold, suivit entièrement son goût, et fut son émule dans la recherche des chefs-d'œuvres des arts: amateur instruit des monuments, il tâcha d'acquérir sans épargne, même avec générosité, à Boulogne, à Rome, et jusque dans l'ancienne Mauritanie, tout ce qu'il pouvait obtenir en fait de beaux monuments, soit en peinture soit en sculpture etc. Fut Ferdinand II qui acheta l'Hermaphrodite, la belle tête de Cicéron, la Chimère, l'idole en bronze, le tableau de la Vénus du Titien etc. Il mourut l'an 1670.

Côme III fit placer tout ce qu'il avait hérité de la famille des Ducs d'Urbin *(Della Rovere)*, dont Ferdinand II avait épousé la dernière héritière; et les curiosités innombrables que le cardinal Léopold conservait dans le Palais Pitti.

Jean Gaston déposa dans la Galerie une précieuse collection de plus de 300 pièrres précieuses admirablement gravées. Fut aussi sous les auspices de ce Prince que plusieurs gentilshommes florentins se proposérent d'exécuter la publication de l'ouvrage intitulé *Museum Florentinum.*

François I de la maison de Lorraine donna des lois pour conserver à la Galerie et à la Toscane ses richesses. Il fit l'acquisition des médailles et des bronzes des plusieurs espèces, mais tous d'une grande rareté, que Charles Stendardi avait apportés d'Alger en 1753.

Le 12 Août 1762 prit le feu dans le bâtiment de la Galerie précisement à la fin du troisième corridor, mais heureusement le dommage se reduisit à peu de chose.

L'avènement du Grand-Duc *Pierre Léopold* au trône, en 1765, fixa une nouvelle époque pour la Galerie. Il acheta la collection des Portraits des Peintres qui était chez l'Abbé Pazzi graveur florentin, et par son ordre furent transportées de Rome à la Galerie les statues de la famille de la Niobe, la Vénus qui sort de la mer, le petit Apollon etc. Il enrichi encore notre Musée avec beaucoup des principaux tableaux; des collections étrusques appartenants aux familles *Galluzzi* et *Bucelli* et d'une quantité de médailles. Et enfin il fit présent de la collection entière à la nation, en la déclarant propriété de l'État.

Le rétour de Ferdinand III en Toscane rendit à la Galerie et à Florence plusieurs objects précieuses parmi lesquels la statue de la Vénus de Médicis. Ce Souverain fit en outre différents acquisitions et embellissements.

Léopold II héritier de son trône ordonna la construction de plusieurs cabinets, où on a, à present exposé les dessins des anciens Maîtres. Il a enrichi nòtre Galerie en y faisant transporter différents monumens en marbre, anciens et modernes, et avec l'acquisition d'une intéressant collection d'environ 800 vases étrusques retrouvés à Chiusi.

Ce grand *Emporium* des arts fut confié par François I, au custode Sebastiano Bianchi qui était chargé de le surveiller, et d'en permettre la vue au public. Son successeur fut le célèbre *Antonio Cocchi*, et à celui-ci *Raimondo* son fils, avec le titre de *Custode Antiquario.* Le Chanoine Querci vint ensuite, et après lui, le Directeur Pelli, sous la direction

duquel furent exécuté les réformes et additions de Pierre Léopold.

Le chevalier Puccini qui lui succéda craignant que les monumens à lui confiés fussent emportés à cause des mouvements qui agitaient l'Italie, dans le mois d'octobre 1800 fit transporter plusieurs statues, bustes, tableaux, camées etc. en Sicile. Dans le février 1803 il revint à Florence avec les chefs-d'œuvres qu'il avait transportés. Étant décédé dans le mois de mars 1811 fut nommé pour son successeur le sénateur Jean Degli Alessandri qui était déjà Président de l'Académie des Beaux-Arts. En 1828 lui succéda dans ce deux places le Chevalier Commandeur Ramirez de Montalvo.

C'est à son zèle et à son intelligence qu'on doit beaucoup d'améliorations, et particulièrement le nouvel ordre des deux immenses collections des gravures et des dessins. C'est à lui aussi qu'on doit la réunion dans la Galerie d'un nombre de sculptures de la renaissance.

Dans le 1849 le Chevalier Montalvi étant bien âgé fut remplacé par le Marquis Luca Bourbon Del Monte. C'est à son activité, que l'on doit les reformes dernièrement exécutées parmi lesquelles, le nouveau arrangement du Musée étrusque. La collection des dessins des grands Maîtres exposée au Public, et le cabinet des camées, faiences etc. etc.

Il ne faut pas passer en silence le célèbre abbé Lanzi conservateur des antiquités du notre Musée qui avec son instruction et connaissance illustra plusieurs monuments de notre collection, et qui est très connu dans le monde artistique par ses ouvra-

ges. L'abbé Zannoni fut nommé pour successeur à ce digne personage, place qu'il merita d'occuper pour ses talents et ses recherches sur les objects confiés à ses soins. Dans le 1835 le professeur chev.r Archange Migliarini fut appellée à cette place, le quel avec ses rares connaissances artistiques et litteraires, a *ordonnée* et *illustrée* plusieurs collections. Parmi lesquelles nous citerons seulement celle des camées et pierres gravées avec un catalogue detaillé et sagement illustré. La collection des médailles grecques et romaines, et dernièrement le nouveau arrangement du Musée Égyptien avec son catalogue illustré qui est entièrement dû au mérite de nôtre professeur Migliarini et à ses profondes études sur les Antiquités égyptiennes (1).

Après avoir donné en abrégé l'histoire de cette admirable collection, nous parlerons des principaux ouvrages qu'on a publié, c'est-à-dire: le *Museum Florentinum*; *l'Essai historique par le directeur Pelli*; la *R. Galerie de Florence augmentée et arrangée de nouveau par l'abbé L. Lanzi*; la *Description de la R. Galerie par Zacchiroli en français*; et la *Description commencée par les imprimeurs Molini, Landi et Comp. en 1812 avec les illustrations de l'abbé Zannoni et du chevalier comm. Montalvi et d'autres employés de la Galerie.* La publication d'une *Illustration des Tableaux et Statues de la Galerie de Florence avec les gravures*

(1) Le 6 Avril 1860, on confia à Monsieur le Professeur Chevalier Migliarini la Direction provisoire en suite de la jubilation donnée au Marquis Luc Bourbon Del Monte.

en cuivre, commencé par Vincent Batelli et Comp. et toujours en cours, continuée par Achille Paris, Calcographe.

Avertissement.

Le Catalogue publié par les Inspecteurs de cette Galerie est divisé en deux Parties.

La première partie contient la Description des sculptures, des ouvrages en bronze, du Musée étrusque, camées et pierres gravées, cabinet des pierres précieuses, faiences, ivoires etc. etc. designées avec les numeros rouges.

La seconde partie comprend les tableaux, les dessins originaux des grands Maîtres designées avec les numeros noires.

Quand on cite Vasari, c'est la dernière édition des Vies des Peintres, Sculpteurs, et Architects avec les notes, publiée par Le Monnier. Florence 1849.

Lanzi, c'est l'Histoire de la Peinture en Italie en 6 volumes. Florence 1834.

Molini, c'est *Galleria di Firenze illustrata* en XVI volumes. Florence 1819.

Batelli et Comp. C'est l'ouvrage de la Galerie de Florence gravée et illustrée, toujours en cours continuée par l'editeur et calcographe Achille Paris, Rue Borgo Ognissanti N.° 3424.

PREMIÈRE PARTIE.

EXPLICATIONS

DES ABRÉVIATIONS EMPLOYÉES DANS CE CATALOGUE.



B.	— Peinture	sur bois.
T.	— »	sur toile.
C.	— »	sur cuivre.
Gran. Nat.	— »	Grandeur Naturelle.
Dem. Nat.	— Demi-Nature.	
Pet. Nat.	— Petit Nature.	
Pet. Fig.	— Petites Figures.	
N.	— Né.	
M.	— Mort.	

PREMIÈRE PARTIE.

SCULPTURES ANTIQUES ET MODERNES, BRONZES ETC.

ESCALIER.

1. Entre les deux fenêtres qui éclairent l'escalier, on voit un *Bacchus* en marbre, qui rassemble à celui du Musée de Rome, à l'exception de la peau de chèvre qui lui tombe des épaules, et de la position de son bras gauche; le piédistal est un cippe contenant une inscription antique très-bien conservée. Vis-à-vis il y a un vase antique.

PREMIER VESTIBULE.

Le vestibule est comme partagé en deux: on a placé dans ce que j'appellerai l'Entré, les bustes de tous les Princes qui ont fondé ou enrichi la Galerie: c'est un trait d'esprit et de justice tout à la fois: ils semblent réunis pour faire tous ensemble aux étrangers les honneurs de leur palais et des restes de leur puissance. Quelques uns de ces bustes sont exécutés en porphire. Côme I connût la métode pour tremper le ciseau de manière à le rendre capable de piquer le porphire. Tadda fut le premier à en

faire usage ; Curradi le reçu de lui, et fit le portrait, en porphire, de Côme II. Il mourût capucin en 1655. Les inscriptions latines de l'abbé Lanzi, qu'on y a ajoutées en bas, marquent ce que chacun de ces grands Princes a fait. La serie commence par

I. *Laurent le Magnifique*, en marbre, et après il y a les souverains, savoir :
II. *Côme I*, en bronze.
III. *François I*, en marbre.
IV. *Ferdinand I*, en porphire.
V. *Côme II*, en porphire.
VI. *Ferdinand II*; la tête seulement est en porphire.
VII. Le Cardinal *Léopold*, en marbre.
VIII. *Côme III*, en marbre.
IX. *Jean Gaston*, en marbre.
X. *Ferdinand III*, en marbre.

2. *Mars gradivus* en bronze, nu, couvert de son casque, tenant un bâton de la main droite, et de la gauche un arme.

3. *Un Silène avec un petit Bacchus dans ses bras*, statue en bronze ; c'est une superbe copie, fait sur le beau modèle de la *Villa Pinciana*.

(Mus. Cap. 3. p. 70)

4. 5. 6. 7. Sur la corniche, deux têtes d'Hécate triforme, et deux bustes inconnus.

8. 9. 10. 11. Quatre bas-reliefs d'une belle exécution, enchâssés dans la muraille, représentant une fête et des sacrifices, semblables à ceux qu'on voit sur la colonne Trajane. Toutes ces figures sont couronnées de laurier ; même la Camille qui porte une acérre.

12. 13. 14. Trois autres bas-reliefs également enchâssés dans les murs, avec des ornements trèsbien exécutés.

15. *Un Bas-relief exprimant un sacrifice d'un taureau.* Ce genre de sacrifice a commencé bien tard dans le paganisme. Julius Firmicus est presque le

seul qui en parle. Toutes les figures sont couronnées de lauriers ; celle qui est derrière paraît être le sacrificateur. On croit que c'est un sacrifice pour des vœux publics. Si la grande médaille qui est au milieu avait une inscription, elle nous apprendrait le sujet. Ce n'est pas le seul monument où l'on trouve une place laissée évidement pour l'inscription, qui n'y a jamais été mise.

SECOND VESTIBULE *octagone.*

16. 17. Deux colonnes quadrangulaires, qui semblent indiquer des victoires remportées sur terre et sur mer par celui à qui elles ont été dédiées. Elles ont dix pieds romains de hauteur (chaque pied réponde à 10 pouces, 10 lignes, mesure de France). Elles sont sculptées des quatre côtés en demi-relief, et chargées d'armes antiques, offensives et défensives, entrelacées avec des instrumens de musique militaire, des enseignes, des symboles et des étendards. On y voit des autels portatifs, et tout ce qui servait aux sacrifices, et au culte des Dieux, dans la marche des armées, et dans les camps. Cet ouvrage, qui est romain, quoique l'on y trouve une partie de ce qui servait aux Grecs, est aussi curieux qu'instructif pour quiconque voudra se mettre au fait de l'armure des anciens. Au dessus de ces colonnes, à la droite, on voit une tête de Cybèle; et à gauche une de Jupiter, d'un grand style, digne du Dieu qu'elle représente.

18. *Un très-beau Cheval en marbre grandeur naturelle.* On a cru autre fois q'il faisait partie du groupe de la Niobé (il fut trouvé dans un autre endroit).

19. *Un Sanglier* antique de la plus grande verité. C'est un des plus beaux ouvrages dans ce genre. Il y a une copie en France, et une autre à Florence par Pierre Tacca éxécutée en bronze et qui est le plus bel ornement de la fontaine au portique du *Mercato Nuovo.*

Statues plus grandes que nature.

20. *Un Apollon* tenant un flambeau à la main, et regardant les cieux. C'est une statue d'une taille svelte et légère. Le torse, qui avec la cuisse droite sont les seules parties antiques, et de la plus grande beauté, avec les restaurations modernes on en a fait un Prométhée, puisque on lui a mis à la main gauche un flambeau que Prométhée alluma au char du Soleil qu'il semble regarder, et vers lequel il tient la main droit levée.

(Gravée dans la G. Molini, V. I, p. 134).

21. *Adrien.* C'est une belle statue, particulièrement pour la draperie qui est copiée exactement d'après nature avec un style large, facile, et bien approprié pour faire connaître, autant qu'il le faut, le nu.

22. *Trajan*, couvert de ses armes, remarquable par les ornemens de sa cuirasse : au-dessus de sa ceinture il y a deux grifons qui se regardent ; et plus bas l'on voit un aigle : sur les découpures rondes qui la bordent en bas, on voit des têtes d'animaux.

23. *Auguste qui harangue, ayant un volume dans la main gauche.* C'est une des meilleures statues que l'on puisse voir pour les détails des draperies qui sont artistement plissées. On y voit plus d'art, mais moins de nature que dans la statue d'Adrien qui est dans le même vestibule. Le mouvement de cette statue d'Auguste, est très-expressif, et tel qu'il convient à un orateur. La tête est moderne.

24. 25. *Deux gros Chiens-loups*, assis, très-beaux.

26 à 33. Sont les nombres de huit bustes inconnus, cinq d'hommes et trois de femmes tous d'une bonne sculpture.

34. Sur la porte d'entrée il y a le buste colossal du Gran-Duc *Pierre Léopold* fait par Carradori.

SCULPTURES ANTIQUES.

1.er CORRIDOR.

35. 36. *Deux femmes assises*, dont l'une a une tête, peut-être moderne, celle de N.° 36. L'autre N.° 35 passe pour être Agrippine la jeune, mère de Néron, tant elle ressemble à la statue de ce nom, qui a été dans les jardins Farnesiens. Elle a toute la dignité d'une Imperatrice romaine: peut-être était-elle destinée à orner quelque tombeaux. Cette statue fut leguée au Gran-Duc Jean Gaston par Andreini: on en connait cinq autres répétitions ou copies.

37. *Pompée*. Il naquit l'an 468 de Rome, de Pompée Strabo: il mourut à l'âge de 59 ans. Il a été placé ici comme on le voit dans les collections de médailles des Cesars.

38. *Hercule qui tue le Centaure Nessus*. La statue d'Hercule est entièrement moderne. Deux têtes en relief sont dans la base.

39. Sur le premier *Sarcophage* on voit représenté différentes époques de la vie d'un Héros.

D'abord c'est le mariage, qui se fait avec la plus grande cérémonie. L'époux et l'épouse, sous une tente, se donnent la main pour gage, comme c'était la coutume. Junon *pronuba* tient les mains sur les épaules de l'un et de l'autre: le petit Hymèn, tourné vers eux, tient son flambeau allumé; deux autres personnes, homme et femme, assistent, peut-être, comme parens, ou comme témoins, ou pour honorer la cérémonie. A côté de cette troupe est représenté un sacrifice; le Popa tient un taureau par les cornes; le Victimaire lève sa hache pour lui donner le

coup. Le Sacrificateur, qui est l'époux, verse sa patère sur le feu: et il est fort remarquable qu'il n'a pas sa tête voilée. Un joueur à deux flûtes est présent au sacrifice, qui se fait devant un temple; l'autel n'est qu'un trepied, tel qu'on en voit dans d'autres monumens. Voilà déjà deux action: le Mariage et le Sacrifice. On voit ensuite une femme qui présente un petit enfant à un homme révêtu d'une tunique et d'une clamyde, qui tient un rouleau d'une main, et qui paraît être un personnage de considération: c'est toujours le même que l'époux ou le sacrificateur: c'est peut-être le fruit de son mariage qu'on lui présente. Une figure le suit, tenant une branche de palmier dans sa main: cela a probablement pour objet d'indiquer ses talens, ou ses exploits militaires. À l'un de deux côtés latéraux de ce même monument, on voit un héros assis, et une figure courbée qui, peut-être, lui ajuste sa chaussure; derrière un jeune homme avec un poignard; et sur le coin il y a deux hommes à cheval à la poursuite d'un sanglier avec des chiens de chasse. Du côté opposé, une femme assise et voilée, qui paraît être la mère. Une autre femme tient un petit enfant nu. Il y a une colonne carrée surmontée d'un globe, et deux femmes qui tiennent leurs mains dessus. Une de ces femmes porte un livre. Il y a ensuite un vieillard assis derrière un enfant revêtu d'une clamyde, qui paraît lire dans un livre qu'il tient. Un autre jeune personne tient de sa main gauche un masque avec des boucles de cheveux pendans de deux côtés.

40. *Auguste.* Il y a trois bustes de cet Empereur, dont chacun marque un âge different: Il a les traits indiqués par Suètone; une belle figure qui se conserva toujours dans les changements qu'y apportait l'âge. Les cheveux sont légèrement crépus, les sourcils épais et unis ensemble, les oreilles petites et bien faites: le nez élévé du haut et rabattu par le bas.

41. *Jules-Cesar*, bronze très-ressemblant aux

médailles plus authentiques, quoiqu'on ait des doutes que l'ouvrage soit moderne. Il naquit à Rome le Juillet de l'année 653 de la fondation de la ville, 101 avant l'ère chrétienne. Il était fils de Lucius Julius César et d'Aurelia. Cette homme ne fut pas moins ambitieux de la gloire militaire, que protecteur des Arts; plusieurs Musées dans Rome lui doivent leur fondation. Il a le front chauve. Ce buste aura été exécuté, sans doute, avant qu'il eût obtenu du sénat le privilège de porter toujours la couronne de laurier; privilège qui lui devint si cher, parce qu'il cachait cette prétendue difformité à laquelle il était sensible.

42. *Auguste.*

43. Autre buste de César, en marbre. Celui-ci est certainement antique. Dans tous les deux on remarque la façon de ramener les cheveux du haut de la tête sur le devant.

44. *Athis,* statue colossale restaurée pour un Roi barbare, mais qu'on reconnaît d'après le torse, qui est tout antique. La tête, les bras, les jambes et la cuisse gauche sont modernes.

45. *Proserpine* fille de Jupiter et de Cérès, enlevée par Pluton sur son char à quatre chevaux, dont les noms, selon Claudien, sont: Orphaneus, Æchton, Nycteus et Alastor, noms ténébreux et funestes. Mercure en avant; Cupidon qui vole au dessus, tient un flambeau pour l'hymenée; une Nymphe sous les chevaux, avec la corne amalthée, et une Bacchante à demi couchée. Minerve suit avec une Nymphe compagne apparement de Proserpine; Cérès sur un char tiré par des serpens, tient un flambeau. Deux Nymphes, aux deux bouts, ont des fruits et des fleurs dans les juppes retroussées: au milieu est un autel avec la flamme. Dans un des côtes Mercure avec Proserpine: dans l'autre, Hercule avec sa massue qui ôte le voile à la même Proserpine.

(Gravé et illustré dans la G. de F. Molini, Serie des Statues V. III, p. 197).

46. *Livie,* fille de Livius Drusus Callidianus, de la famille illustre des Claudes, princesse d'une beauté extraordinaire, d'un génie supérieur, mais d'un cœur corrompu. Caligula la nommait un Ulysse: la tête est voilée. Plusieurs provinces lui frappèrent des medailles avec le titre flatteur de *Mater Patriae* et de *Genitrix Orbis*, que Rome ne lui accorda point. (Il y a des doutes que ce buste soit plutôt une tête inconnue).

47. *Auguste.*

48. *Marcus Agrippa,* gendre d'Auguste. Tête superbe, et remplie d'expression, le sourcil élevé, les yeux couverts et retirés, le visage sévère sans dureté, très-ressemblant, suivant ce que Tacite nous apprend de ce grand homme.

49. *Julie,* fille d'Auguste, femme d'Agrippa; c'est une beauté accomplie: l'exécution de ce beau portrait et celle du buste de Marcus Agrippa prouvent très-bien que la sculpture n'eût pas une plus belle période à Rome. Domitien fit représenter Julie sous la forme d'une Divinité. Il est bien connu qu'elle ne méritait pas cet honneur.

50. *Tibère,* fils de Tibère Claude Néron, Pontife, et de Livie; il naquit l'an 712 de Rome. Les yeux grands, les traits majestueux qui annoncent encore la fraîcheur de l'âge et sa force; cela fait croire que ce buste est des premiers temps de cet Empereur, et non pas des dernières années, lorsque accablé de débauches et d'inquiétudes, sa physionomie eût tout à fait changé; son visage n'était presque jamais sans pustules ou boutons, défaut que l'artiste a eu raison d'éviter; il régna 22 ans et 6 mois. Il termina le cours de sa vie à 78 ans, la 67me année de l'ère chrétienne.

51. *Le Dieu Pan avec le jeune Olimpe;* c'est un groupe admirable.

(Molini Galerie de Florence T. III. p. 81).

52. *Homme nu;* c'est un Athlète. Il a le bras gauche envéloppé d'une draperie, qu'on appellait *efaptide,* petit manteau rouge porté par les guerriers et par les chasseurs.

(Molini Galerie de Florence T. III. p. 87).

53. *Antonia*, fille de Marc-Antoine, et d'Octavie sœur d'Auguste et mère de Claude. Femme d'un grand mérite; on la reconnaît à la modestie des ses regards, à la tranquillité de ses traits, à la decence de son habillement, que l'artiste a parfaitement bien rendu. Caligula son neveu lui donna le titre fastueux d'Augusta et lui confera les honneurs attribués aux Vestales.

54. *Drusus,* frère de Tibère, il vecut assez pour sa gloire, et trop peu pour le bien de l'État.

55. *Agrippine*, femme de Germanicus et mère de Caligula, que le soupçonneux Tibère força à se laisser mourir de faim; femme vertueuse répresentée avec cette noblesse de sentimens qui faisait son caractère.

56. *L'histoire d'Hippolite.* On le voit d'abord (sur un des côtes latéraux) faisant un sacrifice à Diane, suivant l'usage des chasseurs, ensuite (sur le devant), dans le moment qu'il refuse les insinuations de la nourrice, et s'éloigne du palais, laissant Phèdre éplorée au milieu de ses servantes; enfin, on le voit attaquant le sanglier dont Sénéque parle expressement dans son Hyppolite. On voit à côté de lui la Vertu, représentée en habit de guerrière, comme dans plusieurs médailles. Les uns avaient expliqué ce monument pour Vénus et Adonis: les autres, pour Méléagre et Atalante; mais il paraît que la dernière est la veritable explication.

57. *Drusus*, fils de Tibère et de Vespanie Agrippine; il fut assassiné par Livilla sa femme.

58. *La Victoire*: statue élégante mais d'un style un peu maniéré dans la draperie; elle tient une couronne de la main droite et une branche de palmier de l'autre; elle n'a point d'ailes comme quelques autres statues du même sujet, et paraît avoir été faite dans le temps où la victoire était attachée aux armes des Romains: il y a une pensée heureuse dans l'*Anthologie*, au sujet d'une statue de la Victoire qui eût ses ailes emportées d'un coup de foudre: *Rome reine*

des Nations, y est-il dit, *ton nom sera immortel; la Victoire ne peut plus te fuir .....*

59. *Jeune Athlète*, qui tient un vase, signe de sa victoire. C'est un bel antique d'un caractère vigoureux, et exécuté avec une grande intelligence d'anatomie.

60. *Britannicus César*, fils de Claude et de Messaline, et frère de Néron, qui le fit empoisonner après l'avoir privé de son héritage.

61. *Cajus César Caligula*, régna 3 ans et 10 mois. Les sourcils froncés, les yeux enfoncés, le regard sévère, et de travers, le front un tant soit peu ridé, tout fait paraître l'atrocité de ses desseins, et de ses pensées. Il avait une pâleur habituelle, que le marbre semble indiquer: ce buste est bien fini et traité avec beaucoup de vérité. C'est un morceau précieux, car le buste de cet Empereur ne sont pas moins rares que ses médailles. Tout fut détruit dans ce genre, dès que le Tribun Cassius Cherea délivra Rome de cet homme cruel.

62. *Les Dioscures*. On croyait y voir, avant Winkelmann, l'enlèvement des Sabines. On raconte que Idas et Lynceus fils d'Apharées de Messène, avaient pour amantes Phébé et Hilaria, filles de Leucippe. Phébé était prêtresse de Minerve, et sa sœur l'était de Diane. Castor et Pollux en devinrent amoureux, et les enlevèrent. Leurs amans prirent les armes pour les délivrer des mains des ravisseurs. Castor tua Lynceus; Idas, après la morte de son malheureux frère, chercha à lui donner la sepulture. Castor survint et voulut s'y opposer, disant qu'il l'avait terrassé comme il aurait fait d'une timide femme. Idas indigné tira son épée et le tua. A peine Pollux en fut instruit, qu'il accourût pour venger son frère. Idas expira sous ses coups. Il s'occupa ensuite de donner la sépulture à Castor. Comme il avait lui-même reçu de Jupiter une étoile, tandis que son frère né du sang de Tindare, n'en avait pas, il demanda à son père de partager avec son frère cette marque distinctive: ce que lui fut accordé.

63. *Statilia Messaline,* femme de Claude, célèbre par ses débauches. Ce buste est en albâtre : la tête en marbre. La fête dont elle régala Silius son amant est très-bien décrite dans Tacite, ainsi que sa mort tragique et pleine d'horreur.

64. *Claude,* régna 13 ans, et 20 jours; ses traits annoncent cette ineptie, cette pesanteur, qui caracterisèrent dans toutes ses actions, cet homme auquel la moindre application donnait un tremblement de tête qu'il ne pouvait arrêter.

65. *Claude Domitien Néron,* buste en basalte. Cet Empereur régna 13 ans et 8 mois.

66. *Un Faune.* Il est couronné de pampres et de corymbes, ou grains de lierre; il tient de la main droite une grappe qu'il élève en la régardant; attaché à son cou il a un havre-sac. Une tigresse est au pied d'un cep de vigne.

67. *Un Athlète* nu comme le précédent, ayant un palmier à la droite.

68. *Sarcofage.* Les exploits d'Hercule. On voit : 1. Hercule apportant le lion Néméen; 2. assommant de sa massue l'hydre de Lerne; 3. avec le sanglier Arimantien; et Euristhée par la frayeur entré dans le Dolium; 4. avec la biche aux cornes d'or et aux pieds d'airain, il la tient par son bois. Ce héros, qui est sans barbe jusqu'ici, est représenté plus âgé et avec sa barbe dans les exploits suivans: 1. Chassant les oiseaux du lac de Stymphales, qu'il tua à coups de flèche; 2. terrassant l'Amazone; 3. nettoyant les écuries d'Aegias; 4. aux prises avec le taureau, etc.

69. *Poppée,* femme on maîtresse de Néron; la plus belle femme de son siècle : ses traits sont delicats et pleins d'agrémens; le regard franc, vif et hardi qu'on lui a donné, annonce qu'elle faisait trophée de sa fortune, et de son état.

70. *Néron.* Ce bust est travaillé d'une excellente manière; ses traits ont plus de bonté que d'agrémens; l'air sur lequel il est représenté, semble être affecté, et cacher de la cruauté; il oublia bien vite les belles paroles *utinam nescirem!* Il a le visage plein,

et les cheveux frisés par étages, mode qu'il avait prise des Grecs, au rapport de Suètone, et qu'il porta à l'excès.

71. *Néron* dans son enfance, il montre une physonomie très-douce; le travail en est bien estimé, et on a raison de considérer ce petit buste comme un des plus précieux monument de la collection.

72. *Galba.* On lui voit des traits de force qui prouvent que l'ouvrage est d'un bon artiste; mais on n'y retrouve pas, comme dans les précédens, ces traits fins et marqués, qui caractérisent l'homme. Galba régna six mois, et ses bustes sont rares. Après la mort tragique de cet Empereur, sa tête après qu'elle fut coupée, ayant servi de jouet à des valets d'armée, fut achetée cent pièces d'or par un affranchi de Probus (affranchi de Néron), qui l'outragea en mille manières devant le tombeau de son maître, que Galba avait puni du dernier supplice.

73. *Sarcofage.* Les exploits d'Hercule, même composition du N.° 68.

74. *Pomone* marchant légèrement; sa tête est couronnée de corymbes et de feuilles; elle soutient de ses deux mains une partie de sa robe pleine de fruits et de raisins.

75. *Un Athlète,* statue comme les précédens.
(Molini G. de F. T. III, p. 87).

76. *Julie,* fille de Titus; la seule tête.

77. *Othon,* buste plus rare encore et plus précieux que les médailles d'or et d'argent de cet Empereur. On y retrouve le visage plein et efféminé de ce prince, qui n'eût pas le courage de porter le sceptre plus de trois mois, et qui céda à sa première disgrace, mais qui se faisait raser tout les jours, qui, même dans les camps vivait avec luxe. Pour remplacer les cheveux qui lui manquaient, il portait une petite perruque ronde, et frisée, aussi courte devant que derrière. Cet Empereur manquait tellement de cheveux, que son assassin, Fabulus, fut obligé d'emporter la tête enveloppée dans sa robe, n'ayant rien pour la tenir à la main. Il disait des Romains, qu'in-

tolérans pour le joug, ils n'étaient pas faits pour jouir d'une liberté entière. Quant à l'exécution de l'art, Vinchelman dit que ce buste est le plus beau qu'on connaisse.

78. *Sarcophage* décoré des Divinités de la mer. On y voit des Néréides, des Tritons, des Dauphins, et des Amours ailés, qui portent des corbeilles remplies de fleurs et de fruits. Des raies bleuâtres, que le hasard a fait trouver dans le bloc du marbre, représentent les ondes de la mer.

79. *Julie*, fille de Titus. Un buste d'un travail admirable, et d'une conservation presque unique. Domitien se plaisait à la faire représenter sous la forme de Cérè ou de Vesta.

80. *Vitellius*. On croît le voir avec cette taille prodigieuse, et ce teinte enflammé que Suètone lui attribue : il est extrèmement gras et gros, et il a l'air d'un homme qui passait son temps, et ruinait les autres, à faire grande chère, et qui ne savait parler et s'occuper d'autre chose. Dans 8 mois il dépensa neuf milions de sesterces en soupers.

81. *Uranie;* c'est peut-être la Géomètrie, ou l'Astronomie qu'on a voulu représenter dans la restauration. La draperie est traitée avec une telle intelligence et vérité, qu'il n'y a, peut-être, aucun monument qui, de ce côté, puisse se comparer à cette statue.

82. *Arianne*, qui, ainsi que la précédente, est plus grand que nature ; elle est couronnée de lierre et de pampres ; elle tient une grappe de raisin dans la main droite. Le bras gauche est moderne. Son pied gauche pose sur un reste de trépied qui était à côté d'elle ; elle ressemble à la Cérès du Musée de Rome, qu'on appelle ainsi parce qu'une restauration moderne lui a mis des épis dans la main.

83. *Julie*, fille de Titus, la seule tête.

84. *Sarcofage* des Divinités marines, deux des quelles soutiennent un écusson où l'on dévait, peut-être, graver quelque inscription.

85. *Vespasien*. Belle tête traité avec les détails heureux qui caractèrisent l'attention, l'activité, et la

grandeur d'âme de cet Empereur; le front est ridé, les yeux sont couverts, mais point durs, le nez aquilin, les joues larges; il a un certain éclat de majesté répandu sur tout son visage. Il régna 10 ans.

86. *Domitia*, buste de belle exécution. Elle était femme de Lucius Ælius Lamia Sénateur Romain, et puis de Domitien. L'arrangement de ses cheveux fait croire qu'elle en portait des postiches. On appella cette coiffure *galericula*, par la ressemblance qu'elle avait avec un casque.

87. *Titus*, fils de Vespasien. La majesté, la beauté, la grace, cette bienfaisance qui caractèrisent ce prince, et qui en firent les délices du monde, sont habilement exprimés sur ce marbre précieux. On sait que les portraits de ce prince furent très-multipliés; mais c'est, peut-être, à cause de la courte durée de son empire, qu'ils sont assez rares. Il régna 2 ans et 2 mois.

88. *Ganymede*. Statue de grandeur naturelle. Il est groupée avec l'aigle, qui est d'une dimension extraordinaire. L'ouvrage est beau, mais peu visible à cause du marbre qui est plein de taches qui empêchent, presque tout-à-fait, de connaître le mérite de ce travail.

89. *Sarcofage*. Les neuf Muses se trouvent ensemble avec Apollon. Les extrémités sont usées par le temps. Clio, couronnée de laurier, doit avoir un volume, et une trompette; Erato, couronnée de fleurs, avec la double flûte et un masque; Calliope, un volume, comme lui devant l'invention du poëme héroïque; Uranie est avec sa sphère; Melpomène, qui inventa la tragédie, est la plus reconnaissable de toutes par le masque et une massue, parce que selon Aristophane, la tragédie était consacrée à Hercule: Apollon, presque nu est à sa gauche avec le tripode et le serpent; Euterpe après; puis Terpsichore. Celle qui vient après, et qui est appuyée sur une colonne carrée, pourrait être Thalie. La 9.me Polymnie.

90. *Vestale* (il y a le nom de Lucille) tenant une coupe, et étendant l'autre main vers le feu sacré qui

est placé à sa droite : sa modestie est peinte sur son visage, toute la figure est belle et noble, et dans la même attitude que la plupart des Vestales qu'on voit sur les médailles. C'est une des plus rares pièces par son intégrité ; ses cheveux sont rangés sous son voile, ce qui semblerait décider la dispute élevée parmi les Antiquaires, pour savoir si les Vestales laissaient croître leur cheveux après se les être fait couper. Le célèbre Lanzi croit que c'est une Plautine.

91. *Domitia.* Buste.

92. *Domitien* n'a pas dans son buste cette beauté, et cette force qu'on lui donne dans les médailles; ce qui peut venir de ce qu'il n'a pas été bien conservé, et qu'il a été ensuite restauré par un artiste qui a travaillé d'après sa propre idée, et non sur aucun buste original.

93. *Nerva,* vieillard d'un aspect majestueux, que son équité éleva sur le trône : il est de proportion plus grande que nature, ce qui fait que son nez aquilin paraît d'une grandeur énorme. Il règna 1 an et 4 mois.

94. *Domitia,* buste plus grand que les deux autres N.° 86. 91.

95. *Sarcophage.* Il est décoré de seize figures, y compris Atalante deux fois répétée, et quatre chiens. C'est la chasse de Méléagre : on trouve cette histoire représentée sur plusieurs sarcophages étrusques. C'était, ou pour marquer la fatale extinction du feu de la vie, ou pour rappeller le sort d'un héros de la nation. Méléagre était fils d'Œneus roi de Calydonie, et néveu d'Élime roi des Tirrhéniens ; on sait que le Sanglier monstrueux qui ravageait les vignes d'Ancée fut tué par lui, accompagné de Thésée, Jason, Pirithöus, Castor, Pollux, de la Nymphe Atalante etc. Atalante le blessa ; Méléagre l'acheva d'un coup à l'épaule ; Méléagre donna à Atalante la peau du sanglier, comme une marque d'honneur. Pexippe et Texée, frères d'Althée, et oncles de Méléagre, choqués de ce qu'une fille avait l'honneur de la victoire, lui enlevèrent cette peau. Méléagre, indigné de cet af-

front, les tua tous les deux, et épousa Atalante, de la quelle il eût un fils nommé Parthenope. A la nouvelle de la mort des deux frères, Althée devint furieuse, et pour s'en venger sur son propre fils, elle mit au feu ce tison fatal, qui ne pouvait être consommé qu'avec Méléagre; les héros se sentit brûler les entrailles, dès que le tison fut dans le feu, et expira dès qu'il fut reduit en cendres. Au côté gauche on voit son sépulcre.

96. *Trajan.* Ce buste est le plus beau de trois qu'il y a ici de cet Empereur; il est très-bien travaillé et ses traits semblent répondre à ses qualités. Plusieurs Espagnols virent s'établir à Rome sous son règne, remplaçant ainsi les anciennes familles anéanties sous Néron et sous Vespasien; il régna 19 ans et 6 mois.

97. *Muse Calliope;* statue qui est beaucoup réstaurée.

98. *Trajan,* buste en petite dimension.

99. *Hercule,* avec la base analogue à ses exploits: elle est faite pour être isolée, comme elle l'a été autrefois. Cette statue est une des plus belles répétitions de l'Hercule de Glicon. La tête a beaucoup d'âme, et le torse (partie la mieux conservée) est executé avec une grande intelligence et un style robuste et charnu. Pausanias parle d'une autre statue semblable, qui existait dans l'Attique. Une médaille de Maximien le représente à peu-près tel qu'on le voit ici.

100. *Marciana,* digne sœur de Trajan.

101. *Trajan,* buste colossal.

102. *Marciana,* buste.

103. *Plotine,* femme de Trajan, buste du plus beau travaille, et de la plus grande rareté. C'est peut-être à la modestie de cette Impératrice que nous devons attribuer la rareté des ses portraits.

104. *Muse Polimnia,* enveloppée dans son manteau.

105. *Sarcophage.* On a représenté, avec quelque changement, la même composition du sujet du N.º 95.

106. *Mercure*, avec son caducée et une bourse.

107. *Matidia*, fille de Mariane, nièce de Trajan et belle-mère d'Adrian. Tout le buste moderne, et d'un style qui n'est pas fort-beau, et de beaucoup postérieur à la tête.

108. *Adrien.* Beau visage; les cheveux peignés avec art, ce qui est une distinction remarquable pour ce temps; la barbe large et épaisse, entretenue de ce volume pour couvrir quelques difformités naturelles que ce prince avait sur le visage; ces parties, surtout, sont d'un excellent travail. C'est un superbe ouvrage qui peut donner une idée de l'état florissant dans lequel la sculpture était au temp de cet Empereur.

109. *Adrien*, autre buste, représenté beaucoup plus jeune. Il régna 20 ans et 11 mois.

110. *Sarcophage.* Le triomphe de Bacchus. Ce sarcophage est d'un travail parfait. La pompe est précedée par des esclaves enchaînés; deux tigres sont attelés au char d'Arianne, et deux centaures, mâle et femelle, à celui de Bacchus, avec Acratus à côté. Une victoire ailée les précède; des Amours, des Faunes, des Ménades les suivent.

111. *Ælius César*, adopté par Adrien et destiné à lui succéder, s'il lui eût survéçu; il était beau; son aspect majestueux inspirait le respect, mais il était de la plus faible santé; il semble que l'artiste ait rendu tous ces sentimens, tant le buste est bien fait.

112. *Vénus avec un petit Amour qui a un flambeau renversé.* Il y a beaucoup de restaurations. Les flambeaux vont souvent avec Vénus et Cupidon, pour marquer, peut-être, le feu que l'une et l'autre Divinités allument dans le cœur des mortels.

113. *Vénus.* Elle tenait autre fois une pomme dans la main droite, comme on la voit dans la gravure du *Musée Florentin*, Planche 3, ce qui la faisait croire une Vénus victorieuse: on la fit restaurer par Hercule Ferrata en 1557. On y a mis des bras faits en stuc, en leur donnant l'attitude de la fameuse

Vénus de Médicis, ce qui ôte la vue de son corps, vraiment fait pour l'admiration. Elle est beaucoup plus grand que nature. On lui a ajouté encore, en 1784, une tête antique.

114. *Sabine*, femme d'Adrian, et fille de Matidia, buste d'un beau travail et bien fini.

115. *Antonin le Pieux*, buste du plus beau travail, très-ressemblant aux médailles et aux statues antiques de cet excellent prince, qui sont fort-communes. Il régna 22 ans et 6 mois.

116. *Faustine*, la mère, buste superbe pour la beauté du travail, et pour une conservation unique.

117. *Faustine*, buste.

118. *Sarcophage* (à la fin du Corridor). L'histoire de Jonas, partagée dans les deux compartimens du bas-relief. Ce monument n'est point recommandable par le travail, qui est d'un genre tout-à-fait grossier, mais par la rareté de semblables monumens chrétiens.

119. *Apollon*, qui a un serpent à son côté: statue admirable dans les parties antiques, qui sont du style le plus sublime qu'on puisse voir, pour la délicatesse de ses parties. Dans la restauration du bras droit l'on a pas saisi l'attitude que devait avoir l'antique, qui était plié sur la tête dans l'attitude de repos, comme était toujours représenté l'Apollon Lycien, et comme on l'apprend d'une statue semblable à celle-ci qui était ci-devant à Versailles, et qui est maintenant au Musée de Paris.

120. *Galère*, fils d'Antonin, buste représenté dans son enfance.

121. *Apollon*, avec un oiseau aquatique à ses pieds: la tête, quoique antique, n'est pas la sienne.

122. *Annius Verus*, fils de Marc-Aurelio, enfant âgé d'environ sept ans, temps auquel il mourut.

SECOND CORRIDOR (*au midi*).

123. *Cupidon*, tout-à-fait charmant: statue antique qui, en une posture extraordinaire, et bizarre semble menacer le Dieux; on y admire l'expression de malice que les poètes lui donnent.

124. *Deux enfants* qui luttent; l'un des quels ayant pris l'autre à mis corps le souleve en l'aire.

125. *Morphé* ou le *Sommeil* couchant, avec des ailes à la tête et aux épaules, et deux pavots dans la gauche. Un lézard est à ses pieds. Les anciens croyaient que ce reptile était le gardien des dorments, pour les éveiller si quelque animal venimeux s'approchait.

126. *Un enfant* habillé d'une courte tunique dans la quelle il garde enveloppées, des noix; soit comme une allusion à l'ancien usage de repandre des noix pour la ceremonie des mariages, soit comme un amusement d'enfant.

127. *Un enfant* ailé, couchant sur un lion qui dort, avec un flambeau à côté. Quelqu'un le croit un symbole d'amour.

128. *Bacchante* sautant; un lynx est à ses pieds. Sa draperie, agitée par le vent, donne beaucoup d'esprit à cette statue.

129. *Sarcophage. La chute de Phaëton.* On voit au milieu Phaëton précipité dans l'Eridan, et ses sœurs, les Héliades, métamorphosés en peupliers. Du côté opposé il y à une course au cirque, remarquable en ce qu'on y lit les noms des chars qui entrent en lice, du moins, suivant la conjecture des Savants; on lit, Libyo, Jubilatore, Dicatesyne, Eucrammo: près de la tête des trois aurigas on lit, Liber, Polyphemus, Trofimion: on croit que ce sont leurs noms. Il manque celui du quatrième: les interprètes suppléent Eutyones.

130. Sur ce *Sarcophage* il y a un fragment d'une figure représentant un Fleuve.

131. *Faustine* la jeune, femme de Marc-Aurèle. Elle fut deifiée et prit le titre de *Mater Castrorum.*

132. *Annius Verus.* Second buste de lui, d'un beau travail et d'une vérité surprenante. On peut sans craint d'exagération considerer le petit Néron et celui-ci, comme les deux plus beaux bustes d'enfans qui soient connus.

133. *Minerve.* On doute beaucoup, si c'est une statue étrusque ou grecque antique.

134. *Vénus* s'ornant de l'epée de Mars.

135. *Faustine* la jeune, buste.

136. *Marc-Aurèle Antonin,* le philosophe. Il y a de lui quatre bustes à differens âges, celui-ci paraît être du temps où il fut adopté par Antonin à l'âge de 15 ou 20 ans. Il régna 19 ans et 10 mois.

137. *Autel* en forme ronde, le sommet creuse, les bords percés. On y voit Alceste qui préserve de la mort son mari Admète, en se sacrifiant pour lui. C'est l'ouvrage de Cléomène, comme on le voit par l'inscription grecque qui est dans la partie inferieure de ce monument. On sait qu'Apollon obtint des Parques de prolonger le terme fatal de la vie d'Admète, s'il y avait une victime spontanée à sa place. Alceste sa femme se sacrifia pour lui, mais Hercule la retira des Enfers et la réndit à son époux. On voi Alceste couverte d'un voile pressant les yeux, ainsi qu'il arrive à ceux qui passent subitement des ténèbres les plus épaisses au grand jour.

Voilà l'explication que les Antiquaires avaient donnée jusqu'à present à ce monument. Aujourd'hui cependant c'est l'opinion générale que ce bas-relief représente Iphigénie au moment où elle est conduite au sacrifice. On y voit Agamemnon voilé ; et un des prêtres qui coupe la tresse à la victime Iphigénie. La figure qui suit représente la Peuple, et ce nom y est écrit tout près de cette figure où on lit *Laos.*

138. *Un jeune homme nu,* sujet qu'on trouve répété un grand nombre de fois, en bronze, et en

pierres gravées ; il est blessé au pied, qu'il regarde avec la plus scrupuleuse attention. On croit que c'est un vainqueur des jeux olimpiques.

139. *Marc-Aurèle*, ce buste paraît fait sur la fin du règne de ce prince : il est d'un grand caractère, la barbe et les cheveux peu soignés, sont bien rendus.

140. *Marc-Aurèle.* Il a moins de barbe ; et pour l'exécution et la vérité, on peut le placer parmi les plus beaux de toute la collection.

141. *Piédestal* d'un candelabre dédié à Mars, et sur lequel il y a des Genies sculptés en bas-reliefs. Sur ce piédestal repose un petit autel triangulaire, orné de trois figures de femme en fort bas-relief.

142. *Minerve* ou *Pallas Athenas*, statue du bon style grec. La tête qu'on y a mise est antique, mais ce n'est pas la sienne.

143. *Lucius Verus.* Il fut associé à l'Empire par son frère Marc-Aurèle. Capitolin dit qu'il était autant adonné aux débauches, que Caligula, Néron et Vitellius. Il règna 9 ans avec son frère.

144. *Lucius Verus*, autre buste.

145. *Vénus Anadiomène*, c'est-à-dire naissant de l'eau.

146. *Une Nymphe assise*, dans l'attitude de se tirer du pied une épine. Le travail antique est très-bien traité, dans le goût grec : la draperie lui couvre à peine la moitié du corps.

147. *Commodus*, fils de Marc-Aurèle et de Faustine ; il semble avoir déjà dans la physionomie quelques signes de cette sotte faiblesse qui le rendit si facile aux mauvais conseils ; et si indigne du rang qu'il occupait. Ses bustes (il y en a deux) sont rares, parce que le Sénat en ordonna la destruction à cause de sa conduite folle et odieuse. Il régna 12 ans et 9 mois.

148. *Marc-Aurèle*, quatrième buste de lui.

149. Une petite statue de *Bacchus* avec une tasse dans la droite, assis près d'une vigne détachant des grappes de raisin.

150. *Un Enfant*, morceau antique, d'une beauté

singulière, mais on ignore le sujet qu'il représente. Il est nu, la tête couronnée, et il a l'air extrèmement gracieux.

151. *Lucille*, fille de Marc-Aurèle et de Faustine; à qui elle ressembla par le dérèglément, et par l'effronterie de sa conduite.

152. *Lucius Verus*, c'est le troisième buste de cet Empereur.

153. *Crispine*, femme de Commode, représentée à la fleur de son âge, dans les premiers temps de son mariage.

154. *Commodus*, deuxième buste de cet Empereur.

TROISIÈME CORRIDOR (*côté du couchant*).

155. *Marsias*, belle statue qui est restaurée par Donatello.

156. *Marsias*, autre statue semblable à la precédente, et singulière pour la couleur du marbre qui imite un peu la chaire. Cette statue a été restauré par Verrocchio.

157. *Pertinax;* vieillard vénérable qui a la barbe longue, les cheveux hérissés et mal en ordre, de l'embonpoint, et une taille majestueuse. Le travail en est beaux. Il régna 2 mois.

158. *Manlia Scantilla*, femme de Didius Julien.

159. *Didius Julien;* on sait ce qu'il était, et son portrait annonce un vieillard encore livré à ses passions, et qui n'accepta l'empire que pour le perdre aussitôt.

160. *Didia Clara*, fille unique de Didius Julien et de Manlia Scantilla.

161. *Pescennius Niger*, Tyran; il fut prié par le Sénat de se faire reconnaître Auguste, et de détrôner Julien. On doute qu'il soit antique.

162. *Néréide*, assise sur un cheval marin; morceau beaucoup important pour la rareté de pareils sujets.

163. *Septime Sévère.* Belle tête, pleine d'esprit et de mouvement, et bien exécutée par les artistes habiles qui existaient encore de son temps. Deux bustes.

164. *Julia Sévèra*, femme de Septime, elle est représentée avec la beauté, les graces et la majesté qui la rendirent si célèbre à Rome et en Syrie.

165. *Septime Sévère,* buste; cet Empereur régna 17 ans et 8 mois.

166. *Julia Sévèra,* autre buste, représenté quand l'âge commenca à lui enléver ces avantages, et ne lui laissa que quelque majesté dans la physonomie.

167. *Albin,* competiteur de Sévère à l'empire, et qui conserva le titre d'Auguste pendant quelques années dans le Gaules : buste exécuté en albâtre, ce qui est bien rare à voir.

168. *Antoine Caracalla,* ainsi appelé parce qu'il se plaisait à porter cette sorte d'habit gaulois, la *Caracalla.* Ce buste n'a plus cet air aimable, ni ces grâces de physionomie qui rendirent ce prince si cher dans sa jeunesse au peuple, et au Sénat. Il est bien difficile d'en voir un autre aussi beau dans ce temps: on l'appelle le dernier soupir de l'art. Il régna 6 ans et 2 mois. On commence ensuite à s'aperçevoir de la decadence de l'art relevé par Adrien.

169. *Discobole,* statue exécutée avec un style grand et moëlleux. Il avait été, mal à propos, placé parmi les enfans de Niobé. Selon Visconti, ce serait une ancienne copie du Discobole de Miron.

170. *Hygié,* la compagne d'Esculape : elle donne à manger à un serpent. L'ajustement de ses cheveux est très-remarquable. La draperie en est fort belle.

171. *Plautilla,* buste, représenté dans sa première jeunesse.

172. *Cippe* avec inscriptions.

173. *Geta,* frère de Caracalla, et que Caracalla même poignarda entre les bras de Julie leur mère.

174. *Plautille,* femme de Caracalla, et fille de Fulvius Plautianus.

175. *Geta* (buste).

176. *Cippe* avec inscriptions.

177. *Apollon en repos.* Le pied droit sur une tortue qui semble moderne.

178. *Jupiter.* La foudre qu'il tient de la droite marque la puissance et l'autorité qu'il a sur les hommes, et sur les dieux. Il a la poitrine et le bras droit découverts, et un manteau jeté sur l'épaule gauche.

179. *Cippe* avec inscriptions.

180. *Geta*, buste représenté dans sa jeunesse.

181. *Macrin.* Il conspira contre Caracalla, et lui succèda. Il régna 1 an et 2 mois avec son fils Diaduménien.

182. *Macrin*, autre buste avec cette diversité de barbe qu'on remarque dans ses médailles.

183. *Diaduménien* encore enfant.

184. *Cippe* avec inscriptions.

185. *Cippe* avec inscriptions.

186. *Soldat* pliant un genou à terre, la cuisse gauche percée d'une flèche, dont il reste encore un morceau; il lève le bras droit, et tient du gauche un bouclier. Cette figure représente un soldat étranger ou un Gladiateur, n'ayant rien de l'habillement romain. La chaussure est dans le goût grec.

187. *Junon*, statue d'un très-beau dessein, et sur laquelle on y remarque la majesté convenable à la Reine des Dieux. Les deux bras sont modernes.

188. *Macrin* (buste).

189. *Cippe* avec inscriptions.

190. *Marc-Aurèle-Antonin Héliogabale;* prince d'une belle figure, mais de mœurs si dissolues, et si cruels, qu'il est regardé comme le plus méchant des Souverains qui ont déshonoré le trône. Il régna 3 ans et 9 mois.

191. *Diaduménien* encore enfant (buste).

192. *Alexandre Sévère*, fils de Julie Mammée (buste). Il annonce la majesté de sa taille, la dignité de son maintien et l'affabilité qui lui était naturelle. Il est couvert de son armure, la cuirasse avec des écailles (squammata).

193. *Cippe* avec inscriptions.

194. *Apollon nu*, assis, prêt à jouer de la lyre, son corps est de la plus belle forme. On remarque l'indication de cinq cordes sur le lyre. Le serpent qui est à ses pieds est moderne.

195. *Leda*. C'est une statue d'un grand mérite, mais malheureusement le marbre a souffert, la couleur est inégal; et sans avoir un jour exprès, on ne peut pas bien jouir de la beauté du travail. Sa poitrine, la main qui se perd dans la plume, et la draperie sont d'un fort beau style. Tout près il y a une autre statue représentant le même sujet.

196. *Julie Aquilia Sévèra:* Vestale qu'Héliogabale épousa, disant qu'il convenait que la femme d'un prêtre du Soleil fut une Vestale; on voit évidemment que l'idée de l'artiste a été de la représenter avec l'air et les attributs de son premier état.

197. *Cippe* avec inscriptions.

198. *Alexandre Sévère* (second buste). Superieur pour le mérite à l'autre N.° 192; il est habillé avec le *laticlavium*. Les bustes de cet Empereur sont rares, il n'y en avait que un seul dans le Musée de Rome, déterré à Otricoli.

199. *Julie Mesa,* sœur de Julie, femme de Sévère et aïeule d'Héliogabale, qui par ses artifices parvint à porter Héliogabale sur le trône. L'ouvrage qui la représente en vieille femme est mediocre.

200. *Cippe* avec inscriptions.

201. *Maximin* (buste). Il était d'origine barbare, ainsi que de mœurs; la fierté de ses regards indique son courage. Il avait huit pieds et un pouce de hauteur. Il régna 2 ans avec son fils.

202. *Apollon* debout. Il y a beaucoup de parties modernes dans la statue. La lyre sur laquelle il appuie la main gauche est moderne entièrement, et d'un mauvais goût.

203. *Cippe* avec inscriptions.

204. *Esculape,* statue pareil à celle de Rome dans la Galerie publique (Voyez le *Museum Chiaramonti* 2 vol. 9.me planche, pag. 25). La chaussure de

cette statue est remarquable pour le costume et pour la conservation.

205. *Olimpe*, statue assise. Remarquez que le chalumeau est à seize tuyaux.

206. *Cippe* avec inscriptions.

207. Partie anterieur d'un *Piédestal* avec une inscription grecque.

208. *Bacchus* groupé, peut-être, avec Ampélos, ou Acratus. Il tient de la main gauche une coupe, et une peau de chèvre est jeté avec grâce sur son épaule, du même côté. Il appuie la main droite sur la tête de l'enfant avec un masque; l'enfant est assis sur une urne, il embrasse la jambe droite du Dieu, et a ses deux mains sur des raisins, une tête de sanglier, et deux masques de Satyre et de Faune. Il regarde Bacchus d'un air gai et malin; il n'a d'antique dans tout ce groupe, que le torse et les cuisses de la figure principale.

209. *Esculape*, statue d'un grand caractère, noble et sévère au même temps, le bras gauche est appuié sur un gros bâton noueux, autour duquel un serpent s'entortille. Cette statue était autrefois groupée avec une autre, et peut-être avec la compagne Hygie; puisque sur l'épaule gauche on voit la marque de la main d'une autre figure, qui paraît celle d'une femme.

210. *Maxime*, fils de Maximin; il fut bon lorsque il n'était que simple particulier. Il régna 2 ans avec son père.

211. *Maxime* (autre buste).

212. *Marcus Aurelius* dans l'adolescence. Il est nu et tient un globe en main; il paraît avoir été destiné pour quelque temple; il est dans le goût romain du meilleur temps.

213. *Gordien* l'Africain, le vieux, ou le père, buste unique. Il fut élévé à l'empire contre son gré. Il régna 10 mois.

214. *Cippe* avec inscriptions.

215. *Julie Mammea*, mère d'Alexandre Sévère,

princesse belle, courageuse, galante; son buste, dont l'ouvrage est altéré, semble être de la même main que le précédent.

216. *Cippe* avec inscriptions.

217. *Salonin* enfant, fils aîné de Gallien; il est couronné de lierre. Dans les médailles il est nommé *Valérien.* Cet ouvrage est d'une exécution assez supérieure à tout ce que l'on faisait en genre de Beaux Arts dans cette époque, où il est bien rare de voir de beaux bustes.

218. *Cippe* avec inscriptions.

219. *Pupien,* prince modéré et humain, qui fut redevable de l'empire à son mérite: il fut assassiné par le Prétoriens.

220. *Cippe* avec inscriptions.

221. *Cippe* avec inscriptions.

222. *Pupien* (autre buste).

223. *Leda.* La draperie qui lui pend de l'épaule gauche jusqu'aux talons, est heureusement plissée.

224. Une autre statue d'*Apollon* avec un oiseau aquatique, semblable par son attitude à la precédente statue de cette divinité qui est dans le premier Corridor.

225. *Gordien* le pieux, troisième de ce nom, proclamé empereur par les Prétoriens, et assassiné par les ordres de Philippe à Zaite sur l'Euphrate. Il régna 5 ans.

226. *Tranquille,* fille de Misithée femme de Gordien; d'un très-grand prix par sa rareté. Son caractère était la douceur.

227. *Cippe* avec inscriptions.

228. *Gallien,* buste assez bien traité: les arts déchurent beaucoup de son temps, et plus sous Clorus et Galerius. Il régna 7 ans avec son père Valerien. Trente tyrans occupaient les meilleures provinces, soulevées la plus part contre lui.

229. *Melpomène,* ou plutôt Clio, faite par Atticianus, médiocre sculpture grecque du 3.me ou 4.me siècle, comme il est écrit dans la base. Il est à re-

marquer que l'habillement de cette figure n'est ni une stole, ni une tunique.

230. *Cuirasse,* ou un Trophée militaire. Les Grecs, pour ne pas perpétuer l'idée des dissensions qui ont lieu parmi les peuples, ne permettaient pas de représenter de pareils trophées ni en pierre, ni en marbre, mais de matières fragiles.

231. *Trajan Décius,* mort l'an de J. C. 249; très-rare; on y remarque quelques traits qui annoncent la bravure et l'affabilité, qui le rendirent cher aux soldats et agréable au peuple. Il régna 2 ans avec son fils Etruscus ou Herennius.

232. *Salonine,* femme de Gallien. Elle honora le trône des Césars, sur lequel elle porte toute les vertus de son sexe.

233. *Probus,* célébré par sa droiture de penser, et par ses victoires. Il aurait, peut-être, rétabli l'empire qui menaçait de tomber en ruine, mais il fut tué dans une sédition militaire : on peut répéter l'observation qu'on a faite sur le buste de Salonin.

234. *Gallien* (autre buste).

235. *Carin,* fils de Carus et de Magna Urbica. Il mérita l'exécration publique par les scélératesses qu'il exerça dans les Gaules. Un tribun le tua. Il régna 2 ans avec Carus son père.

236. *Autel* dédié aux Lares d'Auguste. A côté sont deux figures couronnées, sous l'inscription, avec la corne potorio et une patère : l'autre a un seau ; en face sont trois figures, et entre les deux, une poule qui becquette. Tous ont un grand voile sur la tête : celui du milieu tient, de la droite, un Lituus (bâton augural), à sa gauche une femme tient une patère, et de la main gauche des fruits dans un vase. L'inscription marque, que ce marbre fut posé l'an 13 d'Auguste : c'était Antonin le Pieux ; sous le consulat de Plautien Silvanus l'an 155 de J. C. Cette chronologie éprouve des difficultés considérables. L'autre côté de l'autel présente une victoire ailée, auprès d'une trophée. On voit derrière une belle couronne

de chêne entre deux oliviers, un préfericule et une patère, gravées par Boissart.

237. *Quintillus.* Il possédait toutes les vertus aimables d'un citoyen vertueux; mais pas assez de cette fermeté et de cette vigueur d'âme si nécessaires pour soutenir le poids des affaires publiques. Il régna 20 jours.

238. Le *Sommeil* (dans le milieu du corridor), en pierre de touche; il a deux grandes ailes, il tient deux pavots et la corne des songes; il est placé sur l'inscription mortuaire à *C. Telegenni*; il y a derrière cette inscription la porte de l'Enfer; en haut on voit un bâton augural ou Lituus, et un préfericule, espèce d'aiguière qui servait à verser les libations dans la patère, qui est sculptée au milieu.

239. *Philippe* le père, fils d'un chef de voleurs: il usurpa l'empire: buste rare, de travail médiocre, mais il est assez estimable pour son temps où l'art avait déjà dégénéré. Il régna 5 ans avec son fils Philippe.

240. *Constantin le Grand.* Ouvrage médiocre, mais bien exécuté pour le goût du temps, et fort semblable aux médailles. On remarque dans ses traits une sorte de délicatesse, que Julien lui a reprochée comme une marque de mollesse et de vanité. C'est une tête très-rare, qui manquait au Capitole, ainsi que d'autres qui sont dans cette Galerie. Celle-ci est un trésor pour ceux qui aiment à suivre les progrès et la decadence de la sculpture dans les différens âges. Constantin régna 30 ans.

SALLE DE NIOBÉ — STATUES.

C'est *Pierre Léopold* qui fit bâtir ce salon magnifique pour y placer les superbes statues qu'on y voit, et qu'il fit transporter en 1775 à Florence de Rome où elles étaient placées dans la *Villa Medici*.

Le célèbre groupe de la malheureuse famille de Niobé, est composé, ou plutôt a été réputé l'être, de seize statues grecques, y compris la mère et le pédagogue ; mais les auteurs diffèrent beaucoup sur le nombre des enfans de Niobé. Un des plus anciens, Homère, ne lui donne que douze enfans, mais il y a d'autres auteurs qui en assignent 3, 5, 10, 14, ou 20. Dans notre collection les enfans sont quatorze, mais il y en a deux que probablement n'y appartiennent pas : il y en a encore deux autres qui sont répétés.

Suivant Ovide et Apollodore, Niobé, femme d'Amphion et fille de Tantale, mère de tant de beaux enfans, s'en glorifiait et méprisait Latone sa sœur, qui n'en avait eu que deux, Diane et Apollon : elle allait jusqu'à lui en faire des reproches, et à la charger d'injures. Latone s'en vengea par les mains de ses enfans. Apollon tua les fils, et Diane les filles. Après cette tragédie Niobé fut changée en pierre, selon Homère.

Ovide suppose le massacre dans l'Hippodrome près des murs d'Athènes ; et suivant quelques uns, la Métamorphose de Niobé en rocher eût lieu sur le Sipyle, montagne de la Lybie, et ses fils furent tués à Thébes.

Toutes ces statues furent retrouvées à Rome près de la Porte Saint-Paul. Les Médicis en firent l'acquisition, et placerent ce fameux groupe dans leur palais à Rome (la Villa Medici, aujourd'hui Académie de France). Ensuite Pierre-Léopold fit transporter tous ces monumens à Florence.

On a moulé et modélé plusieurs fois les têtes plus belles, et on sait que le fameux *Guido* en faisait l' objet de ses études. On a aussi fait les moules de toute la famille, et déjà les plâtres de cette collection ont été placés dans plusieurs Académies des Beaux-Arts étrangères. *Winckelmann* prodigue à ces statues les plus grands éloges. Les filles de Niobé, dit il, contre lesquelles Diane a dirigé ses flèches meurtrières, sont représentées dans cette anxiété indicible dans cet engourdissement des sens, lorsque la présence inévitable de la mort ravit à l'ame jusqu'à la faculté de penser. Niobé et ses filles seront toujours les modèles du vrai beau. — Le Prélat *Fabbroni* les fit graver dans une Dissertation qu'il publia sur ce sujet. *Montfaucon,* 1.er Vol. page 107, donne une estampe gravée par Perrier, qui représente ces statues de la manière ou elles étaient placées lorsqu'on les voyait dans la Villa Medici à Rome. Elles y étaient situées en cercle autour de la mère.

Ici on doit observer, que dans le Muséum de Rome, il y a deux statues de femmes qui ont appartenu à un autre groupe de Niobé. Une de celles-ci à la quelle manque la tête et les bras, est parfaitement semblable à la fille, qui dans notre collection se trouva à la main gauche du Pédagogue: mais elle est d'une style imitant le grec, éloignent de celui des meilleurs temps. Elle était dans le Jardin Quirinal parmi les monumens recueillis par le Cardinal d' Este dans la villa Adriana. Une tête de Niobé est en Angleterre, et une *Niobida* est dans la Galerie de Munich. Toutes ces répetitions prouvent de plus en plus la célébrité de ce groupe.

Quant à la manière avec laquelle on avait anciennement groupé ces statues, les opinions varient beaucoup, mais nous ne savons rien de positif. Un des projets qui a assez de probabilité, c' est celui de M. Charles Robert Cockerell, très-habile architecte, qui, pendant un long séjour en Grèce a pu considerer en artiste les monumens qui restent dans ces pays, berceau jadis des arts et des sciences. Selon

son opinion, ces statues étaient destinés pour décorer le fronton d'un temple. A son retour de la Grèce, se trovant à Florence en 1816, il dessina avec soin les statues et grava lui même une planche que l'on voit ici dans la salle. On y a placé seulement les quatorze statues trouvées ensemble dans l'excavation.

Les dimensions relatives, la diminution progressive de leur hauteur, les attitudes suivant lesquelles elles s' adaptent d' une manière singulière à une telle distribution, par leur inclinaison générale vers le centre, la grace raisonnable en outre de la composition qui en résulte, tout paraît confirmer la conjecture qu'elles fussent placées dans le fronton d'un temple : ajoutons à tout cela un passage de Pline où il dit qu'un groupe de Niobé existait de son temps à Rome, tiré du temple d' Apollon Sosien, et ouvrage de Phidias et de Praxitèles. L' *Arduino* et Monseigneur *Fabbroni* citent en outre une ancienne épigramme grecque, qui attribue ce groupe à Praxitèles. Il est certain que depuis leur decouverte, qui arriva en 1583, les statues de Niobé ont toujours été considerées parmi les monumens les plus interessants, même d'après le merite extraordinaire qu'elles ont comme ouvrage d'art ; et, si elles ne sont pas toutes d' un mérite égal, il y en a plusieurs dignes certainement des plus célèbres artistes de la Grèce.

Dans l'ouvrage qu'on a publié sur les monumens de la Galerie et dont on a parlé, le très-savant Royal Antiquaire le Chevalier Zannoni a successivement illustré doctement ces statues, presque épuisant avec sa vaste érudition tout ce qu'on peut dire sur ce sujet.

241. *Niobé.* Statue presque entiérèment habillée et representée dans le moment qu'elle s'adresse aux Dieux pour obtenir la conservation de la plus petite des ses enfants qui a cherchée un abri dans son sein. La fille est habillée avec cette espèce de chemise que les Grecques appellaient χιτων. Dans ce groupe sont modernes le pied gauche et la main droite de la fille, et plusieurs morceaux des habits.

242. *Jeune femme* habillée. Cette statue dévrait être placée tout près de son frère mourant (n.° 244) qu'elle semble regarder avec un sentiment noble et tendre. Sont modernes les deux bras, une partie des habits et du manteau qu'elle tient soulevé comme pour se défendre, et le pied droit.

243. *Jeune femme* habilleé. Cette figure n'est pas une des plus belles. La tête si vraiment elle est antique, a été beaucoup retouchée. Les mains, les pieds, et une partie de la draperie sont modernes.

244. *L' Enfant mourant.* Statue nue couchée. La bouche un peu ouverte, la poitrine essouflée et l'abandon général du corp manifestent d' une manière noble le moment terrible de l'homme qui va cesser de vivre. Sont modernes le bras et le pied droit.

245. *Jeune homme* presque nu en genoux qui tient la main gauche derrière le torse. Ou doute toujours si cette statue doit appartenir à cette malheureuse famille; autrefois on la croyait un Narciso. Le bras droit, la tête et partie du corp sont modernes.

246. *Jeune femme* habillée. Sa belle tête manifeste avec beaucoup d' expression, la surprise et la douleur, et cherche de la defendre élevant avec la main droite un morceau de son habit; une autre partie est soutenue par la gauche, qui est moderne, et aussi les pieds.

247. *Un vieillard* avec la barbe, habillé en habit de campagne que les anciens appellaient *paludamentum,* dans le moment qu'il court à l'Hippodrome et qu'il voit la terrible catastrophe des fils de Niobé. Les Antiquaires ont supposé que c'était le père Anfione, mais Winckelman l'a dit un des Pédagogues de cette malheureuse famille. Les bras sont modernes, et on croit aussi la tête.

248. *Jeune homme*, qui a une partie du corp couvert avec un espèce de manteau appellé chlamyde, avec la quelle semble vouloir garantir sa tête. On n'a pas rien oublié pour exprimer dans cette statue l'homme qui prend la fuite cherchant de se

sauver. Sont modernes la moitié du bras droit, tout le gauche, et la jambe droite.

249. *Jeune femme* habillée. Le cou et les bras sont modernes.

250. *Jeune homme* presque nu. Il a seulement la chlamyde qu'il élève avec la main gauche pour se défendre. On a manifesté avec beaucoup d'expression la frayeur et le mouvement de la fuite. Sont modernes les deux bras, la jambe droite, et une partie de la chlamyde.

251. *Jeune femme* habillée. Il n'est pas certain si cette statue faisait une fois partie de la famille de la Niobé, et on croit qu'elle répresente plutôt une Psiché à la quelle on a ôté les ailes. Sont modernes les deux bras et plusieurs morceaux de la draperie.

252. *Jeune homme* nu. Le mouvement et l'expression de cette figure est presque semblable à celle du n.° 255; seulement le morceau du marbre que couvre le devant de la jambe gauche semble indiquer que cette statue doit être vue de la côté opposée. Le bras droit seulement est moderne.

253. *Jeune homme* nu qui semble vouloir demander grâce aux Dieux avec une certain indignation pour le mal qui est déjà arrivé et du quel prévoit le danger pour lui même. Le but du nez seulement est moderne.

254. *Statue antique* semblable au n.° 253, mais pas du même mérite.

255. *Statue antique* semblable au n.° 252. La main droite, le nez et la bouche sont modernes.

256. *Jeune homme* avec la chlamyde que lui couvre une partie du corp et dans le moment de s'enfuir. On voit dans l' expression de sa tête la penible surprise par la quelle il est frappé. Le bras droit et le main gauche sont modernes.

257. *Jeune femme* habillée. Cette figure rassemble beaucoup plus que les autres à celle de la mère tant pour le mouvement et l'expression que pour le style. Le bras droit, et tout le gauche sont modernes.

258. *Buste*; sujet inconnu. Autrefois on le croyait le portrait de Fabius Maximus.

259. *Jupiter;* buste colossale. La sérénité, la douceur et la majesté sont empreints à la fois dans tous les traits de cette tête. Ce buste est pareil à celui du Musée Pio Clementino.

260. *Neptune.* Tête colossale.

261. *Pompée.* Buste avec la tête en porphire; ouvrage moderne, admirable pour la difficulté du travail.

SALLE DES INSCRIPTIONS — SCULPTURES.

On a presque doublé le nombre des inscriptions grecques et latines qui étaient à Florence dans le temps que *Gori* a publié son Recueil. *Lanzi* les rangea savamment par classes, à l'exemple de celles de Rome, et de Vérone. La 1re classe est destinée aux Dieux, et à leurs ministres; la 2me aux Césars: la 3me et 4me aux Consuls et Magistrats de Rome: la 5me aux Spectacles: la 6me aux Guerriers: la 7me aux dénominations, dont les anciens romains désignaient leurs morts: la 8me aux mariages: la 9me aux affranchis: la 10me aux tombeaux des chrétiens: la 11me aux épigraphes, ou noms des trépassés: la 12me aux mélanges. Après cette classe, on voit deux autres classes d'inscriptions sans numero, une grecque, et l'autre latine, de différens argumens.

262. *Bacchus* s'appuyant sur Ampélos, groupe du beau style grecque. Le Dieu s'appuie mollement sur le jeune homme qui est à côté, comme pour l'engager à le suivre; ce Faune a l'air riant et malin; il tient à la main un vase qu'il montre à Bacchus: contre un tronc d'arbre sont, le bâton recourbé, et une flûte à dix tuyaux, singularité bien remarquable, si ce n'est point une équivoque de l'artiste. Le groupe analogue du Musée de Rome, diffère en ce que

Bacchus y est représenté en pieds nus, et celui-ci a des cothurnes de chasse. C'est par erreur que dans le Musée de Rome ci-dessus cité, on dit que la tête de ce Bacchus ne lui appartient pas, mais elle est du même bloc comme on peut le voir.

(Molini G. de F. V. 1 pag. 125.)

Ce groupe est posé sur un monument Egyptien représentant une *Pompa Isiaca* (Pompe d' Isis). C'est un Autel rond de granit avec des figures à grand relief. Lanzi le croit anterieur aux ouvrages du siècle d' Adrien. Le P. Kircker a publié cet Autel dans son Œdipe Egyptien, tom. 3. pag. 426, et Montfaucon aussi vol. 4. pl. 286. et M.r Zannoni en a donné une belle illustration, avec cinq planches, dans la Galerie de Florence, de Molini vol. 1, pag. 174.

263. *Mercure;* superbe statue antique, et d'une rare conservation. On le croit le Mercure pacifique qui a été réprésenté sur quelques médailles. On en a réproduit un grand nombre des copies qu'on rencontre dans plusieurs Musées.

(La moitié du bras droite et du gauche est moderne. Molini, V. III, p. 115).

264. *Prètresse;* statue remarquable pour la beauté de sa draperie; la tête et la main gauche sont modernes. Cette statue est posée sur un Cippe digne d'observations, qui porte l'inscription du P. *Ferrarius: Hermes* trouvé dans les environs de Pise. On voit des instruments à mesurer, et des utensiles de toilette, et la mesure du pied romain, le plus long qu'on connaisse, car elle répond à 1881. et une quinzième partie du pied de Paris (mes. antiq.)

265. *Vénus genitrice.* Statue d' une proportion admirable drapée d'un voile qui couvre légèrement son corps; la main gauche est une réstauration moderne, en consequence le tibia, qui ne convient pas au sujet.

(Molini Guide de Florence tom. 1. pag. 40.)

266. *Vénus Uranie* statue à demi-nue. Elle soutient de la main gauche la draperie qui couvre la moitié de son corp, sa main droite touche légère-

ment un touffe de cheveux bouclés; elle a la tête ceinte d'un reseau, ou diadème, qui a été coloré en rouge et en or, et dans lequel on y voit quelque traces de cavités qui prouvent qu'il a été enrichi de pierreries. La base de cette statue est un Cippe de très-beau style de sculpture grecque qui répresente Agave avec la tête de Pentée et trois bacchantes.

(Molini Galerie de Florence T. I. p. 33).

267. *Carneade* buste bien conservé et d'un bon travail.

268. *Ovide* buste restauré et sur le quel on a des doutes pour son authenticité.

269. *Tête* avec barbe et des cornes de bélier, et les cheveux frisés et courts. Au dessous de cette tête il y a un Cippe dedié à *Hateria Superbe*, agée d'un an, 6 mois et 25 jours: elle y est représenté en bas-relief tenant de la main gauche une colombe; à ses pieds est un chien auquel elle présente un grappe de raisin, et une colombe est à ses côtes: deux Génies la couronnent.

270. Une tête qu'on croit le portrait de *Marius*.

271. *Tête* barbue avec une espèce de guirlande et un bandeau.

272. *Sarcophage* de forme oval sur lequel on voit sculpté en bas-relief des enfant ou génies. Au dessus de ce sarcophage il y a dans un armoir douze petites Urnes cinéraires avec ornements et inscriptions romaines, et on en voit aussi des autres du même genre autour de la salle qui ne sont pas numerotées.

273. *Tête* barbue avec une coiffure simple en cheveux, et d'un travail médiocre.

274. *Scipion*, buste de beau travail et assez rare.

275. *Tête* en pierre noire (*Lapis suillius*). On a cru que c'était le portrait d'Euripide. Au dessous de cette tête il y a un Cippe sépulcral dedié à Jules Theopompe, comme il resulte de l'inscription grecque mise au bas du groupe de l'Amour et Psyché qui est en bas-relief enchassé.

(Molini Galerie de Florence T. I. p. 134).

276. Un *Cippe* au dessus du quel une belle tête de bélier en basalte.

277. *Sapho*, buste.

278. *Alcibiade*, buste.

279. *Sophocle*, poète tragique ; buste.

280. *Aristophane*, buste avec un inscription grecque, relative à ce Philosophe.

281. *Statue* en pierre noire, qui ressemble au basalte. C'est un jeune vêtu en costume romain; la tête est moderne et se ressemble à Britannicus.

282. Un grand bas-relief enchassé dans la muraille, qu'on croit l'Empereur Gallien prêt à aller à la chasse, avec une longue pique, appelée *Venabulum*, et un soldat avec son cheval. Autour de ce bas-relief sont également enchassés plusieurs portraits, et on réconnait *Pompeus, Senèque, Démosthènes, Homère* et *Platon*, petit buste qui est le plus important de tous, et très-rare puisque il porte son nom gravé en lettres grecques.

283. Petite statue debout, en marbre blanc d'un beau style de draperie. Elle s'appuye du coude gauche sur une espèce de colonne, et tient la main droite sur un flanc. Au dessous de cette statue il y a un sarcophage avec des génies en bas-relief, qui portent les emblémes de Mars.

(Molini G. de F. V. 1. pag. 89.)

284. *Eon.* Divinité Persienne figurée d'une manière étrange et monstrueuse. Le corps est entouré des serpens.

285. *Bacchante*, la seule tête en basalte, le buste est en albâtre oriental et des autres marbres colorés. Ce buste est posé sur un fragment de colonne avec une inscription.

286. *Tête* de vieux, sujet inconnu.

287. *Solon*, buste très-intéressant, avec un inscription antique.

288. *Buste* d'homme inconnu. La tête et le cou en basalte, la tunique en marbre blanc, le manteau en marbre gris.

289. Une figure assise habillée comme les statues consulaires. La tête est moderne.

290. *Cères;* jolie statue assise avec des épis dans la main gauche. Sous cette statue il y a un sarcofage avec des divinités marines.

291. Grand bas-relief enchassé dans la muraille avec une allégorie, que suivant Gori, sèmble représenter la terre fertilisée par l' air et l'eau, avec les effets de la fécondité. La terre est une femme, figure principale, assise au milieu tenant entre ses bras deux enfants, et sur ses genoux des fleures et des fruits, et à ses pieds des animaux. À sa droite une autre femme figurée par l'air, et assise sur un grand oiseau, et à la gauche une autre femme représentée par l'eau, et appuyée sur un monstre marin. La longueur de ce bas-relief est de 9 pieds sur 4 et demi de hauteur.

292. *Sylène,* petite statue assise par terre et s'appuyant d'une main, sur un tas de raisins, et pouvant à peine ouvrir les yeux: il paraît rassembler toutes ses forces pour porter à ses levres une tasse de vin; la chaussure est le véritable *soccus* d'usage dans l'ancienne comédie. Au dessous de cette statue il y a un sarcofage avec un bas-relief représentant des génies qui jouent du pugilat.

(Molini G. de F. V. III. pag. 87.)

293. *Tête de vieillard* inconnu; admirable pour sa conservation.

294. *Socrate,* belle tête, mais restaurée dans le nez.

295. *Tête d' un vieillard* inconnu.

296. *Anacréon.*

297. *Buste de femme* inconnue.

298. *Herme,* avec une tête d' un vieillard sculptée avec beaucoup de verité.

299. *Marc-Antoine.* Buste colossal, un peu endommagé, mais très-rare.

300. *Demosthènes;* la tête seulement, rendue avec beaucoup d'expression.

301. *Aratus,* buste.

302. *Cicéron,* buste plus grand que nature; ouvrage qui marque très-bien la belle époque de la sculpture à Rome. La seule tête est antique mais d'une conservation admirable. 4

303. *Urne cineraire* en marbre richement sculptée avec ornements, et une inscription grecque qui porte le nom d'*Agotone.*

304. *Tête inconnue* d'homme avec courte barbe.

305. *Hippocrate,* buste exécuté avec une grande expression et vérité.

On voit dans cette salle quatorze bustes placés en haut, la plus grand partie inconnus. Mais il y a le portrait de Galba sur le corp d'un vase qui est sur la porte d'entrée.

CABINET DE L'HERMAPHRODITE.

306. *Hermaphrodite* couché sur une peau de lion. C'est une superbe statue dans la même attitude que celle du Musée Borghèse,.qui est à Paris; cette statue a la partie inférieure restaurée avec beaucoup d'intelligence ; mais la partie antique est considerée comme un de plus beaux chefs-d'œuvres de l'antiquité.

307. *Un fragment d'un torse* en basalte d'une très-belle exécution, et admirable pour la difficulté de travailler une pierre si dure.

308. *Ganimède.* Le mérite du fragment de cette statue engagea Benvenuto Cellini d'en faire la restauration, où il mit tous ses soins pour compléter la pièce antique, qui est d'une singulière beauté. Ces restaurations consistent dans la tête, les bras, les pieds, et l'aigle où Cellini bien loin de l'idée d'imiter le style ancien, a voulu y faire connaître son propre talent, plein d'âme, et de celle admirable exécution qu'on voit dans ses ouvrages en metal.

309. *Portrait* inconnu. Buste d'homme admirablement travaillé, et d'une grande vérité et expression.

310. *Hercule enfant*, étouffant les serpens. On voit dans la vigoureuse conformation de son enfance, ce qu'il deviendra à son âge viril. Cette sculpture est placée parmi les plus beaux ouvrages de l'antiquité.

Dans le Musée de Naples on voit de cet Hercule une belle répétition en bronze.

311. *Pan et Hermaphrodite*, groupe en petites figures. Celle de Pan est presque entièrement moderne et bien imaginée, d'après les indications restées dans le fragment ancien.

312. Un superbe *buste* de femme inconnue, et qu'on a cru un temps le portrait de Bérenice, amie de Titus. Elle est coiffée d' un bandeau royal; l' arrangement de ses cheveux n'a rien de commun avec celui des dames romaines; frisée à plusieurs étages de boucles, les plus longues tombent sur les épaules. On dit que cette frisure était postiche, et que toutes les femmes de la Judée s'en paraient. La Vallière et la Montespan étaient coiffées ainsi.

313. *Enfans avec une oie*, exécuté avec une grande imitation de la nature. On croit que ce groupe servait de fontaine, et que l'eau jaillissait du bec de l'animal.

314. *Junon*, buste colossal, ouvrage d'un grand style.

315. *Torse colossal de Faune.* Un des plus beaux fragmens de l'antiquité; il faisait autrefois le premier ornement de la Galerie Gaddi de Florence. Il n'est pas moins fameux que le célèbre torse de Belvedere du Vatican. Et l'on trouve beaucoup de ressemblance avec le Laocoon, dans le style de cette sculpture, que l'on peut le placer parmi les plus importans monumens qui soyent parvenus à nous des beaux siècle de la sculpture grecque.

316. *Antinöus*; un superbe buste colossal, d'un grand style, et d'une rare conservation.

317. *Enfans groupé avec une oie*, semblable à l'autre, N.° 313.

318. *Alexandre mourant*; tête colossale d'un style grand et sublime. On peut la regarder comme une merveille de l'art et un chef-d'œuvre des plus célèbres sculpteurs grecs.

319. *Buste d'homme âgée*, inconnu; tête d'un grand caractère.

320. *Génie de la Mort*, ou le Sommeil; statue restaurée mal à propos pour un Cupidon, puisque on lui a mis l'arc en lieu de lui faire un flambeau renversé.

(Molini G. de F. V. II. p. 25.)

321. *Buste d'homme* inconnu, d'une grande vérité et parfaitement conservé.

322. *Brutus;* buste colossal par *Michel-Ange* seulement ébauché mais qui semble déjà plein de vie et d'un grand caractère. Michel-Ange exécuta ce buste pour satisfaire au désir du Cardinal Ridolfi.

(Voir Vasari Tom. XII. p. 264.)
(Batelli et Paris G. de F.)

En bas on lit ce distique:

Dum Bruti effigem sculptor de marmor ducit
In mentem sceleris venit et abstinuit.

Le Comte de Sandwich, anglais, par opposition écrivit:

Brutum effecisset sculptor; sed mente recursat
Tanta viri virtus, sistit et abstinuit.

Le sculpteur aurait achèvé Brutus, mais il se forma une si grand idée de son héros, qu' il s'arrêta.

323. *Amour et Psiché,* groupe composé avec beaucoup de grâce, trouvé à Rome dans le Mont-Célie l'an 1666. Au Musée Capitol de Rome on voit le même groupe un peu plus grand que celui-ci.

(Molini G. de F. V. 1. p. 134.)

324. *Un fragment* d' une statue en marbre de Paros, qui représente, peut-être un Bacchus, à cause de la peau de chèvre dont elle est couverte. Le travail appartient à la belle époque de l'art grecque.

325. *Bas-relief* enchassé sur le porte d'entrée, représente un petit model d'un Temple.

Autres *bas-reliefs* autour de la salle.

326. *Intérieur d'une boutique* d'un marchand d'étoffes, ou marchand tailleurs, qui a servi d'enseigne.

327. *Trois jolies figures* de femme, fragment d'un bas-relief.

328. *Jupiter Hammon*; la tête en bas-relief de grandeur colossale.

329. *Un Empereur qui fait un sacrifice*; bas-relief bien conservé.

330. *Un Génie*, avec les foudres de Jupiter sur les épaules.

331. *Deux femmes*, dont l'une tient un taureau, bas-relief du beau style grec.

332. *Un joli enfant* qui porte un vase sur les épaules.

333. *Un bas-relief* ou l'on voit une bacchante au moment de mourir. Il a été illustré par l'Antiquaire Zannoni.

(Molini G. de F.)

334. *Un Voyageur* fatigué assis; figure pleine de vérité et parfaitement conservée.

335. *Masque d'un satyre* par Michel-Ange, faite à l'âge de quinze ans. C'est son premier ouvrage et très-intéressant aussi pour l'histoire et la vie d'un si grand génie. Il l'exécuta lorsque il allait dessiner dans le jardin de Laurent des Médicis, et il copia cette tête d'après un Faune antique; Laurent ne resta tellement surpris qui demanda au père de Michel-Ange d'avoir auprès de lui cet enfant, le quel resta jusqu'à la mort de Laurent dans sa maison, où il fut regardé comme un des ses propres fils.

(Vasari T. XII. pag. 163.)
(Condivi Vie de Michel-Ange pag. 5.)

336. *Trois bacchantes*, bas-relief.

337. *Bas-relief*, sujet semblable au N.° 326.

DANS LA GRANDE SALLE DES PORTRAITS DES PEINTRES.

338. *Statue* du Cardinal Léopold des Médicis qui commenca la Collection des Portraits des Peintres.

339. *Vase Médicis,* au milieu de cette salle.

La belle Urne de la *Villa Medici* qui est généralement connue sous le nom de *Vaso Mediceo*, et sur la quelle on voit sculpté en neuf figures le sacrifice d'Iphigénie. La jeune et malheureuse victime est assise au pied de l'autel, devant le simulacre de Diane, qui est représentée avec son arc, et le croissant sur la tête. Iphigénie a dans la main droite la branche des suppliants. Elle est plongée dans la douleur, mais resignée à son triste sort. Elle a à ses côtes deux jeunes gens *galeati.* On croit que celui qui la regarde attentivement soit Achille; il est nu en partie, le casque sur la tête, et le mantelet accroché à un baudrier qu'il tient de la main droite. De l'autre côté il y a Dioméde tout nu, avec un manteau tombant retenu sur le bras. Montfaucon croit que la figure qui est derrière Achille soit Ulysse. Lanzi pense que c'est Agaménon : mais Zannoni soutient que c'est Ménélas, attendu qu'Ulysse est généralement représentée avec le *pileo*, et Agaménon devrait être en habit de deuil; et nôtre figure de Ménélas est ressemblante à celle du fameux groupe de *Museum Clémentin* publiée par Visconti, dans le T. IV. Tab. 18, et la tranquillité d'esprit que l'on voit exprimé sur cette figure, convient assez à Ménélas, à qui plus qu'à Diane on sacrifie cette innocente. Cette figure a le pied droit sur une base, et tient un bras appuyé sur le genou. Dans la figure qui suit on reconnaît Agaménon.

Il n'est pas aisé de nommer les autres figures; toutes cependant représentent des capitaines de l'armée grecque. Une pourtant, outre celle d'Achille, n'a point de sceptre, et elle est dans l'actitude d'une per-

sonne qui marche rapidement: elle est tout-à-fait nue, et avec le manteau deployé sur les épaules. Il semble que l'on doive y reconnaître le hérault Taltibius.

L'usage de ce vase et des ressemblans, est parfaitement établi par Visconti dans les illustrations des monumens de la Galerie Borghèse, où il cite la narration que fait Homère des anciens banquets. Les convives, dit il, étaient assis à peu de distance l'un de l'autre, chacun avec sa petite table devant lui. Dans un coin de la salle on posait un grand vase ou l'on mettait de l'eau et du vin, d'après le mélange des quels *(crasis)* ce vase fut appelé cratère. Ensuite, par le moyen d'autres plus petits récipiens on versait le vin dans des tasses que l'échanson distribuait aux convives. Quelquefois ces cratères se faisaient d'une manière stable, et même en marbre.

Dans la partie supérieure du vase il y a gravée en très-bas-relief deux branches du vigne. La partie inférieure est toute richement sculptée avec des feuillages, et fleurs d'acanthe. Cette urne, ou vase est un des monumens plus importans de l'antiquité, pour l'argument qu'on y a représenté, et pour le style de la sculpture, qu'on peut, sans crainte de s'y tromper, rapporter au plus beaux temps de la Grèce.

(Molini Galerie de Florence V. III. p. 253).

DANS LA SECONDE SALLE DE L'ÉCOLE FLAMMANDE ET ALLEMANDE.

340. Sur une table d'albâtre oriental il y a un beau pied votif avec le simulacre de Jupiter, ainsi que deux petits bustes, l'un de Vitellius l'autre d'Adrien.

341. Dans le cabinet des Peintures Italiennes sur une autre table aussi d'albâtre oriental il y a une superbe sculpture qui représente le sommeil; c'est un enfant nu et endormi d'une vérité admirable, et aux côtes deux bustes de Senèque.

DANS LA TRIBUNE.

342. *La Vénus des Médicis.* Parmi les plus belles statues de Vénus que Pline louait dans Rome, on doit certainement compter celle-ci, car le temps, qui découvre continuellement ce qui est enterré dans les ruines de l'ancienne Rome, n'en a point fait ressortir des plus belles. On dirait qu'elle est parmi les Vénus ce que Vénus fut parmi les Déesses. Une quantité de plumes de plusieurs nations donne avec raison à ce morceau de marbre la célébrité dont il jouit, considérant en lui ce qu'il a d'antique, et passant sous silence les restaurations, qui sont belles, mais pas assez à pouvoir égaler la pureté et la sublimité de l' ouvrage grec (1). Plus on l'examine, et plus on y reconnait le chef-d'œuvre d'art de l'ancienne Grèce. On peut bien comparer la *Vénus des Médicis* à celle de Praxitèles qui était dans le temple de Gnide, dont l'expression et la vie étaient telles, qu'Ovide disait qu'elle n'était immobile, que à cause que la majesté divine l'exigeait.

Cette belle figure a été sculptée par Cleomène, fils d'Apollodore d'Athènes, comme il est gravé dans la base. Le marbre ou est l'inscription, est rapporté, et l'écrit est du quinzième siècle; mais il paraît certain qu'il a été fidellement copié d'après l'antique lorsqu' on a restauré la base, qui, a ce qu'il paraît, a été cassé. Si l'on avait voulu faire une imposture, on aurait choisi un des Artistes le plus renommé de la Grèce; par exemple, Phidias, Policlète, Scopas, Pra-

(1) Les restaurations sont: tout le bras droit et la moitié du bras gauche, depuis le coude et jusqu'en bas. Tout le reste est évidemment antique, à l'exception de quelques petits morceaux dans le corps, et dans les accessoires.

(Molini Gal. de Flor. V. II, p. 153.)

La hauteur est de 4 pieds, 7 pouces, 8 lignes.

xitèles; mais Cléomène serait presqu'inconnu, si la Vénus des Médicis n'avait été déterrée.

343. *Les Lutteurs* (La Lotta). Groupe fameux, pensé avec un génie superieur, et travaillé de même, que bien des amateurs mettent au dessus de beaucoup de statues du premier ordre; unique dans son genre. On y voit surtout la force, la tension des muscles, et le gonflement des veines, comme dans le Laocoon. La tête du vaincu, est antique: pour l'autre les sentimens des connaisseurs sont partagés; elle paraît au moins retouchée. Quoiqu'il en soit, ces deux têtes ont une grande expression; la vainquer semble s'applaudir de sa victoire, pendant que le vaincu, pressé par les bras vigoureux, et le poids de son heureux adversaire, le front baissé, l'œil morne, marque dans les mouvemens convulsifs et stupéfaits de son visage, le dépit, le désespoir, et une fureur impuissante. Son antagoniste lui tient une main et un genou appuyés sur le flanc et sur les épaules, et de la même main il lui éloigne du corps un bras, qui paraît être disloqué; celui qui soccombe a le visage tourné du côté de son adversaire, et une jambe levée, comme pour un nouvel effort pour se tirer de la gène ou il est, et culbuter son ennemi. Ce groupe est d'une grande précision de dessein, et d'intelligence d'anatomie.

(Molini Gal. de Flor. V. II. p. 88.)

344. *Le Fœune.* Pièce du meilleur siècle de la sculpture antique. Il est entièrement nu: toutes les membres sont de l'harmonie la plus belle et la plus animée, et savamment contrastée: l'opinion générale l'attribue à Praxitèles, plutôt sur la perfection de l'ouvrage, que sur aucune preuve certaine. Il joue des *crotales*, ou cymbales, et il a le pied droit sur le *scabile.* (Tout le monde ne sait pas ce qu'était le *scabile* ou le *crepezia*; c'était une espèce d'instrument en forme de soufflet, qui rendait des sons a peu-près comme les soufflets qui sont dessous ces petits oiseaux de bois, dont s'amusent les enfans). Il respire la gaieté et légéreté, comme le Faune qui a été d'*Al-*

tieri. La tête et les bras ont été executées par *Michel-Ange:* mais c'est avec tant de goût, le style en est si semblable, qu'il paraît impossible que toute la statue ne soit du même artiste. *Maffei* l'estime comme une des plus belles statues de l'antiquité.

345. Le petit *Apollon* connu sous le nom d'*Apollino,* dont on a, en 1780, enrichi la Galerie: *Mengs* (T. II. pag. 47) dit que celui de Belvédere offre l'idée du style sublime, et que celui de Florence, de même que la Vénus (dont il est voisin), donne l'idée du beau et du gracieux. Ce qui lui ressemble le plus, c'est le petit Apollon en bronze, d'Albani, qui est de Praxitèles, ou du sculpteur des grâces; celui-ci est peut-être, le modèle le plus accompli du style gracieux. On a fait connaître dans ce marbre la douceur de la chair d'une manière admirable. Sa peau parait molle et délicate, la posture et l'exactitude du dessein sont inexprimables. L'air de la tête est charmante, les formes séduisantes, le mouvement svelte et agréable. Il n'y a pas d'artiste et de véritable connaisseur qui n'en rapporte l'ouvrage au même sculpteur qui exécuta la Vénus; et jamais on ne fit une comparaison plus juste, puisque, si on met de côté les avantages qu'un sujet, comme la Déesse de l'Amour trouve en lui, l'*Apollino* ne cède en nulle part à la Vénus. Presque tous les morceaux de cette statue sont antiques, ce qui est bien rare (1).

(Molini Gal. de Flor. V. III. p. 241.)

346. *Le Rotateur,* le Remouleur (l'*Arrotino*), ou l'Espion, sont le noms sous lesquels à été connue cette statue célèbre, qui fut trouvée à Rome dans le XVI siècle. Il tient de la main droite un couteau à un tranchant, qui est posé sur une pierre, et appuyé par deux doigts de la main gauche. Il est entièrement nu, dans une attitude géné, ni à genoux ni assis: on pourrait dire accroupi: le corp un peu pen-

(1) Sa hauteur est de 4 pieds, 2 pouces, 8 lignes, mesure de Paris; et d'Angleterre, 4 pieds 6 pouces; mesure de Florence, 2 bras et 7 sous; le tout sans plinthe.

ché en avant, parce qu'il a son point d'appui sur la main gauche. On a pretendu lui trouver un air occupé de toute autre chose que de soin d'aiguiser son couteau : effectivement il à la tête tournée, et ne regarde ni la pierre, ni le couteau ; son air d'attention ne marque point de finesse, et tous les traits indiquent un esprit épais : la tête est traitée de la meilleure manière, et on peut la regarder comme le plus grand monument pour l'expression ; la chevelure est courte, négligée et rude, mais fait avec la vérité de la nature même. On l'avait pris pour un Cincinnatus, ou Manlius Capitolinus, Milicius, ou Accius Nevius. On disait encore que c'était un esclave, qui découvrit la conspiration des fils de Brutus pour rétablir les Tarquins, ou celle de Catilina etc.: mais tous les savans croient aujourd'hui que c'est le Scythe qui fut commandé pour écorcher Marsias. *Winkelmann,* en effect, décrit une pierre gravée, qui appartenait à la collection de M.[r] *Stosch* (aujourd'hui dans la collection du Roi de Prusse), dans laquelle on l'a représenté dans la même attitude devant Marsias lié; on peut citer aussi, à l'appui de cette opinion, un bas-relief de *Borghese,* un autre à St.-Paul auprès de Rome, et des revers de médaillons anciens, où, dans la représentation de la Tragédie de Marsias, il y a la figure du Scythe, et toujours dans la même attitude. Enfin, cette opinion est démontrée comme un argument évident par M.[r] l'Antiquaire Zannoni, dans son ouvrage des illustrations de la Galerie, à l'article où il parle de cette statue; de manière qu'il ne reste aujourd'hui plus de doute sur son explication. Du côté de l'art, c'est une figure bien pensée, d'un mouvement simple et naturel, pleine d'expression, et d'un caractère de vérité qui répond à l'état de l'ouvrier qu'on a représenté.

(Molini Gal. de Flor. V. I. p. 106.)

PETIT CORRIDOR.

SCULPTURES MODERNES.

Dans la première partie de ce corridor on y trouve cinq bas-reliefs qui étaient destinés pour la chapelle de saint Jean-Gualbert au convent de saint Salvi près de Florence. Ce sont des œuvres superbes de *Benoît de Rovezzano* qui vivait en 1514 et aux quels il travailla pendant dix ans de suite, malgré qu'il se fit aider par plusieurs de ses écoliers. Ces bas-reliefs représentent des faits relatifs à la vie du Saint. En 1530 quelques soldats étrangers, qui furent logés dans ce monastère où il y avait ces sculptures, coupèrent plusieurs têtes, et causèrent tous ces dommages que l'on voit aujourd'hui, au grand regret des amateurs. Les sujets son les suivants.

347. *Benoît de Rovezzano.* Translation du corps de saint Jean-Gualbert. Quelques énergumènes, des estropiés, et autres infirmes sont emmenés sur le chemin par où doit passer le corps du Saint. Après avoir admiré la beauté de chaque figure, il faut aussi remarquer la difficulté extrème de l'exécution, ayant le sculpteur travaillé avec tout le soin possible même plusieurs parties du bas-relief qui restaient couvertes par d'autres de relief entier, et où il paraît presque impossible d'y pénétrer avec le ciseau.

348. — Les moines de *Vallombrosa* assaillis dans le chœur par les satellites des simoniaques.

349. — Saint Pierre Ignée, moine de *Vallombrosa* de l'Abbaye de Settimo, après avoir été béni par saint Jean-Gualbert, passe sain et sauf au milieu des flammes, applaudi et révéré par le peuple témoin oculaire du miracle.

350. — La mort et les funérailles de saint Jean-Gualbert. Dans ce bas-relief on croit que ce sont les écoliers de Benoît, qu'ils ont travaillé.

351. — Saint Jean-Gualbert d'un coup de croix fait disparaître la vision du démon dont le moine Florence était epouvanté.

Il y a aussi près de ces bas-reliefs enchassés dans la muraille des élegans frises enrichies d'ornemens et des figures parfaitement bien travaillés par le même sculpteur, qui devait servir pour la chapelle en question.

(Vasari T. VIII. p. 178.)

352. *André Verrocchio* n. 1432 m. 1488. Bas-relief représentant l'epouse de François Tornabuoni qui meurt en couches. Dans cette sculpture on voit la main d'un habile artiste qui a donné tant d'expression aux figures, et il se fait connaître par cette supérieure qualité, le maître du grand Leonard de Vinci.

(Vasari T. V. p. 141.)

SECONDE PARTIE DU CORRIDOR.

353. *Inconnu.* La Vierge avec l'Enfant-Jésus; bas-relief bien important.

Dans cette seconde partie de ce corridor on doit observer, premièrement, les bas-reliefs fait par Luc de la Robbia et par Donatello, pour ornement des deux grands orgues de la Métropolitaine. Ceux de Luc de la Robbia sont au nombre de dix, où il a représenté des enfans qui chantent et qui jouent des timbales, des trompettes, et psalterios etc., voulant faire allusion aux paroles du psaume 150. *Laudate eum in sono tubae etc.* Dans les bas-reliefs où il a représenté le chant du chœur, il est parvenu au plus haut dégré d'expression: il ne manque à ces figures que la voix.

Nons allons décrire tons ces bas-reliefs en détail.

(Vasari T III, p. 62 et 248).

354. *Luca de la Robbia de Florence* n. 1400, m. 1480. Deux enfans nus qui dansent, et d'autres

plus âgés en arrière, qui jouent du tambour et de la pive.

355. — Cinq jeunes hommes qui chantent ensemble, tenant un long papirus deployé.

(Cicognara T. II. pl. 22.)

356. — Des jeunes filles qui chantent et jouent de la guitare, pendant que deux petits enfans nus et assis par terre chantent, et un des ceux frappe avec la main droite sur sa gauche, comme pour mesurer le temps.

357. *Jacques della Querce* n. 1371. m. 1438. Bas-relief représentant cinq enfants qui soutiennent avec beaucoup de grâce des festons de fleurs et fruits. Ce bas-relief faisait partie autrefois de la base du monument qui est à Lucques fait pour Ilaria del Carretto femme de Paul Guinigi. — Acheté pour la Galerie en 1829.

(Vasari T III p. 22.)

358. *Inconnu.* Le Martyre de St. André, bas-relief de petites figures ébauchées, et qui rappelle la manière de Michel-Ange.

359. *L. de la Robbia.* Plusieurs jeunes hommes et jeunes filles qui chantent et jouent de la lyre, et deux petits enfants nus jouant du même instrument.

360. — Des jeunes garçons qui chantent en chœur regardant tous sur un livre tenu par les plus petits en avant.

(Cicognara T. II. pl. 22.)

361. — Danse des enfants pendant que d'autres plus âgés jouent de la trompette.

362. *Matteo Civitali de Lucques* n. 1435. m. 1501. Bas-relief représentant la foi. Superbe figure et pleine d'expression.

363. *Inconnu.* Buste de Femme.

364. *Rossellino Antoine Gamberelli,* statue en petit, de Saint-Jean, faite en 1477. Cet ouvrage est une des plus remarquable de cette époque, surtout dans la parfaite imitation de la nature, comme pour la vérité et simplicité de l'expression.

365. *L. de la Robbia*, des enfants qui dansent et jouent des crotales ou cymbales.

366. — Danse d'enfants demi-nus.

367. *Rossellino*, qui florissait en 1459. Bas-relief en forme ronde, représentant la Sainte-Vierge dans l'attitude d'adorer le Divin Enfant; à droite par derrière, on voit St. Joseph, et à gauche l'Ange qui annonce aux bergers la naissance du Sauveur. Tout autour dans la corniche du bas-relief on y a sculpté dix Seraphins. Le tout est travaillé avec le plus grand soin, et la tête de la Vierge est remplie de dévotion.

368. *L. de la Robbia.* Des jeunes hommes qui chantent et jouent de l'harpe, de la guitarre et d'un petit orgue.

369. — St. Pierre delivré de la prison, petit bas-relief ébauché.

370. — Des jeunes filles qui chantent et jouent du tambour de basque.

371. *Auteur inconnu.* Buste de Nicolas Macchiavelli exécuté en 1495.

372. *Benoît da Majano* né près de Florence. Buste de Pierre Mellini, travaillé en 1474.

373. *Donatello* de Florence, n. 1383. m. 1466. Grand bas-relief placé en haut, représentant une danse continuée de trente petits génies en grand mouvement et pleins de vivacité. L'exécution en est un peu trop chargé surtout dans les physionomies; mais l'artiste le fit exprès ainsi, en égard de la distance ou devait être placé ce bas-relief, que comme celui de L. de la Robbia devait orner un des Orgues de la Cathédrale.

374. *Michel-Ange Buonarroti de Florence,* n. 1476. m. 1564. Bas-relief ébauché en marbre représentant La Sainte-Vierge avec l'Enfant-Jésus et la tête d'un petit St. Jean, figures presque de grandeur naturelle et très-bien composés dans un espace de forme oval. Cet ouvrage quoique non tout-à-fait achevé est de la plus grande importance, puisque nous fait voir la manière de procéder de ce grand Artiste dans la sculpture. Il avait commencé ce bas-relief à Florence

pour *Barthélemy Pitti;* ensuite par Frère Miniato Pitti fut donné à Louis Guicciardini. La Galerie de Florence l' acheta en 1823.

(Vasari T. XII. p, 175 Gravé dans la Galerie de Florence Batelli e C. et moulé en plâtre).

375. *Maître inconnu,* au dessus de la porte, un bas-relief en rond, qui représente une sainte Famille.

376. *L. de la Robbia.* Le crucifiement de St. Pierre petit bas-relief ébauché, comme le N.° 369.

377. *Pierino da Vinci* près de Florence ; petit et très-bas-relief représentant la Vierge qui allaite l'Enfant-Jésus.

378. *L. de la Robbia.* Une Vierge avec l'Enfant-Jésus en terre cuite vernissée.

379. *Donatello.* Un petit St. Jean, bas-relief en pierre noire.

DANS LE TROISIÈME CORRIDOR
TOUT AU BOUT.

380. *Michel-Ange.* Bacchus enivré, statue plus grande que nature. Il est debout soulevant une coupe avec la maine droite, et tenant dans la gauche des raisins qu'un Satyre qui est par derrière s'empresse de manger.

Cet ouvrage quoique exécuté dans la jeunesse de Michel-Ange est cependant traité avec un talent admirable; on voit dans ce Bacchus un homme enivré et qui peut à peine se tenir debout. Cette belle statue entièrement achevée dans toutes ses parties, Buonarroti l'exécuta à Rome à l'age de 21 ans, et la fit pour Messer Jacques Galli gentilhomme romain.

(Vasari T. XII. p. 169. — Cicognara T. II. pl. 56. — Condivi Vie de Michel-Ange, p. 13. — Bianchi « *Ragguaglio dell' Antichità della Galleria Medicea* » *Firenze* 1859. p. 59. — Moulé en plâtre pour l'Académie de France. — Batelli et Paris, G. de F.).

381. *Inconnu.* Un petit jeune homme, statue en marbre qui semble un Bacchus.

382. *Michel-Ange.* Adonis mourant. Statue colossale. Il est blessé et couché par terre et le sanglier entre ses jambes ; ouvrage sculptée avec cette hardiesse de style toute particulière de ce grand'homme. Le marbre étant plein des tâches empêche de voir toute la beauté des parties. Cette belle statue à été longtemps dans la cour de la maison de campagne du *Poggio Imperiale,* mais ensuite transportée à la Galerie comme digne de faire partie des plus beaux monuments.

(Moulée pour l'Académie de France).

383. *Benedetto da Majano ,* né près de Florence. St. Jean-Baptiste représenté dans sa jeunesse ; cette statue est pleine de sentiment et de verité.

(Vasari T. V. p. 130.)

384. *Donatello. St. Jean-Baptiste;* statue de grandeur naturelle presque nu et en partie couvert d'une peau ; il tient la croix avec la droite et regarde un papirus qu il a dans sa gauche. On voit son corp extenué par le jeûne, mais dans le même temps toute la figure est empreinte d'un sentiment noble et inspiré. Cette ouvrage n'est pas inférieur au fameux St. George qu'on voit de ce maître à l'église de *Orsanmichele.*

(Cicognara Istoria della Scultura T. II. pl. 5.)

385. *Baccio Bandinelli florentin* n. 1487 m. 1559. *Laocoon ,* copie faite en 1550 d'après le célèbre original de Rome exécutée de la même grandeur et avant la restauration du Bernino. L'original est un des plus admirables chefs-d'œuvres de l'antiquité; on dit qui c'est sculpté par Polidore, Athenodore et Agesandre qui ont voulu laisser un monument qui répondit à la célèbre description qu'en fait Virgile du coup qu'il porta contre le cheval de bois, si fatal à la ville de Troye et de sa morte tragique. Si ce que Pline dit de ce group est vrai, l'original avait été fait d'un seul bloc de marbre.

(Vasari T. X. p. 303.)

386. *Inconnu.* Buste colossal du portrait de Jean de Médicis, le célèbre Capitaine dit *delle Bande Nere,* le plus habile de son temps dans l'art de la guerre, et singulier pour la ressemblance au grand Napoléon.

387. *Donatello. David,* statue plus grande que nature. Il tien à ses pieds la tête du géant Goliath qui a une pierre enfoncée dans le front. Toute cette figure de David est d'un caractère majestueux et sévère, et la tête rappelle beaucoup son fameux St. George.

(Vasari T. III. p. 252.)

388. *Michel-Ange. Apollon,* figure ébauchée en marbre de grandeur naturelle. Il est dans l'attitude de prendre une flèche de son carquois. Michel-Ange avait destiné cette statue pour Baccio Valori qui voulait se le rendre ami. Dans nos temps on la retrouva dans une des niches de l'amphithéâtre du Jardin Boboli.

(Vasari T. XII p. 212.)

389. *Sansovino. Bacchus jeune et nu,* statue dans une attitude gracieuse. Il soulève une coupe avec la main gauche et de l'autre tient des raisins qui sont posés sur la tête d'un petit Satyre qui est assis par terre. L'idée est à peu-près celle du Bacchus de Michel-Ange.

CABINET DES BRONZES MODERNES.

Dans ce cabinet on a placé les ouvrages originaux modernes, depuis la renaissance des arts, parmi lesquels il y a quelques morceaux tout-à-fait classiques ; on a ajouté aussi un assez bon nombre des copies des monumens célèbres de cette Galerie ainsi que des Musées étrangers.

390. *Jean Bologne* né a Douvais en 1524 m. 1599. *Le célèbre Mercure,* original fameux, que Jean Bologna avait fait pour ornement d'une fontaine à la *Villa Medici* de Rome ou il a été jusque au temps de Pierre Léopold I qui le fit transporter, avec tant d'autres objects d'art, dans cette Galerie. Le Messager de Jupiter est dans l'attitude de s'élancer dans les aires. Son pied est poussé par le souffle d'un zéphir: Son corp est si bien en proportion, ses membres si dégagés, et toute la figure si bien en equilibre, qu'il paraît vraiment devoir se dérober aux yeux du spectateur.

391-392. *Ghiberti et Brunellesco*, deux bas-reliefs représentans *Le sacrifice d'Abraham.* Ces deux morceaux sont du plus grand intérêt pour l'histoire de l'art, étant les essais que ces deux fameux artistes avaient presentés au concours pour obtenir la commission des portes de l'église du Baptistère de St. Jean-Baptiste. Ghiberti avait seulement 20 ans lorsque presenta son travail N.° 391 au concours. On en avait presentée quatre autres très-bien exécutées par des artistes de Toscane, mais on les croit perdus. Le

jugement fut porté en faveur de Ghiberti par 34 maîtres choisis, toscans et étrangers ; ce que lui procura en 1403 l'exécution de cette immortelle ouvrage des portes, que Michel-Ange appellait du Paradis.

(Vasari T. III. p. 105. et 200. Ces deux bas-reliefs sont parvenus à la Galerie en 1795.)

393. *Laurent Ghiberti* de Florence n. 1381. m. 1455. *Une Arche, ou Urne* des Saints Martyrs, Prote, Jacynthe, et Nemesius, dont on lit les noms sur le devant de ce monument sépulcral, dans la partie devant il y a deux petits Anges qui soutiennent une couronne dans des attitudes pleines de grâce.

(Vasari T. III. p. 111. Parvenu à la Galerie en 1814.)

394. *Laurent de Pierre,* dit le Vecchietta, peintre et sculpteur de Sienne n. 1402. m. 1480. *Une statue couchée,* grande comme nature : c'est un monument qu'on devait éléver à la mémoire de *Mariano Soccino* Jurisconsulte distingué de Sienne.

(Vasari T. IV. p. 211.)

395. *Donatello. David jeune,* gran. nat. Belle statue toute nue, avec la tête du géant sous le pied gauche.

(Vasari T. III. p. 232.)

396. Attribué à *Donatello. Un enfant* ou *Génie simbolique.* On serait fort embarassé si on voulait expliquer ce qu'il représente. C'est un enfant de grandeur naturelle, il a des ailes, et il semble vouloir tendre un arc ; sous ses pieds il tient un serpent, les cuisses sont couvertes d'un voile. Il a des pavots à sa ceinture. La tête est ceinte d'un jonc decoré d'une fleur. (Gran. nat.)

(Vasari T. III. p. 262.)

397. *André Verrocchio. Statue de David* jeune et tout nu, de style un peu maigre, mais plein de vérité et d'expression ; dans la tête on reconnalt les traits qui servirent de type à *Leonardo.* (Gran. nat.

(Vasari T. V. p. 142.)

398. *Pollaiolo. Un bas-relief.* Christ sur la croix avec les Maries et des Apôtres éplorées, pet. fig.

399. *Benvenuto Cellini* de Florence n. 1500 m. 1571. *Portrait de Côme I des Médicis,* buste colossal admirablèment travaillé et plein de vie. Cellini en parle dans les intéressantes mémoires de sa vie. Ce buste a été long-temps sur la porte de la forteresse *Stella* à *Portoferrajo.* Le Grand-Duc Léopold I le fit transporter dans la Galerie.

400. *Cellini. Petit modèle en cire original.* C'est un esquisse exécuté avec un grand sentiment, de la grande statue de Persée qui est le chef-d'œuvre de *Benvenuto,* et le plus beau ornement de la loge de l'Orcagna.

401. Attribué à *Cellini. Un casque et un bouclier.* Superbe travail qu'on croit fait pour François I Roi de France, à cause de la salamandre qui est sur le casque et qu'on trouve souvent dans les armoiries de ce monarque.

(Parvenu du Garde-Meubles R. en 1812.)

402-403-404-405-406-407. *Jean Bologne.* Six statues demi-nat. qui représentent *Junon, Vénus, Vulcain, Apollon, Tétis* et *Mercure.*

408. *Vincent Danti* de Pérouse, grand bas-relief représentant *L'histoire du serpent d'airain.*

409. *Inconnu.* Un bas-relief représentant une bataille, sujet d'immagination. Cette ouvrage est admirable pour la grande difficulté avec la quelle toutes les figures sont si bien détachées du fond.

410. *École de Michel-Ange.* Un bas-relief de sujet allégorique divisé en plusieurs compartiments. On y voit un trou d'une serrure qui fait connaître qu'il a servi pour couverture d'une caisse.

411-412-413. *Soldani.* Trois bas-reliefs représentant : La mort de St. Joseph, St. François Xavier et Ste. Thérèse.

414. *Cigoli. L'Ecorché,* ou petite statue anatomique.

415-416-417-418. *Maître inconnu*: Quatre chenets

d'un très-beau goût de dessin, surmontés par des jolies figures d'enfants ailés.

419. *Cellini. Un petit chien*, bas-relief ovale.

420-421. *Deux beaux Candelabres.*

422. *Inconnu.* Un magnifique piédestal ou base dont les ornements en relief soutenus aux angles par des têtes de béliers sont exécutés avec le style même des célèbres portes du Baptistère, faites par Ghiberti. On y voit encore deux bas-reliefs, copiés d'après l'antique : un représente Arianne sur un char tiré par des tigres, l'autre un sacrifice d'une chèvre. L'inscription fut faite pour une statue antique qu'on voulait placer sur cette base.

Un grand nombre des copies en petite dimension mais très-bien exécutés d'après les plus belles statues antiques et de la renaissance.

BRONZES ANTIQUES.



La collection des bronzes antiques est une des plus belles après celle de Naples. Toutes les divinités en bronze de petites dimensions, ainsi que les utensiles, instruments, vases, patères etc. sont arrangés dans 18 armoires. Les figures par ordre de représentation de sujet, les instruments etc. selon l'usage.

Les écriteaux au-dessus des différents compartiments marquent ce qui est contenu.

Les statues en grand, que nous allons décrire sont placées au milieu des salles.

423. *L' Orateur* (statue en bronze plus. que nat.) C'est un homme haranguant avec une dignité imposante. On trouva cette belle statue à Sanguinetto près du lac Trasimène. Côme I en 1565 en fit l'acquisition. On croit qu'elle représente un de douze gouverneurs electifs, connus sous le nom de *Lucumonus*, qui durant leur magistrature jouissaient d'un pouvoir presque royal; son coutume ressemble au romain, mais moins ample que la toge romaine. Sur le bord en bas de sa robe on voit une inscription etrusque qui a exercé les savans, et sur tous le célèbre Abbé Lanzi; d'après cette inscription on sait que son nom est *Metello* ou *Metellino*. Le style est noble et d'une étonnante vérité, la figure toute ensemble est animée à un tel point, qu'on croirait d'entendre son discours. *Montfaucon* T. 3. p. 39. en illustrant ce précieux monument le croit travail etrusque.

424. *Idolino* (petit Idole) statue d'un jeune homme tout nu, qu'on trouva à Pesaro en 1530. C'est un des plus beaux bronzes qui nous ait été transmis par les anciens. Autrefois on le croyait un Bacchus et une ouvrage etrusque, mais aujourd'hui les Antiquaires l'ont tous jugé un Idole inconnu, et de style grec.

(Molini G. de F. V. II. p. 181.)

425. *Une Minerve.* Belle statue trouvée près d'Arezzo mais beaucoup endommagée par le feu. Son bras droit est moderne ainsi que une grande partie de la draperie en bas de la statue : sa coiffure est un casque ouvert, ou *beaume*, qui a pour cimier un petit dragon, symbole de la vigilance et de la prudence; son vètement est un habit long de peau, et devant l'estomac il y a une espèce d'égide avec une tête de Meduse.

426. *Une tête de cheval.* Morceau antique et un des plus beaux qu'on connaît dans ce genre. Cette superbe tête de cheval, fut retirée de la fontaine du Palais Riccardi. Elle avait été envoyée de Rome dans l'année 1585, comme resulte des Archives de la maison Riccardi.

(Molini G. de F. T. II. p. 131.)

427. *La Chimère Etrusque.* Trouvée près d'Arezzo en 1559 ; son dessin est fier, la conservation parfaite. La conformation et la tête de ce monstre ressemble au lion. Sur son dos il a une tête de chèvre, et sa queue termine par une tête de serpent. Sur sa patte droite du devant on y voit un nom en caractère etrusque, qui est, peut-être, celui de l'artiste.

428. *Un superbe torse*, fragment antique trouvé dans la mer près de Livourne.

Un trépied, ou autel portatif, qui est décoré de trois têtes voilées qui ont des étoiles sur le front, ce qui a fait croire à quelqu'un que ce sont les Phébates prêtresses d'Apollon, et qu'il était dedié au culte de cette divinité.

Plusieurs têtes des Philosophes.

Table qui contient un Catalogue des Décuriones qu'on croit ceux de Canosa, ou elle fut retrouvée. Cette table gravée en bronze l'an 223 de l'Ère Chrétienne, comme fait témoignage le Consulat de L. Marius Maximus et L. Roscius Elianus, fût acheté de la maison Riccardi en 1816.

CABINET DES GEMMES OU PIERRES PRÉCIEUSES.

Ce Cabinet s'élève en forme de tribune; il est decoré de quatre superbes colonnes d'albâtre oriental de 7 pieds et 8 pouces, et quatre de vert antique de 7 pieds. Autour de la salle sont six armoires où il y a plus de 400 ouvrages en pierres dures, cristal de roche et gemmes, avec les quelles on a exécuté des figures entières, des têtes des bas-reliefs, des vases etc. Il y en a une grande partie émaillée et enrichie de perles, de diamans, de grenats etc.

Tous ces ouvrages ont été exécutés à Florence du temps des Médicis, et on sait que Benvenuto Cellini et Jean Bologne prenaient part à ces travaux dans les quels la matière, quoique très-riche, est surpassée par le prix de l'art.

Dans les six armoires susdites, qui ont chacune leur numéro, il y a huit colonnes d'agate de Sienne, et huit en cristal de roche, enrichies de topazes, grenats, et turquoises: huit statues des Apôtres, travaillés en pierres dures par *Horace Mochi* florentin, et plusieurs bas-reliefs en pierres fines incrustées: ces objets étaient faits pour l'autel qui était destiné à décorer la magnifique Chapelle de St. Laurent. Il y a aussi une grande quantité de vases et tasses en lapislazzuli, en sardoine, agate, amethyste, cristal de roche etc.

Nous indiquerons quelques uns des morceaux les plus remarquables.

Armoire I. (*à droite, en entrant*)

Un superbe vase en lapislazuli, tout d'un bloc, de 13 pouces de diamètre, et de la couleur la plus foncée.

Trois petits bustes des femmes en hyacinthe, un des quels est orné dans la partie inférieur d'or émaillé, de couleur blanche.

Deux petits bas-reliefs en or sur le fond de jaspe, ouvrage de Jean Bologne.

Un petit vase en agate très-élégant avec des anses en or émaillés, dans le goût de Benvenuto Cellini.

Armoire II.

Au premier rang, Un vase à deux anses, en sardoine onyx orientale; sans prix et unique pour la dimension, et pour la beauté des couches. Dans le corps du vase on y voit gravé le nom de Laurent des Médicis.

Une Cassette en cristal de roche. Celle-ci comme ouvrage d'art c'est le morceau le plus précieux de cette collection. Il y a 24 compartimens où on a admirablement gravé, en creux, par derrière, la passion de J. C. C'est le Pape Clément VII des Médicis qui fit travailler à Valerio Belli Vicentino, le meilleur artiste dans ce genre, cette magnifique cassette, où toutes ces histoires sont composés avec tant de sciènce et de goût, et le dessin de chaque partie est si parfait, si bien exécuté, qu'on peut comparer ce précieux monument avec tout ce qu'on connait de plus beau en gravures dans la belle époque de la Grèce.

Ce précieux coffret fut donné par le Pape Clément VII à Catherine des Médicis quand elle se

maria en France. En 1635 on le retrouve registré dans les *Inventaires* de notre Galerie.

(Vasari T. IX. p. 246. Cicognara T. II. pl. 87. D'Agincourt, p. 47.)

Au côté de la cassette il y a une tasse de lapislazuli, d'une forme très-élégante enrichie de trois anses en or émaillé et avec de petits diamans. Le goût du travail d'orfévrerie est tout à fait celui de Benvenuto Cellini.

Une coupe ronde en cristal de roche, avec un couvert en or émaillé, qu'on attribue aussi à Benvenuto Cellini.

Une coupe en jaspe avec les anses émaillées et ciselées attribuée aussi à Cellini.

Un tableau avec le portrait de Côme II des Médicis, figure entière à genoux devant un autel, exécuté (en 1619) en bas-relief de pierres fines, or émaillé, diamans, etc.

En haut, deux beaux vases en cristal de roche; un a tout le corps travaillé en figures et grotesques; et l'autre quoique richement orné avec des émeraudes et rubins, a été laissé sans aucun travail à cause de son extraordinaire pureté.

Trois bas-reliefs en or de Jean Bologne, comme les précédens.

Dans le milieu de l'Armoire un petit buste d'un guerrier, tout en or émaillé et diamans, avec la tête en hyacinthe.

Une petite tasse verdastre, d'une pierre très-rare appellée de la rivière des Amazones.

Deux petites statues d'Apôtres en pierres-dures, très-bien exécutées.

Armoire III.

Un couvercle d'une tasse de cristal de roche, tout en or émaillé; intéressant pour la finesse de l'ouvrage. Cette tasse était faite pour Diane de Poitiers, comme le témoigne sa chiffre et le croissant; on le croit du temps de Cellini.

Une tasse d'une forme presque triangulaire, d'un seul morceau, d'une belle plasme d'émeraude.

Une statue en pierres dures comme les précédentes.

Armoire IV.

Une coupe en lapislazuli, ornée de perles, et singulière pour les tâches blanches, et reguliers qui sont dans la pierre.

Une autre coupe en jaspe avec son couvercle et surmonté par une petite figure d'un guerrier, en or émaillé, ouvrage d'un travail admirable, avec des petits diamans.

Un vase en jaspe, qn'on appelle fleuri, à cause de la belle variété des ses couleurs; orné de perles.

Une Vénus avec Amour, en porphire, travaillée avec une finesse extrême: ouvrage de Pierre Marie de Pescia.

Armoire V.

Un beau vase en jaspe de Grison orné des perles, sur lequel il y a un Hercule en or massif qui combat avec l'hydre; travail de *Jean Bologne.*

Une petite boîte en cristal de roche sur le couvercle de la quelle il y a une perle, singulière pour la forme, et pour la grandeur. Elle représente un petit chien.

Un petit vase en aigue marine.

Un petit vase très-précieux en émeraude.

Une tête en tourquoise extraordinaire pour sa grosseur, avec les yeux de diamans.

Un grand vase de jaspe sanguin.

Une grande tasse de cristal de roche ornée de gravures, et les deux anses en émail.

Un bas-relief en or et en pierres de *Jean Bologna,* avec la vue de la place *della Signoria.*

Une grande coupe en forme de bouteille de co-

ralline d'Espagne, ornée de perles et de camées (en haut à gauche).

Un œil de chat d'une grosseur extraordinaire, surmonté d'une perle.

Deux autres petites statues, comme les précédents, représentant St. Pierre et St. Paul.

Armoire VI.

Un beau vase, au milieu de l'armoire en lapis, très-intéressant pour la forme et pour la grandeur.

Une tasse avec une anse à l'usage d'alambic, en or émaillé d'un superbe travail attribué à *Benvenuto Cellini.*

Une belle coupe en jaspe sanguin en forme de coquille.

Une petite tasse ovale dans un seul grenat, singulier pour sa grosseur.

Un portrait de Tibère en pâte de turquoise, avec la restauration en or attribuée à *Cellini.*

Une statue en pierres dures comme les autres.

Il y a encore deux cassettes vitrées, avec des bijoux des bagues, enrichis des pierres précieuses, la plus part ouvrages du XV siècle, que ont appartenu à la Famille des Médicis.

CABINET DES CAMÉES, PIERRES GRAVÉES, IVOIRES, FAÏENCES (majoliques) ETC.

La collection des camées et des entailles qui sont exposés dans ce Cabinet c'est le choix d'un grand nombre qui possède la Galerie, et tous provenant de la Maison des Médicis.

Ce précieux choix est disposé en 13 compartiments. Dans le 4 prèmiers sont arrangés les camées

anciens, et dans les 2 suivants les modernes du XV siècle.

Les pierres gravées antiques sont dans le compartimens 7 à 10; les modernes dans les deux derniers 11 et 12.

Nous allons indiquer seulement quelques uns des plus célèbres.

Compartiment I.

N.° 3. (en rouge) *Grand camée en onyx représentant Antonin le Pieux, qui sacrifie à l'Esperance, le génie de l'Empereur brûle l'incens sur l'autel.* Ce camée est un des plus rare qui existe à cause de se singulière grandeur, mais malheureusement le travail est fait pur un artiste médiocre.

(Molini G. de F. Serie 5. p. 53.)
(Gori T. I. tab. 19.)

7. Camée en onyx l' *Amour ailé et jouant de la lyre, monté sur un lion rugissant;* pour montrer la force et le pouvoir de Cupidon, qui peut dompter les naturels les plus féroces. Il y a le nom de l'artiste qui a fait ce superbe ouvrage: Protarque, ΠΡΩΤΑΡΧΟΕ ΕΠΟΙΕΙ.

(Zannoni pl. 2. n.° 1.)
(Gori V. 2. pl. 1. n.° 1.)
(Stosch, pl. 53.)

13. Jolie figure en or sur onyx *Apollon en répos.* Cet ouvrage est unique dans son genre. Il appartenait au Musée Piccolomini, comme dit Maffei dans les Illustrations des *Gemme antiche figurate.* T. 3.° 96.

(Molini G. de F. Serie V, p. 267.)

II.

33. Camée en onyx, riche composition qui représente *Iphigénie* prêtresse de Diane dans la Tauride, reconnaissant Oreste son frère et Pilade l'ami.

(Zannoni V. 1. pl. 23.)
(Gori V. 2. pl. 31.)

40. *Fragment en onyx d'une bigue*, très-intéressant par la restauration en or, qui est exécutée par Cellini.

51. *Tête de Jupiter Dodonéen*, en onyx à deux zones ouvrage superbe.

68. *Buste d'une Bacchante*, onyx à quatre couches, et travaillé admirablement.

III.

86. *Tête d'Auguste jeune,* sous la forme d'Apollon, camée remarquable en onyx à deux zones.

87. *Tête d'Auguste*, voilée et couronnée de chêne, fragment en onyx superbe.

109. *Tête de Vespasien,* presque en face, en onyx, d'une vérité surprenante.

114. *Tête de Livie,* voilée et couronnée de fruits, en onyx.

IV.

148. *Un cerf blessé par une flèche,* onyx à deux zones.

156. *La chute de Phaéton*, copie d'un bas-relief antique, superbe composition.

V.

Camées Modernes.

178. *Le Corps du Sauveur* soutenu par un Ange. École de Mantegna ; grand onyx à deux couches.

180. Double camée en jaspe sanguin: d'une côté la Fuite en Egypte; de l'autre le Massacre des Innocents. La couleur et les taches de la pierre se prêtent bien à cette scène sanguinaire.

VI.

Belle collection de Portraits de personnages célèbres.

221. *Côme le vieux, des Médicis.*
222. *Laurent le Magnifique.*
223. *Alexandre des Médicis.*
227. *Catherine des Médicis.*
228. *François I. Roi de France.*
232. *Léon X.*
236. *Philippe II.* Ce camée on le croit ouvrage de *Jacopo da Trezzo* graveur célèbre au service du Roi d'Espagne.

VII.

Pierres gravées antiques.

28. *L'apparition d'Apollon*, onyx à deux zones, ouvrage gravé avec une légèreté surprenante.
(Zannoni V. 2. pl. 30.)
(Gori V. 1. pl. 89.)

44. *Belle figure d'Hercule*, en jade verte. C'est le dernier cachet de la République de Florence au temps de Côme le Père de la Patrie.

54. *Hercule en repas dans l'Olympe, ayant reçu Hébè par épouse,* gravure en améthyste par *Téucrus* ΤΕΥΚΡΟΥ. (Gori V. 2. pl. 5.)

66. *Bacchanale,* Silène ivre sur son âne, onyx à trois zones.

76. *Famille de Tritons,* nageant sur la surface de la mer; améthyste.
(Gori V. 2. pl. 46.)

VIII.

358. *Buste de Pallas,* en sardoine (style eginetique fini).
(Gori V. 2. pl. 55.)

117. Deux prêtres de Mars appelés *Saliens*, ils portent trois boucliers *Anciles*, avec des caractères étrusques.

(Lanzi Saggi II. IV.
(Maffei V. 3, pl. 86.)

151. *Tête d'Hercule jeune,* gravée en cornaline et chef-d'œuvre du graveur *Onésas* ΟΝΗΣΑΣ.

(Zannoni V. 1. p. 27.)
(Gori V. 1. p. 35.)

127. Onyx à quatre zones, *Le char du Soleil* au milieu de la zone zodiacale, dans le revers, le char de la Lune circonscrit par le serpent, symbole de l'Éternité.

IX.

185. Onyx à deux zones, *Fragment* gravé aux traits représentant une superbe tête de *Pluton*, ou peut-être Jupiter Panthée; travail de la plus belle époque de l'art.

190. Buste en sardoine, connu sous le nom de *Léandre.*

203. *Tête d'Auguste,* en saphir.

208. Bustes en regard de *Cajus et de Lucius*, enfans d'Agrippa, dans le revers *Faustolus* avec les gémeaux (gravure en cornaline).

(Gori V. 1. pl. 2.)

219. Tête couronnée de l'Empereur *Galba* en cornaline.

220. Tête de *Vitellius*, en jaspe vert.

228. Buste d'*Adrian*, en cornaline.

332. Buste de *Lucius Verus*, en cornaline.

237. Buste de *Crispine*, femme de Commode, en jaspe rouge.

239. Buste de *Julia Domna*, femme de S. Sevère, en aigue-marine.

X.

Dans ce compartiment il y a une belle collection de Portraits des Philosophes grecques, et d' autres têtes inconnues d'un travail superbe. C'est à remarquer surtout les numéros.

265. Une tête voilée d'une Femme, en cornaline.

267. Belle tête de femme imitée du portrait de *Faustine* la jeune, avec une inscription grecque ajoutée, gravure en jaspe vert.

300. Un masque chauve de *Satyre*, en lapis lazuli.

XI.

Il y a ici quelques copies modernes de la collection de Paris; mais ce qui est antique et rare, c'est la bague avec une *Sphynx* qui appartenait à l'Empereur Auguste qui s'en servait pour cachet; elle à été trouvée dans le tombeau d'Auguste à Corèa en Rome.

Cette précieuse bague provient du Musée Riccardi, et dernièrement étant en possession de Madame Marguerite Fiaschi Frosini, en 1859 elle l'a donnée à la Galerie.

Voyez *Scipione Ammirato* dans la genéalogie des Comtes Guidi, et *Leopoldo del Migliore* dans sa *Firenze Illustrata. Lami,* Vie de Richard Romulus Riccardi.

XII.

Pierres gravées du XV siècle.

371. Buste du célèbre *Savonarola*, ouvrage superbe de *Giovanni delle Corniole,* gravé en cornaline de vieille roche.

372. Buste du *Pape Paul II*, en cornaline. Il appartenait à Laurent le Magnifique.

373. Buste de *Léon X* en jade, ouvrage de *Pier Maria da Pescia*, ou bien de son rival *Michelino*.

374. Portrait du même Pontife, cachet en porphyre.

334. Belle composition gravée en calcédoine représentante : *Une scène allégorique de mariage.* Ouvrage attribué à *Valerio Vicentino.*

386. Une bague, avec une tête imitation de l'antique: zaphir magnifique.

NIELLI ET VERRES.

Dans un petit armoire à gauche de la fenêtre il y a une admirable collection *des Nielli*, c'est-à-dire six gravures sur l'argent que l'on connaît avec ce nom.

Maso Finiguerra, florentin, qui était excellent dans ce genre, découvrit en faisant ces gravures, la manière de multiplier avec la presse les épreuves sur papier, et pour cela il est vénéré par les Graveurs comme l'inventeur, et le père de leur art. C'est lui qui a fait le plus beau de ces *Nielli*, qui représente le couronnement de la Vierge.

À Paris dans la Bibliothèque Impériale on conserve la première epreuve tirée de ce *Niello*, et découverte en 1797 par l'Abbé Zani. Cette Paix (Pace) fut exécutée par Finiguerra en 1452.

(Vasari T. 9. p. 255. Duchèsne, Essai sur les Nielli. Paris 1826. Bartsch V. 8.°)

— Autre Paix niellée, représentante le Crucifiement de N. S. d'un maître inconnu contemporain de Finiguerra.

— Autre niello, Un Crucifix, avec quatre Anges qui entourent le Rédempteur.

— Dit. Le Crucifiement.

— Dit. La sainte Vierge assise sur son trône.

— Dit. Saint Paul, *Niello* qui n'est pas achevé.

Plus en bas il y a une autre Paix en émail, qui représente le Déposition de Nôtre Seigneur, ouvrage admirable attribué à *Pollajolo.*

On voit encore ici des croix sculptées d'un seul morceau de bois, d'une grande finesse de travail, et une petite statue également en bois représentante St. Jean-Baptiste.

Deux anneaux dit *Piscatorj*, un des quels a appartenu à Paul II Pape.

De l'autre côté de la fenêtre, il y a une belle et rare collection des *verres*, et pâtes colorées.

Dans la partie inférieure de l'armoire, sont les verres de l'ère chrétienne, et dans la partie supérieure sont des verres antiques, parmi les quels deux belles coupes etrusques trouvées à *Chiusi.*

Dans les parois au dessus des camées, il y a une collection en petit, des Portraits de la Famille des Médicis peints par quelque écolier d'*Ange Bronzino.*

On voit aussi des belles miniatures sur parchemin du XIV et XV siècle, parmi les quelles une petite copie soigneusement faite du *Jugement dernier* de Michel-Ange. Un superbe bas-relief en ivoire représentant la Déposition de Nôtre Seigneur, copié d'après une composition du dit Michel-Ange.

En émail un ouvrage magnifique de l'école Française, qui représente la Vierge avec l'Enfant-Jésus dans ses bras, copié d'après une peinture de Adrian Vander-Werff, et enrichie d'un cadre orné des pierres précieuses.

IVOIRES.

Dans l'armoire en face de la porte, il y a une petite collection très-choisie des ouvrages en ivoire du XV et XVI siècle; parmi les quels c'est à remarquer une petite statuette de la Vierge avec l'Enfant-Jésus, qui est de travail antique de l'École Italienne,

pendant que les autres statues et groupes, et les belles coupes à bierre, ainsi que un Christ sur la croix placé séparément, on les croit presque tous des ouvrages remarquables de l'École Flammande.

Dans ce même armoire il y a aussi deux grandes coupes eu cristal de roche admirablement travaillée, et encore un petit model en cire original de Michel-Ange de sa fameuse figure du *Pensiero* dans la Chapelle de St. Laurent.

FAÏENCES (*majoliques*).

Dans la paroi en face de la fenêtre, sont arrangés les plats et les vases de la fabrique d'*Urbino* qui appartenaient à la maison de la Rovere et passèrent en héritage, avec d'autres objets d'art, à la Famille Médicis.

Nous indiquerons seulement les plus rares.

20. Un grand plat sur lequel est représenté le martyre de sainte Cecile; ouvrage de *Nicolas d'Urbino* fait à Castel Durante en 1528.

Les Numéros 23. 24. 26. 27. sont quatre grandes assiettes en forme ovale toutes peintes, et avec des ornements en relief attribuées à l'école de *Lanfranco* (*Girolamo delle Gabice*), comme également à lui sont attribuées les trois grandes coupes triangulaires n.° 49. 51. 53. et aussi les deux de forme ronde n.° 48. 52. qui sont de la plus grande rareté à cause de la beauté des peintures et de leur extraordinaire grandeur. Les n.° 13. 17. sont deux assiettes de la manière d'*Orazio Fontana*. La grande coupe en forme ovale n.° 50. c'est de *François Durantino*, de Pérouse, et le n.° 16. c'est un plat assez rare de la Fabrique de Cafaggiolo instituée au temps des Médicis.

Tout près des faïences on voit deux Portraits en miniature sur parchemin, d'un Prince et d'une Princesse de la Maison de Savoie, ouvrage assez remarquable de *Jeanne Garzoni* d'Ascoli m. en 1673.

En face de la porte, sur l'armoire des ivoires, on voit un ornement compliqué en haut relief sculpté en bois par *Gibbons.*

Sur la porte d'entrée, un portrait du *Cardinal Bembo,* exécuté en mosaïque par *Zuccato* vénitien.

MUSÉE ETRUSQUE

NOUVELLEMENT DISPOSÉ DANS L'ANNÉE 1853.

PREMIÈRE SALLE

SECTION DES VASES PEINTS.

Il a été presque impossible d'arranger cette collection de Vases selon l'emploi de chacun d'eux, puisqu'on ne le connaît pas de tous exactement; ensuite si l'on avait placé aupres les uns des autres les vases de proportions differentes, on aurait produit un désagréable effet et de la confusion aux yeux du spéctateur. En sorte qu'on a préféré l'arrangement exigé par la symétrie disposant aux meilleures places les plus précieux et cherchant seulement de séparer les *Vases noirs* des autres qui servaient à des usages différents.

L'acquisition en a été faite en différents pays: premièrement la Toscane, assez fertile en telles richesses, Arezzo, Chiusi, Cortona et Volterre en fournirent abondamment; ensuite non seulement Canino et Rome, mais encore Naples, le Samnio, la Pouille, les Calabres, et même la Sicile et la Grèce, quoique plus eloignées ont toutes ensemble contribuées à former ce précieux *Cimelio.*

La quantité des formes différentes et leur élégance variée, ainsi que les qualités des vernis et des couleurs, et plus encore le style si dissemblable produit de diverses époques, le goût toujours dominé par le beau, sont autant de raisons qui méritent les utiles observationes de l'amateur; d'après ces obser-

vations, l'on pourra réconnaître que les Volterrains suivirent les premières traditions, mais avec des couleurs plus pâles, et des vernis qui se conservaient moins longtemps; quelques vases de la fabrique de Chiusi ressemblent à cela en se rapprochant pourtant assez des premièrs Grecs.

Les sujets de ces peintures étaient choisis pour être en rapport avec l'usage au quel le vase était destiné à servir.

Pour les cérémonies religieuses ; les vases qui servaient aux libations et à verser la liqueur sur la patère (1), sont de moyenne grandeur et en assez grande quantité; de ces deux espèces il s'en rencontre beaucoup.

On remarque depuis long temp avec intérêt, l'*Oenochoe* avec une Arianne ou Baccante ; elle est assise sur le dos d'un taureau et a dans la main un *Rython* à boire; la robe est couverte d'étoiles; et quoique ce vase soit de fabrique campanienne, il a été trouvé aux environs d'Arezzo (2).

Vases de luxe. Dans ce genre, celui que avec raison est considéré comme le premier est l'Amphore aux anses recourbées, dite de Pélée (3), représentant dans la frise principale la grande suite des Dieux de l'Olympe s'acheminant vers la demeure de Pelée pour célébrer ses noces. Bien riche d'autres episodes est le choix suivant. Dans la bordure supérieure, sont éxprimés deux sujets bien célèbres chez les anciens, c'est-à-dire la célèbre Chasse du Sanglier de Calydon, et le retour de Crète du navire victorieux après avoir vaincu le Minotaure, remenant les jeunes hommes et les jeunes filles sauvés de la voracité du monstre, et qui témoignent par leurs danses à Tesée leur liberateur, qui est auprès d'Arianne, la joie de leur délivrance.

Sur le col du vase est représentée la guerre des Centaures : et les jeux ordonné par Achille pour les funérailles de Patrocle.

(1) Deux patères avec les anses armoire du milieu en bas.
(2) Armoire II rang 2.
(3) Armoire du milieu.

Sous le premier rang que nous avons indiqué et au dessus des animaux fantastiques on trouve la mort de Troïle, avec beaucoup de ses particularités; et le retour de Vulcain à l'Olympe. Sur les deux anses on a peint Ajax qui soutient le corps d'Achille; au dessus se trouve la très-rare Artémis l'ancienne, et dans la partie intérieure de la volute de l'anse, l'on y voit peinte une épouvantable furie.

Ensuite le pied est orné avec une bataille d'une belle disposition entre les Pigmées et les grues (1).

Ce qui rend encore plus précieux ce rare monument ce sont les noms écrits en grec de l'ancienne époque, à côté de chaque figure, ou près d'autres objets pour les indiquer.

Quoique de plus petite dimension celle qui vient après c'est l'Amphore Tirrénienne sur la quelle on voit représentée en différentes compositions des guerres, des victoires, des jeux du cirque, et des animaux; le style archaïque qui est bien prononcé, ces inscriptions sont mutilées (2).

De même également un Hydre Campanienne d'un dessin très-élevé et d'une composition assez compliquée (3).

L'Amphore volane où l'on trouve Hercule qui porte suspendus les Cercops, sujet héroï-comique, est digne d'être remarquée (4).

Un vase sicilien de dessin très-pur représente un épisode de la bataille des Centaures avec les Lapites, dont Tesée en est l'héros (5).

Amphore nolane. Hercule et Pallas protégent un Guerrier monté sur un quadrige courant avec rapidité dans la bataille (6).

(1) On possedait déjà des vases de Volterre avec des groups separés de ce sujet comique; et ils étaient comme très-rares. Voyez l'armoire vitrée au milieu rang 1.° et Arm. IV rang 3.°

(2) Arm. IV. rang 1.° N.° 1666.

(3) Arm. IV. rang 1.° au milieu.

(4) Arm. III. rang 1.° au milieu.

(5) Kelebe Arm. II. rang 2.

(6) Arm. III. rang 1.° N.° 1663.

Appartenant aux Mystères. Hydre avec Trittolème assis sur son char ailé (1).

On voit souvent sur les vases qui servaient à l'usage des tables la représentation des fêtes et les rites bachiques.

Un Stamnos très-beau représente la fête du vin nouveau, appellée par les grecs *Pithœgia* (2).

Beaucoup de Silènes dans différentes actitudes et la vendange sont des sujets souvent repétés au tour des coupes dont on se servait pour boire (3), et elles sont souvent ornées avec de très-grand yeux. Parmi ces coupes celle qui est plus digne d'attention est l'élégante Cantharos avec un quadrige vu de face (4).

Il est très-rare de retrouver des vases au double intérieur qui servaient probablement à faire rafraîchir le vin pendant les grandes chaleurs: celui-ci est ornée de deux épisodes de la Gigantomachie. Le principal est Encelade terrassée par Neptune qui le couvre de la Sicile, pour l'empecher de se soulever jamais. A côté de lui est son *Rhyton* ou verre, en forme de tête de cheval dompté (5).

Vases pour cadeaux, autant à l'occasion des mariages que pour les autres usages de la vie. A cet usage il y en a en assez grand nombre et la plus remarquable est l'amphore nolane dont le sujet représente une femme ayant une espèce de corbeille à ses pieds d'où elle paraît avoir tiré un long ruban qu'elle tient à la main; on voit écrit KΑΝΟΣ: De l'autre côté il y a un jeune homme habillé avec le pallium, il tient aussi un ruban KΑΝΑΣ semblable à l'autre et de la même forme; l'on y voit représenté le Génie de l'harmonie dans l'attitude de voler (6).

Vases funèbres. La plus grand partie de ces po-

(1) Arm. I. rang 1.° à droite.
(2) Arm. I rang 1.° au milieu.
(3) Kylir Arm. III. rang 1.° deus vases et rang 2.° un grand au milieu.
(4) Arm. III. au milieu.
(5) Arm. VI. rang. 1.°
(6) Arm. III. plam. I. N.° 121 et 123.

teries devint pour ainsi dire la propriété des tombeaux, par l'usage accepté de les dédier aux morts: mais premièrement ils étaient destinés à d'autres usages.

C'est pour cela que dans les vases de *Puglia* plus particulièrement et des environs, le sujet qu'on y voit peint est tout-à-fait funèbre et dédié à ce seul objet. Laissant de côté l'allégorie trés-compliquée de la tête de femme au milieu d'un bel ornement, nous retrouvons souvent dans le corps du vase l'*Eroon* ou sépulcre disposé en forme du petit temple ayant dans l'intérieur une ou plusieurs figures, c'est-à-dire les images des défunts avec leurs attributs, et de chaque côté on voit des figures qui accourent apportant des cadeaux qui se composent de couronnes de fleurs, de courbeilles, de vases avec des rubans et d'autres objets qu'on croyait être très-agréables aux Mânes.

Dans la partie inférieure on voit souvent représentée la guerre enragée des bêtes féroces, autre allégorie de la destruction perpetuelle (1).

Les Volterrains qui suivirent les mêmes superstitions peignèrent les silhouettes bien distinctement des mêmes Mânes, le plus souvent sous les traits d'une femme (2).

Il y en a d'autres d'une plus petite dimension *Alabastri, Lechiti* et *Bombili* qui servaient à contenir des baumes et autres liqueurs rares; mais il n'est pas possibile de pouvoir les indiquer tous ici séparément.

Une précieuse Collection d'objets en terre cuite retrouvés en Thessalie que a été donnée en 1859 à nôtre Galerie par M.r *Salomon Fernandez* Consul de Toscane à Salonique (3).

(1) Arm. VI. rang I.° deux aux côté. Arm. III. rang. 3.° au milieu.

(2) Arm. V. rang. 4.° le premier à gauche, le troisième et quatrième.

(3) Dans les Arm. I et II en bas.

SECONDE SALLE.

SECTION DES VASES NOIRES.

Cette nombreuse collection de Vases et recipients de toute forme dont la sombre couleur a eu pour but d'exprimer le deuil provient particulièrement des tombeaux etrusques, on n'en trouve que très-peu en des autres endroits : ces vases nous montrent le caractère d'un long développement d'années. Sur le tablettes plus élevées sont placés ceux dont l'école nationale a son vrai type archaïque primitif, ensuite sont successivement classés sur les tablettes inférieures tous les autres qui sont plus ou moins le produit de l'École Grecque. On les trouve toujours près des Ipogées placés soigneusement dans des petites cellules fermées ensuite avec soin pour s'en servir à l'occasion, dans les jours consacrés à cet usage.

Par consequent ils servirent exclusivement à la célébration des festins dédiés au Mânes (le Silicerne) ou souper funèbre; dont souvent on retrouva les restes. Ainsi s'accordant entièrement sur les diverses formes de chaque utensile, qui peut avoir servi à de telles cérémonies, le tout ensemble sert à nous confirmer dans l'idée que nous avons de l'emploi au quel ils servaient. On voit le foyer, la cheminée avec le vase nécessaire à faire échauffer l'eau, les amphores pour le même usage , les cratères pour le vin , les calices et coupes pour boire, courbeilles, soucoupes, plâts, cuillèrs, et encore beaucoup d'autres différents objets, ainsi rien ne manque à ce bel écrin. En outre un coup d'œil général fait supposer que les ornements de table devaient être beaucoup plus éclatants

que le répas n'étaint bien servi, et que la plus grande partie de ces vases étaient présentés pour déployer beaucoup de luxe, et dans le seul but de décoration.

Les bas-reliefs sont superposés aux vases et produits au moyen de moules, et les traits enlevés à la pointe y étaient ajoutes ensuites. Ils représentent presque tous des images fantastiques tirées des fables achérontiques et représentées par des furies et des masques; il y a d'autres masques moins effrayantes comme des apparitions des fantômes qui assisteraient au Festin. D'autres fois l'on y a représenté des Demi-Dieux dérivant de cette croyance, comme le *Carun* et le poisson *Mena* pour la *Manie* mère des Lares: l'on voit aussi des chevaux au Hippocampes sur le dos des quels on croyait que les âmes passaient aux îles fortunées.

On trouve aussi d'autres sujets guerriers ou des frises de beaucoup de petites figures qui sont le témoignage de quelque action intéressante de la vie.

SECTION DES VASES POUR L'USAGE ORDINAIRE.

Cette classe est la plus facile à reconnaître par le grand nombre des vases pour le vin ou amphores oblongées sans pied, qu'on enfonçait sous terre, afin de conserver le vin, on les voit situées sur les armoires. On peut juger par celles-ci de l'usage au quel beaucoup d'autres de forme diverse dévaient servir, comme par exemple pour conserver des legumes, fruits secs ou quelque autre chose d'autre nature, pots, assiettes et tout ce qu'avec une pareille forme sert encore aujourd'hui aux besoins de la vie.

Les plus dignes d'attention sont les deux *Lecanes* d'Arezzo bien que decorée avec des petits ornements: il est très-rare de les retrouver intactes (1).

(1) Arm. XVI. rang. 1.°

De même un Amphore pour le vin sur la quelle sont peintes trois nymphes qui dansent autour (1).

L'on doit même préférer le vase très-élégant et très-léger qui servait aux liqueurs, orné de petits masques et pampres en bas-reliefs; il provient des environs de *Telèse* (2).

SECTION DES OFFRANDES.

Tous ces objets destinés aux offrandes ont été retrouvés pour la plupart auprès de l'ancien temple de Diane *Nemorense* (3) vers l'année 1669, et il y a en plastique la représentation de mains, jambes, pieds, et autres parties du corps humain. Ils ténaient lieu d'*ex voto*, à ceux qui croyaient avoir obtenu leur guérison de la protection du Dieu invoqué (4).

Il y a ensuite quelques images d'animaux qu'on avait l'habitude de sacrifier: c'étaient les offrandes des pauvres qui ne pouvant pas suppléer autrement aux dépenses d'une vraie victime, croyaient avoir accompli le sacrifice avec la mince offrande du simulacre (5).

Il faut ajouter les petites lampes et les cachets des fabriques figulinaires, dont les mieux conservés se retrouvent sur des briques ou sur des tuiles.

CORRIDOR.

On trouve ici reuni tout ce qu'on peut dire vraiment Etrusque, et qui peut servir de complément à

(1) Le même en bas.

(2) Ville des Samnites aujourd'hui St. Agathe (de'Goti) Arm. du milieu, rang 2, Salle I.

(3) Le Temple était sur le Mont Albano dans la terre dite *Ariccia*, où l'on conserve toujours son bois sacré, nommé le *Parco*.

(4) Salle II. sous l'Arm. X. Il y a une caricature très-drôle d'une vielle, qui appartenait au Musée Bucelli de Montepulciano.

(5) En bas l'Arm. VI.

la riche collection des vases noirs. On y transporta le Musée Galuzzi de Volterre, aussi que celui de Bucelli de Montepulciano, riche par un grand nombre de tuiles et d'urnes choisies; elles furent achétées par le Grand-Duc Léopold I pour enrichir le Musée qui existait déjà; en outre on ajouta d'autres acquisitions très-importantes faites par le gouvernement des souverains qui régnèrent après lui. Le tout forme un ensemble qu'on peut appeler de premier ordre.

SECTION DES INSCIPTIONS SUR TUILES, POTS, CORBEILLES ET VASES.

Ces Inscriptions nous font voir les différentes époques de l'ortographie et progressivement sa lente décadence, en commençant par y trouver des traces de latin, et par la suite ce peuple enveloppé par la puissance romaine n'a plus eu que des inscriptions tout-à-fait latines. Trois de celles-ci sont très-précieuses, étant en deux langues, c'est-à-dire écrites en Etrusque et en Latin (1). Et pour voir des caractères d'une proportion plus grande voyez celle qui est élevée sur la paroi.

Toutes ces tuiles enchassées dans la muraille appartenaient aux anciens habitans de ce pays et plus tard les pauvres et les affranchis en firent usage. On avait confié a ces tuiles le soin de conserver le nom des corps ensevelis, pour la consolation des parents, et aussi dans l'intention d'en perpétuer la mémoire.

Les pots (*olle*) quoique d'un travail ordinaire avaient le même usage parmi les personnes, conservant les noms inscrits en couleur ou en gravure, et avaient comme par le passé ces restes en dépôt après le bûcher (2).

(1) N.° 127. 128. 249.
(2) Arm. à gauche.

On appelle corbeilles (*ceste*) celles de forme ronde avec le couvercle, parce qu'elles ressemblent beaucoup aux cistes mistérieux qu'on retrouve en bronze; leur usage fut le même que celui des pots (*olle*).

En suivant l'ordre on est obligé maintenant de montrer les vases qui ont une tête pour couvercle, et des bras qui sortent des anses latérales, création épouvantable. Dans leur intérieur on trouve les cendres, ainsi le vase qui les contient prend imparfaitement la forme du corps décédé et représente une espèce de fantôme, qui fait allusion aux cendres du morts qui sont contenues dans ce vase.

Nons avons déjà observé une pareille tête au dessus du col de quelques vases noirs; c'est la même allégorie que celle des autres petits masques en forme d'anthefisses.

SECTION DES URNES EN ALBÂTRE, OU TERRE CUITE, SOUVENT AVEC FIGURES ET INSCRIPTIONS.

La plus grande partie des urnes a pour couvercle l'image de la personne defuncte demi-couchée sur le *Lettisterio* ayant le coude gauche appuyé sur l'oreiller et tenant dans la main une patère ou *corno potorio*, et les femmes le (*flabellum*) éventail.

Avec cela on a voulu faire allusion à un doux et commode repos et comme assistant toujours aux répas, au festin. Dans le corps de l'urne qui forme la base du lit, on chercha d'y représenter un tragique événement, ou quelque autre sujet qui rappelle le passage aux Champs Elysées, ou à une autre future existence.

Immédiatement dans la frise au dessous on retrouve les epigrafes dans la manière indiquée déjà.

Il faut croire très-ancien l'usage d'élever des *Steles*, des petites colonnes, ou des cippes sur le globe des quels ou sur une autre surface était gravé le nom ; nous avons plusieurs exemples de cet usage.

On aimait aussi à leur donner la forme de temples ; petite ressemblance des grands monuments que souvent on élevait à leur mémoire. D'autres reprirent la forme simple et primitive des caisses carrées avec peu et souvent sans aucun ornement.

La sculpture et l'architecture chez les peuples anciennes étaient souvent peinte (1). Mais il est rare de retrouver les couleurs conservées jusqu'à nos jours ; cependant beaucoup de traces retrouvées nous confirment dans notre idée que l'on pratiquait le même usage chez les Etrusques.

Quelques unes des petites urnes ont été disposées à la façon des anciens *colombarium*. On a trouvé les plus grande placées sur une base autour des Hipogées, elles ont été placées ici comme elles devaient l'être anciennement.

Les ouvrages de Volterre avec des bas-reliefs qui cherchent a imiter l'élégance grecque, montrent une apparente richesse dans l'ornement honorifique. L'on retrouve ici les anciennes traditions, et les exploits de la Tebaïde et de Troie (2). Entre autres sujets les archéologues ont reconnu l'Enomas (3), le Telete (4), le Méléagre (5), Iphigénie (6), Philoctète (7), Ulysse qui fuit les enchantements des Sirènes (8) ; l'aveuglement d'Œdipe (9), la mort tragique de Clitennestre (10). Et il y a encore beaucoup d'autres sujets qu'il a été jusque à present impossible l'expliquer.

Une autre Urne de grande proportion relativement aux autres et qui est en marbre salin a été retrouvée a Chiusi ; l'on y voit représentée la fatale reconnaissance d'Oreste et de Pilade, au tombeau d'Agamemnon avec Electre, comme si elle était déjà esclave, et prête à être sacrifiée à la haine de Créon. Cette

(1) En Italie on en trouve des exemples dans le Temple de Castor et Pollux à Métaponte, et le petit temple de l'Acropole de Sélinonte en Sicile en peut fournir d'autres.
(2) N.° 63, 70, 73, 75, 87.
(3) N.° 76. (4) N.° 75. (5) N.° 92. (6) N.° 97.
(7) N.° 88, 89. (8) N.° 17, 78. (9) N.° 310. (10) N.° 62.

mythe a été peut-être tirée de quelque tragédie qui nous est inconnue.

SECTION DES BAS-RELIEFS.

Les frises de differentes matières qui ornaient les anciennes constructions des Etrusques sont très-rares. Il ne faut pas les confondre avec le morceaux des bas-reliefs qu'on retrouve, seuls fragments des urnes détruites qui soyent pervenus jusqu'à nous.

La terre cuite qu'on voit signée par le N.° 105 est un essai de l'art plus ancien. L'autre avec le N.° 10 en haut-relief et colorée nous montre un travail d'une exécution énergique bien prononcée.

L'élégance devint bientôt la premier loi comme il est facile de le voir dans l'Encarpi N.° 102. Le petit faune qui vendange, N.° 37, et le buste de femme avec quatre bagues aux doigts de la main gauche N.° 38.

Cela pourra suffire pour donner une courte aperçu de la collection, et le connaisseur pourra aisément remarquer lui même beaucoup d'autres particularités dignes d'admiration.

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES NOMS ET SURNOMS DES SCULPTEURS DU XV SIÈCLE

dont le Musée possède les Ouvrages connues en marbre et en bronze.

CATALOGUE

DE LA

R. GALERIE DE FLORENCE

SECONDE PARTIE

TABLEAUX ET DESSINS ORIGINAUX
DES ANCIENS MAÎTRES.

1.re Édition avec les Numéros.

FLORENCE
IMPRIMERIE *DELLE MURATE*

1860.

MONSIEUR

LE PROFESSEUR CHEVALIER DIRECTEUR.

Nous avons l'honneur de soumettre à vôtre approbation les épreuves de la Seconde Partie qui comprende la description des Tableaux exposés dans nôtre Galerie avec quelque notice sur la Collection des Dessins des anciens Maîtres.

Dans chaque nouvelle Édition nous ne negligerons aucun soin pour diminuer les erreurs de rédaction et augmenter le nombre des documents.

Agréez, Monsieur le Directeur, l'assurance de la plus haute considération et de nôtre dévouement.

Mai 1860.

Les Inspecteurs de la Galerie Royale de Florence

EMILE BURCI
GEORGES CAMPANI.

Approuvé:

Le f. f. du Directeur des Musées

M. A. MIGLIARINI.

GALERIE ROYALE

DE

FLORENCE.



SECONDE PARTIE

TABLEAUX ET DESSINS.

L'Histoire en abrégé qui est au commencement de la Première Partie donnant sur la rédaction du Catalogue des Peintures exposées dans la Galerie de Florence les renseignements nécessaires nous ne les réproduirons pas ici, afin de ne pas grossir inutilement cette Seconde Partie. Seulement nous rapellerons aux lecteurs que tous les Tableaux sont numérotés en noir, que la numération commence toujours à droite en entrant dans les Salles et suivant l'ordre tenu dans le tour qu'on fait parcourir aux visitateurs du nôtre Musée.

Le tour commence par le premier, second et troisième Corridor, Salles de Niobé, Baroccio, Portraits des Peintres anciens et modernes, Salles des Peintres Vénitiens, Français, Allemandes et Flamandes, Hollandais, Italiens, Salle de la Tribune, Salles des Peintres Toscans.

La Description des Dessins originaux des anciens Maîtres est aussi contenue dans cette Seconde Partie, mais devant être beaucoup augmentée, nous ne pouvons pour le moment faire la numération des dessins déjà exposés, et nous parlerons seulement des plus remarquables en attendant de pouvoir publier un Catalogue complète.

Nous avons crû inutile de fatiguer les visitateurs du nôtre Musée avec la biographie des Peintres qui sont mentionnés dans cette ouvrage, et au lieu de cela nous avons données les notices que nous avons pu nous procurer sur les Tableaux, et indiqués les Historiens plus connus qui en parlent, et les gravures qu'on a publiées.

À la fin de cette Partie on trouvera une Table alphabétique des noms et surnoms des Artistes dont les ouvrages sont exposés dans la Galerie avec les numéros correspondants.

TABLE

DE LA SECONDE PARTIE.

TABLEAUX.

DESSINS.

SECONDE PARTIE.

TABLEAUX.

PREMIER CORRIDOR.

1. ANDRÉ RICO, de Candie. Tableau peint dans le treizième siècle. *La Vierge et l'Enfant-Jésus* sur le fond doré dans le quel on voit deux Anges avec les mystères de la Passion. — B. avec le nom du peintre.

Ce tableau a été placé ici au commencement de la collection des anciens Maîtres pour faire voir le style de la Peinture à l'époque de la renaissance.

(Lanzi T. I. p. 32. Donné à la Galerie par le Comte Pierre Bardi en 1799.)

2. CIMABUE JEAN, florentin, n. 1240. m. 1300. Un dossier d'autel, avec *l'image de Ste. Cécile,* environnée de huit histoires de sa vie en petites figures. Ce peintre il faut le considérer comme le fondateur de l'école florentine, la quelle obtint sa célébrité par Giotto, élève de ce peintre. Ce tableau était dans l'Église démolie de Sainte Cécile, transporté ensuite dans celle de St. Étienne, et en 1844 dans cette Galerie. — B. pet. fig.

(Vasari T. I. p. 221. Lanzi T. 1. p. 11.)

3. Manière de GIOTTO. *La Sainte Vierge assise avec l'Enfant-Jésus entre ses bras*; autour il y a des Anges avec des vases remplis des fleurs des lys; en bas on voit à génoux St. Jean-Baptiste, et St. Zénobe Évèque. — B. pet. fig.

4. GIOTTO, né à Bondone commune de Vespigniano dans le Mugello en 1276. m. 1336. *L'oraison du nôtre Seigneur dans le Jardin.* En bas dans le gradin il y a deux histoires en petites figures, qui représentent la trahison de Juda, et Jésus-Christ dépouillé au moment d'être crucifié. — B. fig. grand. nat. et pet.

5. THOMAS d'ÉTIENNE dit GIOTTINO, de Florence, n. 1324. m. 1356. *La Déposition de la Croix.* Tableau d'une superbe composition, et d'une force de coloris admirable en cette époque. Parvenu de l'Église de St. Rémy à la Galerie en 1842. — B. fig. pres. de grand. nat.

(Vasari T. II. p. 144.)

6. SIMON de MARTIN, dit MEMMI, n. 1344. m. 1404. *St. Ansano,* figure debout tenant une branche de palme. B. pet. nat.

7. SIMON DE MARTIN, dit MEMMI, et LIPPE MEMMI de Sienne, né en 1344. m. 1404. *L'Annonciation de la Vierge*, peint sur un fond doré. En bas il y a le nom des Artistes et la date de l'an 1333. — B. fig. grand. nat.

(Parvenu de Sienne en 1799.)

8. SIMON DE MARTIN, dit MEMMI. *Sainte Giulitte,* figure debout avec une palme dans la main gauche. — B. pet. nat.

9. PIERRE DE LAURENT, dit LAURATI, de Sienne. Ses ouvrages connues sont du 1327. au 1352. *La Thebaïde d'Égypte*, composition très-riche en figures, et pareille à celle peinte par lui à fresque dans le fameux *Camposanto* de Pise. — B. pet. fig.

10. Manière de l'ORCAGNA florentin, peintre, sculpteur, et architecte, n. 1329. m. 1389. *L'Annonciation de la Vierge.* — B. pet. nat.

11. PIERRE LAURATI. *La Ste. Vierge assise avec l'Enfant-Jésus dans ses bras*, et quatre Anges de chaque côtés. Il y a le nom du peintre et la date de l'an 1340. — B. pet. nat.

(Donné à la Galerie par Mr. l'Auditeur Cellesi en 1799.)

12. ANGE GADDI, florentin, fils et écolier de Taddeo Gaddi, imitateur du style de Giotto, né en 1324. m. 1387. *L'Annonciation de la Vierge.* Dans le gradin il y a la Nativité, l'Adoration des Rois, et la Présentation au Temple. — B. pet. fig.

13. INCONNU. École de Florence du Siècle XIV. *Nôtre Dame avec l'Enfant-Jésus,* St. Antoine, St. Jean, St. Pierre et St. Étienne. — B. pet. fig.

14. BICCI DE LAURENT, mort en 1452. *Les Saints Côme et Damien.* Dans le gradin on voit deux histoires de leur vie. Œuvre très-rare et peut-être unique, puisque jusqu'aujourd'hui l'on ne connaît d'autres ouvrages de ce peintre. Il fit ce tableau que lui avait ordonné *Antoine Ghezzi della Casa,* et il y travaillait l'année 1418. De l'Église Métropolitaine, où son propriétaire l'avait fait placer en 1433, il passa dans cette Galerie en 1844. — Bicci travailla presque toujours en aide de son père Laurent de Bicci; et ce qu'il y a de remarquable c'est que Vasari, et Lanzi ne font point mention de lui, tandis que Baldinucci en rapporte la vie, et que dans les Archives de la Métropolitaine et dans ceux de l'Hôpital de Sainte Marie-Neuve il existe des documents qui font souvent mention de ce peintre.

15. École du Frère PHILIPPE LIPPI. *La Sainte Vierge assise avec l'Enfant-Jésus dans les bras.* — B. pet. nat.

16. Frère Jean Angelique, de Florence, religieux de l'Ordre de St. Dominique, né en 1387, mort en 1455. Un gradin d'autel avec trois histoires, la *Predication de St. Pierre*, *l'Adoration des Rois* et le *Martyre de St. Marc*. Ces peintures faisaient partie du gran Tabernacle N.° 19. — B. pet. fig.

17. Laurent Monaco de Camaldoli, élève de Frère Jean Angelique, vivait en 1413. *L'Adoration des Rois*. Tableau très-estimé, riche de composition et d'une exécution soignée. Dans la partie supérieure on a peint postérieurement l'Annonciation et deux Prophètes. — B. pet. nat.

18. Frère Philippe Lippi, de Florence, né environ 1412. m. 1469. Ce tableau de *la Vierge qui adore l'Enfant-Jésus porté par des Anges*, Lippi l'avait fait pour la chapelle de la Maison des Médicis. Notre Galerie possède aussi le dessin original qui a servi pour l'exécution de cette superbe peinture.

(Vasari T. IV. p. 118. — Molini G. de F. T. III. p. 84. — Parvenu du dépôt du Garde-Meubles du Palais Pitti en 1796.)

19. Frère Jean Angelique. Un Tabernacle au fond doré, peint en 1430 pour l'Art des Marchands de lin. Au dehors des volets il y a St. Marc et St. Pierre, et au dedans St. Jean-Baptiste, et St. Marc encore. Au milieu, de grandeur colossale, on voit la Ste Vierge avec l'Enfant-Jésus, entourée de petits Anges qui jouent differents instruments. — B.

(Vasari T. IV. p. 33.)
(Batelli G. de F.)

20. Pierre de Cosimo, florentin, n. 1441. m. 1521 *Andromède delivrée du monstre*. — B. pet. fig.

21. Paul Uccello, florentin, né en 1389, mort en 1472. *Un combat de Chevaliers*. Du côté gauche en bas du tableau, est écrit: « PAVLI VCIELI OPUS »

Il peignit quatre sujets semblables dans une maison situé rue *Gualfonda* appartenant aux Bartolini. Vasari en fait mention, et dit qu'ils étaient très-beaux, avec des chevaux et des hommes armés à l'usage du temps, et parmi les personnages qui y étaient peints, on voyait les portraits de Paul Ursin, Ottobuoni de Parme, Luc de Canale et Charles Malatesta Seigneur de Rimini, tous Capitaines et Généraux de cette époque.

22. PIERRE DE COSIMO. *Le nôces de Persée troublées par Phinée.* On voit Persée sortant du portique, va au devant de Phinée et des ses compagnons, et les pétrifie en leur presént ant la tête de Méduse. — B. pet. fig.

23. LAURENT DE PIERRE, de Sienne, dit LE VECCHIETTA, n. 1424. m. 1482. *La Vierge qui tient son Enfant assis sur ses genoux, et plusieurs saints*; quatre autres Saints en petit sont aux deux côtés. On y voit l'inscription suivante: *Opus Laurenti Petri Senensis 1457.* Et plus en bas on lit encore: *Questa tavola l'ha fatta fare Giacomo d'Andreuccio Setajuolo per sua divozione.* — B. grand. nat.

(Donné à la Galerie par Mad. Francesca Petrucci de Sienne en 1798.)

24. ALEXIS BALDOVINETTI, né en 1425, mort en 1499. La *Vierge, adorant son fils, qu'elle tient sur ses genoux.* Trois Saints sont de chaque côté, et Saint Dominique, et Saint François à genoux. — B. pet. nat.

(Provenant de la Maison Royale de Cafaggiolo en 1796.)

25. PIERRE DE COSIMO. *Un sacrifice au temple de Jupiter pour la délivrance d'Andromède.* Mercure est dans une niche à la gauche du temple, et Pallas à droite. — B. pet. fig.

26. ANTOINE DEL POLLAJOLO, né en 1426, mort en 1498. *Saint Eustache, Saint Jacques et Saint Vincent*, fait en 1470, ou environ (Voyez *Vasari*). Ce tableau fut transporté à la Galerie de l'Église du *Monte*, à un mille de la ville. Selon Vasari, *Pierre Pollajolo*, pein-

tre d'un mérite inférieur à Antoine son frère, travailla aussi dans ce tableau. — B. grand. nat.

(Vasari T. V. p. 95. — G. de F. Batelli et Com. — Molini G. de F.)

27. PESELLO JULIEN D'ARRIGUE PESELLI. florentin, n. . . . . m. 1457. *L'Adoration des Rois Mages;* riche composition, avec beaucoup des portraits, entre autres celui de Donate Acciajoli. — B. pet. nat.

(M. Pini un des annotateur de la dernière édition de Vasari, en 1857, il a heureusement rétrouvé ce tableau, mentionné par le Biographe, qu'on avait mis hors de la vue du Publique dans le corridor qui sert de comunication avec le Palais Vecchio et cette Galerie. Il est évident à présent que c'est l'ouvrage dont Vasari parle dans la Vie de Pesello T. IV. p. 181.)

28. LUC SIGNORELLI de Cortone n. 1439. m. 1494. élève de Pierre de la *Francesca.* Tableau rond exécuté avec un grandeur de style, et beaucoup de sentiment. Représente *une Sainte Famille.* La Vierge, St. Joseph et l'Enfant-Jésus debout, tous penétrés de la lecture d'un livre que la Vierge tient dans sa main droite. — B. grand. nat.

29. LUC SIGNORELLI. *La Sainte Vierge, l'Enfant-Jésus entre ses bras;* dans le fond quatre bergers nus; en haut du tableau il y a deux prophètes d'un très-beau caractère, peints à clair-obscur. Le style de cette peinture est un peu sec, semblable à celles peintes dans sa patrie. — B. pet. nat.

(Vasari T. VI. p. 141.)

30. Manière de FRANÇOIS DE GEORGE de Sienne, peintre, sculpteur et architect, vivait en 1480. *Un gradin d'autel avec trois histoires de la vie de St. Benoît;* celle du milieu représente St. Benoît enfant qui fait le miracle du *Capisterio* (assiette en bois) qui avait été cassé par sa mère. Celle à gauche St. Benoît en penitence dans la grotte de *Subiaco,* et l'autre à droite St. Benoît visité au Monte Cassino par le Roi Totila. — B. pet. fig.

31. ALESSANDRE BOTTICELLI DI MARIANO FILIPEPI de Florence, imitateur du vieux LIPPI, n. 1437. m. 1515. *La naissance de Vénus.* La Déesse sort d'une coquille au milieu de la mer. À gauche sont figurés deux vents qui volent sur les ondes et poussent la Déesse vers le rivage ; à droite est une jeune personne qui représente le Printemps. — T. grand. nat.

(Vasari, T. V. p. 113. Parvenu à la Galerie en 1815 de la Maison Royale.)

32. BOTTICELLI. *La Sainte Vierge,* avec l'Enfant-Jésus, qui a une grenade dans sa main, et six Anges sont autour de la Vierge; tableau rond. — B. grand. nat.

(Acquisition du 1785.)

33. BOTTICELLI. *La Vierge couronnée par deux anges* avec l'Enfant-Jésus sur ses genoux et trois Anges aux côtés. Tableau rond d'un style large et d'un sentiment admirable. — B. grand. nat.

34. RAPHAËL DE FRANÇOIS DE JEAN VANNI florentin, ce peintre travaillait en 1504. Un gradin d'autel avec trois histoires : la *Samaritaine, Jésus qui chasse les Profanateurs du Temple,* et son *Entrée en Jérusalem.* Ce gradin faisait partie du tableau de la déposition qui est dans l'École Toscane N.º 1239. — B. pet. fig.

35. DOMINIQUE GHIRLANDAIO (Dominique Bigordi) florentin, n. 1451 m. 1495; il a été le maître de Michel-Ange. Tableau rond représentant *l'Adoration des Rois,* superbe composition et très-riche en figures, et d' une fraîcheur de coloris extraordinaire. Il a la date du 1487.

(Vasari, T. V. p. 80. — Batelli G. de F. — Rosini *Storia della Pittura* plan. 66.)

36. Attribué à RAFFAELLINO DEL GARBO. *La Sainte Vierge*, dans un paysage, avec l'Enfant-Jésus et St. Jean. — B. pet. fig.

37. LAURENT DE CREDI florentin, n. 1454. m. 1528,

ou 1530. *La Vierge adorant son Fils, avec un Ange.* — B. pet. nat.

38. LAURENT DE CREDI. *La Sainte Vierge* adorant l'Enfant-Jésus, et St. Joseph et le petit S. Jean presenté par un ânge. — B. pet. nat.

39. Manière du PINTURICCHIO. *La Ste. Vierge* avec l'Enfant-Jésus au milieu de St. Joseph et de St. Blaise. Tableau rond. — B. pet. fig.

40. GERINO DE PISTOIE, élève du *Perugino*; il travailla en 1429. Grand tableau, *la Vierge* au milieu avec l'Enfant-Jésus; trois saints d'une côté, et trois de l'autre. — B. grand. nat.

Il y a le nom du Peintre et la date de 1520.

(Ce tableau provient du Couvent de *Sala* des religieuses de Pistoja.)

41. JEAN STRADANO, né à Bruges en 1536. m. 1605. *Jésus Christ crucifié sur le Calvaire.* Ce peintre exécuta ce tableau en grand, pour l'Église de l'*Annunziata* de Florence. — B. pet. fig.

42. MARIANO GRAZIADEI, da Pescia, élève de Rodolphe du Ghirlandajo. Mort jeune vers l'an 1551. *La Sainte Vierge, l'Enfant-Jésus, saint Jean et sainte Anne.* Ce tableau fut fait pour la Chapelle de la Seigneurie dans le Palais *Vecchio*, et selon Lanzi c'est peut-être le seul ouvrage qui reste de ce peintre; et en consequence du plus grand intérêt dans l'histoire de l'Art. — B. grand. nat.

(Batelli et Paris G. de F. pl. 52.)

43. ÉCOLE TOSCANE. *La Vierge assise,* avec l'Enfant-Jésus, et deux Religieux debout en habit blanc. — B. pet. fig.

44. ÉCOLE TOSCANE. MAÎTRE INCONNU. *La Vierge assise*, avec l'Enfant-Jésus nu dans ses bras, la

Magdeleine et saint François en genoux. — B. gran. nat.

(Avec la date du 1505.)

45. École d'ANDREA DEL SARTO. *Portrait de femme* qu'on a cru celui de *Lucrèce del Fede* femme d'*Andrea*. — B. grand. nat.

46. FRANÇOIS ROSSI connu sous le nom de *Cecchino Salviati*, élève d'André del Sarto, mort en 1563. *Une Charité assise, caressée par trois enfans.* — B. grand. nat.

(Batelli G. de F.)

47. THOMAS MANZUOLI, dit MASO DA SAN FRIANO, n. 1536. m. 1575. Grand tableau, *en haut la Trinité*, en bas *St. Jacques* et *St. Philippe Apôtres*, puis St. Augustin et St. Crispin. — B. gran. nat.

48. ÉTIENNE PIERI, florentin, mort dans le XVI. siècle à l'age de 87 ans. *Jésus-Christ mort*, entre les bras des Maries et des disciples; au milieu d'eux la Mère évanouie. — B. grand. nat.

(Signé P. S. 1587.)

49. ANGE BRONZINO, dit Ange Allori, n. 1502. m. 1571. *L'Ange qui annonce la Vierge.* — B. grand. nat.

(Vasari V. XIII. p. 163.)

50. DOMINIQUE CRESTI, dit le PASSIGNANO, n. . . . . m. 1638. *Nôtre Seigneur accablé sous le poids de la Croix* (grand tableau). — B. grand. nat.

(Ce tableau était dans l'Église de St. *Giovannino* des Gesuïtes de Florence, ensuite passa dans le Palais Pitti, et en 1822 fut transporté dans la Galerie.)

51. BRONZINO, *la Vierge en genoux annoncée par l'Ange* qui est dans le tableau precedent N.° 49. — B. grand. nat.

(Vasari, V. XIII. p. 163.)

52. JACQUES CHIMENTI dit l'EMPOLI, n. 1554. m. 1640. *Le Père Éternel*, au moment de créer Adam. — T. grand. nat.

53. LODOVICO CARDI, dit CIGOLI, n. 1559. m. 1613. *Sainte Marie Magdeleine*, nue dans le desert. — T. grand. nat.

(Baldinucci Tom. IX. p. 54.)

54. CIGOLI, *le Martyre de St. Laurent*, grand tableau peint en 1586 pour la confrerie de St. Jean à *Figline*, et en 1783, acheté pour la Galerie. — B. grand. nat.

(Baldinucci Tom. IX. p. 30.)

55. FRANÇOIS VANNI, de Sienne, n. 1565. m. 1609. *Les fils de Jacob*, au moment de se présenter pour la seconde fois à Joseph leur frère en Égypte pour achèter le blé. — (Grand tableau) T. grand. nat.

(Parvenu en 1822 de la Maison Royale)

56. JEAN DA S. GIOVANNI (Jean Mannozzi) n. 1590. m. 1636. *Vénus qui peigne Cupidon.* — T. grand. nat.

57. CHRISTOPHE ALLORI, florentin, n. 1577. m. 1621. *La Magdeleine pénitent*, toute nue assise sur un rocher fixant le ciel. — T. grand. nat.

58. LAURENT LIPPI, florentin, peintre et poëte (auteur du Poëme le *Malmantile*) n. 1606. m. 1664. *Jésus Christ sur la croix*; la Vierge St. Jean et la Magdeleine. — T. grand. nat.

(Parvenu en 1794 de la confrerie *della Scala.* Signé « Laurentins Lippius F. 1647, et Donavit ».

(Baldinucci T. XVIII p. 15.)

59. ÉCOLE TOSCANE. *Femme assise,* en habit rouge, allaitant un enfant, qui tient des cerises de la main droite. — T. grand. nat.

60. François Boschi, florentin, n. 1619. m. 1675. *L'élection de St. Mathias,* au nombre des Apôtres. On voit descendre de haut un trait de lumière sur St. Mathias. Tous autour sont les Apôtres dont l'un écrit le nom de Mathias. — T. pet. nat.

(Signé « Francesco Boschi faceva l'an. 1647 ».)

61. Jean Martinelli, florentin, vivait dans le XVII siècle. *Le Festin de Balthazar*, gran tableau peint avec beaucoup d'esprit et verité. — T. gran. nat.

62. Jacinthe Gemigniani, de Pistoia, n. 1611 m. 1681. *Arianne dans la douleur*, assise sur un rocher tout près de la mer, avec Cupidon dans les airs; peinture à fresque sur tuile. — Gran. nat.

63. Antoine M. Gabbiani, florentin, n. 1652. m. 1722. *Ganimède enlevé* par Jupiter sons la forme d'aigle. — T. gran. nat.

64. Jacinthe Gemigniani. *Léandre*, que deux femmes ont tiré mort de la mer, où sa malheureuse amante vient de se jeter. L'Amour s'enfuit epouvanté de cette tragédie. — T. gran. nat.

« Léandre conduit par l'Amour,
« En nageant, disait aux orages,
« Laissez moi gagner le rivage,
« Ne me noyez qu'à mon retour.

SECONDE CORRIDOR *(au midi)*

65. Curradi Chev. François, florentin, n. 1570. m. environ 1661. *Sainte Marie Magdeleine* au moment de monter sur un navire. — T. petit. fig.

66. Curradi. *La Magdeleine*, qui lave les pieds du Sauveur. — T. pet. fig.

67. Curradi. *La Communion de sainte Marie Magdeleine.* — T. pet. fig.

68. DOMINIQUE CRESTI, dit le PASSIGNANO. *Nôtre Dame sur les nuages*, avec son fils qui donne la ceinture à une femme à genoux. — T. pet. nat.

69. ÉCOLE TOSCANE. *La Vierge avec l'Enfant-Jésus.* — T. gran. nat.

70. CIRO FERRI, romain, n. 1634. m. 1689. *L'Annonciation de la Vierge.* — T. pet. fig.

71. EMPOLI (JACQUES CHIMENTI). *Portrait de Jean-Baptiste Gambetti.* — B. gran. nat.

72. CIRO FERRI. *Jésus-Christ sur la croix.* — T. pet. fig.

TROISIÈME CORRIDOR.

73. BENOÎT LUTI, florentin, n. 1666. m. 1724. *Retrouvement de Moïse dans le Nil.* — T. gran. nat.

74. ROSALBA CARRIERA, venitienne, n. 1675. m. 1757. *Portrait d'une femme*; au pastel.

75. CURRADI, *Un saint Moine*, qui discute avec ses disciples. — T. pet. nat.

76. POMPÉE BATON, de Lucques, n. 1708. m. 1787. *L'éducation d'Achille,* auprès du Centaure Chiron. — T. pet. nat.

77. BATONI. *Achille en habits de fille à la cour de Lycomède,* pendant qu'Ulysse envoit avec des presens, des armes mêlées avec des bijoux pour decouvrir Achille, le quel sans se soucier des bijoux prend une épée. — T. pet. nat.

78. LIVIO MEHUS, florentin, n. 1630. m. 1691. *Le sacrifice d'Abraham.* — T. gran. nat.

79. JACQUES BASSANO. *Jésus-Christ mort*, auprès des Maries : éclairé par un flambeau. — T. pet. fig.

80. ANDRÉ SCHIAVONE, de Sebenique, n. 1522. m. 1582. *Mercure assis.* — T. pet. fig.

81. ÉCOLE DE BOLOGNE. *Déposition de la Croix.* — T. pet. fig.

82. BASSANO FRANÇOIS DA PONTE, de Bassano, n. 1548. m. 1591. *Le Déluge*, sujet bizarrement représenté et souvent repété. — T. pet. nat.

83. PIERRE DELLA VECCHIA, vénitien, n. 1605. m. 1678. *Buste d'homme armé.* — T. gran. nat.

84. ANDRÉ VICENTINO, n. 1539. m. 1614. *La Reine Saba*, apportant des trésors au Roi Salomon. — T. gran. nat.

85. BASSANO FRANÇOIS. *Jésus-Christ arrêté* par les soldats, esquisse. — T. pet. fig.

86. BONIFACE VERONESE, n. 1491. m. 1553. *Une Sainte Famille.* — T. pet. nat.

87. JACQUES LIGOZZI, de Vérone, n. 1542. m. 1627. *Vue prospectique* d'un portique en grisaille, où on a représenté la coupe retrouvée dans le sac de Bénjamin. — B. pet. fig.

88. École de PAUL VERONESE. *Jésus-Christ ressuscitant Lazare,* tableau riche de figures et bien groupées. — T. gran. nat.

89. FRANÇOIS BASSANO. *La Cène en Emaus.* — T. pet. fig.

90. — *Jésus-Christ dans la maison de Lazare.* — T. pet. fig.

91. BASSANO FRANÇOIS. *Le souper du riche Épulon*: sur le devant il y a Lazare dans sa mendicité. La cuisine et toutes ces vaisselles sont peinte avec la verité, particulière de ce peintre. — T. pet. nat.

92. INCONNU. *Sujet tiré de l'Eneïde* (esquisse). — B. pet. fig.

93. ZANCHI ANTOINE, d'Este, n. 1639. m. 1722. *L'Assomption de la Vierge* (esquisse). — T. pet. fig.

94. BASSANO. *L'Arche de Noé,* au milieu du déluge. — T. pet. nat.

95. RUTILE MANETTI, de Sienne, n. 1571. m. 1637. *St. Sebastien,* demi-figure. — T. grand. nat.

96. NICOLAS CASSANA, de Gènes, n. 1659. m. 1713. *Un chasseur*, demi-figure. — T. grand. nat.

97. PAUL VERONESE. *Portrait*, qu'on dit de lui même. — T. grand. nat.

98. CASSANA. *Un chasseur*, demi-figure. — T. grand. nat.

99. INCONNU. *Sujet tiré de l'Eneïde* (esquisse). — B. pet. fig.

100. ZANCHI. *L'Adoration des Rois* (esquisse). — T. pet. fig.

101. JEAN FYT. *Volaille*, épouvantées à la vue d'un faucon qui est posé sur une branche d'arbre. — T. grand. nat.

102. AUGUSTIN TASSI, de Pérouse, maître du fameux Claude de Lorraine, n. 1566. m. 1642. *Un grand Paysage*, avec des figures et quelques paysans assis sur une prairie. Peinture d'une grande finesse d'exécution. — T.

103. MARC STURRINI. *La Magdeleine,* habillée d'un haillon de drap, et d'un manteau bleu, à genoux dans une grotte, devant un Crucifix. — T. gran. nat.

(Signé: Opus Marc Sturrini 1654.)

104. CHARLES BONONE, ou BONONI, de Ferrare, n. 1569. m. 1632. *L'Ange qui délivre saint Pierre de prison;* ouvrage d'un grand vigueur de coloris et de beaucoup d'effet. — T. pet. nat.

105. FRÉDÉRIC ZUCCHERI, ou ZUCCARO, de saint Ange in Vado, n. . . . . m. 1609. *Un Portrait d'homme;* sujet inconnu. — T. gran. nat.

106. INCONNU. *Nôtre Seigneur,* au moment d'être conduit au Calvaire. — T. pet. fig.

107. CASSANA NICOLAS. *Un buste d'homme,* inconnu. — T. grand. nat.

108. DIDIÈR BOUGUET, de Chantilly. *Un grand Paysage,* exécuté avec un grand détail. Dans le fond on croit y reconnaître la vue de *Monte Mario* — T.

(Signé: D. Bouget. Rome 1792.)

109. CAMILLE PROCACCINI, bolonais, n. 1563. m. 1626. *L'Assomption de la Vierge* (grand tableau). — T. gran. nat.

110. LOUIS CARACCI, bolonais, n. 1555. m. 1619. *Un buste du Sauveur,* couronné d'épines avec la Croix sur les épaules. — T. gran. nat.

111. DANIEL CRESPI, milanais, dit *lo Spagnolo. Un vieillard,* demandent l'aumône. — T. gran. nat.

112. GUERCIN FRANÇOIS BARBIERI, dit le *Guercin,* né à Cento près de Bologne en 1590. m. 1666. *Buste d'un guerrier.* — T. gran. nat.

113. FRÉDÉRIC BAROCCI, d'Urbin, n. 1528. m. 1612. *Portrait*, demi-figure, de Guide-Ubalde Del Monte célèbre mathématicien. — T. grand. nat.

114. TITIEN, TIZIANO VECELLIO, de Cadore, n. 1477. m. 1576. *Un portrait d'homme*, le seul buste, qui pose une main sur un crâne. Ce tableau a beaucoup souffert. — T. grand. nat.

115. JACQUES CAVEDONE, de Sassuolo, près de Modène, n. 1577. m. 1660. *Sainte Marie Magdeleine*; la main gauche appuyée sur un livre, et la tête tournée en haut, demi-figure. — T. grand. nat.

116. École de SEMINI de Gênes. *Christ sur la croix*, grand tableau avec beaucoup de figures. — B. grand. nat.

117. VALÈRE CASTELLI, ou CASTELLO, de Gênes n. 1625. m. 1659. *L'enlèvement des Sabines*. — T. pet. nat.

118. ANTOINE LE NAIN, n. 1583. m. 1648. *L'Adoration des Bergers*. — T. pet. fig.

119. ANGÉLIQUE KAUFFMAN, né à Bregentz en Suisse en 1741. m. à Rome en 1807. *Portrait de Fortunée Sulgher Fantastici*, célèbre *Improvvisatrice* florentine ; demi-figure. — T. gran. nat.

120. INCONNU. *Portrait d'homme*, le seul buste. — T. gran. nat.

121. RICHARD COSWAY, anglais, mort en 1821. *Portrait du Général Pasqual de Paoli*, célèbre dans l'histoire de Corse ; le seul buste — B. gran. nat.

(Donné à la Galerie par M. Marie Cosway en 1839.)

122. GUIDO CAGNACCI, bolonais, n. 1601. m. 1681. *Ganymède*, échanson de Jupiter ; demi-figures. — T. gran. nat.

123. NICOLAS LAPI, florentin, n. 1661. m. 1732. *La Transfiguration.* — T. gran. nat.

124. CÔME GAMBERUCCI, florentin. *Le miracle de St. Pierre*, de l'estorpié à la porte du Temple ; grand tableau. — B. gran. nat.

125. JEAN-BAPT. TIERCE, de France. *La Cascade du Teverone à Tivoli*, (le *Cascatelle*). — T.

(Signé: J. B. Tierce F. 1782).

126. BASSANO le Chev. Leandre da Ponte, n. 1563. m. 1623. *L'Ange annonçant* aux pâtres la Nativité du Messie. — T. pet. fig.

127. MICHEL WUTHY, autrichien, vivait à la fin du XVIII siècle. *Vue de la Cascade de Tivoli,* à l'époque ou l'eau tombait dans la grotte de Neptune. — T.

128. RAPHAËL VANNI, de Sienne, vivait en 1605. *L'enlèvement d'Hélène,* figures plus grandes que nature. Pâris est à droite qui soutient Hélène au moment où elle entre dans la barque. En haut on voit Vénus dans une nuage qui présente sa main droite à Pâris. — T. plus que nat.

129. JEAN MANSUETI, vénitien, vivait en 1500. *La Dispute de Jésus dans le temple.*

(Tableau riche des figures et des costumes orientaux. En bas il est écrit « Johannes de Mansvetis faciebat ». Ce tableau a été liée à la Galerie par la volonté du Chev. Nicolas Puccini de Pistoie, en 1852.)

130. ÉCOLE D'ANDRÉ DEL SARTO. *La Sainte Vierge*, avec l'Enfant-Jésus assise. — B. pet. nat.

131. ÉCOLE TOSCANE. *La Sainte Vierge*, avec l'Enfant-Jésus et St. Jean. Ce tableau est une copie ancienne tirée d'un superbe ouvrage à fresque d'André del Sarto qui n'existe plus. — B. gran. nat.

(Vasari, V. VIII. p. 274.)

SALLE DE NIOBÉ — TABLEAUX.

132. Antoine Van Dyck d'Anvers, n. 1599. m. 1642.
Un portrait d'une vielle femme, que l'on croit la mère du peintre Rubens. — T. grand. nat.

133. Peter Van Der Faes, dit *le Chevalier Lely* né à Westphalie en 1618, m. 1680.
Portrait de Lord d'Ossory, général au service du roi d'Angleterre (demi-figure). — T. grand. nat.

134. Michel Mireveld ou Mierevelt (Michel Jansz) de Delft, n. 1568, m. 1641.
Portrait d'homme inconnu, plus que demi-figure, habillé en noir. — T. grand. nat.

135. François Snyders ou Sneyders, d'Anvers, n. 1579, m. 1567.
La Chasse du Sanglier. Un grand sanglier poursuivi par des chiens, et des chasseurs qui l'abordent hardiment en face, et le blessent avec des fourches. On voit aussi des chiens déchirés par terre.
Le tableau est parfaitement bien conservé, et il est un des plus beau de ce fameux peintre d'animaux. — T. grand. nat.

(Parvenu de la Galerie de Vienne en 1821.)
Molini, G. de F. V. II, p. 93.)

136. Pierre Lely.
Portrait du Général Georges Monk, anglais (demi-figure). — T. grand. nat.

137. — *Portrait de Robert prince palatin*, général au service de l'Angleterre (demi-figure). —. T. grand. nat.

138. — *Un portrait d'une femme* habillé en noir, avec un livre à la main gauche. — T. grand. nat.

139. PIERRE-PAUL RUBENS, né à Cologne en 1577, m. 1640.

Henry IV à la bataille d'Ivry. Grand tableau, superbe composition très-animée pour représenter ce grand combat. Cette magnifique peinture quoique jetée au premier coup, est entièrement ébauchée par la main de ce grand peintre. Ce tableau ainsi que l'autre N.° 140 étaient faits pour suite des célèbres ouvrages de l'histoire d'Henry IV et Marie des Médicis et devaient aussi orner le palais du Luxembourg. — T. plus que nat.

(Ces deux tableaux sont passés dans cette Galerie de celle du palais Pitti l'année 1773.)

140. RUBENS.

L'entrée d'Henry IV à Paris, après la victoire remportée à Ivry. Tableau de la même grandeur et du même mérite du précédent. — T. grand. nat.

141. GÉRARD HUNTHORST, dit *Gérard des Nuits*, d'Utrecht, n. 1592, m. 1660.

Un souper de nuit, tableau d'un effet superbe (demi-figure). — T. grand. nat.

(Molini, G. de F. V. II, p. 108.)

142. CHARLES LOTH de Munich, n. 1632, m. 1698.

Adam qui pleure la mort d'Abel. — T. gran. nat.

143. École de VAN DYCK.

La sainte Vierge avec l'Enfant-Jésus debout, sainte Marie Magdeleine, le Roi David et d'autres saints devant le Sauveur. — T. grand. nat.

(Parvenu de la Galerie de Vienne en 1793.)

144. GASPAR CRAYER ou *Krayer* d'Anvers, n. 1582, m. 1669.

Une Sainte Famille. — T. grand. nat.

(Provenant de la Galerie de Vienne en 1821.)

145. GÉRARD DES NUITS.

Une Bohémienne, disant la bonne aventure à une

jeune femme au milieu de plusieurs personnes. — T. grand. nat.

146. — *Plusieurs figures à souper* à la lueur d'une chandelle. — T. grand. nat.

SALLE DU BAROCCIO — TABLEAUX.

147. GÉRARD HUNTHORST, dit *des Nuits,* d'Utrecht, n. 1592, m. 1660.

La Vierge avec l'Enfant-Jésus, saint Joseph et deux Anges en adoration: le corp de l'Enfant donne le jour à toute la composition. Ce tableau était dans la ville du *Poggio Imperiale,* et en 1796 fut porté à la Galerie. — T. grand. nat.

148. ANGE ALLORI, dit *le Bronzino*, florentin, n. 1502, m. 1571.

La déposition de Jésus-Christ de la croix dans les bras de sa mère éplorée; des Anges avec les instruments de la passion. Il y a les nom du peintre. — B. grand nat.

(Vasari, V. XII, p. 163.)
(Molini, V. II, S. I, p. 168.)

149. GUIDE RENI, boulonnais, n. 1575, m. 1642.

Bradamante habillé en homme armé, écoutant Fleurdespine; sujet tiré de l'Ariosto. Ce tableau trouvé dans le *Casino di S. Marco,* qui appartenait à la famille des Médicis, fut en 1667 transporté à la Galerie. — T. pet. nat.

150. AURELE LUINI, de Milan, n. 1530, m. 1593.

La Vierge avec l'Enfant-Jésus, sainte Anne, sainte Marguerite, sainte Marie Magdeleine etc. Ce tableau vint à la Galerie dans le 1793. — B. grand. nat.

151. GUIDE RENI.

La Sibille Cumane avec un papier à la main

qui porte l'inscription : Nascitur de Virgine. — T. grand. nat. le seul buste. (Molini , V. III . S. I , p. 81.)

132. Raibolini Jacques, dit *le Francia*, de Bologne, m. 1557 d'environ 70 ans.

Portrait de Vangeliste Scappi. Ce nom est écrit dans une lettre qu'il tient de la main droite ; dans le fond un paysage (demi-figure). — B. grand. nat.

153. Mantegna Andrè , de Mantoue , n. 1431 , m. 1506.

Portrait d'Elisabeth , femme de Guy Gonzague , Duc de Mantoue ; demi-figure. — B. grand. nat.

154. Diegue Velasquez De Silva , de Séville , n. 1594, m. 1660.

Philippe IV Roi d'Espagne à cheval ; en haut du tableau il y a trois figures allégoriques , en bas un écuyer qui porte le casque. Autrefois était attribué à Rubens , mais c'est plutôt une imitation d'un petit tableau de ce peintre. On dit que Pierre Tacca Toscan modela la Statue equestre de ce Monarque d'après cette composition. — T. grand. nat.

155. Caracci Annibal, de Bologne, n. 1560 m. 1609.

Un homme avec une Singe sur les épaules. Acquisition du 1793. — T. grand. nat. demi-figure.

(Molini , V. III . S. II , pag. 97.)

156. Franceschini Marc-Antoine , de Bologne , n. 1648 , m. 1729.

Cupidon dans le moment qu'il va décocher sa flèche ; il tient sous ses pieds plusieurs objets. Le peintre à voulu expliquer le mot : Omnia vincit amor. — T. grand. nat. (Molini , V. III , S. I , pag. 16.)

157. Razzi Jean Antoine , dit *le Sodoma ,* de Vercelli , n. 1479, m. 1554.

Jésus arrêté par les soldats. — B. grand. nat. demi-figure.

158. Allori Ange, dit *le Bronzino.*

Eléonore de Tolède, femme de Côme I, et à sa droite son fils Ferdinand I. — B. demi-figures, grand. nat.

(Vasari V. XII, pag. 163.)

159. Frédéric Barocci, ou *Fiori d'Urbin*, n. 1528, m. 1612.

La Ste. Vierge qui prie Jésus son fils, de donner la bénédiction à des riches, qui font l'aumôme à des pauvres et à des veuves. Cette composition riche des figures est connue sons le nom de *La Madonna del Popolo*, fut exécutée pour la *Fraternità di Arezzo* d'où on la transporta à la Galerie. Il y a le nom du peintre et la date de 1579. — B. gran. nat.

160. Curradi Chev. François, florentin, n. 1570, m. 1661.

S. M. Magdeleine dans le désert. — T. pet. nat.

161. Luca Cambiaso, de Gênes, n. 1527, m. 1585.

La Vierge tenant l'Enfant-Jésus dans ses bras, en maillot; demi-figure. — T. gran. nat.

(Molini V. II. S. I. pag. 40.)

162. Sogliani Jean-Antoine, florentin, vivait en 1530.

La Vierge avec l'Enfant-Jésus et St. Jean. — B. gran. nat.

163. Alexandre Allori, florentin, n. 1535, m. 1607.

Le Duc de Némours, Julien des Médicis; demi-figure. — B. gran. nat.

164. César Aretusi, de Bologne, m. 1612.

Portrait de Jean Aigeman allemand. Ce nom est écrit dans le rond du tableau; demi-figure. — T. gran. nat.

165. LANFRANCO Chev. JEAN, de Parme, n. 1580, m. 1647.

Ste. Marie Magdaleine avec la main sur un crâne. — T. pet. nat.

166. JULES PIPPI, dit *Jules Romain*, n. 1499, m. 1546.

Portrait du Cardinal Accolti d' Arezzo. — B. pet. nat.

167. JEAN ANDRÉ DONDUCCI, dit *le Mastelletta*, bolonnais, n. 1575, m. 1655.

La Charité. — T. pet. nat.

168. JEAN BELLINO, de Venise, n. 1424, m. 1514.

Un portrait d' un Viellard, sujet inconnu. — B. pet. nat.

169. ALEXANDRE ALLORI.

La Samaritane. — T. gran. nat.

170. — *Les nôces de Cana en Galilée.* — B. pet. nat.

171. RUBENS PIETRO PAOLO, né à Cologne en 1577, m. 1640.

Buste d' une femme ayant un fil des perles dans la main gauche. C' est le portrait d' Hélène Forman, seconde femme du Peintre. — B. gran. nat.

(Molini V. III, S. I, pag. 24.)

172. FRANÇOIS MAZZUOLA, dit *le Parmigianino*, né à Parme en 1503, m. 1540.

Portrait d'une esclave Turque, la tête ornée d'un turban, et tenant un éventail des plumes dans la main gauche. — B. gran. nat. demi-figure.

173. ANDRÉ VANNUCCHI, dit *del Sarto*.

Buste de Femme habillée en bleu, avec un livre ouvert à la main. — B. gran. nat.

174. ANDRÉ CARLONE, de Gênes, n. 1639, m. 1697.

Ste. Marie Magdeleine, demi-figure. — B. gran. nat.

175. AMERIGHI MICHELANGE, dit *le Caravaggio*, né près de Milan en 1569, m. 1619.

La dispute de Jésus dans le temple. — T. gran. nat. demi-figures.

176. DOUWEN Chev. FRANÇOIS, né à Roermont en 1656; mort à Prague 1710.

Portrait d'Elisabeth Haurey fille de Haurey Baron d'Hendrovch, figure entière. — T. gran. nat.

177. DOLCI CARLO, florentin, n. 1616, m. 1686.

Ste. Marie Magdeleine, demi-figure, les yeux tournés au Ciel et les mains croisées sur la poitrine avec le vase du baume. — T. gran. nat.

178. SUSTERMANS GIUSTO, d'Anvèrs, n. 1597, m. 1681.

Portait du célèbre mathématicien Galileo Galilei, le seul buste. — T. gran. nat.

(Molini, V. II, S. I, pag. 73.)

179. VANNUCCHI ANDRÉ, dit *del Sarto*, florentin, n. 1446, m. 1530.

Une Femme; demi-figure avec un corbeille de fuseaux. — B. gran. nat.

180. DOMINIQUE BECCAFUMI, dit *Mecherino*, de Sienne, n. 1484, m. vers le 1549.

Sainte Famille, tableau rond. Placé dans la Galerie en 1795. — B. gran. nat. demi-figures.

181. HUNTHORST GÉRARD, dit *Des Nuits*, n. 1592, m. 1660.

L'Adoration des bergers, avec la Vierge et St. Joseph, en haut de cette composition plusieurs Anges.

Ce tableau qui était dans l'Église de *S. Felicita*, fut transporté à la Galerie en 1836 en suite de la cession faite à ce Musée par la famille Guicciardini qui en était la propriétaire. — T. gran. nat. figures entières.

182. CURRADI Chev. FRANÇOIS, florentin.
Le trois Maries au Sépulcre du Sauveur. — T. petit. nat.

183. SALVI JEAN-BAPTISTE, dit *le Sassoferrato* par le nom de sa patrie, n. 1605, m. 1685.
Une Ste. Vierge demi-figure dans la douleur. Ce tableau vint à la Galerie en 1792 le 16 octobre. — T. gran. nat.

184. SUBSTERMANS GIUSTO.
Portrait d'homme habillé en costume de Suisse; demi-figure. — T. gran. nat.

185. LANFRANCO JEAN, parmesan, n. 1581, m. 1647.
Une tête de St. Pierre en larmes. — T. gran. nat.

186. FRANCESCHINI BALTHASAR, dit *le Volterrano*, n. 1611, m. 1689.
St. Pierre en larmes, demi-figure. — T. gran. nat.

187. CARAVAGGIO.
Le Pharisien qui montre la monnaie à Jésus-Christ, comme le n.° 175. — T. gran. nat.

188. ANTONIO VANDYCK.
Portrait de la Princesse Marguerite de Lorraine, femme du Prince Gastone de France; figure entière. — T. gran. nat.

189. RUBENS.
Le portrait d'Elisabeth Brands, première femme

du peintre, tenant un livre dans la main droite; demi-figure. — B. gran. nat.

(Molini V. III, S. I, pag. 24.)

190. ANGE BRONZINO.

Portrait inconnu d'une jeune femme, demi-figure. — B. gran. nat.

191. ÉCOLE FLAMANDE.

Portrait du Sculpteur Francavilla; demi figure. — B. gran. nat.

(Baldinucci T. VII. pag. 74.)

192. AUTEUR INCONNU.

Portrait de Théophile Folengo, bénédictin, connu sous le nom de Merlin Coccai, par son célèbre poëme burlesque. — B. gran. nat.

193. AUTEUR INCONNU.

Portrait d'un jeune homme. — gran. nat.

194. BAROCCIO.

Portrait d'une femme; la tête seulement. — T. gran. nat.

195. RUBENS.

Un Bacchanale; figures entières. On y voit Silène nu qui tient un pied au dessus d'une tigre, deux petites enfants, un Faune en arrière et une femme que donne à boire à Silène. Tableau venu à la Galerie en 1793. — T. gran. nat.

196. GÉRARD SEGERS, d'Antuerp, n. 1589, m. 1651.

Allégorie de la Conception de la Vierge. Grand tableau; la Vierge en gloire avec son fils qui a sous les pieds trois diables enchaînes; dans le lontain nos premiers Pères chassés du Paradis. — T. gran. nat.

197. PORBUS FRANÇOIS, d'Anvèrs, n. 1570, m. 1622.

Portrait du Sculpteur Francavilla. Venu à la Galerie en 1798. — T. gran. nat.

198. MARATTA Chev. CHARLES, de Ancone, n. 1625, m. 1713.

Le buste du Sauveur en profil. — T. gran. nat.

199. DOLCI CHARLES.

Ste. Galla Placidia, demi-figure, qui a rénversé un idole et placé sur le même piédestal un Crucifix. Dans cette figure l' auteur à fait le portrait de Felicie Archiduchesse d'Autriche fille de l'Archiduc Ferdinand Charles, et seconde femme de l' Empereur Léopold. Sur le devant il y a un livre avec la date du 1675. — T. gran. nat.

200. BAROCCIO.

St. François Stigmatisé dans une grotte; figure entière. Tableau venu à la Galerie en 1798. — T. pet. nat.

201. VIANI JEAN, boulonnais, n. 1636 m, 1700.

La Vierge, plus que demi-figure : elle tient son fils entre ses bras, et un livre dans la main gauche. — T. gran. nat.

202. LIPPI PHILIPPE, dit *Filippino*, florentin, n. 1460, m. 1505.

L' Adoration des Rois, figures entières. La très-riche composition de ce tableau où on voit plusieurs portraits de la famille des Médicis fut exécuté dans le 1496 pour les frères Scopetini de S. Donate. Derrière la table sur la quelle existe la peinture il y la suivante inscription original. *Filippus me pinsit de Lipis Florentinus, addi 29 di marzo 1496.* — B. gran. nat.

(Vasari T. V. pag. 251.)

203. École Allemande.

Christ mort, entouré par plusieurs figures, dont l' une est un vieillard avec une torche allumée. On y reconnaît un peu l' école de Wandyck. — T. gran. nat.

204. Salaino André, de Milan, écolier de Léonard da Vinci.

La Vierge assise sur le genoux de Ste. Anne qui se baisse pour caresser l'Enfant-Jésus, qui joue avec un agneau. Ce tableau qui est venu dans le 1793 est une copie du célèbre tableau de Léonard da Vinci qui à present on voit dans le Musée de Paris. — B. pet. nat.

205. Baroccio.

Jésus-Christ et la Magdeleine. Tableau venu à la Galerie dans le 1798. — T. pet. nat.

206. Lavinie Fontana, de Bologne, n. 1552, m. 1614.

Portrait du Frère Panigarola predicateur milanais; plus que demi-figure. — gran. nat.

207. Auteur inconnu.

Buste d' un vieillard avec un petit modèle de la Vénus des Médicis. — T. gran. nat.

208. Orsi Lelio, de Novellara, n. 1511, m. 1587.

La Ste. Vierge avec l' Enfant-Jésus endormi, et St. Joseph qui le couvre. — T. pet. nat.

209. Caracci Annibal.

Portrait d' un' Moine, en habit blanc. — T. pet. nat.

110. Dolci Charles.

St. Clovis des Cordeliers, Évèque de Toulouse, faisant une prière aux pieds de la Sainte Vierge; dans

S. Salome. Tableau en grandes figures, presque le seul de ce peintre. — T. gran. nat.

211. BUGIARDINI JULIEN, florentin, n. 1481, m. 1556.
La Vierge allaitlant l' Enfant-Jésus. — B. gran. nat. figure-entière.

212. ALBANO FRANÇOIS, de Bologne, n. 1578, m. 1660.
L' Enfant-Jésus entre plusieurs Anges qui lui présentent des instruments de sa passion. — T. pet. nat.

213. CARDI LODOVICO, dit *le Cigoli.*
S. François en prière, demi-figure. — T. gran. nat.

214. TESTA PIERRE, lucquois, n. 1617, m. 1650.
La mort de Didon, qu' on voit sur le bûcher au moment de se poignarder à la vue du départ de la flotte d' Enée; figures entières. Tableau venu dans le 1773. — T. gran. nat.

215. BERNARD STROZZI, dit *Le Capucin Génois*, n. 1581, m. 1644.
Le Pharisien qui montre la monnaie à Jésus-Christ. — T. gran. nat.

(Molini V. II, S. I, pag. 168.)

PREMIÈRE ET SECONDE SALLE
DES PORTRAITS DES PEINTRES ANTIQUES ET MODERNES
peint par eux mêmes.

Le Cardinal *Léopold* commença cette Collection des *Portraits des Peintres;* collection unique, et qu'on doit regarder comme une espèce d'académie, où le mérite seul donne le brevet d'admission, et où l'on vit encore après la mort. On voit la statue en marbre du Cardinal, dans une niche. Ce Cardinal célèbre invita tous les plus fameux peintres vivans a lui envoyer leurs portraits; les peintres successifs ont continué à l' enrichir par les leurs, pour être placés à côté des grands maîtres dont ils ont suivi les traces, et partager avec eux la glorie dont ils jouiront tant que les beaux-arts seront en honneur.

On voit, le divin *Raphaël*, élève, en partie, de l' école de Florence, et chef de celle de Rome, avec son maître *Pierre Perugin*, et son principal élève *Jules Romain.* Dans l' école de Florence le plus ancien portrait est celui de *Masaccio*, qui fut le premier modèle du style des modernes, et qui donna l'exemple à Raphaël, sans l'avoir reçu de personne: *Léonard da Vinci*, homme étonnant qui a laissé plusieurs manuscrits dont on enrichit la Bibliothèque de Paris, et desquels *Venuti* et M. *Libri* nous ont donné un essai; celui-ci est un des portraits les plus intéressants de la collection. Le gran *Michel-Ange*, *André*, l' *Empoli*, le *Cigoli*, *Cristophe Allori*, *Charles Dolci*, *Morto da Feltre* ou *Pierre Luzzo*, le restaurateur du grotesque. Dans l'école de Venise il y a le *Bellini*, auquel succéda le *Giorgione*, le *Titien*, *Paul Veronese*, le *Tintoret*, les *Bassano*, *Palma*, *Morone*, etc. Le *Primaticcio* est le plus ancien de l'école de Bologne. On voit ensuite toute la famille des *Caracci* qui ranimèrent en Italie la peinture déjà dechue, et se

firent une manière qui semblait réunir les charmes des autres écoles; le *Dominiquin,* l'*Albano,* le *Guerchin*, le *Guide*, etc. sont aussi les principaux peintres de cette école. Il y a encore des superbes portraits de *Parmigianino* et du *Caravage.*

La collection des Peintres étrangers est assez considérable; on remarque surtout *Albert Durer*, *Holbein*, *Rubens*, *Van-Dick*, *Velasquez*, *Rembrandt*, *Helzheimer, Gérard Dow, Subtermans, Charles le Brun,* etc. Il y a plusieurs portraits dans lesquels les auteurs se sont peints avec des suiets de leur genre, surtout ceux dont le talent n'était pas de faire des portraits en grand, comme le *Bourguignon,* peintre de paysages et des batailles, *Vander-Neer*, *Mieris, Scalken,* célèbre par ses nuits éclairées par la lumière, *Resani,* pour les animaux, *Balassi* et *Vanderbrach* pour les fleurs. En pastel, *Vivien*, *Nantoeil*, *Liotard*, et la *Rosalba.*

Tous le plus modernes sont dans la seconde salle. Entr' eux on voit un superbe portrait de *Mengs*, le peintre plus savant de ces derniers temps: un portrait de *Batoni* ebauché, celui de Sir *Josuè Reynolds* peintre de beaucoup de mérite de l' École anglaise, des deux femmes qui on fait beaucoup d' honneur à leur sexe, *Mad. Angelique Kauffman*, et *Mad. Lebrun.* Il y a aussi les portraits de *Appiani*, *Benvenuti*, *Sabatelli*, et *Bezzuoli*, morts il n' est pas longtemps, et ceux de Ingres, Mussini, Overbech et Malatesta toujours vivans. On voit aussi le portrait du célèbre Sculpteur *Canova* peint par lui en 1792. Dernièrement on a ajouté à cette Collection le portrait du peintre *Gagneraux* donné à la Galerie par M.r Sabatino Levi qui en était le propriétarie.

Catalogue alphabétique des Artistes dont la Galerie possède les Portraits peints par eux mêmes.

458. *Agar* Jacqués, parisien, né en 1640.
240. *Aikman* Guillaume, anglais, né 1700.
411. *Albano* François, boulonnais, n. 1578, m. 1660.

331. *Alberti* Chérubin, de Borgo S. Sepolcro en Toscane, n. 1552, m. 1615.
332. *Alberti* Jean, de Borgo S. Sepolcro en Toscane, n. 1558, m. 1601.
269. *Allori* Alexandre, florentin, n. 1535, m. 1607.
263. *Allori* Christophe, n. 1577, m. 1621.
399. *Aloisi* Balthassar, boulonnais, n. 1577, m. 1638.
379. *Amerighi* Michel-Ange, dit *le Caravaggio*, milanais, n. 1569, m. 1609.
342. *Angelis (De)* Philippe, de Naples, n. 1600.
400. *Angusciola* Sophonisbe, de Cremone, m. 1620.
548. *Appiani* André, de Milan, n. 1754, m. 1817.
549. Le même.
568. *Arlaud* Jacques, français, peint en 1778.
295. *Arpino* (V. *Cesari*).
404. *Baciccio* (V. *Gaulli*).
226. *Backer (De)* François, flamande, peint en 1721.
329. *Balassi* Marius, florentin, n. 1604, m. 1667.
351. *Baldacci* Marie Magdeleine, florentine, m. 1782.
488. *Baldrighi* Joseph, de Pavie, n. 1723, m. 1802.
405. *Balestra* Antoine, veronois, n. 1666, m. 1740.
306. *Bandinelli* Baccio, Peintre et Sculpteur, florentin, n. 1487, m. 1559.
356. *Barbarelli* George, dit *le Giorgione*, de Castelfranco dans la Marca de Trévise, n. 1477, m. 1511.
312. *Barbatelli* Bernarde, dit *le Poccelli*, florentin, n. 1542, m. 1612.
396. *Barbieri* Jean François, de Cento, dit *le Guercino*, n. 1590, m. 1666.
325. *Baroccio* Ambroise, de Milan, m. dans le siècle XV.
326. *Baroccio* Frédéric, (V. *Fiori*).
395. *Bassano* (V. *Ponte*).
531. *Batoni* Pompée, de Lucques, n. 1708, m. 1787.
310. *Beccafumi* Dominique, de Sienne, dit *le Mecherino*, n. 1474, m. 1549.
231. *Bel (Le)* Jean-Baptiste, flamande, du siècle XVII.
354. *Bellino* Jean, de Venise, n. 1425, m. 1516.
418. *Bellotti* Pierre, de Volzano, n. 1625, m. 1700.

427. *Bellucci* Antoine, de Venise, n. 1648, m. 1726.
484. *Benefial* Marc, romain, n. 1684, m. 1764.
545. *Benvenuti* Pierre, de Arezzo, n. 1769, m. 1844.
272. *Bernini* Jean Laurent, de Naples, n. 1598, m. 1680.
294. *Berrettini* Pierre, de Cortona, n. 1596, m. 1669.
519. *Bezzuoli* Joseph, florentin, n. 1784, m. 1855.
501. *Bimbi* Barthélemi, florentin, n. 1648, m. 1725.
529. *Biscarra* Jean, de Turin, m. 1851.
248. *Bizzelli* Jean, florentin, n. 1556, m. 1612.
446. *Bloemart*, Abraham, de Dordrecht, n. 1567, m. 1647.
364. *Boccaccini* Cammille, de Crémone, n. 1546.
321. *Bocciardi* Clément, de Gênes, n. 1620, m. 1658.
410. *Bombelli* Sébastien, de Udine, n. 1635, m. 1685.
350. *Borgianni* Horace, romain; peint en 1630.
264. *Boscoli* André, florentin, m. 1606.
340. *Bossi* Joseph, de Milan, m. 1815.
489. *Bottani* Joseph, de Crémone, n. 1717, m. 1784.
297. *Botti* François, florentin, vivait en 1630.
506. *Botti Scifoni* Ide, romaine, n. 1812, m. 1844.
561. *Bouchardon* Edmond, français, m. 1762.
434. *Breckberg* Job, de Harlem, m. 1698.
341. *Briglia* Jean François, florentin, n. 1737.
510. *Brockedon* Guillaume, anglais, fait en 1822.
469. *Brun (Le)* Charles, parisien, n. 1619, m. 1690.
560. *Brun (Le) La Vigée* Élisabeth Louise, de Paris, n. 1755, m. 1842.
412. *Brusasorci*, Dominique (V. *Riccio*).
285. *Buonaccorsi* Pierre, dit *Pierin del Vaga*, florentin, n. 1500, m. 1547.
290. *Buonarroti* Michel-Ange florentin, n. 1475, m. 1564.
271. *Buontalenti* Bernard, florentin, n. 1536, m. 1608.
527. *Burino* Antoine, bolonnais, m. 1727.
398. *Cairo* François, de Milan, m. 1674.
385. *Caliari* Paul, dit *le Véronese*, n. 1528, m. 1588.
508. *Callot* Jacques, de Nancy, n. 1594, m. 1635.
387. *Cambiaso* Luc, de Gênes, n. 1527, m. 1585.
485. *Campiglia* Jean Dominique, de Lucques, peint en 1712, n. 1692.
424. *Campi* Galeas, de Crémone, m. 1536.

569. *Canova* Antoine, de Possagno, peint en 1792, n. 1757, m. 1822.
374. *Caracci* Annibal, de Bologne, n. 1560, m. 1609.
380. Le même.
450. Le même.
368. *Caracci* Antoine, id. n. 1583, m. 1618.
348. *Caracci* Augustin, id. n. 1558, m. 1601.
391. Le même.
362. *Caracci* François, id. n. 1559, m. 1622.
397. *Caracci* Louis, id. n. 1555, m. 1619.
379. *Caravaggio* (V. *Amerighi*).
298. *Cardi* Chev. Louis, dit *le Cigoli*, nom de sa patrie, n. 1559, m. 1613.
363. *Carriera* Rosalba, de Venise, m. 1757.
338. *Casolani* Alexandre, de Sienne, n. 1552, m. 1606. — On y voit encore représentés dans le même tableau les Portraits de Lucrèce Piccolomini, Ventura Salimbeni et François Vanni.
353. *Cassana* J. François, de Gênes, n. 1611, m. 1691.
383. *Cassana* J. Augustin, de Gênes, m. 1720.
414. *Cassana* Nicolas, né à Venise, 1659, m. 1713.
544. *Castiglione* J. Benoît, de Gênes, n. 1616, m. 1670.
564. *Cavalleri* Ferdinand, de Turin, peint en 1829, n. 1795.
367. *Cavedone* Jacques, de Sassuolo, n. 1577, m. 1660.
295. *Cesari* Chev. Joseph, d'Arpino, n. 1577, m. 1640.
243. *Chiari* Joseph, de Rome, n. 1654, m. 1727.
344. *Chiavistelli* Jacques, florentin, n. 1618, m. 1698.
274. *Chimenti* Jacques, d'Empoli, n. 1554, m. 1640.
366. *Cigniani* Charles, de Bologne, n. . . . . m. 1719.
298. *Cigoli* (V. *Cardi*).
540. *Cipriani* J. Baptiste, de Pistoie, n. 1732, m. 1785.
518. *Colignon* Joseph, florentin, peint en 1840.
429. *Colonna* Michel-Ange, de Como, m. 1687.
256. *Commodi* André, florentin, n. 1560, m. 1638.
554. *Conca* Chev. Sébastien, de Gaète, m. 1764.

525. *Constantin* J. Antoine, de Genève, fait en 1824 (en email).
428. *Contarini* Jean, de Venise, m. 1605.
491. *Conti* François, florentin, peint en 1760.
319. *Coppi* Jacques, florentin, m. 1591.
566. *Counis* Elise, n. 1812, m. 1848.
562. *Counis* S.e Guillaume, de Genève, n. 1785, m. 1859.
471. *Courtois* ou *Cortesi* Jacques, dit *le Borgognone*, n. 1621, m. 1676.
539. *Coypel* Antoine, parisien, m. 1722.
419. *Crespi* Daniel, milanais, m. 1630.
394. *Crespi* Joseph Marie né à Bologne, m. 1747.
281. *Cresti* Dominique, dit *le Passignano*, florentin, n. 1560, m. 1638.
301. *Curradi* Chev. J. François, florentin, n. 1570, m. 1661.
308. *Dandini* Pierre, florentin, m. 1658.
512. *Deveria* Eugène, français, n. 1805.
557. *Diotti* Joseph, de Casal Maggiore, fait en 1821.
262. *Dolci* Charles, florentin, n. 1616, m. 1681.
402. *Domenichino* (V. *Zampieri*).
389. *Dossi* Dosso, ferrarais, m. 1560.
437. *Douwen* J. François, de Ruremonde, m. 1727.
449. *Dow Gérard*, de Leyde, n. 1613, m. 1680.
439. *Durero* Albert, de Nuremherg, n. 1471, m. 1528.
433. *Elzheimer* Adam, de Francfort, m. 1620.
274. *Empoli* (V. *Chimenti*).
388. *Facini* Pierre, bolonnais, m. 1602.
438. *Fanti* Vincent, né à Vienne, peint en 1750.
482. *Favray* ou *Fauray* (le Chev. Antoine de) français, né en 1706, vivait encore en 1789.
517. *Fedi* Antoine, florentin, n. 1771, m. 1843.
538. *Feltre* (Morto da), m. vers le 1505.
500. *Ferrari* Luc, de Reggio, m. 1652.
302. *Ferretti* J. Dominique, né à Florence en 1692.
276. *Ferri* Ciro, de Rome, m. 1690.
514. *Ferri* Jésuald, de S. Miniato, n. 1728.
520. *Fidani* Horace, florentin, peint en 1654.
326. *Fiori* Frédéric, dit *le Baroccio*, d'Urbin, n. 1528, m. 1612.

341. *Flos (Du)* Philotée, parisien, m. 1747.
361. *Fontana* Lavinie, bolonnaise, m. 1614.
369. *Forabosco* Jérome, vénitien, vivait en 1660.
304. *Franceschini* Balthassar, de Volterra, dit *le Volterrano*, m. 1689.
413. *Franceschini* Marc-Antoine, bolonnais, m. 1729.
273. *Franchi* Antoine, de Lucques, m. 1709.
241. *Franck* François Frédéric, hollandais, n. 1580, m. 1642.
530. *Fratellini* Jeanne Marmocchini Cortesi, florentine, m. 1731.
318. *Furini* François, florentin, m. 1649.
257. *Gabbiani* Ant. Dominique, florentin, m. 1722.
521. *Gagneraux* Benoît, de Dijon, n. 1763, m. 1795.
399. *Galanino* (V. *Aloisi*).
319. *Galantini* F. Hyppolyte, fait au pastel, m. 1706.
311. *Galletti* F. Philippe Marie.
261. *Gambacciani* François, florentin.
404. *Gaulli* J. Baptiste, génois, m. 1709.
430. *Gennari* Benoît, de Cento, vivait en 1610.
505. *Gherardini* Alexandre, florentin, m. 1723.
504. *Gherardini* Thomas, florentin, n. 1715, m. 1797.
296. *Ghezzi* Pier Léon, romain, n. 1674, m. 1755.
275. *Giordano* Luc, napolitain, n. 1632, m. 1705.
356. *Giorgione* (V. *Barberelli*).
567. *Grassi* Joseph, né à Vienne en 1762.
499. *Greys (De)* P. Benoît, de Livourne (ouvrage à la plume fait en 1758).
396. *Guercino* (V. *Barbieri*).
568. *Harlow* George Henry, anglais, fait en 1818, m. 1820.
535. *Heyter* Georges, anglais, n. 1793.
496. *Hoare* Prince, anglais, fait en 1780.
232. *Holbein* Jean, de Bâle, m. 1554.
441. *Hunthorst* Gérard, dit *delle Notti*, d'Utrecht, n. 1592, m. 1660.
528. *Ingres* Jean Auguste, peint en 1858.
238. *Jordeans* Jacques, d'Anvers, m. 1678.
470. *Kauffman* Angélique, née à Bregentz en Suisse en 1741, m. à Rome en 1807.

220. *Klockner*, ou *Klokeer* David, de Hambourg, m. 1698.
509. *Kneller* Godefroi, de Lubech, m. 1717.
448. *Koningh* Philippe, d'Anvers, m. 1689.
224. *Kranack* Luc, de Kranack, m. 1553.
234. *Laer* Pierre, dit *le Bamboccio*, hollandais, m. 1640.
565. *Landi* Gaspard, de Plaisance, fait en 1818.
409. *Lanfranco* Jean, parmesan, m. 1647.
245. *Lapi* Nicolas, florentin, n. 1661, m. 1732.
476. *Largillière (De)* Nicolas, parisien, m. 1746.
423. *Legnani* Étienne Marie, de Milan, 1715.
447. *Leisman* J. Antoine, de Salisbourg, m. 1698.
230. *Lelis* Pierre, de Westphalie, m. 1680.
375. *Liberi* Chev. Pierre, de Padoue, m. 1687.
373. *Licinio* J. Antoine, dit *le Pordenone*, et aussi *Regillo*, du Frioul, n. 1484, m. 1540.
246. *Ligozzi* Jacques, de Vérone, n. 1543, m. 1627.
511. *Liotard* Ernest, génevois, peint en 1744.
283. *Lippi* Laurent, florentin, n. 1606, m. 1664.
229. *Loth* Charles, de Munich, m. 1698.
444. *Luca*, d'Hollande, (V. *Von Leyden*).
250. *Luti* Benoît, florentin, n. 1666, m. 1724.
320. *Maganza* (le jeune) J. Baptiste, de Vicence, n. 1577, m. 1617.
443. *Maiden* Martin, on *Meytens*.
555. *Malatesta* Adeodate, de Modène. Peint en 1846.
355. *Manetti* Rutile, siennois, n. 1571, m. 1637.
305. *Mannozzi* Jean, né à S. Jean dans le Valdarno en 1590, m. 1636, dit *Jean de S. Jean*.
323. *Manzuoli* Thomas, florentin, n. 1536, m. 1575.
266. *Maratta* Charles, né pres d'Ancone en 1625, m. 1713.
494. *Marie Antoniette* Princesse Imp. de Bavière, fait en 1780.
313. *Marinari* Honoré, florentin, n. 1627, m. 1715.
530. *Marmocchini Cortesi* (V. *Fratellini*).
546. *Maron* Antoine, viennois, peint en 1787.
558. *Marteau*, français, peint en 1726.
253. *Marucelli* Jean-Étienne, florentin, m. 1646.

286. *Masaccio (Thomas Guidi)* né à S. Jean dans le Valdarno, n. 1401, m. 1445.
497. *Mazzanti* Chev. Louis, d'Orvieto, vivait en 1760.
381. *Mazzucchelli* Pierre François, dit *le Morazzane*, m. 1626.
386. *Mazzuola* François, dit *le Parmigianino*, m. 1580.
415. *Mazzuoli* Joseph, de Ferrare, m. 1580.
349. *Medici* Pierre, florentin, m. 1648.
466. *Medina* Chev. J. Baptiste, de Bruxelles, m. 1711.
236. *Mehus* Live, d'Oudenarde, m. 1691.
481. *Menageot* François, peint en 1797.
552. *Mengs* Chev. Antoine Raphaël, d'Aussig en Bohême, n. 1728, m. 1779.
507. *Messini* Ferdinand, florentin, m. 1750.
237. *Messis* Quintin, d'Anvers, m. 1529. Ouvrant le tableau il y a le portrait de sa femme peint par Messis même.
316. Le même (autre portrait).
303. *Meucci* Vincent, florentin, m. 1779.
443. *Meytens* ou *Mayden* Martin, de Stokolm.
493. *Middleton Goodsall*, anglais.
222. *Miel* Jean, d'Anvers, n. 1599, m. 1664.
455. *Mieris* François, de Leyden, n. 1635, m. 1681.
382. *Mola* Pierre François, de Lugano, n. 1612.
502. *Monari* Christophe, de Reggio, fait en 1717.
346. *Monti* François, bolonnais, m. 1768.
462. *Moor* Antoine, d'Utrecht, m. 1575.
239. *Moor* Charles, de Leyden, m. 1738.
255. *Morandi* J. Marie, florentin, m. 1717.
523. *More* Jacob, anglais, vivait en 1790.
259. *Moro (Del)* Laurent, florentin, m. 1725.
360. *Moroni* J. Baptiste, d'Albino, m. 1578.
538. *Morto* (V. *Feltre de*).
252. *Muller* Pierre, d'Harlem, dit le *Chev. Tempesta*, m. 1701.
465. *Murray* Thomas, ecossais.
347. *Muscher* Michel, de Rotterdam, m. 1705.
524. *Mussini* César, florentin, fait en 1843.
534. *Nantoeil* Robert, de Reims, m. 1678.
190. *Nannetti* Nicolas, florentin, n. 1675, m. 1749.

498. *Nasini* Antoine, de Sienne, fait en 1716.
468. *Natoire* Charles, français, m. 1777.
483. *Nebbia* Cesar, d'Orvieto, m. 1611.
492. *Northcote* James, de Plimouth, fait en 1778.
570. *Nuzzi* Marius, de Penna, m. 1673.
343. *Ortolani* Damon, Jean-Baptiste, de Rome, peint en 1789.
516. *Overbeck* Frédéric, de Lubeck, n. 1790.
284. *Pagani* Grégoire, florentin, n. 1550, m. 1605.
503. *Paggi* J. Baptiste, genois, m. 1627.
420. *Paglia* François, de Brescia, n. 1636, m. après le 1700.
542. *Paladini* Archange, de Pise, m. 1622.
372. *Palma* Jacques (le jeune), vénitien, n. 1544, m. 1628.
322. *Paolini* Pierre, de Lucques, m. 1681.
386. *Parmigianino* (V. *Mazzuola*).
421. *Parodi* Dominique, genois, n. 1688, m. 1740.
385. *Paul Veronese* (V. *Caliari*).
324. *Passeri* Joseph, de Rome, n. 1654, m. 1714.
370. *Passerotti* Barthélemy, m. 1592.
406. *Passerotti* Ventura, bolonnais, m. 1630.
377. *Passerotti* Tiburce, m. 1612.
281. *Passignano* (V. *Cresti*).
513. *Patania* Joseph, de Palermo, n. 1780, m. 1852.
543. *Pazzi* abbé Antoine, florentin, n. 1706.
357. *Pellegrini* Pellegrino (V. *Tibaldi*).
416. *Pellegrini* Antoine, padouan, n. 1675, m. 1741.
436. *Pens* Georges, de Nuremberg, n. 1616, m. 1560.
526. *Perrounette Briggs* Henry, m. 1844.
287. *Perugino* (V. *Vannucci*).
242. *Petrazzi* Astolphe, siennois, m. 1665.
358. *Pignoni* Simon, florentin, n. 1614, m. 1706.
289. *Pippi*, dit *Jules Romain*, n. 1492, m. 1546.
312. *Poccetti* (V. *Barbatelli*).
479. *Poerson (De)* Charles, de Paris, m. 1654.
407. *Ponte (Da)* François, dit *le Bassano*, n. 1548, 1591.
401. *Ponte* Jacques, n. 1510, m. 1592.
395. *Ponte (Da)* Leandre, n. 1558, m. 1623.

373. *Pordenone* (V. *Licinio*).
550. *Porporati* Charles, de Turin, n. 1741.
445. *Pourbus* François, d'Anvers, n. 1570, m. 1622.
334. *Pozzi* André, de Trente, Jésuite, n. 1642, m. 1709.
352. *Presisler* Jean-Justin, de Nuremberg, fait en 1772.
267. *Preti (De)* Mathias, de Calabre, n. 1613. m. 1690.
551. *Preziado* François, de Séville, n. 1713, m. 1789.
421. *Primaticcio* Nicolas, bolonnais, n. 1490, m. 1570.
392. *Procaccini* Jules César, bolonnais, m. 1626.
480. *Quadal* Martin, de Morave; fait en 1685.
288. *Raffaello* (V. *Sanzio*).
260. *Ramenghi* Barthélemy, bolonnais, dit *le Bagnacavallo*, n. 1493, m. 1551.
282. *Razzi* J. Antoine, surnommé *le Sodoma*, de Vercelli, n. 1474, m. 1549.
314. *Redi* Thomas, florentin, n. 1665, m. 1726.
403. *Reni* Guide, bolonnais.
451. *Rembrant* Van Ryn, di Leiden, n. 1608, m. 1669.
452. Le même.
333. *Resani* Archange, romain, vivait en 1718.
537, *Reynolds* Chev. Jousué, anglais; peint en 1792.
244. *Ribera* Joseph, de Gallipoli, dit *le Spagnoletto*, n. 1593, m. 1656.
432. *Ricci* ou *Rizzi* Sébastien, de Trévise, n. 1660, m. 1730.
412. *Riccio* Dominique, dit *Brusasorci*, véronais, n. 1494, m. 1567.
345. *Ricciolini* Michel-Ange, de Todi, n. 1654, m. 1715.
422. *Ridolfi* Claude, de Vérone, n. 1560, m. 1644.
472. *Rigaud* Hyacinthe, de Perpignan, n. 1659, m. 1743.
265. *Riminaldi* Horace, de Pise, m. 1631.
478. *Riviera* François, de Paris, m. 1741.
378. *Robusti* Jacques, vénitien, dit *le Tintoretto*, n. 1512, m. 1594.

365. *Robusti* Mariette, fille de Jacques, n. 1560, m. 1590.
247. *Roncagli* Christophe, florentin, m. 1626.
293. *Rosa* Salvatore, de Naples, n. 1615, m. 1673.
299. Le même.
225. *Rosa* Jean, d'Anvers, m. 1638.
515. *Roslin* Alexandre, de Stokolm, peint en 1790.
278. *Rosselli* Mathieu, florentin, m. 1650.
268. *Rossi* François, florentin, dit *Cecchino Salviati*, n. 1510, m. 1563.
547. *Rotari* Comte Pierre, de Vérone, n. 1707, m. 1762.
228. *Rubens* Pierre Paul, né à Cologne en 1577, mort à Anvers 1640.
233. Le même.
559. *Sabatelli* Louis, florentin, n. 1772, m. 1850.
315. *Salimbeni* Ventura, siennois, n. 1557, m. 1613.
536. *Salvi* Jean-Baptiste, de Sasso Ferrato dans le Duché d'Urbin; n. 1605, m. 1685.
268. *Salviati* (V. *Rossi* François).
467. *Sandrart* Joachim, de Francfort, n. 1606, m. 1683.
277. *Santi di Tito* (V. *Titi*).
288. *Sanzio* Raphaël, d'Urbin, n. 1483, m. 1520.
280. *Sarto (Del)* (V. *Vannucchi*).
536. *Sasso Ferrato* (V. *Salvi* J. Baptiste).
435. *Schalken* Godefroi, de Dordrecht, n. 1643, m. 1706.
376. *Schiavone* André, de Sébenico, n. 1522, m. 1582.
235. *Schonjans* Antoine, d'Anvers, n. 1655, m. 1594.
461. *Schwart* Cristophe, d'Ingolstad, n. 1550, m. 1594.
327. *Scorza* Sinibaldo, de Gênes, n. 1589, m. 1631.
454. *Sevin* Claude, de Bruxelles, m. 1676.
221. *Seybolt* Chrétien, d'Althenaer, m. 1768.
339. *Sirani* J. André, bolonnais, m. 1670.
328. *Siries* Violante, florentine, m. 1783.
282. *Sodoma* (V. *Razzi*).
417. *Sole (Del)* Joseph, bolonnais, m. 1719.
337. *Solimena* François, de Nocera près de Naples, m. 1719.

251. *Sorri* Pierre, de Sienne, n. 1556, m. 1622.
390. *Spada* Léonelle, bolonnais, n. 1576, m. 1622.
244. *Spagnoletto* (V. *Ribera*).
474. *Sparvier* Pierre, français, m. 1731.
227. *Spranger* Barthélemy d'Anvers, n. 1546, m. 1623.
309. *Stefaneschi* J. Baptiste Hermite, florentin, n. 1582, m. 1659.
219. *Storer* Christophe, de Constance, m. 1671.
218. *Substermans* Juste, d'Anvers, n. 1597, m. 1681.
425. *Taruffi* Emile, de Bologne, n. 1633, m. 1669.
359. *Tavarone* Lazare, de Gênes, n. 1556, m. 1641.
252. *Tempesta* (V. *Muller*).
254. *Testa* Pierre, de Lucques, n. 1617, m. 1650.
408. *Tiarini* Alexandre, bolonnais, n. 1577, m. 1668.
357. *Tibaldi* Pellegrino, bolonnais, m. 5191.
378. *Tintoretto* (V. *Robusti*).
300. *Titi* Tibère, florentin; fait en 1612.
277. *Tito* (*Santi di*), de Borgo S. Sepulcre, n. 1538, m. 1603.
330. Le même.
384. *Tiziano* (V. *Vecellio*).
495. *Torelli* Félix, de Vérone, N. 1667, m. 1748.
487. *Trevisani* Ange, vénitien, vivait en 1753.
393. *Trevisani* François, de Trévise, m. en 1752.
473. *Troy* (*De*) François, de Toulouse, m. 1730.
477. *Troy* (*De*) J. François, de Paris, n. 1680, m. 1752.
258. *Ulivelli* Côme, florentin, n. 1625, m. 1704.
285. *Vaga* (*Del*) (V. *Buonaccorsi*).
534. *Vander-Brach* Nicolas, de Messine; fait en 1756
453. *Vander-Haelst* Barthélemi, de Harlem, m. 1670
457. *Vander-Neer* Ange André, de Amsterdam, n. 1643, m. 1703.
456. *Vander-Werff*, Adrien né près de Rotterdam en 1659, m. 1722.
223. *Vandyck* Antoine, d'Anverse, n. 1599, m. 1641
444. *Van-Leyden* Luc, de Leyden, n. 1494, m. 1533
460. *Van-Platen* Martin, d'Anverse, m. 1676.
249. *Vannini* Octave, florentin, n. 1585, m. 1643.
280. *Vannucchi* André, dit *Del Sarto*, né à Florence en 1488, m. 1530.

287. *Vannucci* Pierre, de Pérouse, dit le *Perugino*, n. 1446, m. 1524.
556. *Vantini* Dominique, de Brescia, fait en 1820.
291. *Vasari* Géorges, de Arezzo, n. 1512, m. 1574.
371. *Vassilacchi* Antoine, de Milan, m. 1629.
384. *Vecellio* Titien, de Cadore, dans le Frioul, n. 1477, m. 1576.
216. *Velasquez de Silva* Diegue, de Séville, n. 1594. m. 1660.
217. Le même.
426. *Veneziano* Antoine; vivait en 1600.
336. *Veracini* Augustin, florentin, m. 1762.
560. *Vigée (La)* [V. *Brun* (*Le*)].
307. *Vignali* Jacques, de Prato-Vecchio, n. 1592, m. 1664.
292. *Vinci (Da)* Léonard, né à Vinci (Toscane) en 1452, m. 1519.
553. *Vivien* Joseph, de Lyon, m. 1735.
563. *Vogel* Charles, de Vogelstein; vivait en 1788.
440. *Vos (De)* Martin, d'Anvers, n. 1520, m. 1604.
463. *Vouet* Simon, de Paris, n. 1582, m. 1641.
475. *Vout* Ferdinand.
464. *Vumpp* Jean, flamand; vivait dans le XVII siècle.
522. *Waldstein* Marianne, Marquise de Sainte-Crux (en miniature), m. en 1818.
532. *Werhlein* Venceslao, de Turin, m. 1780. Avec le portrait du Granduc Pierre Léopold.
402. *Zampieri* Dominique, bolonnais, appellé *le Domenichino*, n. 1581, m. 1611.
486. *Zanchi* Antoine, d'Este, n. 1639, m. 1722.
442. *Zoffani* Chev. Jean, allemand; fait en 1778.
270. *Zuccheri* Frédéric, de Saint-Angel en Vado, près d'Urbin, n. 1543, m. 1609.
279. *Zuccheri* Taddeo, n. 1529, m. 1566.

ÉCOLE VÉNITIENNE — (*Première Salle*).

La plus grande partie des tableaux qui composent cette belle collection, c'est par l'acquisition du Cardinal Léopold des Médicis qui achèta en 1654 toute la Galerie de Paul del Sera, riche marchand florentin établi à Venise.

571. Paul Veronese *(Paolo Caliari)*, de Vérone, n. 1528, m. 1588.
Sainte Catherine, en genoux enchaînée près la roue de son martyre. — T. pet. nat.
(Provenant du Poggio Imperiale en 1796.)

572. Giorgione *(Giorgio Barberelli)*, de Castelfranco, province de Trévise, n. 1477, m. 1511.
Portrait du Général Gattamelata, demi-figure, avec son écuyer derrière lui. — T. grand. nat.

573. Jérôme Muziano. *Portrait d'homme habillé de noir*, demi-figure. — T. grand. nat.

574. Polidoro Veneziano.
La Sainte Vierge avec l'Enfant-Jésus sur les genoux: à côté saint François. — B. figures entières, demi-nat.

575. Charles Caliari (fils du célèbre *Paul Veronese).*
La Visitation de la Sainte Vierge et de sainte Elisabeth. — T. pet. nat.

576. Titien.
Portrait du sculpteur Sansovino, habillé de noir, plus que demi-figure, la main droite sur une tête de marbre. — T. grand. nat.
(Batelli G. de F. pl. 79.)

577. Paris Bordone, de Trévise, n. 1500, m. 1570.

Portrait d'un jeune homme, (le seul buste). — B. grand. nat.

578. Paul Veronese (*Paolo Caliari*), de Vérone, n. 1528, m. 1588.

Ébauche très-important représentant *l'Annonciation de la Sainte Vierge*, avec un fond d'architecture assez rémarquable. — T. gran. nat.

179. André Vicentino élève du *Palma le jeune*, m. 1614.

Le banquet de Salomon. — T. figures grand. nat.

580. Morone (*Jean-Baptiste Moroni*), d'Albino, dans le Bérgamasque, n. . . . . m. 1578.

Portrait d'un vieillard, demi-buste. — T. grand. nat.

581. Jean Bellino, de Venise, n. 1426, m. 1516.

Un Jésus mort au milieu des apôtres, tableau peint au chiar-obscure, demi-figures. — B. grand. nat.

582. Jean-Baptiste Cima, de Conégliano, né vers 1460.

Une Sainte Conversation. La Vierge, l'Enfant-Jésus, saint Pierre et une religieuse avec un petit enfant au maillot. Demi-figures. — B. pet. nat.

(Provenant du Garde-Meubles en 1798.)
(Batelli et Paris. G. de F. pl. 101.)

583. Antonio Licino o Licinio, dit *le Pordenone*, et encore *Regillo*, m. 1540, âgé de 56 ans.

Portrait d'un homme, plus que demi-figure tenant un livre dans la main droite, et un mouchoir dans sa gauche. — T. grand. nat.

(Provenant du Garde-Meubles R. en 1794.)

584. Morone.

Portrait d'homme figure entière, habillée en noir, tenant la main gauche sur son épée, et avec la droite indiquant du feu qui brûle dans un vase, qui est placé sur un piédestal ou il est écrit le mot :

Et quid volo — Nisi ut ardeat M. DLXIII Jo. Bap. Moronus. p. — T. gran. nat.

(Parvenu du Garde-Meubles R. en 1797.)

585. Paris Bordone.

Portrait d'homme avec barbe, en habit noir garni de fourrure; demi figure. — T. gran. nat.

586. André Schiavone, de Sébenico, n. 1522, m. 1582.

La Sainte Vierge qui découvre l' Enfant-Jésus à l' adoration des bergers. — T. pet. nat.

(Provenant du Garde-Meuble R. en 1796.)

587. Paul Veronese.

Le martyre de sainte Justine. C' est la répétition en petit du grand tableau fait par ce peintre pour l'église de sainte Justine à Padoue. — T. pet. fig.

(Provenant du Garde-Meubles en 1794.)
(Batelli et Paris G. de F. pl. 73.)

588. Titien.

Nôtre Dame environnée de Seraphins, l' Enfant-Jèsus debout, et en bas le petit saint Jean. — T. gran. nat.

(Batelli et Paris G. de F. pl. 79.)

589. Joseph Porta, dit *Salviatino* du nom de Salviati son maître, il nacquit à Florence en 1535; ensuite il alla à Venise ou il mourut en 1585.

Bethsabée au bain, et David qui l'observe furtivement en distance, derrière une colonne. — T. pet. fig.

(Provenant du Garde-Meubles R. en 1796.)
(Batelli G. de F.)

590. Alexandre Buonvicino, dit *le Moretto*, de Brescia, n. 1500, m. 1560.

Grand tableau représentant *la mort d'Adonis*. Vénus avec sa suite qui pleure, et au même temps se soutient le pied blessé dont le sang coulant sur la rose blanche la colore en rouge. — T. gran. nat.

(Provenant du Garde-Meubles R. en 1798.)
(Molini G. de R. V. I. p. 145.)

591. Bassano, *Jacques da Ponte*, de Bassano n. 1510, m. 1592.

Moïse entouré d' un troupeau de brebis, près du buisson ardent du quel sort un rayon de lumière. Tableau d' un effet sévère et très-beau. — T. pet. fig.

592. Dominique Robusti, fils *du Tintoret*, n. 1562, m. 1637.

L'apparition de saint Agustin. En bas il y à des infirmes qui attendent leur guérison par l' intercession du saint Évêque, qui est en haut avec un livre sous le bras. — T. pet. nat.

593. Jacques Bassano.

Les portraits de toute sa famille, demi-figures. Au milieu Jacques le père, et aux côtés François et Léandre ses fils, avec leurs femmes et leurs enfans, occupés à chanter et jouer des plusieurs instrumens.

Ce tableau est un des plus beaux de ce Peintre. — T. gran. nat.

(Molini G. de F. V. I, p. 115.)

594. Paul Veronese.

Ester devant Assuerus. Belle et riche composition représentée avec beaucoup des personnages richement habillés. — T. gran. nat.

(Provenant du Garde-Meubles R. en 1793.)

595. Tintoretto.

L' entrée du Christ en Jérusalem. Ce tableau semble appartenir plus à l' école que au Tintoretto même. — T. pet. fig.

596. Capucin Veronese *(Frère Simplicius de Vérone)*, n. 1589, m. 1654.

Le Christ mort, étendu sur son linceul: on y voit la Vierge, saint Jean à genoux, et la Magdeleine. — T. gran. nat.

(Signé: « Simplex Vero. Nensis Cappucc.° F. »)

597. Titien.

Portrait de la Duchesse d' Urbin femme de François de la Rovere. Elle est représentée plus que demi-figure assise en face, près d' une fenêtre par la quelle on voit une magnifique vue de la campagne, un petit chien est au côté d' elle.

Ce portrait est un chef-d'œuvre et d'une conservation parfaite. -- T. gran. nat.

(Vasari V. XIII. p. 30.)
(Molini G. de F. V. I, p. 81.)

598. Bassano Jacques.

Un petit paysage avec des troupeaux et des bergers. — T. pet. fig.

599. Tintoret.

Un portrait du général et amiral Veniero, vénitien. Demi-figure armé tenant la main droite sur son casque. Dans le fond on voit la vue de la mer avec des forteresses en loin. — T. gran. nat.

(Provenant du Garde-meubles R. en 1794.)

600. Campagnola, de Padue, florissait en 1540. *Portrait d' homme*, le seul buste. — T. gran. nat.

601. Paris Bordone. *Un superbe portrait d'un jeune homme*, le seul buste. — T. gran. nat.

602. Tibère Tinelli, vénitien, n. 1586, m. 1638. *Portrait d' un jeune homme* avec des moustaches. — T. gran. nat.

603. Paul Veronese. *Portrait d' homme inconnu*, le seul buste. — T. gran. nat.

604. Charles Caliari, dit *Carletto*, fils de *Paul Veronese*, n. 1570, m. 1654.

Un grand tableau, représentant *la Vierge en haut avec l' Enfant-Jésus* et des Anges autour. En bas sainte Marie Magdeleine, sainte Marguerite et saint Frédian évèque de Lucques, avec son râteau à la main qui s' en servi pour operer le miracle du fleuve *Serchio*.

Ce tableau est très-rare et un des plus beaux de ce peintre. Le Grand-Duc Ferdinand III l'achèta pour la Galerie, en le ritirant d'une église de campagne à *Castel-Franco di sotto*. — T. gran. nat..

(Signé : « Carlo filio Pauli Caliari u.st f. »)

605. Titien.

Portrait de François de la Rovere Duc d' Urbin, plus que demi-figure toute armé tenant de la droite le sceptre et la main gauche appuyée sur l' épée. Ce portrait ainsi que celui de la Duchesse n. 597 sont parmi les plus fameux portraits que Titien ait jamais peint. — T. gran. nat.

Signé en lettres dorées : TITIANVS. F.

(Ce portrait avec celui de la Duchesse proviennent de l' héritage de la maison de la Rovere et ensuite placés dans la Galerie en 1795. Vasari V. XIII, p. 30.)

(Molini G. de F. V. I, p. 81.)

(Ridolfi Vite dei Pittori Veneti, T. I, p. 156).

606. Bassano Jacques.

Paysage, avec des troupeaux et des bergers. — T. pet. fig.

607. Paris Bordone.

Portrait d' un homme, presque figure entière, habillé de rouge et noir, avec la main gauche gantée et appuyée sur une table. — T. gran. nat.

(Provenant du Garde-Meubles R. en 1794.)

608. Palma *(le jeune)* vénitien, n. 1544, m. 1628.

Sainte Marguerite avec la palme du martyre, et un dragon aux côtés, plus que demi-figure. — T. gran. nat.

ÉCOLE VÉNITIENNE. — (*Seconde Salle.*)

609. Titien.

Esquisse d'une bataille entre les troupes impériales, et l'armée vénitienne à Cadore. Barthélemi Alviano, le commandant des vénitiens, est dans un coin sur le devant, la main appuyée sur son bâton. Titien exécuta en grand ce sujet dans le Palais Ducal de Venise; mais le feu de 1570 détruit cette peinture de la quelle Ridolfi T. I, pag. 148. en donne une déscription très-minutieuse. — T. pet. fig.

(Vasari, V. XIII, p. 29.)

610. Jacques Bassano. *Deux chiens de chasse*, dont un est couché, tableau peint avec la plus grande vérité. — T. gran. nat.

611. Jacques Bassano.

Portrait d'un vieillard, plus que demi-figure, avec un crayon à la main droite et un papier de l'autre. — T. gran. nat.

612. Titien.

Un superbe portrait de Jean des Médicis, le fameux Capitaine dit Delle Bande Nere. C'est le père de Côme I des Médicis Grand-Duc de Toscane, et il mourut à la bataille de Mantoue. Il est tout armé, vu de prophil avec la main droite appuyée sur son casque (demi-figure). — T. gran. nat.

(Titien exécuta ce portait pour commission de Côme I.)

613. Titien.

La Vierge avec l'Enfant-Jésus dans ses bras, qui prend des fleurs apportés par le petit saint Jean, et par derrière saint Antoine hermite, en profil

Ce tableau est un des plus beau de cette collection; demi-figures. — B. gran. nat.

(Provenant du Garde-Meubles R. en 1793.)

614. TINTORETTO.

Portrait d'un veillard assis. Demi-figure peinte avec la plus grande vérité. — T. gran. nat.

615. PORDENONE ANTOINE LICINIO, ou *Regillo*, du Frioul, n. 1484, m. 1540.

Saint Paul tombant de cheval, frappé d' un coup de lumière, au milieu de la campagne avec son armée toute en désordre. T. pet. nat.

(Provenant du Garde-Meubles R. en 1798.)

616. TINTORETTO.

Les nôces de Cana en Galilée. Ce tableau est une répétition du grand tableau de Tintoretto qu' on voit à Venise dans la sacristie de l' église de Sainte Marie *della Salute.* — T. pet. nat.

(Provenant du Garde-Meubles R. en 1796.)

617. PORDENONE.

Judith avec l'épée, tenant la tête d'Holopherne dans la main droite; demi-figure. — B. gran. nat.

(Provenant du Garde-Meubles R. en 1798.)
(Batelli et Paris G. de F. pl. 49.)

618. LAURENT LOTTO, bergamasque, florissait en 1534.

Une Sainte Famille, avec sainte Anne, saint Joachim, et saint Jerôme; demi-figures. — T. pet. nat.

619. ALEXANDRE MAGANZA, de Venise, n. 1556, m. 1640.

Portrait d' homme, habillé à l' espagnole, tenant un enfant de la main gauche; plus que demi-figure. — T. gran. nat.

620. GIORGIO BARBARELLI, dit *le Giorgione*, né à

Castel Franco, province de Trévise, en 1477, m. 1511.

Moïse enfant à l'épreuve des charbons ardens et de l'or. Pharaon assis sus un trône environné de plusieurs personnages tous en costume pittoresque et varié. Le fond est un superbe paysage. — B. pet. fig.

(Provenant de la Maison du *Poggio Imperiale* en 1795.)

621. MORONE.

Vieillard assis avec un livre à la main, et l'autre appuyée sur le genou droit. C'est le portrait de Jean-Antoine Pantera, auteur du poëme intitulé la *Monarchia di Cristo*, imprimé en 1535 et dedié à François I; demi-figure. — T. gran. nat.

(Provenant de la Maison R. du *Poggio Imperiale* en 1795.)

622. PALMA (le vieux) JACQUES, bergamasque n. 1480, m. 1548.

La Sainte Vierge assise tenant son fils entre les bras; derrière elle sainte Marie Magdeleine, à gauche saint Jean, et de l'autre côté saint Joseph. — B. pet. nat.

(Provenant du Garde-Meubles R. en 1793.)

623. CARLETTO CALIARI.

Adam et Eve chassés du Paradis. — T. pet. fig.

624. TITIEN.

La Vierge avec l'Enfant-Jésus entre ses bras, et sainte Catherine qui lui présente une grenade: Tableau superbe et d'un grand vigueur de coloris. — T. pet. nat.

625. TITIEN.

Portrait d'une belle femme en chemise, avec des fleurs dans la main droite, appellée communèment la *Flore.* C'est une peinture surprenante et de son plus beau temps; demi-figure. — T. gran. nat.

(Provenant du Garde-Meubles R. en 1793.)

626. Bonifazio Veronese, n. vers 1500, m. 1562.
La dernière Cène. Grand tableau d'un effet surprenant. Ce Peintre s'est approché beaucoup dans le coloris au goût de Titien. — T. gran. nat.

(Provenant du Garde-Meubles R. en 1798.)

627. Frère Sébastien del Piombo, (Fra Bastiano di Luciano) né a Venise en 1485, mort à Rome en 1547.
Superbe portrait d'un Guerrier avec le laurier à côté, le seul buste tourné en face, avec une figure si imposante qu'il serait curieux de savoir le personnage représenté. —. T. gran. nat.

(Provenant du Garde-Meubles R. en 1798.)

628. Morone. *Un portrait inconnu*: d'une vérité étonnante. Le seul buste: sur le devant il y a un livre. — T. gran. nat.

629. Giorgione.
Le Jugement de Salomon, composition riche en figures dans un beau fond de paysage. Il est le pendant du n.º 620 et tous les deux sont de la première manière de ce peintre. — B. pet. fig.

630. Giorgione.
Une allégorie religieuse, représentée par la Vierge et d'autres saintes. On voit aussi saint Joseph, saint Paul, et saint *Sébastien.* — B. pet. fig.

(Provenant de la Maison R. du *Poggio Imperiale* en 1795.)

631. Carletto Caliari.
Adam et Eve, *avec ses fils* qui travaillent dans les champs. — T. pet. fig.

632. Moretto Alexandre Bonvicino, de Brescia.
Portrait d'un homme inconnu, demi-figure en habit noir, bonnet aussi noir, qui pince de la guitarre. — B. gran. nat.

633. PAUL VÉRONESE.
Une tête de saint Paul (étude). — T. gran. nat.

634. JACQUES, et FRANÇOIS BASSANO.
Noé introduisant les animaux dans l'arche. — T. pet. fig.

635. CARLETTO CALIARI.
La creation d'Eve. — T. pet. fig.

636. PAUL VERONESE.
Jésus Christ crucifié sur le Calvaire, avec une grande quantité de figures, et un effet mélancolique et bien analogue à ce sujet. — T. pet. fig.
(Provenant du Garde-Meubles R. en 1798.)

637. FRANÇOIS BASSANO.
Jésus-Christ mort près des trois Maries, grand tableau peint avec un bel effet de nuit. — T. gran. nat.

638. TINTORET.
Le portrait du Sculpteur Sansovino dans sa vieillesse, le compas à la main; le seul buste. — T. gran. nat. Dans le fond on lit
IACHOPO TATTI SANSOVINO.

639. GIORGIONE.
Portrait d'un Chevalier de Malte, avec un chapelet à la main; ouvrage précieux et de la plus belle manière du fameux artiste; demi-figure. — T. gran. nat. (Provenant du Garde-Meubles R. en 1798.)

640. JACQUES et FRANÇOIS BASSANO.
Noé au moment qu'il ferme l'Arche. — T. pet. fig.

641. CARLETTO CALIARI.
Le peché d'Adam. — T. pet. fig.

642. PARIS BORDONE.
Très-beau portrait d'un homme, en habit noir avec des cheveux rouges; le seul buste. — T. gran. nat.

643. Alexandre Varotari, de Padoue, dit *Il Padovanino*, n. 1590, m. 1650.

Lucrèce Romaine, avec un poignard à la main: demi-figures. — T. gran. nat.

644. Paul Pino, vénitien, florissait en 1530.

Portrait du Médecin Coignati, plus que demi-figure, en habit noir avec des gants à la main droite.

645. Savoldo ou Jean Jérôme Savaldi, né à Brescia, florissait en 1540.

La transfiguration du Sauveur, au milieu des Apôtres, saint Pierre, saint Jean et saint Jacques, sur le Tabor. — B. pet. nat.

(Provenant du Garde-Meubles R. en 1798.)

646. Tintoretto.

Le sacrifice d'Abraham; figures entières. — T. pet. nat.

647. Tibère Tinelli.

Portrait du poëte Strozzi; demi-figure. — B. gran. nat.

(Provenant de la Maison du *Poggio Imperiale* en 1795.)

648. Titien.

Portrait de Catherine Cornaro reine de Cypre, plus que demi-figure richement habillée, et représentée avec la roue comme sainte Catherine d'Alexandrie. — T. gran. nat.

649. Schiavone.

Portrait d'un homme assis, en habit noir, et barbe noire, plus que demi-figure. — T. gran. nat.

650. Palma (le vieux).

Tableau rond, portrait d'un Géomètre; demi-figure peinte sur ardoise. — B. gran. nat.

ÉCOLE FRANÇAISE — TABLEAUX.

Les plafonds de cette Salle, et des quatres suivantes sont peints par l'école de *Bernardino Poccetti.*

651. Xavier Fabre, de Montpellier, n. 1766, m. 1837.

Portrait du Comte Victor Alfieri, le Sophocle italien; ce portrait est exécuté avec beaucoup de soin et d'une parfaite rassemblance.

M. Fabre en fit présent à la Galerie, en 1824, avec celui de la Comtesse d'Albany (n.° 692.) aussi peint par lui, plus que demi-fig. — T. gran. nat.

(Batelli et Paris G. de F. pl. 170. 171.)

652. Nicolas Loire de Paris, n. 1624, m. 1679.

La Vierge, avec l'Enfant-Jésus, et saint Jean-Baptiste, demi-figures. — T. gran. nat.

(Provenant du Palais Pitti en 1797.)

653. Pierre Mignard, de Troyes, n. 1610, m. 1695.

Portrait de la Marquise de Sevigné, presque figure entière. — B. pet. fig.

654. Clouet ou Cloet François, dit *Jehannet*, né à Tours vers 1500 m. 1572.

Portrait d'un jeune homme, avec un bonnet noir; demi-figure. — B. pet. nat.

655. Nicolas Poussin, né aux Andelys (en Normandie) en 1594, mort à Rome en 1665.

Thésée à Trezène. Thésée en presence de sa mère Etra soulève avec effort, l'enorme pierre sous la quelle Egée son père avait caché l'épée qu'il devait

apporter à Athènes pour se faire reconnaître comme son fils par ce trait de force. Le fond est orné d'architecture. — T. moit. nat.

(Molini G. de F. V. 3, p. 101.)

656. PHILIPPE CHAMPAIGNE, né à Bruxelles en 1602, mort à Paris en 1674.

Portrait d'un homme inconnu, habillé en noir; demi-buste. — T. gran. nat.

(Provenant du Palais Pitti en 1797.)

657. CLOUET FRANÇOIS.

Portrait de François I, Roi de France à cheval; figure très-petite, mais d'une exécution admirable. — B. pet. nat.

658. CALLOT JACQUES de Nancy, n. 1594, m. 1635.

Caricature d'un homme; assez bizarre demi-figure. — Sur cuivre. Pet. nat.

659. PIERRE MIGNARD.

Portrait de la Comtesse de Grignan; demi-buste. — T. gran. nat.

660. LAURENT DE LA HIRE, de Paris, n. 1606, m. 1656.

Le peuple de Jérusalem rangeant les malades sur le passage de saint Pierre, enfin que son ombre leur donne la santé. — T. pet. fig.

661. BORGOGNONE.

Une Bataille, petit tableau. — T.

662. CHARLES-ANDRÈ VAN LOO, de Nice, n. 1705, m. 1765.

La Sainte Vierge, plus que demi-figure, avec son Enfant dans les bras. — T. gran. nat.

663. BORGOGNONE.

Une Bataille, petit tableau. — T.

664. LAURENT DE LA HIRE.

La Sainte Vierge, avec son Fils endormi ; figure entière dans un fond de paysage. — B. pet. nat.

(Batelli et Paris G. de F.)

665. ALEXIS GRIMOUX, né en Suisse vers 1680, mort à Paris en 1740.

Une Pélerine; plus que demi-figure, qu'on croit le portrait de Mad. Dangeville. — T. gran. nat.

666. SIMON VOUET, de Paris, n. 1590, m. 1649.

L'Annonciation de la Vierge. — T. pet. fig.

667. JOSEPH VERNET, d'Avignon, n. 1714, m. 1789.

Un Paysage, avec une cascade d'eau, et des pêcheurs. — T.

668. GASPARD DUGHET, dit *Gaspard Poussin*, né à Rome en 1613, m. 1675.

Un petit paysage, avec deux pêcheurs. — T.

669. JOSEPH VERNET.

Une marine, avec un bâtiment sur le point de se briser contre les rochers. — T.

670. CHARLES ALPHONSE DU FRESNOY, de Paris, n. 1611, m. 1665.

La mort de Socrate; composition de plusieurs figures. — T. pet. nat.

671. GRIMOUX. *Un jeune pélerin*, plus que demi-figure. — T. gran. nat.

672. VALENTIN, né à Coulommiers en 1600, mort à Rome en 1634.

Un joueur de guitare, demi-figure. — T. gran. nat.

673. BENOÎT GAGNERAUX, de Dijon, n. 1763, m. 1795.

La chasse au Lion. — T. pet. fig.

(Signé B. Gagneraux 1795, acquisition du 1796.)

674. Nicolas Largillière, de Paris, n. 1650, m. 1746.
Portrait du poëte Baptiste Rousseau; demi-figure. — B. gran. nat.

675. François Boucher, de Paris, n. 1704, m. 1770.
L'Enfant-Jésus, saint Jean à genoux, et plusieurs Seraphins. — T. pet. fig.

676. Jean Pilment de Lion, n. 1728, m. 1808.
Un port de la mer, exécuté à pastel. — T.

677. Joseph Parrocel, né à Brignolles (en Provence) en 1648, m. en 1704.
Combat de plusieurs chevaliers. — T. pet. fig.

678. Courtois, dit le *Borgognone.*
Grand tableau avec *une bataille* représentée par un grand mombre des chevaliers dans le feu de leur combat. — T. pet. fig.
Au milieu du tableau, sur le corp d' un cheval blanc on lit: IACOMO CORTESE.
(Ce tableau et l'autre n.° 691, proviennent du Palais Pitti en 1773.)

679. Philippe Champaigne.
Saint Pierre appelé par Jésus-Christ sur le rivage de la mer. On voit dans le fond la mer avec un bâtiment et d'autres figures. — T. pet. fig.

680. Valentin.
La sentence de J. C. « Tu vois un brin de paille dans l'œil de ton prochain, et tu ne t'aperçois pas que tu as une poutre dans le tien ». Demi-figures. — T. gran. nat.

681. Robert Nantoeil, de Rems, n. 1630, m. 1678.
Portrait de Louis XIV; le seul buste en pastel. — — T. gran. nat.

682. SÉBASTIEN BOURDON, de Montpellier, n. 1616, m. 1671.

Le répos de la Sainte Famille en Égypte; tableau d'une charmante composition dans un fond de paysage. — T. pet. fig.

(Molini G. de F.)

683. CHARLES LE BRUN, de Paris, n. 1619, m. 1690.

Le sacrifice de Jephte, composition pleine de sentiment et de noblesse, et digne de cet homme célèbre : tableau rond. — T. pet. nat.

(Molini G. de F. V. III, p. 28.)

684. RORERT NANTOEIL.

Portrait du Maréchal de Turenne, le seul buste en pastel. — T. gran. nat.

(Ce portrait et l'autre de Louis XIV sont pervenus à la Galerie en 1833.)

685. NICOLAS POUSSIN.

Vénus et Adonis, sur le mont Idas; esquisse. — T. pet. nat.

(Molini G. de F.)

686. JACQUES STELLA, de Lyon, n. 1596, m. 1657.

Jésus, dans une belle campagne, servi par plusieurs Anges. — T. pet. nat.

687. GAGNERAUX.

Une bataille; petit tableau fait avec beaucoup d'ésprit. — T. pet. fig.

(Signé: B. Gagneraux, 1795.)

688. PILMENT.

Une tempête de mer, scène représentée avec la plus vive imagination, exécuté à pastel. — T.

689. NICOLAS PERELLE de Paris, florissait en 1680.

Joli petit paysage, avec saint Jean-Baptiste assis près du Jourdain. — T.

690. S.[le] Guillaume Counis, de Génève, n. 1785, m. 1859.

Un tableau avec quatres petits portraits peints en émail :

I. *Portrait de l'Auteur ;*
II. *Portrait de Gabrielle d'Estrées comtesse de Beaufort ;*
III. *Portrait d'une femme ;*
IV. *Portrait d'une belle femme grecque.*

Ces portraits sont admirablement exécutés, comme peinture en émail sur cuivre, genre devenu très-rare aujourd'hui. M.[r] Counis qui était établi à Florence depuis long-temps en fit cadeau à la Galerie, en 1848.

691. Courtois, dit *le Borgognone.*

Une bataille, près de la montagne de Radicofani. — T. pet. fig.

692. Xavier Fabre.

Portrait de la Comtesse d'Albany; plus que demi-figure tournée en face. — T. gran. nat.

693. Jean Jouvenet, de Rouen, n. 1644, m. 1717.

Sainte Anne, qui montre à lire à la Sainte Vierge. — T. pet. nat.

ÉCOLE FLAMANDE ET ALLEMANDE

(*Première Salle*).

694. Jean Breughel de Bruxelles, n. 1575, m. 1642.

Un paysage, avec la vue en loin d'une ville magnifique traversé par une rivière.

Au dedans de ce tableau, il y a le Calvaire peint en grisaille par *Albert Durero* et vis-à-vis une superbe copie en couleur faite par le même Breughel. — B. pet. fig. Dans la copie est écrit :

(AD Inventor 1505. Breughel Fec. 1604.)

695. Jean Schaufelein, de Nuremberg, mort environ 1550.

Saint Pierre et saint Paul conduits en prison. — B. pet. nat.

696. David Teniers, le vieux.

Un vieux chymiste, dans son laboratoire. — T. pet. nat.

697. Goebauw Antoine, né à Anvèrs en 1625, m. 1677.

Petit tableau qui représente *un vieillard qui joue de la guitarre.* — B. pet. nat.

698. David Teniers, le jeune, d'Anvèrs, n. 1610, m. 1694.

Une vieille femme et un homme, dans un cabaret qui se carassent. — B. gran. fig.

(Molini G. de F. T. II, p. 13.)

699. École Allemande.

L' Adoration des Rois. — T. pet. fig.

700. Ugues Vander Goes, de Bruges, florissait en 1480.

La Vierge, assise avec l'Enfant-Jésus au milieu de sainte Catherine en genoux et une autre Sainte assise; tableau précieux pour la finesse de son exécution. Les ouvrages de ce Peintre sont très-rares dans son pays; seulement on trouve quelque tableau fait en Italie. — B. pet. nat.

701. Teniers, le jeune.

Saint Pierre, pleurant demi-figure, joli petit tableau. — B. pet. nat.

702. Adam Elzheimer, de Francfort, n. 1574, m. 1620.

Paysage avec un berger sous un grand arbre qui joue du chalumeau. — C. pet. tab.

703. JEAN ASSELYN, d'Anvers, n. 1610, m. 1660.
Paysage, une grande chûte d'eau. — T.
(Signé JA.)

704. SCHAUFELEIN.
La Prédication de saint Pierre. — B. pet. nat.

705. INCONNU.
La fuite en Égypte. La Vierge avec son Enfant et saint Joseph, accompagnés par un Ange. — C. pet. fig.

706. ÉCOLE DE BREUGHEL.
Plusieurs couples des paysans qui dansent, petit tableau peint en détrempe.
(Signé BILF sur papier.)

707. PIERRE LAER. *Un homme qui abreuve trois chiens*, petit tableau peint sur ardoise.

708. CORNEILLE UROOM, d'Harlem.
Vue de la mer, avec un grand vaisseau sur le devant. — B.

709. HEMELINCK ou MEMLING ou HANS, florissait de 1470 à 1484.
La Sainte Vierge. Elle est assise sur un trône, la tête voilée d'un manteau rouge, l'Enfant nu entre ses bras, et deux Anges, dont l'un a un violon, et l'autre joue de la harpe. Dans le fond un paysage très-fini avec des petites figures. Ouvrage très-précieux de ce maître, et parfaitement conservé. — B. pet. fig.

710. SCHAUFELEIN.
Saint Pierre qui marche sur les eaux. — B. pet. nat.

711. JEAN VAN SON, d'Anvèrs, n. 1661.
Deux Joueurs; Ils ont renversé une table et ils

se frappent à coups des poigns, une vielle femme se montre criant sur la porte. — B. pet. fig.

712. Juste Sustermans, d'Anvèrs, n. 1597, m. à Florence en 1681.

Sainte Marguerite, figure entière avec la croix dans la main et le dragon à côté; petit tableau. — C. pet. fig. (Batelli G. de F.)

713. Peter Neefs ou Neefts, le vieux d'Anvèrs, n. 1570, m. 1631.

Intérieur d'une vaste église, presque dans l'obscurité de la nuit, et en partie eclairée par deux torches portées par deux hommes qui précédent un groupe de femmes qui reviennent des fonts baptismaux, avec un enfant nouveau-né.

Tableau d'un grande finesse d'exécution et d'un effet admirable. — B. (Signé: *Peter Neefs.*)

714. Inconnu.

Paysage à la lumière de nuit (ardoise).

715. Adrien Stalbent d'Anvèrs, n. 1580, m. 1660.

Paysage. Vue d'un bois près d'une rivière.

716. Paul Brill.

Paysage, avec des petites figures. — T. pet. nat.

717. Verendael Nicolas, d' Anvèrs, n. 1659, m. 1717.

Un vase avec dεs fleurs. — B.

718. David Teniers, le vieux.

Un Médecin. Il est assis avec une bouteille dans la main. — B. pet. fig.

719. Peter Neefs.

Intérieur de la Cathédrale d'Anvers, superbe tableau, le pendant du précédent n.° 713. — B. pet. nat. (Signé: *Peter Neefs.*)

720. Giuste Cleef ou Giuste de Gand, florissait en 1514.

Une Sainte. Très-beau buste, avec les mains jointes et la tête couverte d'un voile blanc. — B. gran. nat.

721. Schaufelein.

Martyre de saint Paul. — B. pet. nat.

722. François Franck, dit le Vieux d'Anvers, n. 1544, m. 1616.

Une danse d'Amours devant des Nymphes. Sujet plein de grâce, et peint avec beaucoup de finesse. — B. pet. fig.

(Signé: *F. Franck inv.* F. A.)

723. Schauflein.

Saint Pierre delivré de la prison par l'Ange. — B. pet. nat.

724. Jean Kessel, d'Anvers, n. 1626, m. 1678.

Des poissons, faits avec grande vérité; petit tableau. — C.

725. Lambrechts.

Une conversation de famille. — B. pet. fig.

(Signé: *Lambrechts.*)

726. Antoine Goebow, d' Anvers, n. 1625, m. . . . .

Des paysans près de la porte d'une étable. — B. pet. fig.

(Signé: *A. Gebow.* F.)

727. École Allemande.

Jésus-Christ sur la croix, et en bas un chevalier, une dame et un enfant en genoux. — B. pet. fig.

(Signé avec ces deux lettres M. R.)

728. Paul Bril né à Anvers en 1554, m. à Rome 1626.

Paysage, avec saint Paul premier éremite, dans le désert, et le corbeau qui luï apporte à manger. — *Cuivre.*

729. Lambrechts.

Une convérsation de famille; lé pendant de n.° 725. — B. pet. fig.

(Signé : *Lambrechts.*)

730. François Franck.

Le triomphe de Neptune, et d'Amphytrite. Tableau semblable au n.° 722. — B. pet. fig.

(Signé : *D. L. F. Franck inv. et F. A.*)

731. Schaufelein. *Crucifiement de sainte Pierre.* — B. pet. nat.

732. Paul Bril.

Une grande Marine, avec beaucoup des navires. – T.

733. Henry de Bless, dit *il Civetta* de Dinant. n. 1480, m. 1550.

Paysage, représentant les travaux d' une minière. — B.

734. Frédéric Moucheron.

Un Paysage. — T.

735. Jan Miel ou Meel, né à Anvers en 1599, mort à Turin en 1656.

Paysage, avec des figures et des animaux, peint avec beaucoup de goût. — T. pet. fig.

(G. de F. T. II, p. 121.)

736. Nicolas Frumenti, nom inconnu dans l'histoire des Peintres, florissait en 1460.

Un grand Triptyque, de style ancien qu'on croit de l'École allemande. Dans la partie du milieu, il y

a représenté Nôtre-Seigneur réssuscitant Lazar. Dans le volet à droite on voit Marthe aux pieds du Sauveur, et dans l'autre, la Magdeleine qui lui lave les pieds. Sur les parties extérieures des guichets est peint en grisaille la Vierge d'une côté, et de l'autre des portraits; probablement les devots qui ont fait faire ce tableau. — B. pet. nat.

(En bas du tableau on lit cette inscription :
NICOLAUS FRUMENTI
absolvit opus XII.° KC.° Junii M°CCCC.°LXI.)

737. École de Rubens.
Bacchanales, en petites figures. — B. pet. nat.

738. Moucheron. *Un Paysage.* — T.

739. Paul Brill.
Un Paysage, où il y à représentée une chasse au sanglier. — T.

740. Joachim Beuckelaer, d'Anvers.
Le Christ montré au peuple; on le voit dans le vestibule de Pilate devant une place qui est remplie de monde au moment du marché. Sujet riche en figures et animaux. — B. pet. fig.

(Signé, avec un B. 1566, mentioné par Sandrart p. 252. — Descamps T. I, p. 141.)

741. École Flamande, manière de Ugue Vander Goes.
Deux portraits; un homme et une femme habillés en costume flamande, demi-figures, chacun avec un libre ouvert dans les mains. Ces deux portraits son peint dans deux volets, dans les quelles il y a par derrière en grisaille l'Annonciation de la Vierge. — B. gran. nat.

(Provenant de l'Hôpital de Ste. Maria Nuova en 1825.)

742 Schaufelein.
Le Père-Éternel qui montre à saint Paul Nôtre-Seigneur. — B. pet. nat.

743. JEAN VAN DEAL d'Anvers, n. 1764, m. 1840.
Un crâne et des autres accessoires, pour exprimer le souvenir de la mort; petit tableau. — B.

744. LUCAS KRANACK.
Saint George; petit tableau. — B.

745. ÉCOLE ALLEMANDE.
Petit portrait d'homme; demi-figure. — Cuivre pet. nat.

746. VAN DEAL.
Même sujet du n.° 743. — B. pet. nat.
(Avec le nom du Peintre JF. DEAL.)

747. FRANS FLORIS, d'Anvers, florissait en 1570.
Adam et Eve; ils sont assis sous l'arbre, au moment de goûter la pomme; grand tableau figures entières. — B. gran. nat.
(Signé: F. FLORIS. F. A. 1560.)

748. PETER NEEFS. *Intérieur d'une Église.* Tableau plus grand que les précédents, de ce maître, et remarquable pour un superbe effet de nuit, produit par des cièrges qui brûlent sur un autel. — B.
(Signé; NEFS. 1636.)
(Paris G. de F.)

749. SCHAUFELEIN. *La vision de saint Paul.*

ÉCOLE FLAMANDE ET ALLEMANDE

(Seconde Salle.)

750. BALTHASAR DENNER d'Hambourg, n. 1685, m. 1747.
Un buste d'homme couvert d'une fourrure, et avec un bonnet en tête. Ouvrage admirable et qu'il faut examiner à la loupe pour la patience inconce-

vable, avec la quelle sont exécutés tous les plus minuts détails. — T. gran. nat.

(Signé : Denner 1726.)
(Provenant du Garde-Meubles R. en 1792.)

751. JOHANN ou HANS HOLBEIN, né à Augsbourg en 1498, mort à Londres en 1554.

Portrait de Richard Soutzwell. Il était conseiller d'État de Henry VIII Roi d'Angleterre. Demi-figure en habit et bonnet noir. — B. gran. nat.

(Dans le fond on lit en lettres d'or
« X Julii Anno H. VIII. XXVIII.°
« Etatis suae anno XXXIII. »)

752. HOLBEIN.

Portrait d'une femme. Le seul buste avec un gant à la main. — B. pet. nat.

753. ELZHEIMER.

Paysage. Plusieurs Nymphes couronnées de fleurs et précedées par Mercure, marchant vers un temple avec des offrandes. C'est le triomphe de Psyché. — C.

754. FRANÇOIS PORBUS, ou *Pourbus le jeune*, d'Anvers n. 1570, m. 1622.

Portrait de femme, petit tableau oval. — C.

755. ALBERT DURERO.

Saint Philippe Apôtre; la seule tête peinte en détrempe. — T. gran. nat.

(Dans le fond il y à sa chiffre et la date du 1516)

756. LUCAS CRANACH, ou KRANACH, de Cranach, n. 1472, m. 1553.

Portrait de Catherine de Bore, femme de Luther. — B. pet. nat.

757. DAVID RYCKAERT le jeune, n. 1615, m. 1677.

La tentation de saint Antoine Ermite. — B.

758. Elzheimer.

Un tableau avec cinq petites *figures d'Apôtres* et des autres *Saints* separé l'un de l'autre. — Cuivre pet. nat.

759. — *Paysage;* avec un Ange qui parle à une femme, petit tableau d'une exécution admirable. — C.

760. — Un tableau contenant séparément cinq petits *Saints*. — C.

761. Claude Gellée ou Gillée, dit *Le Lorrain*, né au Château de Champagne en 1600, et mort à Rome en 1682.

Vue d'une marine effet de soleil couchant. Le disque du soleil est au moment de se plonger dans la mer qui est calme. Dans les lontaines au milieu des vapeurs on aperçoit une tour crenelée, et à peu de distance un phare avec des navires à l'entour. En avant à gauche des vaisseaux dont les pavillons portent les armes de l'ordre de saint Étienne: et à la droite s'élève un magnifique palais qui représente la *Villa Medici* de Rome; plus en avant de célui-ci il y a un riche édifice décoré des colonnes et des statues dont la partie inférieure a une porte; et la supérieure un arc surmonté d'un cadran d'horologe, et au sommet les armes des Médicis, pour indiquer que ce tableau avait été fait pour cette Famille. C'est un ouvrage de premier ordre et on peut le placer parmi les chefs-d'œuvres de ce grand Peintre. Il est signé avec son nom, mais la date n'est pas claire. — Parvenu de la Galerie Pitti en 1773.

(Gravé, Batelli et Paris, pl. 144 G. de F.)

762. Joachim Sandrart, né à Francfort en 1606, m. 1683.

Apollon, se rejouissant après avoir tué le serpent Piton. — T. pet. nat.

763. VANDYCK.
Portrait d'homme; petit tableau oval. — C.

764. SCHOEVAERUTS, vivait dans le milieu du 17.me siècle.
Petit paysage, avec un village et plusieurs figures. — B. (Signé : M. Schoevaeruts.)

765. ALBERT DURERO.
Saint Jacques Apôtre, la seule tête peinte en détrempe comme celle de n.° 755. — T. gran. nat.
(Avec la chiffre et la date del 1516.)
(Molini G. de F.)

766. KRANACK.
Le portrait de Luther. — T. pet. nat.

767. FRAN. ANTOINE MANS, de Stettino, florissait dans le 18.me siècle.
Un village traversé par une rivière. Il y a beaucoup de bâtimens et plusieurs figures. — T.
(Signé : F. Mans.)

768. QUINTEN MESSIS, ou MATSYS d'Anvers, né vers 1460, m. 1531.
Saint Jérôme, demi-figure. — T. pet. nat.

769. RUBENS.
Les trois Grâces; esquisse en grisaille. — B. pet. fig.

770. HOLBEIN. *Portrait d'homme;* le seul buste. — B. pet. nat.

771. PETER NEEFS.
Intérieur d'une église. À gauche une chapelle illuminée par deux chandelles placées sur un autel. Sur le devant un prêtre et deux personnages avec des flambeaux. L'effet de ce petit tableau est admirable. — B.

772. ALBERT DURER.

Portrait d'homme, un viellard avec un chapelet à la main, on le croit le portrait du peintre.

(Avec sa chiffre et la date 1490.)
(Provenant de la maison R. du Poggio Imperiale en 1773.)

773. ANTOINE MOR ou MOOR d'Utrecht, n. 1525, m. 1581.

Portrait de Cammille Gross; le seul buste habillée de noir. — B. grand. nat.

774. PIERRE HOREMANS d'Anvers, n. 1617, m. 1680.

Une École d'enfans. — T. pet. nat.

775. GÉRARD DOV, ou DOU de Leyde, n. 1598, m. 1674.

Un Maître d'école, il montre à lire à une petite fille, à la lueur d'une chandelle qui est sur la table; par terre il y a une lanterne: d'autres lumières sont dans le lontain; tableau admirable pour les différents effets, et pour l'armonie générale. — B. pet. fig.

(Signé: G. Dov.)

776. MEMLING ou HEMMELINK.

Portrait d'homme, il prie avec les mains jointes et un livre ouvert; avec la date 1482. — B. gran. nat.

(Provenant de l'Hôpital de Sainte *Maria Nuova* de Florence en 1825.)
(Gravé, Batelli et Paris G. de F. pl. 159.)

777. HOLBEIN.

Portrait de Zuinglio; un vieillard avec la barbe blanche et un bonnet noire sur la tête. Il est un des réformateurs de la Suisse. — B. gran. nat.

778. ABRAHAM MIGNON de Francfort, n. 1637, m. 1679.

Plusieurs fruits; tableau peint avec une vérité surprenante. — B.

(Provenant du Garde-Meubles R. en 1794.)
(Molini, G. de F. V. II. pag. 69.)

779. Roger Wander Weyde de Bruges, né environ 1415.

Le transport de Nôtre-Seigneur dans le tombeau. Tableau plein de sentiment, et un des plus beaux ouvrages de ce fameux Peintre, qu'on peut le dire de la belle époque de l'école flamande. — B. pet. nat.

780. Jean Van Goyen de Leyde, n. 1596, m. 1659.

Un paysage; vue d'une grande plaine près d'une ville eclairée par le soleil. — B.

781. Gottefried Schalken de Dordrecht, n. 1643, m. 1706.

Un Sculpteur dans son atelier. Il est au moment de régarder avec une chandelle à la main, un buste en marbre d'une femme. — B. pet. fig.

782. Memling.

Saint Benoît avec un livre à la main. — B. gran. nat.

(Provenant de l'Hôpital de Sainte *Maria Nuova* en 1825.)
(Molini G. de F.)

783. Holbein.

Portrait de Thomas Moro; le seul buste. — B. gran. nat.

784. Horemans.

Intérieur de la cuisine, d'une pauvre famille. — T. pet. fig.

(Signé : P. Horemans.)

785. Peter Neefs.
Intérieur d'une prison, dans le quel est représentée la mort de Sénèque. — B.
(Signé : PEETER NEEFFS.)

786. Albert Durer.
La Vierge avec son Fils sur les bras, demi-figure. — B. gran. nat.
(Avec la chiffre et l'an 1526.)

787. Schalken.
Une jeune fille que défende avec la main une chandelle allumée. Est admirable l'effet de la lumière qui transpare à travers la main. — T. gran. nat.

788. Charles Breydel d'Anvers, n. 1677, m. 1744.
Paysage. Il y à beaucoup des petites figures (pet. tableau). — B.

789. François Paul Ferg.
Un petit paysage, avec des figures. — C.

790. Paul Brill. *Un paysage*, (pet. tableau). — C.

791. — *Paysage.* — B. pet. nat.

792. Teniers David.
Paysage, avec beaucoup des petites figures. — B. pet. nat.

793. Rubens.
Un vieux Sylène, avec des satyres, (pet. esquisse. — T.

794. Van Dyck.
La Vierge debout avec l'Enfant-Jésus, en haut le Père-Éternel, et plusieurs Anges autour de la Vierge; peinture en grisaille. — T. pet. fig.
(Provenant du Palais Pitti en 1793.)

795. Jakob Jordaens, d'Anvers, n. 1593, m. 1678.
Vénus au miroir, avec les trois Grâces autour d'elle. — T. pet. fig.

796. Breydel.
Un petit paysage, le pendant de n.° 788. — B.

797. Paul Ferg. *Paysage,* avec des figures. — C.

798. Paul Bril.
Paysage, avec une vue d'une marine. — T.

799. — *Paysage.* — B. pet. nat.

800. David Teniers.
Un paysage, avec beaucoup des petites figures. — T.

801. Jean Horemans, d'Anvers, n. 1685, m. 1755.
Des joueurs aux cartes. — pet. fig.
(Signé : Horemans.)

802. Henrik Van Balen, d'Anvers, n. 1560, m. 1632.
Le mariage de la Sainte Vierge. — T. pet. fig.
(Molini G. de F)

803. Roland Savary, de Courtray, n. 1576, m. 1639.
Un Paysage avec des figures. — B.
(Signé : R. Savery 1614.)

804. Flamand inconnu. *Un paysage.* — T.

805. Bowdevins et F. Baut.
Un paysage gracieux avec la vue d'un ancien château. — B.
(G. de F. T. II, p. 29.)

806. Martin De Vos, d'Anvers, n. 1520, m. 1604.
Le Christ en croix; petit tableau d' une joli composition et belle exécution. — Cuivre.

807. Christophe Agricola, de Ratisbone, n. 1667, m. 1719.
Un paysage, représentant l' aurore. — T.

808. — *Paysage*, représentant la nuit. — T.

809. Herman Swanevelt né à Woerden en 1620, mort à Rome en 1690.
Paysage. On voit l'imitation de Claude de Lorraine. — T.

810. David Winckenbooms de Malines, n. 1578, m. . . . .
Un paysage. On voit plusieurs figures qui dansent sur la gelée. — C.

811. Rubens.
Vénus et Adonis. Dans un paysage, l'Amour tâche de retenir Adonis pendant que les trois Grâces découvrent le corp de Vénus, l' Envie tire Adonis par son vêtément, des petits Amours jouent avec les chiens. Tableau superbe pour la composition poétique, et pour la finesse de l'exécution. — B. pet. fig.

(Molini, G. de F.)

812. Seghers Daniel, dit *le Jesuite*, d'Anvers, n. 1590, m. 1660.
Un petit buste d'homme peint à clair-obscur dans le milieu du tableau, et une couronne des fleurs que l'environne. — Sur cuivre.

(Signé : *D. Seghers. Soc. Jesu.*)

813. Bowdevyns et Baut.
Un paysage avec la vue d'un château. — B.

814. Jean Miel.
Un paysan appuyé à un bœuf. — T.

815. Agricola. *Paysage avec l'arc en ciel.* — T.

816. — *Paysage avec la pluie.* — T.

817. David Ryckaert.
La tentation de saint Antoine. — B. pet. fig.
(Molini G. de F.)

818. École de Rubens.
La naissance d'Erichthonius. On voit la Nymphe Aglaure baissée par terre, qui à découvert la corbeille où est couché Erichthonius tout nu, avec les jambes de serpent. — B. pet. fig.

819. Martin Ryckaert, d'Anvers, n. 1591, m. 1636.
Paysage; vue des Cascatelles de Tivoli. — C.

820. Flamand inconnu. *Un paysage.* — T.

821. Un tableau contenant 10 petits *Portraits.*

822. Jean Vankessel.
Des poissons et des fruits. — T.

823. D'après Albert Durer.
Jésus-Christ arrêté dans le jardin, et saint Pierre coupant l'oreille à Malchus. — B. pet. fig.

824. Albert Durero, ou de son école.
La Vierge qui adore son Fils. Intérieur d'une cabane. — B. pet. fig.

825. Lucas Kranack.
Deux Portraits des deux Elécteurs de Saxe, *Jean et Frédéric.* — B. pet. fig.
(Il y a la chiffre du Peintre et la date du 1533.)

826. Lambert Suavio, dit *Lamberto Lombardo*, de Liège, n. 1506, m. 1560.

La Déposition de la Croix. Petit tableau. — B. pet. fig.

(Gravé Batelli et Paris G. de F. pl. 159.)

827. Lucas Kranack.

Les Portraits de Luther et Melantone réunis dans le même tableau, le pendant du n.° 825. — B. pet. fig.

(Signé avec le monogramme du Peintre et la date du 1543.)

828. Claude de Lorraine.

Un paysage; représentant un grand bois d'un côté, et des paysans qui dansent. — T.

(Sujet gravé par Claude même parmi les 28 gravures du *Liber veritatis.)*
(Ce tableau est signé: CLAVDIO GELLE F. ROME 1672)

829. Jean Vander Lys, de Oldenburg, n. 1570, m. 1629.

L' Enfant prodigue, composition riche en figures. — T. pet. nat.

830. Un tableau avec 10 petits *Portraits.* — Tous en cuivre.

831. Pierre Mera de Bruxelles, florissait en 1620.

Le Dieu Pan et Siringa; avec plusieurs Nymphes qui se baignent. — C. pet. fig.

832. D' après Rubens.

Vénus et Amour, et trois femmes. — B. pet. fig.

833. École Flamande.

Scène de famille, éclairée par le feu qui brûle dans une cheminée. — B. pet. nat.

COLLECTION DES TABLEAUX

DE L'ÉCOLE HOLLANDAISE.

Dans cette Salle il y a une Collection très-choisie de l'École de la Hollande ; on y voit plusieurs ouvrages de presque tous les maîtres plus rémarquables et que sont très-rares en Italie. La plus grande partie de ces tableaux ont étés commandés et achetés par Côme III des Médicis.

834. Frans Van Mieris né à Delf en 1635, m. à Leyden en 1681 (élève de *Gerard Dow*).

Un charlatan. Il est représenté avec sa femme devant la porte de sa petite boutique, au moment qu'il recommande à plusieurs personnes des diverses conditions, son fameux spécifique; sa femme aussi encourage le publique à l'acheter. — B. pet. fig.

(Signé : F. Mieris)
(Gravé dans Molini G. de F. T. II, p. 31.)

835. Joan Breughel, dit *des Velours*, né à Bruxelles en 1569, m. 1642.

Paysage; un bois traversé par plusieurs personnes conduisant des chariots. — C. pet. fig.

836. Antoine Waterloo d'Utrecht, vivait en 1650.

Un paysage. — T.

837. Pierre Laar ou Laer, surnommé *Bamboccio*, nè à Lauren près de Naarden (en Hollande), m. à Harlem vers le 1675.

Un paysage, avec un pont et des figures. — T.

838. Gaspar Netscher. *Une jeune femme en prière*, en *habit rouge.* — T. pet. nat.

839. GASPAR NETSCHER né à Heidelberg en 1639, m. à la Haye en 1684.

Une femme qui monte sa montre à la lumière d'une chandelle (petit tableau). — B.

(Molini, G. de F. V. II, p. 115.)

840. KORNELIS POELENBURG d'Utrecht, n. 1586, m. 1660.

Un petit paysage, avec des ruines anciennes. — T.

841. POELENBURG.

Paysage ovale, avec des ruines, des animaux, et un berger. — C.

842. REMBRANDT VAN RYN né dans le Village de Leydendorp près de Leyde en 1608, mort à Amsterdam en 1669.

Paysage. Des rochers escarpés et la vue d'une vaste plaine sur le devant; dans le second plan des prairies près d'un petit village et dans le fond des montagnes. Tableau très-rare. — B.

(Donné à la Galerie en 1839 par Madame la Baronne Marie Hadfied Cosway.)

843. OTHON MARCELLIS, d'Amsterdam, n. 1613, m. 1673.

Gran tableau *avec des plantes, fleurs*, *insectes et serpents* — T.

(Signé avec ces lettres: — W. liurs. 16 . . .)

844. LUC DE LÉYDE, né à Leyden 1494, m. 1533.

Portrait, *en prophil d'un jeune homme avec l'inscription*:

EFF. FERDIN. PRINCIP. ET INFANT. HISPAN. ARCH. AUSTR. etc. RO. IMP * AN.° ETAT: SUE XXI VICAR. — B. pet. nat.

845. PIERRE VAN SLINGÉLANDT de Leyde, n. 1640, m. 1691.

Les bulles de Savon. Un jeune garçon qui avec

le tuyau fait des bulles qu'il tient dans sa main gauche, à côté de lui une jeune fille qui regarde en haut et montre avec sa main droite les bulles qui se soulèvent. Tableau petit mais très-rare et exécuté avec la plus grande finesse. — B.

(Signé : P. Slingheland 1661.)
(Molini G. de F. S. II, p. 35.)

846. POELENBURG, *Petit paysage, avec des figures et des animaux.* — C.

847. FRANÇOIS DOUWEN, de Ruremonde, n. 1656, m. 1727.

Sainte Anne apprenant à lire à la Sainte Vierge à la lueur d'une chandelle. — B. pet. fig.

848. PAUL BRIL, né à Anvers en 1554, mort à Rome en 1626.

Un paysage avec un vieux château dans le fond.—C.

849. POELENBURG.

Un paysage : avec Moïse tiré des eaux du Nil. — T.

850. PIERRE LAER.

Une Cabane ; des paysans avec des chevaux. — T.

851. GOTTFRIED SCHALKEN, de Dordrecht, n. 1643, m. 1706.

Une jeune femme en habit rouge, qui est occupée dans sa chambre à coudre à la lueur d'une chandelle. — B.

852. ADAM PYNACKER, né à Pynacker en 1621, m. 1673.

Paysage, une tour dans un village près d'une rivière, avec deux bergers, et une vache. — T.

853. POELENBURG.

Un paysage, ou l'on voit des voyageurs à cheval. — C.

854. Breughel dit *des Velours.*

Les quatre Élémens, tableau riche d'accessoires et animaux. — B.

855. Netscher.

Le sacrifice à l'Amour. Une jeune dame, habillée en robe de satin blanc, que pince de la guitarre, dans un jardin. Elle est assise devant une fontaine, ou il y a une statue de l'Amour à cheval d'un lion. Derrière une femme que porte une corbeille des fruits.

(Signé: G. Netscher fe 1668.)
(Molini G. de F. S. II. p. 90.)

856. Eglon Van Der Neer, d'Amsterdam, n. 1643, m. 1703.

Un paysage, bien composé et très-fini. — B.

(Signé: Egl. Vander Neer 1697.)
(Molini, G. de F. V. II, p. 3.)

857. Pierre Laar. *Un Cabaret avec des chevaux et des chasseurs.* — T.

858. François Douwen. *Portrait de la Princesse Anne Marie Louise des Médicis*, épouse de Jean Guillaume Électeur Palatin. — T. pet. fig.

859. Adriaan Van Ostade, de Lubeck, n. 1610, m. 1685.

Un homme qui se montre par la fenêtre, avec une lanterne dans la main droite et une femme derrière lui. — B.

(Molini, G. de F. V. II, p. 43.)

860. Guillaume Mieris, fils du fameux *François Mieris*, né à Leyde en 1662, m. 1747.

La Magdeleine qui pleure devant un Crucifix. — B

861. Pierre Laar.

Une femme qui lave des linges, peint sur ardoise

862. François Van Mieris.
Le portrait de son fils Jean Mieris, vu de prophil, demi-figure. — B.

(Signé : F. Van Mieris A.° 1663.)

863. Mieris.
Son portrait vu en face. Dans un très-petit tableau oval. — C.

864. — *Les buveurs.* Un homme assis sur une table fait voir à une femme un verre vidé, pendant que un autre individu est endormi. — B.

(Signé : F. V. Mieris. fe.)

865. Jakob Ruisdeal de Harlem, n. 1630, m. 1681.
Paysage. Un rayon de soleil passe à travers les nuages et fait voir le terrain et les rues mouillées à cause de l'orage que l'on voit s'éloigner. Un grand arbre est au milieu d'une vaste plaine.

(Signé : Ruisdeal.)
(Molini G. de F. S. II, p. 5.)
(Batelli et Paris G. de F.)

866. Pierre Breughel, dit *le Vieux*, né à Breughel près de Breda en 1530, m. 1600.
Jésus-Christ qui porte la croix en allant au Calvaire. Tableau grande avec un composition très-riche des petites figures. — B.

(Signè : P. Breughel 1589.)

867. François Van Mieris.
Portrait du peintre, vu de dos. Il est assis sur une chaise la tête tournée et joue de la guitarre. — B. pet. nat.

868. Inconnu. *Vue d'un moulin.* — C.

869. Pierre Laar.
Un pauvre assis, avec un bonnet rouge, qui caresse un chien. Peint sur ardoise.

(Molini, G. de F.)

870. Inconnu.

Jésus-Christ sur la Croix, avec les Maries, soldats, etc. — B. pet. fig.

871. Netscher.

Le sacrifice à Vénus. Une jeune femme dans un jardin, habillée en robe de satin blanc, en genoux devant le simulacre de Vénus. Derrière il y a une servante debout qui porte dans une corbeille deux colombes et tout près un Satyre qui regarde ce qu'on va faire. — B. pet. nat.

872. Eglon Van Der Neer.

Un paysage; semblable à l'autre n.° 856 déjà noté. -- B.

(Signé : Egl. Vander Neer fe. 1697.)

873. École Hollandaise.

Un paysage avec un berger qui garde son troupeau. Il semble qu'on a tenté de représenter un orage. — T.

874. Gérard Dov, ou Dow, de Leyde, n. 1598, m. 1674 ou en 1680.

La vendeuse des beignets. Une vieille femme qui vende des beignets, devant la porte de sa maison, à deux jeunes filles. Le fond est un joli paysage, à gauche on y voit un arbre et à droite plusieurs utensils.

(B. Molini G. de F. VII, p. 129.)
(Batelli et Paris. G. de F.)

875. Breughel Peter (le vieux).

Paysage, avec une danse des paysans. — B.

876. Poelenburg.

Un paysage avec des ruines, et des animaux. — C.

877. Breughel, dit *des Velours*.

Les Élémens, tableau semblable à l'autre n.° 854. — B.

878. GÉRARD TERBURG, ou G. FER BORCH DE ZWOL.

La Dame Hollandaise. Une jeune femme habillée en robe de satin blanc au moment de boire, et un jeune homme assis à côté d'elle qui dort appuyé sur une table. — T.

(Molini G. de F. S. II, p. 25.)
(Batelli et Paris G. de F.)

879. KORNELLIS BEGA, dit BEGYN, n. 1620, m. 1664.

Une femme assise qui joue du luth. — B.

(Molini G. de F. V. II, p. 60.)

880. POELENBURG.

Un paysage avec des ruines anciennes et des paysans qui dansent. — C.

881. JEN DAVIDZ DE HEEM, d'Utrecht, n. 1604, m. 1674.

Fruits et utensils. Sur une table couverte d'un tapis vert on voit un riche verre, des coupes et des plats remplis des fruits, un citron, des huitres, etc. — T.

(Signé : I. de Heem f.)

882. ANTOIN FRANZ BONDEWYNS, ou *Nicolas Baudown*, né vers le 1660. Il travailla souvent avec François Baut.

Paysage. On le voit traversé par une rivière, et à gauche la façade d'une Église avec plusieurs petites figures sur la place devant. À droit des maisons bâties long le fleuve. — T. pet. nat.

883. POELENBURG.

Un paysage. On y voit quatre femmes presque nues, une des quelles danse avec un Satyre. — T. pet. nat.

884. JEAN BREUGHEL.

Un paysage, pet. tableau. — C.

885. ADRIAAN VAN DER WERFF (le Chevalier), né en 1659 près de Rotterdam, m. 1722.

Le jugèment de Salomon. Le Roi est assis dans son trône au milieu de sa cour; et il donne l'ordre à un soldat de tuer l'enfant qui est dans les bras de sa mère, la quelle est en genoux et semble se recommander de le donner à l' autre femme. Belle composition et traitée avec une finesse d'exécution qui est toujours remarquable dans ce Peintre. — B. pet. fig.

886. BROUWER, BROWER, BRAWER, BRAUWER, ADRIAAN, né à Harlem en 1608, m. 1640.

Intérieur de tabagie. Plusieurs paysans assis sur des banquets qui boivent, fument, dorment, et des autres debout. — B.

(Molini G. de F. V. II, pag. 99.)

887. PIERRE BREUGHEL (le jeune) qu'on appelle *Breughel des Enfers.*

L'Enfer. Il y a des monstres de toutes éspèces; d'un côté Dante et Virgile. — B.

888. PIERRE LAAR.

Un paysage. Deux chevaux qu'un homme tient par la bride près d'une maison, plusieurs chiens en repos. En arrière deux hommes, un assis sur un mur qui donne à boire à un autre debout. À droit une femme et un homme avec un fusil à la main. — T. pet. nat.

889. PIERRE BREUGHEL (le jeune) n. . . . . m. 1642.

L'Enfer avec Orphée qui joue de la lyre devant Pluton et Proserpine, pour délivrer Euridice des Enfers. —. C.

890. VAT AELST de Delft, n. 1602, m. 1652.

Des oiseaux morts. — T.

(Signé: W. Vaelst.)

891. GABRIEL METSU, de Leyde, n. 1615, m. 1658.

Scène de famille. Une femme assise, qui pince de la guitarre, et un petit enfant qui s'amuse avec un chien qui est sur une table couverte avec un tapis turc.

(Molini G. de F. S. II, p. 21.)
(Batelli et Paris G. de F.)

892. KORNELLIS BEGA.

Un homme assis qui joue du luth. — B.

(Molini G. de F. V. II, p. 60.)

893. POELENBURG. *Paysage.* Avec Moïse retrouvé dans les eaux du Nil. — C.

894. DAVID DE HEEM, d'Utrecht, n. 1600, m. 1674.

Fleurs des differentes espèces. — T.

(Signé : D. de Heem.)

895. NICOLAS VAN PLATEN.

Une tempête sur la mer. — T.

896. NETSCHER.

La famille de Netscher. Le peintre lui même, avec sa femme et deux petits enfans et une brebis. Le fond est un paysage avec un monument ancien à droite. — T. pet. nat.

(Signé: *G. Netscher 1654.*)
(Molini G. de F. S. II, p. 83.)

897. ADRIAN VAN DER VELDE, d'Amsterdam, n. 1639, m. 1672.

Un paysage avec des animaux, et deux figures. — T.

898. POELENBURG.

Moïse qui fait jaillir l'eau d'un rocher. — C.

(Molini G. de F. V. II. p. 71.)

899. Jérôme Gallé. *Un feston des fleurs.* — B.

(Signé : Hieronimus Galle f. A.° 1655.)

900. Dirk Van Der Bergen.

Un paysage, avec deux vaches et un cheval. — T.

901. Dirk Vander Bergen, ou Berghen, né à Harlem, m. 1680.

Paysage. Une femme qui allaite son enfant ; tout près d'elle une vache debout et une autre couchée. — B.

(Signé : D. V. Berghen.)
(Molini G. de F. V. II, p. 78.)

902. Poelenburg.

Un petit paysage, oval. — C.

903. Metsu.

La Dame et le Chasseur. Une femme richement habillée, debout, près d'une table avec un miroir au-dessus. À gauche un homme en habit de chasse, le chapeau à la main, qui presente du gibier à la dame et à côté un chien. Le fond représente une chambre. C' est un des plus beaux et rares tableaux de la Collection. — B.

(Molini G. de F. S. II. p. 39.)
(Batelli et Paris G. de F.)

904. Gérard Berkeyden, d'Harlem, n. 1643, m. 1693.

Vue de la Cathèdrale d'Harlem. — T.

(Batelli et Paris G. de F.)

905. Adrian Hondus de Rotterdam, n. 1638, m. 1691.

Le départ pour la chasse. Plusieurs chasseurs à cheval précédés par les chiens. — T.

(Molini G. de F. S. II, p. 41.)

906. BERKEYDEN.

Vue de l'Église de Sainte Marie de Cologne ; avec quelques figures, et des troupeaux qui vont s'abreuver à une fontaine. — B.

(Signé : gerrit Berck Heyden)
(Batelli et Paris G. de F.)

907. ADRIAN BROUWER.

Des buveurs, assis à une table fument du tabac. — B.

908. POELEMBURG.

Un petit paysage, oval comme le précédent n.° 902. — C.

909. KORNELIS BEGA.

Une Bohémienne. Elle est devant une maison rustique, avec plusieurs hommes dans le moment qu'elle examine la main d'un jeune berger. — C.

(Molini G. de F. S. II, p. 51.)

910. PIERRE WOUWERMAN, frère du célèbre Philips, n. 1625, m. 1683.

Des chasseurs à cheval, se reposent près d'une maison.

911. POELENBURG.

Paysage, avec une danse des Satyres. — C.

912. VAN AELST.

Des oiseaux morts ; peints avec une grande finesse. — T. gran. nat.

913. REMBRANDT.

Intérieur d'une maison. Le jour pénètre par une grande fenêtre cintrée, une femme, assise à côté d'un berceau, allaite son enfant, près d'elle une vielle femme tenant un livre et des lunettes. Près

de la fenêtre un homme debout, et vu de dos, qui travaille. A droite une cheminée.

(Signé: *Rembrandt.* Le même petit tableau se trouve à Paris au Musée du Louvre, signé n.° 410, et on l'appelle Le ménage du Menuisier).

914. ADRIAN VAN DER WELDE.

Un paysage avec des animaux. — T.

915. BARTHÉLEMY *Breemberg*, d'Utrecht, n. 1620, m. 1663.

Paysage, qui rappelle les ruines de l'ancienne Rome. — B.

916. ISAAC MOUCHERON, d'Amsterdam, n. 1670, m. 1744.

Un paysage avec des grands arbres. — T.

(Signé: Moucheron.)

917. HORACE PAULYN, d'Amsterdam, n. environ le 1645.

L'avare. Un vieux en habit noir qui tient la main sur des sacs des monnaies d'or et d'argent. — B.

(Signé: HP.)
(Molini G. de F. S. II, p. 111.)

918. RACHEL RUYSCH. Van Pool d'Amsterdam, n. 1664, m. 1750.

Un superbe tableau *des fruits et fleurs*; on voit au milieu trois pêches et en avant un nid d'oiseaux. — B.

(Signé: Rachel Ruysch 1711.)
(Molini G. de F. S. II, p. 62.)

919. PIERRE MOLYN le vieux, d'Harlem, n. 1600, m. 1654.

Un paysage, représentant un bois près d'une rivière. — B.

(Signé: Molyn.)

920. FRANÇOIS DOUWEN.

Le portrait de Jean Guillaume Électeur palatin, et de la Princesse Luise des Médicis sa femme; dans un médaillon soutenu par un Génie en haut les armes des deux maisons en grisaille, en bas les arts libéraux, et un médaillon avec le portrait de Vanderwerff qui est l'auteur de cette composition, puisque ce tableau est une belle copie de l'original de Vanderlverff qui est à Munich. — T. pet. fig.

921. FRANÇOIS VAN MIERIS.

L'Effrontée, femme endormie, assise près de sons lit, en arrière dans l'ombre un homme qui parle avec une vielle femme. — B.

(Molini G. de F. S. II, p. 9.)

922. POELENBURG.

L'Adoration des Bergers; plusieurs figures autour la crèche, et des Anges groupés en haut. Ouvrage admirable pour l'effet de lumière et la finesse de l'exécution. — G.

(Signé : C. P.)

923. EGBERT HEEMSKERCK.

Un vieillard, demi-figure avec un bonnet noir. — B. demi-nat.

924. FRANÇOIS VAN MIERIS.

Le peintre avec sa famille. La femme de Mieris habillée en robe de satin et velours est assise près d'une cheminée au moment de boire; son petit fils attend avec l'assiette le verre qu'il a apporté à sa mère. La fille aînée est debout toute habillée en satin blanc, le père par derrière riant montre à sa fille une petite singe qui est sur une table mangeant des fruits. Ce tableau fut fait pour Côme III des Médicis, c'est très-riche en accessoires et d'une finesse d'exécution admirable. — B. pet. fig.

(Signé : F. van Mieris fecit 1675.)
(Molini G. de F. S. II, p. 123.)

925. Hendrick Van Steenwyck, ou Steinweyck, le jeune, né à Amsterdam en 1589.

Intérieur d'une vaste pièce souterraine avec une escalier. On y voit représenté en petites figures la mort de S. Jean Baptiste. Le bourreau a coupé la tête et la présente à la fille d'Erodiade, un ministre du Roi l'attend sur l'escalier et le Roi même avec la mère entourés des soldats sont sur une terrasse spectateurs. Un page avec une torche à la main éclaire le tableau. — B.

(Molini G. de F. S. II, p. 117.)
(Batelli et Paris G. de F.)

926. Jordaens.

Neptune frappant la terre, d'où sort un cheval. D'une côté, on voit Galatée dans un char qui embrasse un petit Amour. — T. pet. fig.

927. Netscher.

Une servante qui lave un chaudron. — B.

(Signé : CNetscher 1664.)
(Molini G. de F. S. II, p. 47.)

928. F. Van Mieris, *Le Vieux amoreux.* Un vieux en habit d'hermite prie une femme qui tient une chandelle à la main dans l'attitude de réfuser l'offrande de l'argent que le vieux a deposées sur la table. — B.

(Dans la partie supérieure du tableau il est écrit ce mot : OVDT MAL. IS NIET METAL questa volta non è il metallo.)

929. Hemskerck.

Buste d'une vieille femme, en prophil, avec un voil sur la tête. — B.

930. Vander Neer. *Ester devant Assuerus.* — T. pet. fig.

(Signé : Eglon Hendrick vander Neer fec. 1696.)

931. F. Van Mieris.

Le Répas. Un vieillard et une vieille femme assise à une table couverte d'une nappe devant une fenêtre. L'homme tranche du pain et la femme boit de la bierre. Dans le milieu de la fenêtre en haut il y a une cage avec un oiseau dedans. Sur le devant à droite un vase de terre cuite dans le quel est plante une giroflée, à gauche des carottes etc. — B.

(Signé : F. V. Mieris.)

932. Rachel Ruysch.

Des fleurs dans une corbeille. — B.

(Signé : Rachel Ruysch 1711.)

933. Michel Vyftenbrock.

Un paysage montagneux, avec une cascade, diverses figures et animaux. — B.

(Signé : MXB. 1624.)

934. Pierre Vander Werff, frère du célèbre Adrien né près de Rotterdam en 1665, m. 1718.

Les enfans et l'oiseau. Un garçon et une jeune fille qui s'amusent avec un oiseau dans une cage, et un chat qui les regarde; derrière plusieurs personnes. Dans le fond une riche architecture antique. — B. pet. nat.

935. Jean Lingelbach, de Francfort, n. 1625, m. 1687.

Paysage, avec des chasseurs qui se reposent et des femmes à cheval. — B.

(Molini G. de F. T. II, p. 127.)

936. Breemberg.

Un paysage, avec des ruines anciennes. — B.

937. Moucheron.

Paysage. Du même genre de l'autre n.° 916. — T.

(Signé : Moucheron.)

938. Schalken.

Jésus mort et la Sainte Vierge dans la douleur; un Ange tient un flambeau allumé. — B.

939. Thomas Wyck (le vieux), d'Harlem, n. 1616, m. 1686.

Un port de la mer, avec plusieurs figures et des marchandises sur le rivage. — B.

940. Schalken.

Une femme qui joue de la trompette, éclairée par une torche. — T. pet nat.

(Signé. G. Schalcken.)

941. Marie Von Osterwick.

Un vase de fleurs, des fruits et des insectes. — B.

(Signé: Maria Van Osterwick.)

942. Hemskerck.

Des hommes assis à une table qui jouent aux cartes, et fument leur pipe. — T.

943. Poelenburg.

Petit paysage, avec des figures. — C.

944. Jean Steen de Leyde, n. 1636, m. 1689.

Le Repas. Une jeune femme et un homme assis à table dans un jardin, deux autres figures debout et un garçon qui joue du violon. — B.

(Molini G. de F. S. II, p. 56.)

945. Jean Vander Heyden.

Vue de la place et de la maison de Ville d'Amsterdam. Grand tableau des plus importants et des plus rares de ce maître. — T.

(Signé: Yan Vander Heyde f. a.° 1667.)
(Gravé, Batelli et Paris G. de F. pl. 160.)

946. Poelemburg.

Un paysage; un mont escarpé, sur le devant

une plaine avec plusieurs petites figures, et deux qui dansent. Grand tableau sur cuivre avec la date du 1622.

947. François Frank.
La fuite de la Vierge en Egypte. — C.

948. Hemskerch.
Un petit tableau avec *plusieurs personnes assises à une table,* qui fument et jouent du violon. — T.

949. Poelemburg.
Un paysage, petit tableau. — C.

950. Erasme Quellin.
La Sainte Vierge avec l'Enfant-Jésus. Environnée des fleurs, qui sont peintes par Van Thielen de Malines. — T.

951. Jean Both, d'Utrecht, n. 1610, m. 1650.
Un beau paysage avec des figures et des animaux. — T.

(Molini G. de F. T. II, p. 1.)

952. Adrien Vander Werff.
L'Adoration des bergers. La Sainte Vierge tout près du berceau que soulève avec une main un linceul sur le quel est posé l'enfant, plusieurs berger qui l'adorent, saint Joseph debout et en haut des petits anges. Ce tableau est un des plus remarquables de cette Collection — B. pet. nat.

(Signé : Adr. V. Werf. fec. an.° 1703.)
(Gravé par Betinelli.)

953. Nicolas Van Platen.
Une tempête sur la mer. — T.

COLLECTION DES TABLEAUX

DE L'ÉCOLE ITALIENNE.

954. François Albano, ou Albani, né à Bologne en 1578, m. 1660.

Le répos de Vénus. La Déesse est couchée au milieu des Amours en leur faisant apprendre à percer un cœur attaché à un arbre. On voit d'une côté les Amours qui forgent des flèches. — C. pet. fig.

955. Antonello da Messina *(Antonio degli Antoni)* né à Messine en 1447, m. 1496.

Portrait viril, le seul buste; sujet inconnu. — B. pet. nat.

(Acquisition du 1856.)

956 Dionisio Calvaret, né à Anvers en 1555, m. 1519.

L'Assomption de la Vierge. — C. pet. fig.

(Batelli et Paris G. de F.)

957. Un tableau qui renferme 9 petits *portraits.* N.° V portrait de Parmigianino peint par lui même. N.° III un portrait inconnu de Domenichino sont parmi les plus remarquables.

958. Albano. *Le répos en Égypte.* L'Enfant-Jésus est servi par les Anges. — T. pet. fig.

959. Lodovico Mazzolini de Ferrare, n. vers 1481, m. vers 1530.

La Nativité; les bergers qui salutent le Sauveur et en haut des Anges. — B. pet. fig.

960. Titien.

La Sainte Vierge avec son Fils, environnée des

plusieurs Anges. C'est un précieux petit tableau qui quelques uns voudraient donner à l'École Ferraraise. — B. pet. fig.

(Batelli et Paris G. de F. pl. 79.)

961. GUIDO RENI, bolonnais, n. 1575, m. 1642.

La Vierge et son Fils, avec saint Jean qui lui baise les pieds: joli petit tableau, du quel la Galerie possède l'esquisse dans la Collection des dessins. — C. pet. fig.

(Molini G. de F. S. I. V. II, p. 84.)

962. PARMIGIANINO *(François Mazzola)* de Parma, n. 1503, m. 1540.

La Sainte Vierge allaitant Jésus; demi-figures. — B. pet. nat.

(Molini G. de F. T. I, p. 33.)
(Batelli et Paris G. de F. pl. 51.)

963. ALEXANDRE TURCHI de Vérone dit l'*Orbetto*; florissait à Rome en 1619.

Allégorie du baptême d'un enfant de Jean Cornaro, Capitaine de Vérone. À la droite il y a la Foi tenant un cœur dans la gauche ; au milieu une autre figure (le Baptême) tenant les clefs du ciel dans ses mains, et avec une colombe rayonnante sur le front. La Ville de Vérone personnifiée qui présente l'enfant. En bas il y a le fleuve Adige couronné d'algue etc. — Ardoise pet. fig.

(Signé : Alexandre Turchi.)
(Batelli et Paris G. de F.)

964. PAUL VERONESE.

La Sainte Vierge avec son Fils sur les genoux; Saint Jean, et un saint Évèque (esquisse). — T. pet. fig.

965. Un tableau avec 9 petits *portraits* peints par differens Maîtres parmi lesquels, *Paul Veronese*, *Baroccio, Palma* et *Tinelli.*

966. SALVATOR ROSA, napolitain, n. 1615, m. 1673.

Vue d'une marine avec des rochers sur le devant; joli petit tableau. — T.

(Signé : Rosa.)

967. MICHEL-ANGE AMERIGHI, dit *il Caravaggio*, né à Caravaggio près de Milan en 1569, m. en 1609.

Tableau en forme de bouclier avec *la tête de Méduse.* — B. gran. nat.

(Molini G. de F. S. I, V. II, p. 42.)

968. JACQUES BASSANO.

Une famille des paysans dans un paysage. — T. pet. fig.

969. ANNIBAL CARACCI né à Bologne en 1560, m. à Rome 1609.

La Vierge assise embrassant son Fils, qui est debout à côté d'elle. Derrière à droit, il y a le petit saint Jean qui les regarde. — C. pet. fig.

(Batelli et Paris G. de F. p. 59.)

970. PARMIGIANINO.

La Vierge qui allaite son Fils: très-petit tableau. — C. pet. fig.

971. Un tableau avec 7 *portraits* en petit : dans le milieu il y a celui de *Guido* peint par lui même.

972. MORETTO (*Bonvicino da Brescia).*

La descente du Sauveur aux Limbes; tableau peint sur ardoise. — pet. fig.

973. PARMIGIANINO.

La Sainte Vierge et l'Enfant-Jésus, avec un livre ouvert sur les genoux de la Vierge. — B. gran. nat.

974. CHARLES CIGNANI de Bologne, n. 1628, m. 1719.

La Vierge qui tient l'Enfant-Jésus contre son sein. Il lui présente un Rosaire. C'est un des plus gracieux tableaux de cette salle : demi-figures. — B. gran. nat.

(Batelli et Paris G. de F. pl. 109.)

975. BENVENUTO GAROFOLO *(Benvenuto Tisio ou Tisi)* de Ferrare, n. 1481, m. 1559.

L'Annonciation de la Vierge. Dans le fond un paysage et en haut le Père-Éternel environné des Anges. — B. pet. fig.

976. LAVINIA FONTANA, bolonnaise, n. 1552, m. 1614.

L'apparition de Jésus-Christ à la Magdeleine sous la figure d'un jardinier. — T. pet. nat.

(Signé: Lavinia Fontana de Zappis facebat 1581.)
(Batelli et Paris G. de F.)
(Molini G. de F. S. I, V. II, p. 57.)

977. J. BENOÎT CASTIGLIONE, de Gênes, n. 1616, m. 1670.

Noè introduisant les animaux dans l'Arche. — T. pet. fig.

978. D'après le CORRÈGE.

La prière de J. Christ dans le jardin des Oliviers. L'original de ce tableau passa en Espagne, ensuite en possession du Duc de Wellington. — C. pet. nat.

979. DOMINIQUE FETI, romain, n. 1589, m. 1624.

Artémise en habit de deuil, prête à avaler les cendres de son mari. — T. pet. nat.

980. ALBANO.

L'enlèvement d'Europe. Sujet repété par ce peintre plusieurs fois et semblable au n.° 991. — C. pet. fig.

981. JACQUES LIGOZZI, veronese, n. 1543, m. 1627.

Le sacrifice d'Abraham. — B. pet. fig.

(Molini G. de F. S. I, V. III, p. 50.)

982. Jean Bonatti ou Bonati, de Ferrare, n. 1635, m. 1681.

Saint Charles Borromée assistant les pestiférés. — T. pet. fig.

983. Un tableau avec sept petits *portraits;* on admire particulièrement celui de *Lavinia Fontana* n.° IV, peint par elle-même.

984. Antoine Canal, dit *le Canaletto* de Venise, n. 1697, m. 1768.

Vue du grand canal en prossimité du pont de Rialto à Venise. — T. pet. nat.

(Batelli et Paris G. de F.)

985. Parmigianino.

Buste d'un jeune homme. — B. gran. nat.

986. André Mantegna, né à Padoue en 1431, m. 1506.

La Vierge assise près d'une rocher avec l'Enfant Jésus entre ses bras. Dans le fond on voit la vue d'une ville sur une colline, et un peu plus près une carrière des pierres, et plusieurs petites figures qui travaillent. Ce tableau très-précieux était, quand Vasari publia la vie de Mantegna, déjà en possession du Prince François des Médicis. — B. pet. fig.

(Vasari T. V. pag. 173.)
(Molini G. de F. T. II, p. 97.)
(Batelli et Paris G. de F.)

987. Parmigianino.

La Sainte Vierge avec l'Enfant-Jésus et saint Jean; petit tableau ebauché. — B. pet. nat.

988. Corrège.

Une tête d'un enfant, presque colossale; c'est un étude peint sur papier.

989. Un autre tableau contenant 23 petits *por-*

traits; parmi les quels on observe une tête (n.° X) du portrait d'Annibal Caracci peint par lui même.

990. Dosso Dossi de Ferrare, n. . . . . m. environ 1560.

Le massacre des Innocens. Composition peut-être un peu trop compliquée des figures dans un aussi petit tableau, mais exécutée avec grande finesse. — B. pet. fig.

991. Albano.

L'enlèvement d'Europe: tableau plus grand du n.° 980 et semblable dans la composition, et dans le paysage. — T. pet. fig.

(Molini G. de F. V. I, p. 108.)

992. Albano.

Le petit saint Jean groupé avec un agneau, dans un très-joli paysage. — B.

993. Barthélemi Schidone, ou Schedone, de Modène, n. . . . . m. 1615.

La Vierge avec son Fils qui embrasse saint Jean enfant, derrière saint Joseph. — B. pet. fig.

994. Guido Cagnacci, de Castel Durante, n. 1601, m. 1681.

Une tête d'un jeune homme, de grandeur colossale. — T.

995. Un tableau avec huit petits *portraits*, parmi les quels on admire celui d'un inconnu n.° III peint par Giorgione; n.° IV Paul III, par Bassano, et n.° VIII portrait de François Minzocchi de Forlì peint par soi-même.

996. Canaletto.

Vue du palais Ducal de Venise. — T.

997. Lucio Massari, de Bologne, n. 1569, m. 1633.

Sainte Famille occupée à laver des linges dans un ruisseau. — T.

998. ALBANO.

Danse des Génies dans un très-beau paysage. Composition semblable au tableau en grand d'Albano qui est à Milan dans la Galerie de Brera. — C. pet. fig.

999. LOUIS MAZZOLINI.

La Circoncision, petit tableau avec beaucoup des figures. — B. pet. fig.

(Batelli et Paris G. de F. pl. 41.)

1000. BERNARDINO LUINO, ou LOVINI, da Luino, sur le Lac Majeur; florissait en 1525.

La Vierge à genoux; à gauche l'Enfant-Jésus; à droite saint Jean Baptiste folâtrant avec un agneau. — B. pet. nat.

(Batelli et Paris G. de F.)

1001. LUCIO MASSARI.

La Sainte Vierge assise et l'Enfant-Jésus en compagnie du petit saint Jean avec des cerises dans les mains. — C. pet. fig.

1002. LUC GIORDANO napolitain, dit *Luca fa'presto*, n. 1632, m. 1705.

Thétis sur un char en forme d'une coquille à laquelle sont attelés deux dauphins. — pet. fig.

1003. BENOÎT CASTIGLIONE.

Un tableau d'animaux, où l'on voit une bergère qui traite une vache. — T. pet. fig.

1004. GASPARD VANVITELLI, ou VAN VITEL, dit *dagli Occhiali*, né à Utrecht en 1647, m. à Rome en 1736.

Une vue de Rome du côté du Tibre près du Castel S. Angiolo (peint à la détrempe).

1005. BAPTISTE ZELOTTI, veronese, n. 1532, m. 1592.
Saint Victor et sainte Corona. — T. pet. fig.

1006. ANDRÉ VICENTINO. *Une sainte Reine à la cabane d'un Ermite*, au moment de recevoir un image. — T. pet. fig.

1007. PIER DELLA FRANCESCA, du Borgo S. Sepolcro, mort à l'age de 86 ans, environ le 1484.
Les portraits de Frédéric de Montefeltro prince d'Urbin, et Baptiste Sforza sa femme; les seuls bustes. — B. gran. nat.

(Gravé Batelli et Paris G. de F. pl. 19. — et 15.)

1008. MARC PALMEGIANI de Forlì, florissait en 1537.
Le Crucifiement, avec la Sainte Vierge, Martha la Magdeleine et saint Jean. — B. pet. fig.

(Provenant de l'église du Monte Oliveto près de Florence et placé dans la Galerie en 1843.)
(Signé: Marchus Palmizanus forlivensis faciebat.)

1009. GASPARD VANVITELLI.
Vue de la Ville Médicis, à Rome, de la côté du jardin, peinte en détrempe sur papier.

1010. JACQUES BASSANO.
Un avare, avec de l'argent sur une table. — T. pet. fig.

1011. ANDRÉ VICENTINO.
La Visitation de la Vierge à sainte Elisabeth. — T. pet. fig.

1012. VITTORE CARPACCIO, vénitien, florissait en 1520.
Les Rois Mages, demi-figures. — B. pet. fig.

1013. Luc Giordano.

L'enlèvement de Déjanire par le centaure Nessus. — T. pet. fig.

1014. Benoît Castiglione, *Medée rendant la jeunesse à Eson.* — T. pet. fig.

1015. Émile Savonazzi, bolonnais, n. 1580.

La Sainte Famille — T. pet. fig.

1016. Camillo Procaccino, de Bologne, n. 1546, m. 1626.

Un petit tableau, avec la Vierge, l'Enfant-Jésus, et derrière, saint Jean Baptiste. — B. pet. fig.

1017. Santi Zago, vénitien, élève de Titien.

La Vierge avec son Fils sur les genoux. — B. pet. fig.

1018. Jacques Palma, le jeune. *Saint Jean dans le désert*; figure entière, en petit. — C.

1019. Frédéric Baroccio.

Un portrait d'une jeune femme: la tête seulement. — T. gran. nat.

1020. École de Schidone.

Sainte Catherine qui embrasse la roue et l'épé; demi-fig. — Ardoise, pet. nat.

1021. Domenico Zampieri, dit *Domenichino*, né à Bologne en 1581, mort à Rome en 1641.

Un paysage, où est représentée la prédication de Saint Jean Baptiste. — T. pet. fig.

1022. Albano.

Saint Pierre délivré par l'Ange de la prison. — T. pet. fig.

(Batelli et Paris G. de F. 127.)

1023. Scipion Pulzone, de Gaète, n. 1562, m. 1600.

Jésus-Christ en oration, l'Ange lui présente le calice de la Passion. — Ardoise pet. fig.

1024. École d'Annibal Caracci.

Une Sainte Famille. — C. pet. fig.

1025. Palma *le vieux.*

Portrait de femme inconnu; le seul buste. — B. pet. nat.

1026. François Trevisani.

Le songe de saint Joseph. — T. pet. fig.

1027. Salvator Rosa.

Un paysage avec trois figures. — T. pet. fig.

1028. François Trevisani, de Trévise, n. 1656, m. 1746.

La Sainte Vierge, assise occupée à coudre; l'Enfant-Jésus debout à côté d'elle avec un fleur à la main. — T. pet. fig.

1029. François Solimene, ou Solimena de Nocère, n. 1657, m. 1747.

Le bain de Diane. Tableau d'une belle composition riche des figures; on voit la nymphe Calisto séduite par Jupiter, au moment qu'on découvre sa grossesse par le refus qu'elle fait de se baigner; et Diane qui la chasse de sa suite. — T. pet. nat.

(Batelli et Paris G. de F.)

1030. Baptiste Dossi, de Ferrara.

Une sainte en prière dans le lit recevant une vision. — B. pet. fig.

1031. Paul Veronese. *Une femme en habit blanc, avec plusieurs figures,* (esquisse). — T. pet. fig.

1032. Barthélemi Schidone.
La Vierge avec son Fils dans ses bras et saint Joseph par derrière. — B. pet. nat.

1033. D'après le Corrège.
Une Magdeleine debout, avec un livre où il y a la date de 1564. — T. pet. fig.

1034. Titien.
Le Pharisien qui présente la monnaie à Jésus-Christ; petit tableau, repétition du fameux de Titien qui est dans la Galerie de Dresde. — B. pet. fig.
(Vasari V. XIII. p 24.)

1035. Paul Veronese.
Sainte Agnès, à genoux, et deux Anges; (petit esquisse). — B. pet. fig.

1036. Hippolite Scarsellino.
Une Sainte Famille. — B. pet. fig.

1037. Paul Veronese.
Deux femmes, la Prudence et l'Ésperance, liées par Cupidon. — T. pet. fig.

1038. Paul Veronese.
Un buste de femme; la tête tournée en bas (Étude). — T. gran. nat.

1039. Parmigianino.
Portrait d'un jeune homme, avec un bonnet en tête. — B. gran. nat.

1040. Domenichino.
Un paysage dans le quel est représenté le Baptême de Jésus-Christ dans le Jourdain. — T. pet. fig.

1041. Alexandre Tiarini, de Bologne, n. 1577, m. 1668.
La Sainte Vierge dans l'attitude d'envelopper son

Enfant dans un linceul deployé par un Ange. Sur une porte en arrière, saint Joseph parlant à Jésus suivi par plusieurs personnes après l'avoir retrouvé dans le temple. — C. pet. fig.

(Batelli et Paris G. de F.)

1042. MICHELANGE CERQUOZZI, romain, n. 1602, m. 1660.

Une vieille femme qui file. — T. pet. fig.

1043. CASTIGLIONE.

Des animaux, avec de figures. — T. pet. fig.

1044. CIRO FERRI, romain, n. 1634, m. 1689.

Alexandre au lit, lisant Homère; petit tableau avec un effet de nuit. — B. pet. fig.

1045. TINTORET.

Petit buste d'un homme avec la barbe, avec l'inscription ANNO AETATI XXX. — B. pet. fig.

1046. SCARSELLINO.

Le Jugement de Paris. — C. pet. fig.

(Batelli et Paris G. de F.)

1047. FRANÇOIS BASSANO.

Jésus sur la Croix. — T. pet. fig.

1048. TINTORET.

Portrait d'homme inconnu; le seul buste. — pet. fig.

1049. PALMA, le vieux.

La Vierge, Jésus, saint Jean et un Franciscain. — B. pet. fig.

1050. — *Jésus Christ en Emaüs.* — B. pet. fig.

1051. Salvator Rosa.

Un très-beau paysage; des rochers en prossimité de la mer; sur le devant un group de soldats. — T.

(Molini G. de F. T. II, p. 17.)
(Batelli et Paris G. de F.)

1052. Jean Paul Pannini, de Plaisance, n. 1691, m. 1764.

Vue des ruines anciennes, avec plusieurs figures. — T. pet. fig.

1053. Louis Caracci.

Saint François avec la croix. — T. pet. fig.

1054. Mazzolini.

La Vierge, et sainte Anne qui donne des cerises à l'Enfant-Jésus; d'une côté, saint Jean Evangeliste; et de l'autre, saint Joachim. — B. pet. fig.

(Batelli et Paris G. de F.)

1055. Jérôme de Carpi, de Ferrare, n. 1501, m. 1556.

Marthe et Marie aux pieds de Jésus-Christ, et beaucoup d'autres figures. — B. pet. fig.

1056. Jules Carpioni, vénitien, n. 1611, m. 1674.

Coronis poursuivie par Neptune. La fille de Coronée s'élève dans les airs, ayant un bras déjà transformé en aile, commencement de sa transmigration en corneille; en loin vue d'un paysage près de la mer. — T. pet. fig.

1057. J. François Barbieri, dit *le Guercino*, de Cento, n. 1590, m. 1666.

Un paysage, avec plusieurs personnes qui s'amusent à chanter. — C. pet. fig.

1058. Pélerin Piola, de Gênes, n. 1617, m. 1703.

La Vierge, l'Enfant-Jésus et saint Jean-Baptiste; demi-fig. — B. pet. nat.

(Batelli et Paris G. de F.)

1059. CASTIGLIONE.

Circe, la Magicienne, avec les compagnons d'Ulisse changés en bêtes. — T. pet. fig.

TRIBUNE. — TABLEAUX.

1060. ALBERT DURER, de Nuremberg, n. 1470, m. 1528.

L'Adoration des Rois. — La Vierge est assise dans un paysage tout près de la cabane où est né l'enfant qu'elle tient sur ses genoux; les Rois sont en adoration devant lui. En arrière il y a leur suite. Tableau d'une riche composition et d'une exécution admirable. — B. pet. nat.

(Il y a le monogramme du peintre et la date du 1504.)
(Batelli et Paris G. de F. pl. 35.)

1061. LUCAS KRANACK.

Adam, tout nu; figure entière. — B. gran. nat.

(Il y a la sigle avec la date du 1528.)

1062. ZAMPIERI DOMINIQUE, dit *le Domenichino*, de Bologne, n. 1581, m. 1641.

Le portrait du Cardinal Agucchia, assis et revêtu des ses habits de Cardinal; plus que demi-figure. — T. gran. nat.

(Dans le fond on lit S. R. E. *Card. Agucchia*. Parvenu à la Galerie en 1794.
(Batelli et Paris G. de F.)

1063. MICHEL-ANGE BUONARROTI.

Sainte Famille. La Vierge presque en genoux soulève l'Enfant-Jésus pour le déposer dans les bras de saint Joseph qui est debout derrière elle. Dans le fond on y voit plusieurs petites figures d'hommes nus.

Ce célèbre et rare tableau de Michel-Ange fut exécuté en 1505 pour Ange Doni citoyen florentin,

au quel le peintre envoya son ouvrage en lui demandant pour prix 70 ducats. M.r Doni lui en donna 40, et Michel-Ange renvoya l' argent en lui faisant savoir qui voulait avoir 100 ducats, et que sans cela il reprendrait le tableau.

M.r Doni qui désirait beaucoup avoir une peinture du Buonarroti, lui envoya les 70 ducats que l' artiste avait démandés au commencement de cette affaire, mais alors Michel-Ange en exigea le double et Doni fut obliger de payer 140 ducats.

De forme ronde. — B. gran. nat.

(Vasari T. XII, p. 176.)
(*Cinelli Bellezze di Firenze* pag. 275.)
(Molini G. de F. S. I, V. p. 171.)
(Batelli et Paris G. de F.)
(Thomas Corsi : *La filosofia del Concetto in opere d' Arte.*)

1064. Tiziano Vecellio (*Titien*) né à Cadore en 1477, m. 1576.

Vénus couchée. Elle est représentée toute nue sur un lit; un petit amour lui fait des caresses et un chien est à ses pieds. En avant il y a une table avec un vase des fleurs dessus. Le fond est un paysage avec une perdrix.

Ce tableau ainsi que l' autre n.° 1073 furent peints pour François Marie de la Rovere Duc d'Urbin. et ensuite sont passés en héritage à la famille des Médicis, après le mariage de Victoire de la Rovere avec Ferdinand II.

Les deux Vénus l'année 1646 étaient déjà placées dans la Tribune. — T. gran. nat.

(Carlo Ridolfi, *Vita di Tiziano.*)
(Molini G. de F. V. I, S. . . p. 49.)

1065. Lanfranchi Chev. Jean, dit le *Lanfranco de Parme*, n. 1581, m. 1647.

Saint Pierre, devant de la Croix, avec un livre dans la main droite et les clefs du Paradis dans la gauche; demi-figure plus que nat. — T.

1066. HORACE ALFANI de Pérouse, n. 1510, m. 1583.

La Sainte Vierge assise avec l'Enfant-Jésus entre ses bras et sainte Elisabeth que lui présente saint Jean enfant. Le fond est un paysage. — B. pet. nat.

(Molini, G. de F. V. I, p. 29.)
(Batelli G. de F.)

1067. ANDRÉ MANTEGNA, de Padoue, n. 1431, m. 1506.

Un tableau avec trois sujets: *La Circoncision* à droite, *l' Adoration des Rois* dans le milieu, *la Résurrection* à gauche.

On croit que ce tableau en trois compartiments était peint pour la chapelle du Palais de Mantoue, et ensuite la Maison Gonzaga le vendit aux Médicis, puisque on ne retrouva ces peintures dans l' héritage de D. Antoine des Médicis Prince de Capistrano et fils naturel du Granduc François I. Dans le 1632 fut placé dans la Galerie.

Mantegna avait commencé, dans la dernière époque de sa vie, à graver lui même l'histoire du milieu *(l'Epiphanie)*. — B. pet. fig.

(Vasari T. V, p. 168.)
(Molini G. de F. T. II, S. I, p. 111.)

1068. VANNUCCHI ANDRÉ, dit *del Sarto*, florentin, n. 1488, m. 1530.

La Sainte Vierge avec l'Enfant, saint François et saint Jean Evang. Nôtre-Dame debout sur un piédestal, tient sur son bras droit l'Enfant-Jésus et un livre dans la main gauche; saint François est à sa droite, et saint Jean de l'autre côté. Il y a aussi deux petits Anges aux côtés du piédestal dans lequel on peut lire: AND. SAR. FLOR. FAB. AD. SUMMU REGINA. TRONU DEFERTUR IN ALTUM. MDXVII.

Cet ouvrage un des plus célèbres de ce peintre avait été exécuté pour le Couvent des Moines de saint François de Florence. Le Prince Ferdinand des Mé-

dicis en fit l'acquisition et ordonna que une copie exécutée par François Petrucci fut placée au lieu de l'original. En 1795 vint transporté du Palais Pitti à la Galerie.

(Vasari V. VIII, p. 263.)
(Biadi Vita di Andrea del Sarto ediz. 1829, p. 134.)
(Gravé par J. Felsing de Darmstdat en 1832.)
(Molini G. de F. S. V. p.)
(Gravé par F. Antoine Lorenzini.)

1069. Bernardino Luini, de Luino, n. 1460, m. 1530.

Décollation de saint Jean Baptiste. Hérodiade et sa servante recevant dans un bassin la tête de saint Jean, de la main du bourreau. Ce tableau autrefois attribué à *Leonard da Vinci*, fut par plusieurs artistes et amateurs reconnu pour un ouvrage de son écolier *Bernardino Luini.* — B. demi-fig. pet. nat.

(Provenant du Garde-meubles R. en 1793.)
(Gravé dans la G. de F. Batelli et Paris pl. 39.)

1070. Antoine Allegri, dit *le Corrège* par le nom de sa patrie, n. 1494, m. 1534.

La tête de saint Jean dans un bassin; dans un papirus à l'entour d'une Croix on commence à lire ECCE AGNUS etc. — T. gran. nat.

(Provenant de la Maison R. du Poggio Imperiale.)

1071. Titien.

Portrait du Prelat Beccadelli, bolonnais. Il est assis sur une fauteuil et il tient dans ses mains un papier. Ce portrait fut peint en 1552, époque dans la quelle ce Prélat était nonce à Venise comme on voit par l'inscription qui est dans le papier.

IULIUS P.P. III.

Venerabili Fratri Ludovico Episcopo Rauellen apud Dominum Venetorum nostro et apostolicae sedis

Nuntio. Cum annum ageret LII. — Titianus Vecellius faciebat Venetiis M.D.LII, mense Julij. — Après la même main a ajouté : Translatus deinde M.D.L.V. die XVIII. Septembris a Paulo quarto Pont. Maximo ad Archiepiscopatum Ragusinum, quo pervenit die IX Decembris proxime subsequenti. — T. gran. nat.

(Molini G. de F. T. I, p. 23.)
(Batelli et Paris G. de F.)

1072. CORRÈGE.

Le Répos en Égypte. La Sainte Vierge assise dans un paysage tenant l'Enfant-Jésus entre ses bras, saint Joseph debout près d'un palmier et saint François en genoux.

Ce tableau fut peint pour l'Église des Franciscains de Parme pour le prix des 100 ducats d'or. Pour les détails de l'authenticité de cet ouvrage voir *Lanzi (Storia Pittorica).* On ne sait pas avec certitude comme ce tableau est parvenu à la Galerie. — T. pet. nat. (Molini G. de F. V. I, S. I, p. 14.)

1073. TITIEN.

Vénus couchée, où comme on pretend, *le portrait de la maîtresse du Duc d'Urbin.* Elle est toute nue couchée sur un lit couvert avec des linges blanches, et près des ses pieds, il y a un petit chien endormi; dans le fond qui représente une salle, sont deux petites figures de femmes, une des quelles en genoux dans l'attitude de chercher des habits dans un coffret. Ce tableau ainsi que l'autre n.° 1064. ont été peintes pour François de la Rovere Duc d'Urbin, et ensuite sont passés en héritage à la Famille des Médicis, depuis le mariage de Victoire de la Rovere avec Ferdinand II. Dans le 1646 étaient placés dans la Galerie. Plusieurs ont parlé de cette Vénus; nous citerons seulment quelqu'uns. — T. grand. nat.

(Carlo Ridolfi, Vita di Tiziano T. I p. 155.)
(Molini G. de F. V. I, p. 49.)
(Vasari V. XIII, p. 32.)
(Algarotti Saggio sopra la Pittura S. I. « Gravé par Strange. »)

1074. Jean François Barbieri, dit *le Guercino*, né à Cento près de Bologne en 1591, m. 1666.

La Sibille Samie, figure debout plus que demi-figure avec les mains appuyés sur un livre ouvert où on lit: SALVE CASTA SYON PERMVLTAQVE PARCA PVELLA — SYBILLA SAMIA. Ce tableau peint en 1651 pour le Prince Mathias des Médicis, en 1777 fut acheté pour la Galerie. — T. gran. nat.

(Molini G. de F. V. II, S. I, p. 125.)
(Malvasia: Felsina Pittrice Part. IV, p. 378. « Gravé par Antoine Perfetti. »)

1075. Raphaël Sanzio (ou Santi) d'Urbin, né en 1485, m. 1520.

Portrait de femme. Demi-figure tournée en face, habillée en costume florentin avec un chaîne d'or au cou à la quelle est attachée une croix. Quelqu'un a voulu reconnaître dans cette femme le portrait de Magdeleine Strozzi épouse de Ange Doni. Peinture de la première manière de Raphaël transportée à la Galerie de la maison du *Poggio a Cajano* en 1713. — B. gran. nat.

(Molini G. de F. V. I, S. I, p. 105.)

1076. Paul Caliari, dit *Paul Veronese.*

Sainte Famille avec sainte Catherine. La Sainte Vierge avec l'Enfant-Jésus couché et endormi, le petit saint Jean dans l'attitude de lui baiser les pieds, à gauche de la Vierge saint Joseph et à droite sainte Catherine avec une branche de palmier. Ce tableau plus que demi-figures, excepté l'Enfant qui est tout entier fut achété en 1654 par le Card. Léopold des Médicis chez Paolo Del Sera flor. qui vivait alors à Venise. Dans le 1798 fut placé dans la Galerie. — T. gran. nat.

(Ridolfi Meraviglie dell'Arte T. I, p. 325.)
(Boschini Carta del navegar pittoresco.)
(Molini G. de F. V. II, S. I, p. 85.)
(Batelli et Paris G. de F.)

1077. Raphaël Sanzio.

Portrait du Pape Jules II. Plus que demi-figure, assise. Il tient dans sa main droite un mouchoir, et la gauche appuyée sur son fauteuil. Ce portrait appartenait à la famille de la Rovere et après il passa en héritage à la Granduchesse Victoire mère du dernier Duc d'Urbin et femme de Ferdinand II des Médicis. On voit une repétition de ce portrait à la Galerie Pitti, et le carton original dans la maison Corsini à Florence. — B. gran. nat.

(Vasari V. VIII. p. 21.)
(Molini G. de F. T. I, S. I, p. 7.)
(Lanzi Storia Pittorica.)

1078. Caracci Annibal.

Une Bacchante. Le dieu Pan présente à une femme (ou Bacchante) vue par le dos une coupe de raisin; un petit Amour lui embrasse une jambe et un autre vole dans l'air tout près de la tête du Satyre et de la femme.

Caracci exécuta ce tableau pour la famille Bolognetti qui le vendit à la maison Medici. — T. plus que demi-figure gran. nat.

(Malvasia, Felsina Pittrice V. I, p. 378.)
(Molini G. de F. V. I, S. I, p. 53.)
(Batelli et Paris G. de F. etc.)

1079. Raphaël Sanzio.

La Sainte Vierge au chardonneret. Elle est assise dans un paysage tenant un livre ouvert dans la main gauche et avec la droite tient auprès d'elle le petit S. Jean qui présente à l'Enfant-Jésus, qui est debout entre les genoux de sa mère, un chardonneret. Ce tableau fut exécuté par Raphaël dans la seconde manière pour son ami Laurent Nasi florentin. La maison Nasi étant ruinée en 1548, ce tableau se brisa en petits morceaux et par les soins du fils J. Baptiste furent rejointes dans la meilleure manière qu'il fut possible. — B. demi nat.

(Vasari V. VIII, p. 7.)
(Molini G. de F. V. I, S. I, p. 121.)
(Gravé par Morghen — Martinet — Pierre Nocchi.)

1080. VANDYCK.

Portrait de Jean de Monfort. Il est presque en face habillé de noir, plus que demi-figure debout. — T. gran. nat.

1081. RAPHAËL.

Saint Jean dans le desert. Il est assis montrant avec la main droite une croix faite d'une canne et liée à un tronc d'arbre, dans la gauche il tient le papyrus. Le saint Jean est presque nu et seulement un' espèce de pelisse lui couvre une partie de la jambe droite. Cette célèbre peinture est peut-être la seule peinte par Raphaël sur toile. Il l'exécuta dans la troisième manière pour le Cardinal Colonna qui gueri d'une maladie par son médecin Jacques da Carpi, ne pût se refuser de lui en faire cadeau et consentir ainsi à sa demande. Au temps de Vasari ce tableau était à Florence auprès de François Benintendi et en 1589 se trouvait dans le Musée.

(Vasari V. VIII, p. 48.)
(Molini G. de F. V. I, p. I.)
(La Galerie possède le Dessin original de ce saint Jean fait au crayon rouge. V. *La Collection des Dessins, seconde Salle.*)

1082. PIERRE VANNUCCI, dit *Pierre Perugin* par le nom de sa patrie, n. 1446, m. 1524.

La Vierge avec l'Enfant et deux Saints. Nôtre-Dame assise avec l'Enfant-Jésus sur ses genoux, saint Jean debout est à droite, de l'autre côté saint Sébastien. Le fond est decoré d'un élégant portique derrière le quel on voit la campagne. Ce tableau un de plus beaux de ce peintre était fait pour l'Église de saint Dominique de Fiesole et dans le 1786 fut transporté à Florence pour orner la Tribune de cette Galerie. Dans la base du trône de la Vierge on lit PETRVS PERVSINVS PINXIT. AN. MCCCC. LXXXXIII. — B. gran. nat.

(Vasari V. VI, p. 45.)
(Molini G. de F. V. II, S. I, p. 133.)
(G. de F. Batelli continuée par Paris pl. 32.)

1083. Raphaël.

La Sainte Vierge (qu'on appelle) *du puits.* Elle est assise avec l'Enfant-Jésus qui l'embrasse, le petit saint Jean Baptiste debout, présente le papyrus avec l'inscription ECCE AGNVS etc. Le fond est un beau paysage en arrière ; on y voit des ruines d'un château et plusieurs figures autour d'un puits. — B. demi-nat.

(Molini G. de F. V. I, S. I, p. 89.)

1084. Ribera Joseph, dit l'*Espagnoletto*, né près de Valence en 1588, m. 1656.

Saint Jerôme. Il tient un Crucifix de la main droite et il se tourne vers une trompette qui parait dans les airs ; plus que demi-figure. — T. gran. nat.

1085. Raphaël.

Portrait de la Fornarina. Elle est vue en face habillée en costume qui se ressemble au Romain du XVI siècle, et avec le bras droit tout nu dont la main soutient une fourrure de panthère que lui pend de l'épaule gauche. Dans un coin du fond on lit en or la date 1512. Vasari dit que le portrait de la célèbre Fornarina était possédé par *Matteo Botti* garde meubles du Grand-Duc Côme I au quel prince en mourant il laissa une partie de ses tableaux. On voit encore ce portrait attribué a Raphaël dans un inventaire du 1589 de cette Galerie. — B. gran. nat.

(Vasari V. VIII, p. 36.)
(Molini G. de F, V. I, S. I, p. 4.)
(Gravé par Morghen, et plusieurs autres artistes.)

1086. François Mazzuoli, dit *le Parmigianino* né à Parme en 1503, m. 1540.

La Sainte Famille avec la Magdeleine et le Prophète Zacharie. — B. pet. nat.

1087. Jules Pippi, dit *Giulio Romano*, né à Rome en 1499, m. 1546.

Nôtre-Dame avec son fils; elle tient un livre de

la main gauche et de l'autre donne des fleurs à l'Enfant-Jésus. — B. gran. nat.

(Provenant du Garde-meubles en 1793.)
(Gravé: Batelli et Paris G. de F. pl. 53.)

1088. Rubens.

Hercule entre le Vice et la Vertu. L'Héros est assis dans le milieu, à sa droite il y à Vénus qui l'embrasse, et a sa gauche Minerve que lui tient la main et lui montre plusieurs armes dans un coin du tableau, tout près d'un cheval blanc tenu par un jeune homme. En haut dans le milieu la figure du Temp et un Amour dans les airs qui cherche d'eloigner Minerve d'auprès le Héros, et un autre Amour en bas assis qui lui embrasse une jambe. Deux femmes sont en arrière à gauche du tableau. — T. demi-nat.

1089. Corrège.

La Sainte Vierge et l'Enfant-Jésus. La Vierge est dans un joli paysage en genoux vue presque de prophil, dans le moment qu'elle adore l'Enfant-Jésus qui est couché sur le terrain. Ce tableau fut donné par le Duc de Mantoue à Côme III des Médicis et en 1617 fut placé dans la Galerie. — T. pet. nat.

(Molini G. de F. V. I, S. I, p. 9.)
(Batelli et Paris G. de F. pl. 15.)

1090. Guide Reni.

La Sainte Vierge. Demi-figure vue en face la tête tournée vers les cieux et les mains croisées sur la poitrine. — T. gran. nat.

(Molini G. de F. V. I, S. I, p. 141.)
(Batelli et Paris G. de F. pl. 117.)

1091. Schidone.

Sainte Famille. La Sainte Vierge, l'Enfant-Jésus, saint Joseph, saint Jean et deux petits Anges. — B. pet. nat.

1092. Frédéric Baroccio.

Portrait de François Marie II de la Rovere Duc d'Urbin. Il est debout habillé avec une riche cuirasse avec la main droit sur un casque. — T. plus que demi-figure, gran. nat.

(Provenant du Garde-meubles du Palais Pitti en 1795.)

1093. Frère Barthélemy dit *de la Porta*, né à Savignano près de Florence.

Le prophète Job. Figure entière de grandeure naturelle assise qui tient dans les mains un papyrus deployé avec l'inscription IPSE ERIT SALVATOR MEVS. Ce prophète comme l'autre n.° 1097 furent executés pour *Salvatore Billi marchand florentin*, et faisaient partie du grand tableau qu'on voit à la Galerie Pitti. *La Resurrection de N. S. au milieu des Evangelistes* n.° 159. Ils étaient placés aux côtés de ce tableau et ornaient une chapelle de l'Église de l'*Annunziata* de Florence. En 1666 le Cardinal Charles des Médicis les achèta pour sa collection. — B.

(Molini G. de F. V. I, S. I, p. 119.)
(Batelli et Paris G. de F.)
(Vasari V. VII, p, 163.)

1094. Daniel Ricciarelli, dit *Daniele da Volterra*, n. 1509, m. 1566.

Le massacre des Innocens. Tableau riche des petites figures qui fut achété en 1782 par le Grand-Duc Leopold I. — B.

1095. Vandyck.

Le Portrait de Charles V. Le prince est tout armé sur un cheval blanc et une aigle dans les airs au dessus de sa tête lui apporte une couronne de laurier. Ce tableau était dans la Galerie le 1704. — T. gran. nat.

(Batelli et Paris G. de F.)

1096. Guercino.

Endimion endormi. Figure presque entière nue avec la tête appuyée sur le bras gauche qui pose sur une grande pierre et les jambes couvertes par un manteau jaune. Le fond est un paysage. Tableau acheté en 1785. — T. gran. nat.

(Molini G. de F. V. I, S. I, p. 19.)

1097. Frère Barthélemy.

Le prophète Isaia. Figure assise avec un papyrus dans la main gauche où on lit ECCE DEVS SALVATOR MEVS. Pour tous les renseignements voir le n.° 1093.

(Molini G. de F. V. I, S. I, p. 119.)
(Batelli et Paris G. de F.)
(Vasari V. VII, p. 163.)

1098. Luca de Leyde, dit *Luca d'Olanda*, n. 1494, m. 1533.

J. Christ couronné d'épines. Figure presque nue avec la croix derrière et plusieurs instruments de la passion. Tableau rare, exécuté avec la plus grande finesse qui est parvenu à la Galerie en 1795. — B. gran. nat.

(Batelli et Paris G. de F. pl. 164.)

1099. Kranack.

Eve. Figure entière debout toute nue avec le pomme dans les mains, pendant du n.° 1061. Il y a la sigle dn peintre et la date du 1528. — B. gran. nat.

1100. Caracci Louis, de Bologne, n. 1555, m. 1619.

Elièzer et Rebecca. Elièzer rencontre Rebecca près de la ville de Nachor, et lui demande de l'eau. — T. gran. nat.

COLLECTION DES TABLEAUX

DE L'ÉCOLE TOSCANE.

(Première Salle.)

1101. Auteur inconnu.

Tableau avec sept petit *portraits*, entre les quels on voit celui de *Côme Pater Patriae.*

1102. Vasari George, de Arezzo, n. 1512, m. 1574.

Le prophète Elisée qui avec un peu de farine, rend douces les viandes amères. C'est un esquisse du grand tableau qui existe peint par le même auteur dans le convent de St. Pierre à Pérouse. — B. pet. nat.

(Molini V. III. S I, pag. 69.)

1103. Carrucci Jacques, dit *le Pontormo,* florentin, n. 1493, m. 1558.

Une figure de femme, représentant Léda avec le Cygne et quatre petits enfants. — B. pet. nat.

(Molini V. III, S. I. pag. 46.)
(Batelli et Paris G. de F. C.)

1104. Lippi Fra Philippe, flor. n. 1412, m. 1469.

Saint Augustin assis dans une niche et occupé à écrire. Ce petit tableau qui autrefois était propriété de la famille Vecchietti, passa entre les mains du peintre Hugford et dans le 1779 fut acheté pour la Galerie. — B. pet. nat.

(Vasari T. IV. pag. 126.)
(Molini T. III. S. I, pag. 84.)
(Batelli et Paris G. de F. Tab. 10.)

1105. Allori Alexandre, florentin.

J. Christ sur la croix, avec saint Jean et la Magdeleine. C'est une copie d'un tableau de Michelange. — B. pet. nat.

1106. Dolci Charles.

Jésus assis; en haut le Saint Esprit; autour de Jésus la Sainte Vierge, saint Joseph, saint Jean, les Apôtres et les Maries. — T. pet. nat.

1107. Della Porta Fra Barthélemy, dit *le Frate*.

Petit esquisse qui représente *le Père-Éternel*, avec le bras droit levé, et soutenu sur les nuages par deux Anges. — B. pet. nat.

1108. Pollajuolo Antoine.

Deux petits tableaux reunis. 1.er *Hercule étouffant Anthée Libien, fils de la Terre* — 2.me *Hercule assommant de sa massue l'Hydre de Lerne.* — B. pet. nat.

(Molini V. I, S. I, pag. 190.)

1109. École Toscane.

Le portrait de Jean Pico della Mirandola avec une médaille dans les mains. — T. pet. nat.

(Batelli et Paris Illustr. de la Galerie de Florence.)

1110. Vasari George.

Allégorie de l'Immaculée Conception. En bas il y à Adam et Eve nus couchés par terre. Abraham en genoux, et les autres Saints Patriarches et Prophètes liés aux pieds d'un arbre où est entortillé le serpent qui a la figure humaine jusque au milieu du corp. C'est une petite repétition du grand tableau peint par le même artiste et qu'on voit à Florence dans l'Eglise des SS. Apôtres. — B. pet. nat.

(Vasari V. XI, p. 19.)
(Batelli et Paris G. de F.)

1111. D'APRÈS RAPHAËL.
Petit esquisse de Vénus avec l' Amour. — B. pet. nat.

1112. LEONARD DE VINCI.
Portrait d'un jeune homme; la tête seulement. — B. petit. nat.

1113. ZUCCHERI TADDEO, né à S. Angelo in Vado, n. 1529, m. 1566.
Diane, avec un chien à sa gauche et le javelot dans la main droite, petit esquisse. — B. pet. nat.

1114. LEONARD DE VINCI.
La tête de Méduse, avec les cheveux changées en serpens. Petit et fameux tableau dont le fond est un peu noirci; il était dans le palais du Duc Côme I des Médicis. — B.

(Vasari T. VII, pag. 18.)
(Molini V. III, S. I, pag. 117.)

1115. ALBERTINELLI MARIOTTO.
J. Christ mort au pied de la Croix, avec St. Jean et les Maries. — B. pet. nat.

1116. DELLA PORTA Fra BARTHÉLEMY.
Deux petits tableaux reunis ensemble le 1.er représente *la Circoncision*; le 2.me *la Nativité*: derrière *l'Annonciation* peint en grisaille. Ces deux ouvrages faisaient partie d'un petit tabernacle que Pier del Pugliese fit exécuter pour honorer et fermer une Sainte Vierge en bas-relief en marbre travaillée par Donatello. — B. pet. nat.

(Vasari T. VII, pag. 151.)
(Molini V. I, S I, pag. 75.)

1117. FRA JEAN ANGELICO de Fiesole.
La naissance de S. Jean Baptiste, dans le moment que son père S. Zaccaria en présence de plu-

sieurs femmes de sa famille a commencé à signer sur un parchemin: *Ioannes est nomen ejus.* — B. pet. nat.

(Molini V. I, S. I, pag. 100.)
(Batelli et Paris G. de F. Tab. 9.)

1118. LAURENT DE CREDI.

Le portrait du célèbre architect et sculpteur florentin Andrea Verrocchio; demi-figure. — B. gran. nat.

(Vasari T. VIII, pag, 204.)

1119. MASACCIO DE S. JEAN, florentin, n. 1401, m. 1443.

Un vieillard. Peint à fresque sur un tuile avec un bonnet et un habit blanc, demi-figure provenant de la famille Corboli. — Gran. nat.

(Molini V. I, S. I, pag. 57.)

1120. ALLORI CHRISTOPHE.

L'Enfant-Jésus endormi sur la croix. On lit la suivante inscription: *Cor meum vigilat.* Ce tableau était dans la R. Villa di Castello et dans le 1779 fut transporté à la Galerie. — B. pet. nat.

(Molini V. I, S. I, pag. 36.)

1121. MANNOZZI JEAN, dit *Jean de S. Jean*, florentin, n. 1590, m. 1636.

Jésus, dans un paysage servi par des Anges. — C. pet. nat.

1122. LAURENT DE CREDI.

L'Annonciation de la Sainte Vierge, avec un beau fond d'architecture, en bas du tableau il y a trois histoires peint en grisaille qui représentent la Création d'Eve, le péché des nos premiers pères, et quand ils sont chassés du Paradis. — B. pet. nat.

1123. AUTEUR INCONNU.

Tableau avec n.° 9 petit *portraits*, peints à l'huile. — Cuivre pet. nat.

1124. ALEXANDRE ALLORI.

Saint François en genoux dévant une Croix. Le fond est un paysage. — B. pet. nat.

(Molini V. I. S. I, p. 21.)

1125. BIZZELLI JEAN, florentin, né en 1556.

L'Annonciation de la Sainte Vierge. — B. pet. nat.

1126. ALLORI ANGE, dit *le Bronzino.*

Le portrait de Bianca Cappello, la tête seulement. Derrière il y a un sujet allégorique, connu sous le nom de songe de la vie humaine. — B. pet. nat.

1127. CARDI LODOVICO, dit *le Cigoli*, florentin, n. 1559, m. 1613.

Saint François stigmatisé. — B. pet. nat.

(Molini V. I, S. I, pag. 21.)

1128. MARINARI ONORIO, flor., n. 1627, m. 1715.

David, figure entière qui tient la tête de Goliath à ses pieds. — T. pet. nat.

(Batelli et Paris G. de F. Tab. 201.)

1129. ALLORI ANGE, dit *le Bronzino.*

Vénus avec Cupidon, au quel elle a enlévé les armes. -- B. pet. nat.

(Molini V. II, S. I, pag. 95.)

1130. DOLCI CHARLES.

Sainte Lucie, en manteau rouge avec une blessure rayonnante dans le cou. La tête seulement. — T. gran. nat.

1131. ROSSO (LE), florentin, n. 1469, m. 1541.

La Sainte Vierge sur un trône, l'Enfant-Jésus entre ses bras, deux Anges avec un agneau, saint Jeróme et saint François à ses côtés. — B. pet. nat.

1132. ALLORI CHRISTOPHE.

Judith avec la tête d'Olopherne. Petit repétition

du tableau qui est à la Galerie Pitti par le même auteur. — B. pet. nat.

(Molini V. II, S. I, pag. 45.)

1133. Allori Christophe.
La Sainte Vierge avec l'Enfant-Jésus, petit tableau de forme ovale. — C. pet. nat.

1134. École Toscane.
Petit portrait du Pétrarque. — B. pet. nat.

1135. Dolci Charles.
Saint Simon, la seule tête. — T. pet. nat.

1136. Fra Jean Angelico, de Fiesole.
Le Couronnement de la Vierge. Composition très-riche des figures l'expression et la douceur des quelles forment le principal mérite du tableau et sont la marque caractéristique du peintre. Au temp de Vasari était dans l'Église de S. Maria Nuova de Florence et dans le 1825 fut transporté à la Galerie. — B. pet. nat.

(Vasari T. IV, pag. 35.)
(Batelli et Paris G. de F.)

1137. Rosso (Le), florentin.
Un Ange qui pince la guitarre. — B. pet. nat.

1138. Fontebuoni Anastase, florentin, vivait en 1600.
Saint Jean dans sa jeunesse, assis dans un paysage; petit tableau donné par l'artiste même au Gran-Duc Côme II des Médicis. — C. pet. nat.

(Molini V. III, S. I, pag. 20.)

1139. Allori Christophe.
La Sainte Vierge avec l'Enfant-Jésus. — B. pet. nat.

1140. École Toscane.
Le portrait de Dante Alighieri. — B. pet. nat.

1141. DOLCI CHARLES.
Tête de saint Pierre. — T. pet. nat.

1142. ALLORI CHRISTOPHE, florentin.
Sainte Marie Magdeleine dans le désert. Copie du fameux tableau de Corrège, qui était à Modène, et qu'on voit aujourd'hui à Dresde. — C. pet. nat.

1143. ALLORI ANGE, dit *le Bronzino.*
Portrait d'Eleonore de Toledo, femme de Côme I. Le seul buste, avec l'inscription ELEONORA TOLLETA . COS. MED. FLOR. D. II. VXOR. — T. gran. nat.
(Vasari V. XII. pag. 163.)

1144. ALLORI CHRISTOPHE.
La fraction du Pain. — T. pet. nat.

1145. CRÉDI (DE) LAURENT.
Buste d'un jeune homme vu de face. C'est le portrait de *M. Alexandre Braccesi* florentin, qui fût Secrétaire *de Balia* en 1497. — B. gran. nat.

1146. MORANDI JEAN MARIE, florentin, n. 1622, m. 1717.
La Visitation. — C. pet. nat.

1147. MORANDINI FRANÇOIS, dit *le Poppi*, florentin, n. 1544, m. 1568.
Les trois Grâces. — B. pet. nat.

1148. ALLORI ALEXANDRE.
Betsabée au bain. — B. pet. nat.

1149. ZUCCHERI FRÉDÉRIC florentin, m. 1609.
L'âge d'or. Composition riche de petites figures. Il y a l'inscription suivante: O BELL' ANNI DELL' ORO. — B. pet. nat.

1150. VANNUCCHI ANDRÉ, dit *del Sarto.*
Portrait d'un jeune homme, habillé en noir, avec

un bonnet noir sur sa tête ; on le croit le Commis des Moînes de *Vallombrosa*, ami du Peintre. — B. gran. nat.

(Biadi Vita d'André del Sarto pag. 166.)

1151. VOLTERRANO.

Buste de sainte Catherine devant un Crucifix. — B. pet. nat.

1152. TITO (SANTI DI), florentin, n. 1538, m. 1603.

Tête d'une jeune fille. — B. gran. nat.

1153. ZUCCHERI FRÉDÉRIC, florentin.

L'âge d'argent, avec l' inscription : ARGENTVM SAECVLVM. — B. pet. nat.

(Comme le n.° 1149.)

1154. CARRUCCI JACQUES, dit *le Pontormo.*

Le martyre de S. Maurice et de la Légion-Tebane, baptisés par un Ange. Ce petit tableau fut peint pour *Carlo Neroni.* — B. pet. nat.

(Vasari T. XI. pag. 55.)

1155. MANZUOLI THOMAS, de S. Friano, florentin, n. 1536, m. 1575.

Portrait d'Hélène Gaddi, femme d' André Quaratesi. — B. pet. nat.

1156. RAMACIOTTI JEAN, florentin, vivait en 1671.

La Nativité de la S. Vierge. — T. pet. nat.

1157. CARDI LODOVICO, dit *le Cigoli.*

Une tête de femme. B. gran. nat.

1158. GHIRLANDAJO (DEL) RODOLPHE.

La Sainte Vierge, avec l'Enfant-Jésus, saint Jean et saint Joseph, dans un paysage. Tableau ronde. — B. pet. nat.

1159. ÉCOLE TOSCANE.
Un petit tableau avec *trois Religieux* en habit blanc. — B. pet. nat.

1160. ALLORI ANGE.
J. Christ mort, entre les bras de sa Mère éplorée, avec l'inscription BROZ. FAC. — Cuivre pet. nat.
(Molini V. II, S. I, p. 168.)

1161. ANSELMI M. ANGE, florentin, vivait en 1545.
La Nativité de Jésus. — B. pet. nat.

1162. ALLORI ANGE dit *le Bronzino*.
Allegorie de la Félicité. Il y a la Prudence triomphante et la Justice avec l'epée; la Fortune, la Renommée et les Vices en haut, et une Victoire qui tient suspendue une couronne sur la tête de la Felicité. — B. pet. nat.

1163. ALLORI ALEXANDRE.
Joseph et la femme de Putiphar. — B. pet. nat.

1164. ZUCCHERI FRÉDÉRIC.
Sujet allégorique. On voit Jupiter qui présente deux clefs d'or à Junon, aux pieds de Junon il y a deux autels, et à ses côtés Mercure. À gauche on y voit Cères sur son char où deux dragons sont attelés. — Cuivre pet. nat.

1165. CAMBI FRANÇOIS florentin.
Portrait de Stefano della Bella, peint en 1646. — T. gran. nat.

1166. FRA BARTHÉLEMY DELLA PORTA.
Petit tableau ebauché représentant la *Vierge avec l'Enfant-Jésus.* — B. pet. nat.
(Molini V. III, S. I, pag. 91.)

1167. Allori Alexandre.
Saint Laurent amené devant le Tyran. — B. pet. nat.

1168. — *Hercule couronné par les Muses*, après avoir tué les Géans. — B. pet. nat.

1169. Curradi Chev. François.
Le martyre de sainte Thècle. — B. pet. nat.

1170. Fra Jean Angelico de Fiesole.
La mort de la Sainte Vierge. Composition très-riche des figures et d'une beauté surprenante. — B. pet. nat.

(Molini V. III, S. I, pag. 32.)
(Batelli et Paris G. de F.)

1171. Salviati François, florentin.
Artemise, qui pleure la mort de Mausolé, son mari. — B. pet. nat.

(Batelli et Paris G. de F.)

1172. Luti Benoît, florentin, n. 1666, m. 1724.
Une tête d'une jeune fille, exécutée à pastel. — T. pet. nat.

1173. Signorelli Luca de Cortona.
Un gradin d'autel en trois compartiments, dans le 1.er *L'Annonciation*, 2.me *La Nativité*, 3.me *Adoration des Mages.* — B. pet. nat.

1174. Carrucci Jacques dit *le Pontormo.*
La Nativité de saint Jean Baptiste, peint dans un bassin. — B. pet. nat.

1175. École Toscane.
Saint Sébastien au martyre; composition riche en figures et bien conservée. — B. pet. nat.

1176. FRA JEAN ANGELICO de Fiesole.
Les Nôces de la Sainte Vierge. — B. pet. nat.
(Molini V. III, S. I, pag. 32.)
(Batelli et Paris G. de F.)

1177. INCONNU D'ÉCOLE TOSCANE.
La Vierge assise, avec un livre ouvert; à ses côtes les deux Sibilles Persique et Lybique. — B. pet. nat.

1178. LUTI BENOÎT.
Tête d'un jeune homme, peint à pastel. — T. pet. nat.

1179. SALIMBENI VENTURA, de Sienne, n. 1557, m. 1613.
L'apparition de saint Michel à saint Galgano hermite. — B. pet. nat.

1180. ALLORI ALEXANDRE.
Le martyre de saint Laurent. — B. pet. nat.

1181. VASARI GEORGES.
La forge de Vulcain. — B. pet. nat.

1182. ALLORI ALEXANDRE.
Saint Pierre marchant sur les eaux, appellé par Jésus. — C. pet. nat.

1183. BOTTICELLI ALEXANDRE.
Holopherne mort dans sa tente, trouvé par ses soldats. Petit tableau donné par le peintre même à *la Serenissima Signora Bianca Cappello de' Medici Gran Duchessa.* — B. pet. nat.
(Vasari T. V. p. 125. Borghini, Riposo.)

1184. — *Judith qui a coupé la tête à Holopherne.* — B. pet. nat.
(Voir le n.° 1183.)

1185. PIERRE DE CÔME florentin.

Persée qui délivre Andromède du monstre. Vasari donne de ce tableau une exacte description et dit que Pierre l'exècuta pour *Filippo Strozzi il vecchio.* — B. pet. nat.

(Vasari T. VII, pag. 119.)
(Batelli et Paris G. de F. Tab. 31.)

1186. GABBIANI ANT. DOMINIQUE, florentin, n. 1652, m. 1722.

Nôtre-Dame, avec un livre ouvert dans la main gauche. — T. pet. nat.

1187. CARRUCCI JACQUES, dit *le Pontormo.*

Adam et Eve chassés du Paradis. — B. pet. nat.

1188. GOZZOLI BENOZZO, florentin, n. 1424, m. 1485.

Un gradin d'autel avec une *Piété* dans le milieu, aux côtes saint Jean et sainte Marie Magdeleine. Sainte Catherine epousée par l'Enfant-Jésus qui est soutenu par la Sainte Vierge, saint Antoine et un saint Bénédectin. — B. pet. nat.

(Provenant du Couvent de *Santa Croce* de Florence dans cette Galerie en 1847.)

1189. BOTTICELLI ALEXANDRE.

L'Adoration des Rois. Tableau très-intéressant pour la richesse de la composition, pour la couleur et la finesse avec la quelle il est exécuté. On y voit dans les têtes des Rois trois portraits de la famille des Médicis, c'est à dire; celui de *Cosimo il Vecchio*, de *Giuliano* et de *Giovanni.* Au temps de Vasari ce tableau était dans l'Église de S. M. Novella et dans le siècle XVI fut transporté à la Villa du *Poggio Imperiale* et dans le 1796 à la Galerie. — B. pet. nat.

(Vasari T. V, pag. 115.)
(Batelli et Paris G. de F.)

1190. JACQUES CHIMENTI, dit *l'Empoli.*

Le Sacrifice d'Isaac. — Cuivre pet. nat.

1191. Jacques Chimenti, dit *l'Empoli.*
Noè dans son ivresse. — Cuivre pet. nat.

1192. Botticelli Alexandre.
La Calomnie. Sujet peint par Apelle et décrit par Lucien, la description du quel notre artiste a suivie. Il a représenté un Juge assis avec les oreilles d'âne, à ses côtés l'Ignorance et le Soupçon. La Calomnie est habillée, avec un flambeau dans la main gauche, et traine, le tenant pour les cheveux, avec la main droite, un jeune homme innocent nu, devant le Juge. Dans les deux femmes derrière la Calomnie, on a voulu représenter la Mauvaise foi et la Tromperie et dans la figure de l'homme qui lui tient la main droit, l'Envie. Après tous la Repentance, avec un habit noir qui semble se tourner à regarder la Verité que nue et toute seule est en arrière. Dans le fond on voit une riche architecture. Au temp de Vasari ce tableau était dans la maison de *Messer Fabio Segni gentiluomo fiorentino*, qui le donna à son ami *Antonio Segni.* — B. pet. nat.

(Vasari T. V. pag. 122.)
(Molini V. I, S. I, pag. 159.)
(Batelli et Paris G. de F.)

1193. Jean de saint Jean.
La peinture avec un petit amour qui lui donne les pinceaux peint à fresque sur tuile. — Pet. nat.

1194. Baccio Bandinelli, sculpteur florentin.
Son portrait. — B. grand. nat.

ÉCOLE TOSCANE — TABLEAUX.

(Seconde Salle.)

1195. FRANCIABIGIO MARC ANTOINE, florentin, n. 1483, m. 1524.

Le temple d'Hercule. On y voit la figure d'Hercule sur un piédestal avec plusieurs figures à l'entour. — B. pet. nat.

(Molini V. II, S. I, pag. 61.)

1196. PIERRE ROSSELLI DE CÔME, florentin, n. 1441, m. 1521.

La Vierge sur une base régardant le saint Esprit. Il y a quatre Saints debout, et sainte Marguerite et sainte Catherine en genoux. Tableau venu à la Galerie dans le 1804. — B. gran. nat.

(Batelli et Paris G. de F. pl. 31.)
(Vasari V. VII, pag. 118.)

1197. JEAN MANNOZZI dit *Jean de saint Jean*, florentin, n. 1590, m. 1636.

La Vierge et l'Enfant-Jésus qui donne la bague à Sainte Catherine. Tableau venu à la Galerie dans le 1798. — T. gran. nat.

1198. VANNUCCHI ANDRÉ, dit *Del Sarto*, florentin, n. 1488, m. 1530.

Son portrait, le seul buste. — T. gran. nat.

1199. LAURENT DE CREDI, florentin, n. 1453, m. 1531.

L'Annonciation de la Vierge. Acheté par le Gouvernement dans le 1818. — B. pet. nat.

1200. CARRUCCI JACQUES, dit *le Pontormo*, florentin, n. 1493, m. 1558.

Un portrait d'homme habillé de noir; sujet inconnu demi-buste. — B. gran. nat.

1201. Jacques da Empoli, florentin, n. 1554, m. 1640.

Saint Ives assis lisant les requêtes qui lui sont présentées par des veuves et des orphelins. Ce tableau fût peint dans le 1616 à Florence pour le Magistrat qui s'appellait des orphelins; comme on peut voir par l'inscription qui est dans le tableau même. — B. gran. nat.

(Molini V. III, S. I, pag. 112.)
(Batelli et Paris G. de F. pl. 107.)
(Cinelli, pag. 98.)

1202. Curradi Chev. François, florentin, n. 1570, m. 1661.

Sainte Marie Magdeleine, dans la gloire. — T. pet. nat.

1203. Pagani Grégoire, florentin, n. 1550, m. 1605.

Le jeune Tobia qui rende la vue à son père. Il tien dans sa main gauche un petit vase de cristal avec le fiel du poisson et avec la main droite il touche l'œil de son père; derrière il y à l'Ange et une femme, en bas une tête d'enfant et le nom du peintre avec la date de 1604. — T. gran. nat.

(Molini V. III, S. I. pag. 74.)
(Batelli et Paris G. de F.)

1204. André Del Sarto, florentin, n. 1488, m. 1530.

Saint Jacques avec deux enfans en genoux. Ils sont révêtus avec les habits d'une Confrérie. Ce tableau fut peint pour la Confrérie de saint Jacques *Del Nicchio* et transporté à la Galerie dans le 1795. — T. gran. nat. (Molini, V. II, S. I, pag. 69.)

1205. Rustici Jean François flor. n. . . . m. 1625.

La Peinture et la Poesie. — T. grand. nat.

1206. GHIRLANDAJO (DEL) DOMINIQUE, florentin, n. 1451, m. 1495.

La Vierge assise avec l'Enfant-Jésus, qui tient dans la main gauche un petit globe surmonté d'une Croix: à droite deux Anges et l'Archange Michel, de l'autre côté deux Anges aussi et l'Archange Raphaël. En bas saint Zénobe et saint Juste avec les habits épiscopaux qui adorent la Vierge en genoux. Dans le fond il y a une riche architecture et un beau paysage. Ce tableau peint pour l'Église de saint Juste fut transporté à cause de la destruction de la même Église arrivée au temps du siège en 1530 dans celle de saint Jean Baptiste surnommée *Della Calza*, et en 1857 acheté par le Gouvernement pour la Galerie. — B. gran. nat.

(Vasari V. V, pag. 69.)
(Cinelli, Bellezze di Firenze pag. 126.)

1207. FRANCIABIGIO MARC ANTOINE, florentin, n. 1483, m. 1524.

La Vierge assise avec son Fils, saint Jean et saint Job, avec les lettres F. R. C. en bas du tableau. — B. gran. nat. (Vasari V. IX, pag. 97.)

1208. ALBERTINELLI MARIOTTO, florentin, n. 1467, m. 1512.

La Visitation de la Sainte Vierge à sainte Elisabeth. Il y a un fond riche d'une très-belle architecture avec la date du 1503. On y voit en bas un gradin d'autel ou est représenté par le même Artiste en trois différentes parties l'Annonciation, la Nativité et la Présentation au Temple. Ce tableau admirable pour le dessein, la couleur, et pour sa conservation, fut exécuté pour la *Congrega dei Preti* et dans le 1786 transporté à la Galerie. — B. gran. nat.

(Vasari V. VII, pag. 185.)
(Batelli et Paris G. de F.)

1209. BILIVERTI JEAN, florentin, n. 1576, m. 1644.

La Vierge avec l'Enfant entre ses bras, saint Jean et saint Joseph. — B. gran. nat.

1210. Léonard da Vinci, florentin, n. 1432, m. 1519.

Tableau ébauché représentant l'*Adoration des Rois*. On croit cet ouvrage commencé à la fin du XV siècle pour Amerigo Benci florentin, transporté à la Galerie dans le 1794. — B. pet. nat.

(Vasari V. VII, pag. 19.)

1211. Lomi Artémise née Gentileschi, de Pise, n. 1590, m. 1642.

Judith qui coupe la tête à Holoferne. — T. gran. nat.

(Molini V, III, S. I. pag. 120.)

1212. Franceschini Balthazar, dit *le Volterrano*, n. 1611, m. 1689.

Un frère de l'Ordre des Augustins; plus que demi-figure. On l'a supposé le portrait du célèbre *fra Paolo Sarpi* de Belluno. Dans le 1794 il vint à la Galerie transporté du Palais Pitti. — T. gran. nat.

(Molini V. III, S. I, pag. 108.)

1213. Ange Allori, dit *le Bronzino*, florentin, n. 1502, m. 1571.

Portrait d'une femme habillée de noir, avec un Camée dans la main droite. Derrière on voit sur une table une petite statue. — B. gran. nat.

1214. Della Porta frère Barthélemy, dit *le Frate*, florentin, n. 1469, m. 1517.

Grand tableau preparé en grisaille, représentant la *Sainte Vierge assise sur un trône avec l'Enfant Jésus sur ses genoux*, à côté le petit saint Jean, et derrière la Vierge, sainte Anne qui semble vouloir implorer la SS. Trinité représentée en haut du tableau, entourée par plusieurs Anges qui jouent des instruments de la musique. Aux côtés ou y voit les Saints protecteurs de la Ville de Florence en nombre de dix, et deux petits Anges assis sur les dégrés du trône. Ce tableau qui resta sans etre achevé pour la mort du peintre arrivée dans le 1517 devait

orner le Salon du Conseille de la République Florentine, et après la réstauration du gouvernement des Médicis, fut placé dans l'Église de saint Laurent ensuite dans la Galerie. Dans la seconde figure qui regarde en face, à droite de la Vierge, le peintre a peint son portrait. — B. gran. nat.

(Molini V. II, S. I, pag. 141.)
(Batelli et Paris G. de F. pl. 24.)
(Vasari V. VII, pag. 171.)
(Cinelli, pag. 549.)

1215. Jacques Carrucci, dit *le Pontormo.*

Joseph conduit à la prison, en suite de l'accusation de la femme de Putiphar. Dans le fond de cette composition on y voit des bâtiments avec la prison dans la quelle Joseph explique les songes. Salvi Borgherini ordonna, pour le mariage de Pierre François son fils avec Marguerite Acciajuoli, à André del Sarto, Pontormo, Bacichia, et Granacci de peindre plusieurs avènement de la vie de Joseph sur les meubles de la Chambre pour les épousailles. On croit avec beaucoup de raison, ce tableau un des ceux exécuté pour l'object susdit. — B. gran. nat.

(Vasari T. XI, pag. 43.)
(Gravé aux traits dans la G. de F.)
(Molini S. I, V. II, pag. 11.)

1216. Jacques Carrucci, dit *le Pontormo*, florentin.

Portrait de Côme des Médicis, nommé par décret public le Père de la Patrie. Ce tableau fut exécuté pour Messer Goro da Pistoja qui était Sécretaire des Médicis. — B. gran. nat.

(Vasari T. XI, pag. 40.)
(Gravé aux traits dans Molini G. de F. S. I, V. II, pag. 5.)

1217. Ange Allori, dit *le Bronzino*, florentin.

Portrait de Barthélemy Panciatichi. — B. gran. nat.

1218. François Salviati, florentin, n. 1510, m. 1563.

Portrait d'un homme assis décachètant une lettre. — B. gran. nat.

1219. Philippe Lippi, dit *Filippino*, florentin, n. 1460, m. 1505.

La Vierge avec l'Enfant-Jésus assise sur un trône, à droite saint Victor évêque et saint Jean Baptiste; à gauche saint Bernard et saint Zénobe, figures un peu plus grandes que nature. En haut deux Anges qui portent dans leur mains un feston des fleurs et plus en haut encore les armes du peuple florentin. En bas il y a cette inscription: *Anno salutis 1485 Die 20 Februari.* Ce tableau fut peint pour le Salon *Degli Otto di Pratica* dans le Palais *della Signoria.* — B. gran. nat.

(Vasari T. V, pag. 251.)

1220. Allori Alexandre, florentin.

Le sacrifice d'Isaac, représenté dans un beau paysage. Avec cette signature: *A. D. M. DCI. Alessandro Allori ch' altro diletto ch' imparare non provò.* — B. pet. nat.

1221. Vasari Georges, florentin.

Portrait de Laurent des Médicis dit *le Magnifique.* — B. gran. nat.

(Vasari V. XI, pag. 9.)

1222. Allori Ange dit *le Bronzino.*

Portrait de Lucrèce des Pucci femme de Barthélemy Panciatichi. — B. gran. nat.

(Vasari V. XII, pag. 161.)

1223. — *Portrait d'un homme assis*, habillé en noir, avec un bonnet de la même couleur; derrière, sur une table une petite statue de femme. — B. gran. nat.

1224. ALLORI ANGE dit *le Bronzino.*

La descente du Sauveur aux Limbes. Cette composition comme on voit par l'inscription qui est dans le tableau même – MDLII *opera del Bronzino fiorentino* – fut exécutée pour la Chapelle Zanchini dans l'Église de Sainte Croix. Le Chev. Léopold Ricasoli que dans le 1821 en était le propriétaire donna ce tableau à la Galerie. — B. gran. nat.

(Molini V. III, S. I, pag. 94.)
(Vasari V. XII, pag. 164.)
(Cinelli, pag. 326.)

1225. — *La jeune fille Marie des Médicis, sœur de Don Garzia.* — B. gran. nat.

(Vasari V. XII, pag. 163.)

1226. — *L'enfant Don Garzia des Médecis.* Il est représenté avec un oiseau à la main droite, fut fils de Côme I, et sa mort arriva à Pise dans le 1562. — B. gran. nat. (Vasari V. XII, pag. 163.)

1227. GHIRLANDAJO (DEL) RODOLFO, florentin.

Saint Zénobe Évêque de Florence, qui rappelle à la vie un enfant fils d'une Dame française, mort à Florence. Ce tableau admirable fut peint pour la Confrérie de saint Zénobe et vint à la Galerie dans le 1794. — B. pet. nat.

(Molini V. II, S. I, pag. 29.)
(Vasari T. XI pag. 289.)

1228. BILIVERTI JEAN, né à Florence en 1576, m. en 1644.

La chasteté de Joseph. Il laisse son manteau dans les mains de la femme de Putiphar qui sort du lit pour l'arrêter. Tableau exécuté en 1624 pour le Card. Charles et Laurent des Médicis. — T. gran. nat.

(Molini V. I, S. I, pag. 93.)

1229. CARDI LOUIS, dit *le Cigoli*, florentin, n. 1559, m. 1613.

Le martyre de saint Étienne. Le saint est ren-

versé et prêt à expirer sous les pierres dont on l'accable; deux Anges lui apportent la couronne et la palme. Cette composition très-riche des figures et d'une couleur admirable a l'inscription suivant: LOD. CIG. F. 1597. Fut peinte aux dépenses de Zaccaria Tonelli pour l'Église du Couvent de Montedomini, transportée après à l'Académie des Beaux-Arts. de là dans le 1814 vint à la Galerie. — T. gran. nat.

(Molini V. I, S. I, pag. 133.)
(Baldinucci T. IX, pag. 59.)

1230. Ghirlandajo Rodolphe.

La translation du Corp de saint Zénobe de l'Église de saint Laurent à la Cathédrale. Tableau peint pour la Confrérie de saint Zénobe et après de l'Académie des Beaux-Arts transporté à la Galerie dans le 1794 ainsi que le n.° 1227. — B. gran. nat.

(Molini V. II, S. I, pag. 29.)
(Vasari T. XI pag. 289.)

1231. Razzi Jean Antoine, dit *le Sodoma*, né à Vercelli en 1479, m. 1554.

Saint Sébastien. On le voit lié à un arbre au quel il a souffert son martyre; de l'autre côté la Sainte Vierge sur les nuages avec son fils, saint Roch et sainte Gismonde. C'était un étendard qu'on portait en procession peint pour la Confrérie de saint Sébastien en Camollia et *dal Patrimonio Ecclesiastico* de Sienne en 1786, devint propriété de la Galerie. — T. gran. nat.

(Vasari V. XI, pag. 150.)
(Molini V. II, S. I, pag. 89.)

1232. Vannini Octave, florentin, né en 1585, m. 1643.

Herminie avec son écuyer Vafrino qui soigne les blessures de Tancrède et Argant mort. — T. gran. nat.

1233. Laurent de Credi.

Le Sauveur qui apparait à la Magdeleine sous la forme de Jardinier. — B. pet. nat.

1234. LAURENT DE CREDI, florentin, n. 1453, m. 1531.

La Sainte Vierge et saint Jean. Tableau acheté en 1818. — B. pet. nat.

1235. LAURENT DE CREDI.

La Magdeleine aux pieds du Sauveur, qui est assis sur un puits. — B. pet. nat.

1236. GRANACCI FRANÇOIS, florentin, n. 1477, m. 1544.

La Sainte Vierge avec l'Enfant-Jésus, qui donne la ceinture à saint Thomas, qui est aux genoux avec l'Archange saint Michel. Tableau provenant de l'Académie des Beaux-Arts en 1803. — B. grand. nat.

(Cinelli, pag. 358.)

1237. CURRADI Chev. FRANÇOIS.

Sainte Marie Magdeleine aux genoux devant le Sauveur. — pet. nat.

1238. JACQUES CARRUCCI dit *le Pontormo.*

Joseph qui présente son père au Roi Pharaon. L'histoire de ce tableau c'est la même de celle du tableau signé avec le n.° 1215. — B. pet. nat.

(Vasari T. XI, pag. 43.)
(Molini V. II, S. I, pag. 11.)

1239. RAPHAËL DE FRANÇOIS DE JEAN VANNI, florentin, qui travaillait eu 1504, et qu'il ne faut pas le confondre avec *Raphaël del Colle* ni avec *Raphaël del Garbo.*

La Déposition du Sauveur. Ce tableau exécuté pour la Confrérie de la *Pieve d' Empoli* en 1786 fut transporté à l' Académie des Beaux-Arts et en 1794 dans la Galerie. — B. gran. nat.

1240. GEORGES VASARI, florentin, n. 1512, m. 1574.

Portrait de Alexandre des Médicis, armé; figure entière. — B. gran. nat.

(Molini V. I, S. I, pag. 42.)

1241. Allori Christophe, florentin, n. 1577, m. 1621.

L'Adoration des Rois. — T. gran. nat.

SALLES DES DESSINS ORIGINAUX

Des anciens Maîtres.

La Galerie de Florence possède un nombre presque extraordinaire des dessins originaux des anciens Maîtres (environ 28,000).

Sans avoir la prétention de faire une histoire de cette admirable Collection, nous ne pouvons pas nous passer de donner quelque renseignement de la manière dont elle est pervenue à nôtre Musée.

Georges Vasari parle souvent dans les Vies des Peintres, Sculpteurs et Architects d'un livre des Dessins de tous les Artistes Italiens, qu'il allait former à l'époque qu'il écrivait les Vies des anciens Maîtres. On sait aussi par le même Biographe qu'un livre semblable avait ramassé pour son amusement *Vincenzo Borghini.* Quant au second livre dont parle Vasari on ne peut pas dire exactement quelle fut sa destinée; mais on peut assurer avec quelque certitude, qu'une grande partie du premier libre fut achetée par le Cardinal Léopold des Médicis, qui désira d'enrichir sa Galerie encore avec les Dessins des Artistes célèbres. Cette Collection qui fut après beaucoup augmentée, et dernièrement avec l'acquisition des Collections Gaddi, Michelozzi et Hugford, commence par Cimabue et arrive progressivement jusque à Batoni et Mengs. En 1709 du Palais Pitti fut envoyée à la Galerie.

Jusque au 1854 était presque défendu aux amateurs et aux artistes l'étude de cette interessante col-

lection, et seulement quelque fois on permettait d'examiner une très-petite partie des dessins plus célèbres. Cela n'arrivait sans apporter beaucoup de dommage aux dessins et deplaisir aux visitateurs mêmes qui se trouvaient obligés de se hâter dans leurs recherches pour ne pas déranger trop les personnes qui étaient chargées de leur montrer ces chefs-d'œuvres.

Le Marquis Luc Bourbon Del Monte qui était alors le Directeur des Galeries fit connaître au Gouvernement la nécessité d'exposer au Public un nombre suffisant des dessins et il vint autorisé à faire placer sous verre en trois Salles de ce Musée la partie choisie de la nôtre Collection, partie que va être toujours augmentée.

En attendant que un Catalogue illustré soit publié, nons allons indiquer seulement l'ordre avec le quel on a disposée ces dessins et à faire mention des plus célèbres.

PREMIÈRE SALLE.

On a rassemblé dans cette Salle tous les ouvrages de l'École Florentine du XIII et XIV siècle, et commençant le tour toujours à droite en entrant, on peut examiner un dessein très-rare de *Taddeo Gaddi*, ensuite ceux de *Masaccio*, de *fra J. Angelico de Fiesole*, de *fra Philippe Lippi*, du quel il y en a un superbe exécuté en grisaille sur un papier jaune, qui représente la Vierge qui adore l'Enfant-Jésus soutenu par deux Anges, et qui est le petit carton qui a servi au même artiste pour exécuter le tableau qu'on voit dans cette Galerie n.° 18.

Viennent ensuite les dessins assez rares de *Gozzoli*, du *Pollajuolo, Botticelli*, ainsi que un grand nombre des maîtres inconnus de l'École Florentine.

On trouve à la fin de cette Salle un' aquarelle à la seppia de Mantegna qui représente Judith qui a coupé la tête du géant. Ce dessin faisait partie du

fameux livre de Vasari et porte la date du 1491 et le nom du Peintre (1).

SECONDE SALLE.

À droite en entrant dans cette Salle on voit plusieurs dessins de *Dominique del Ghirlandajo*, un des plus grands Maîtres de l' École Florentine, qui sont la plus grande partie des études pour les célèbres fresques du chœur de l'Église de Sainte Marie Nouvelle.

Les esquisses à la plume de *Filippino fils de fra Filippo Lippi* sont aussi des composition pour les fresques de la Chapelle Strozzi dans la même Église.

Pierre Perugino est représenté dans cette salle par des dessins du premier ordre. Il faut remarquer celui dans le milieu de la paroîs exécuté en trois morceaux de papier et qui est la composition toute entière de la Déposition de la Croix, tableau qu'on admire à la Galerie Pitti n.° 164. — L'étude à l'acquerelle tâché de blanc pour le fresque représentant la Vierge dans la douleur qu'on voit dans le *Capitolo del Monastero di Santa Maria Maddalena* à Florence. — Un autre étude à la plume du Socrate pour la Salle *dell'Arte del Cambio* à Pérouse.

Sont ici n.° 26 Dessins de *Leonardo da Vinci*, tous de la plus grande rareté, parmi les quels il y a deux portraits en prophil faits au crayon rouge — des études des draperies — des caricatures — et un papier avec des esquisses des quelques machines sur le quel il y a la suivante inscription:

« *bre 1478 inchominciaj le 25 Vigne Marie.* »

Et dans la partie supérieure: « *Fieravanti Domenico in Firenze e chonpar amantissimo quanto mio.* »

On trouve ensuite les Dessins de *fra Bartolommeo della Porta* qui sont en grand nombre et presque tous des études des ses tableaux qu'on voit dans

(1) Vasari vol. V, p. 174. — Batelli et Paris G. de F. V. II, plan. 76.

les Galeries de Florence et dans les Églises de Lucques.

Dans cette Salle on peut admirer n.° 35 études et esquisses du célèbre *Raffaello Sanzio.* Une des plus fameux c'est la composition du fresque exécuté par *Pinturicchio* dans la bibliotèque du Dôme de Sienne. Il représente *Enea Silvio Piccolomini* qui accompagne le *Cardinale Capranica* au Concile de Basilea, qu'on appelle encore *la Cavalcata.* Ce dessin fait à la plume et à l'aquerelle porte une inscription de la main de Raphaël qui nous explique le sujet. — On voit, tout près, exécuté à la plume le saint Georges à cheval, tableau qui est à Paris. — Aussi à la plume le croquis de la célèbre Déposition de la Croix de la Galerie Borghesi de Rome. — La Vierge avec l'Enfant, exécutés au crayon rouge, étude pour la Sainte Famille qui est à Paris. — La figure du saint Jean, tableau qu'on voit dans cette Galerie signé avec le n.° 1080. — Deux aquarelles relevés de blanc, un avec l'Adoration du veau d'or, l'autre, avec Moïse qui fait jaillir les eaux d'un rocher; sujets exécutés par Raphaël, même dans les *Loggie del Vaticano.* — Un dessin aussi à l'aquarelle d'une autre composition qu'on voit dans les Salles du dit Palais représentant saint Pierre delivré de la prison par l'Ange. — Il y a un étude de la Vierge dite *La Madonna del Pesce* qui est en Espagne. — Le fameux dessein de la peste, dit le *Morbetto*, qu'on voit admirablement gravé par *Marc' Antonio* et enfin plusieurs autres esquisses des Vierges avec l'Enfant, des Saintes Familles et autres sujets.

TROISIÈME SALLE.

La troisième Salle comprende environs n.° 500 dessins des différentes Écoles. Les plus remarquables sont ceux de *Michelangiolo Buonarroti*, en nombre de 21.

Un des plus importants c'est l'exquisse à l'aquarelle et à la plume qui représente le tombeau de

Jules II, pour le quel il avait sculpté la célèbre statue du Moïse qui devait être placé dans le milieu de ce monument (1). — Étude d'une tête au crayon noir qu'on appelle l'*Ame damnée (Anima dannata)* peut-être exécuté pour une des figures du Jugement dernier. — Deux dessins au crayon noir à peine indiqué et très-remarquables; un c'est un croquis du carton qui fut détruit et qui représentait la Bataille des Florentins avec les Pisans, un autre avec plusieures figures separèment indiquées, dans le quel on lit une inscription de la main même de *Michelangiolo.*

Méritent un particulier intérêt les dessins de *Giovanni Bellino*, de *Giorgione*, du *Tiziano* et ceux du nôtre *Andrea del Sarto* presque tous compositions et esquisses des fresques et des tableaux qu'on voit à Florence. Ensuite quelques études de *Correggio*, du *Parmigianino*, de *Tintoretto*, des *Caracci*, de *Guido Reni*, du *Guercino*, de *Salvator Rosa* et *Bourguignon;* plusieurs d'*Alberto Durero* exécutés à la plume et des autres artistes de l'École Flamande et Allemande.

Dans les pupitres vitrés à l'entour de cette Salle on voit une Collection d'environ 130 Paysages, la plus part exécutés à l'aquerelle et à la plume parmi les quels méritent d'être observés ceux de *Herman Swanevelt*, de *Claude de Lorraine*, quatre Paysages de *Tiziano*, plusieurs au crayon rouge d'*Andrea del Sarto* et les autres des *Caracci*, du *Guercino*, de *Salvator Rosa*, etc. etc.

Dans les autres pupitres au milieu de la Salle on peut admirer beaucoup des dessins d'ornements, meubles, vases, fontaines, grottesques, presque tous des plus célèbres Artistes du XV et XVI siècle et un modèle d'une Salière exécuté à l'aquerelle par *Benvenuto Cellini.*

(1) Vasari Vita di Michelangelo V. XII. — Condivi Vita di Michelangiolo.

FIN.

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES NOMS ET SURNOMS DES ARTISTES DONT LES OUVRAGES

sont exposées dans cette R. Galerie avec les Numéros correspondants.

A

F

G

H

I

K

L

M

P



R

W

Z

CHANGEMENTS

EXECUTÉS DANS LA GALERIE

pendant la publication

DE CE CATALOGUE.

Salle des Camées, Ivoires, Faïences, etc.

Un tableau qui contient quatre petits portraits en émail, ouvrages de *Sal.e Guillaume Counis* décrit dans l'École Française et signé avec le n.° 690.

Salle des Gemmes ou Pierres précieuses.

On a mis sur un meuble au milieu la Cassette en cristal de roche, travaillée par *Valerio Belli Vicentino*, qu'on trouve citée dans l'Armoire n.° 2, et à l'entour on y voit des ornemens etrusques en or.

Salle des Portraits des Peintres modernes.

Table *in pietra dura* ou mosaïque de Florence, représentant l'ancien Port de Livourne, qu'on voit décrite dans la Salle des Gemmes.

PREMIÈRE ET SECONDE PARTIE

DU

CATALOGUE

DE LA

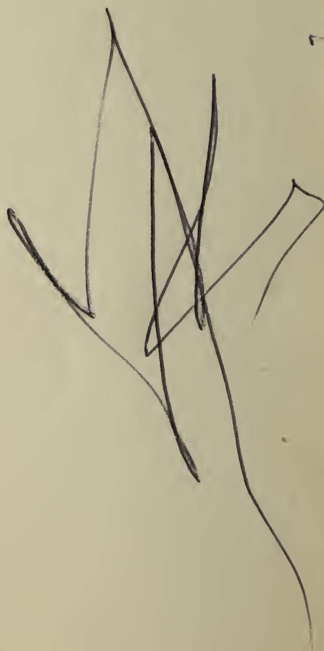
R. GALERIE DE FLORENCE

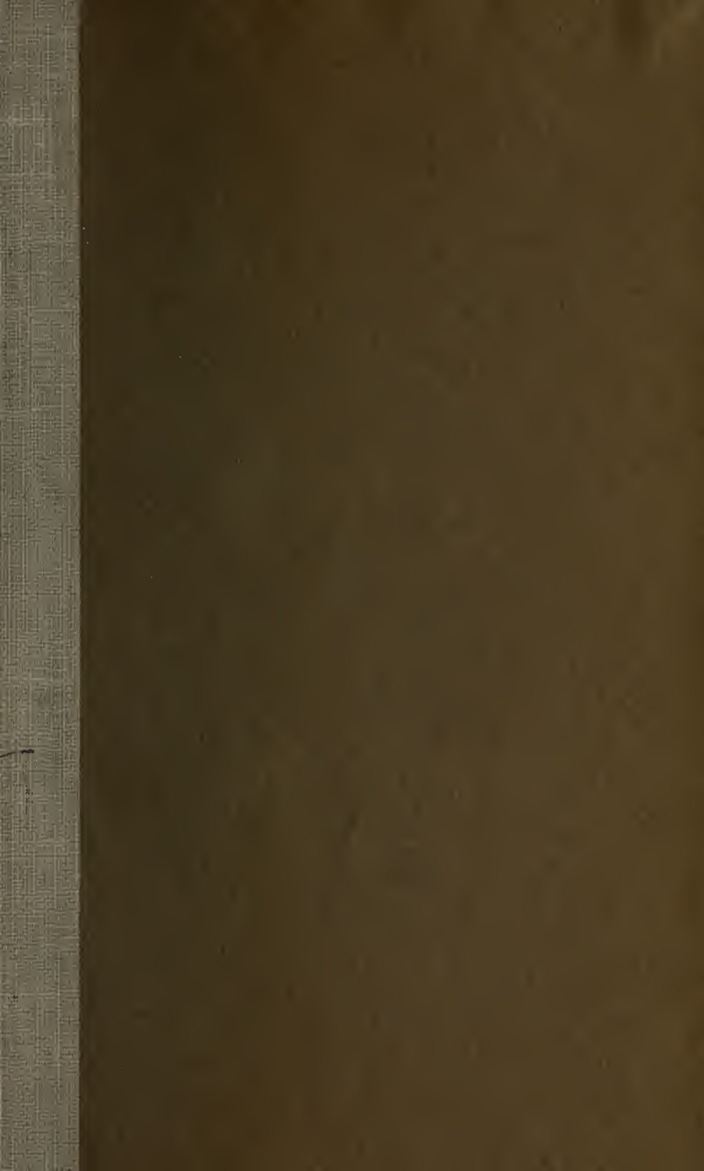
1.re Édition avec les Numéros.

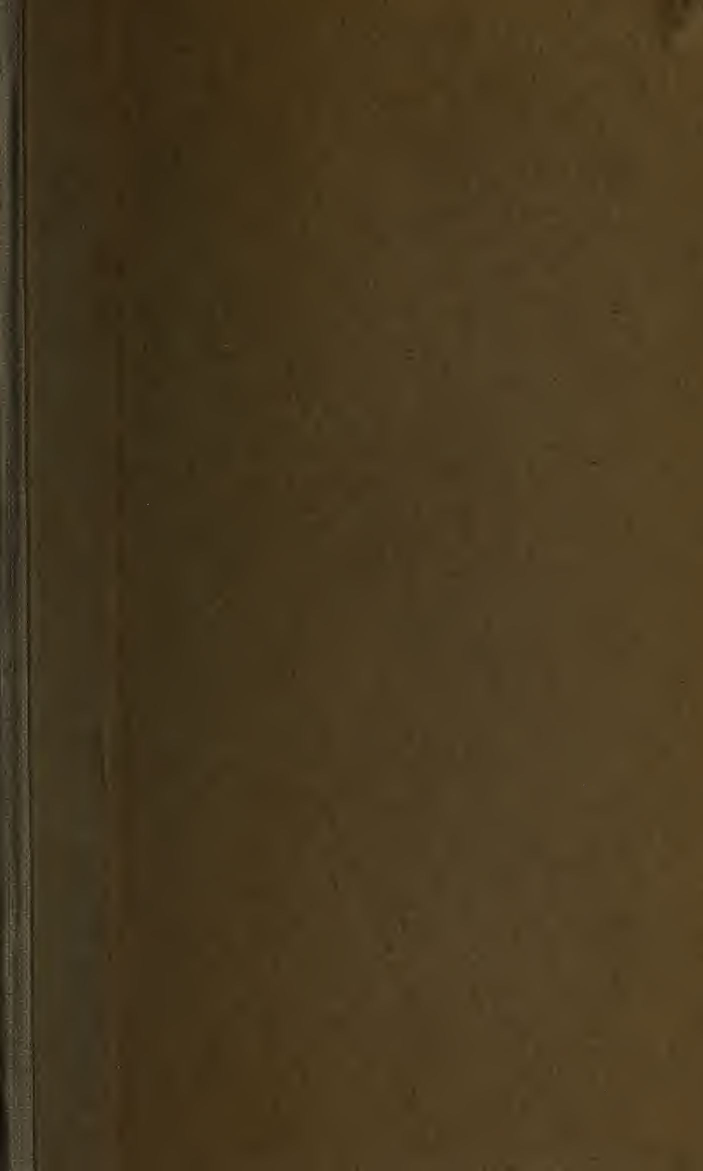


FLORENCE
IMPRIMERIE *DELLE MURATE*

1860.








UNIVERSITY OF ILLINOIS-URBANA
708.5 F66C C001
Catalogue de la Royale Galerie de Floren
3 0112 088867202